- VENDREDI 2 SEPTEMBRE 1988

Les grévistes de Gdansk s'étant résignés à reprendre le travail

Le pari de Lech Walesa

€ Je voudrais que cette grève soit ma dernière. J'en ai assez de tout ça. a Usé, essouffié, Lech Walesa est plus que jamais, à quarante-cinq ans, dirigeant syndical malgré lui. Ce retour historique, consacré mer-credi 31 août par un entretien de trois heures avec son geôlier de l's état de guerre », le général Casslaw Kiszczak, lui aura sans doute apporté quelque satisfac-tion personnelle, Mais, propuisé à Varsovie par des grèves qu'il par des ouvriers au bout du rou-lesu, l'« électricien de Gdansk » a pris un risque énorme en acceptant cette rencontre, seul face à deux des membres les plus le général Kiszczak et M. Stanis-

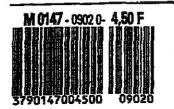
Cartes, Mgr Dabrowski, l'un des proches collaborateurs du cardinal Glamp, étalt là aussi. Mais, outre qu'il était en principe cantonné dans un rôle d'« observateur a, Mgr Jerzy Dabrowski représents une hiérarchie catholique polonaise que nombre de militants de Solidarité jugent

🗕 intérêt de l'Edise polonaise a toujours été. ces demières années, de tenter d'avoir une influence modératrice sur les affrontements chroniques entre le pouvoir at l'opposition, quitte à encourager revendications. Cette attitude, bien sûr, n'a pas empêché une multitude de prêtres de base de soutenir, de la manière la plus concrète et la plus courageuse vie comme pour le père Jerzy Popieluszko, l'irrésistible aspiration des Polonais à la liberté.

De là à dire que Lech Walesa, malgré toute sa bonne foi, s'est laissé mener en bateau par le pouvoir polonais, qui cherchait per cette rencontre à obtenir l'arrêt des grèves en échange de vagues promesses, il n'y a qu'un pes, que plusieurs grévistes de Gdansk ont vite fait de franchir mercredi soir. Lech Waless avait déjà dû déployer tous ses talents de tribun et haranguer plusieurs heures durant un dernier carré d'irréductibles en mai dernier pour les convaincre d'arrêter la grave aux chantiers navals et de Selon un témoin de cette scène dramatique, le président de Solivingt-cinq ans plus jeunes que lui, dont certains étaient en larmes, avait alors passé des moments très pénibles.

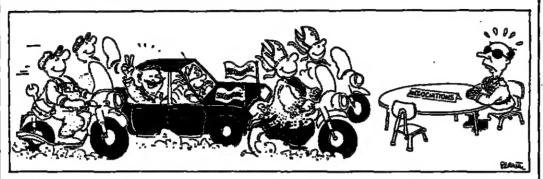
LE professeur Andrzej Stelmachowski, intellectuel catholique très respecté qui a, une fois de plus, servi de médiateur dans la crise actuelle, a évoqué le « gros risque » pris par le Prix Nobel de la paix dans ces entretiens de Varsovie, car si, le 31 août 1980, Lech Walesa grévistes l'accord fraîchement peraphé avec le gouvernement. aujourd'hui la situation est bien différente.

Le vrai problème de l'Europe de l'Est, déclarait il y a quelques mois M. Walesa, n'est pas de savoir comment réformer le communisme, mais comment Capitir de ce système anormal qui mène à l'absurde, et s'orienter vers la normalité ». Pour l'heure, plus prosaïquement, les hommes de Lech Walesa et ceux du général Jarulewski doivent s'atteler ensemble à la définition du « syndicalisme à la polonaisa ». La route promet d'être longue, mais qu'elle s'ouvre est déjà, en soi, un élément considéne s'étaient pas mises à changer



Les dirigeants polonais acceptent de négocier le statut de Solidarité

Les grévistes des chantiers navals de Gdansk devaient reprendre le travail jeudi 1ª septembre, après que le président de Solidarité, Lech Walesa, leur eut rendu compte, dans la nuit du 31 août au I septembre, de ses trois heures d'entretien avec le ministre de l'intérieur, à Varsovie. M. Walesa a affirmé avoir obtenu du pouvoir que le statut de Solidarité sera discuté lors d'une * table ronde », qui reste à organiser avec les représentants de la direction polonaise.



Ca a été dur. Homme des missions difficiles, Lech Walesa l'a emporté à l'arraché, une fois de plus, mais non sans mal. Les grévistes des chantiers navals Lénine de Gdansk ont décidé de cesser leur mouvement jeudi 1 = septembre, à 14 heures, après avoir écouté le président de Solidarité plaider pour la reprise du travail. Peu de détails avaient filtré, en fin de matinée, sur ce meeting dans l'enceinte des chantiers, mais plus d'une fois, de l'extérieur, on a pu entendre les sifflets

 Nous avons perdu. Nous avons perdu notre temps .. s'est exclamé un membre du comité de grève à l'issue de la réunion. Pour le chef du comité de grève, Alojzy Szablewski, - la décision d'arrêter la grève est amère . Ces remarques donnent une idée de l'état d'esprit de grévistes qui n'ont même pas applaudi leur leader, le président de Solidarité, lorsqu'il est arrivé aux chantiers. Lech Walesa a affronté des commentaires plus durs encore lorsqu'il est arrivé à Gdansk, mer-

credi soir, de retour de Varsovie, où il s'était entretenu trois heures durant avec le ministre de l'intérieur, le général Czeslaw Kiszczak, et un autre dirigeant polonais, M. Stanislaw Closek, en présence de Mgr Jerzy Dabrowski, représentant l'épiscopat polonais. · Vous avez bradé Solidarité, lui a crié une femme devant l'église Sainte-Brigitte. Tout le monde pleure dans la

(Lire la suite page 4.)

Jugeant sa succession réglée

M. Maire avance son départ de la direction de la CFDT

Jugeant réglé le problème de sa succession, M. Maire, secrétaire général de la CFDT depuis 1971, quittera son poste en novembre. Il avance un départ qui était prévu pour le printemps 1989. La décision a été prise lors de la réunion du bureau national de la confédération le mercredi 31 août. M. Jean Kaspar lui succédera.

général de la CFDT, qu'il occupe depuis 1971, et pour sa succession a été un peu modifié au cours de la réunion du bureau national de la Confédération, le mercredi 31 août: Pas de révolution de palais : c'est M. Jean Kaspar qui sera présenté au prochain congrès comme succes-seur de l'actuel secrétaire général comme cela avait été prévu lors de comme case avait ete previi lors de la réanion de juin du bureau natio-nal (le Monde du 6 juillet). L'équipe qui entourerait M. Kaspar à la commission exécutive (l'exécu-tif de la confédération, comme aon nom l'indique) ne serait guère dif-férente de colle qui était esquissée.

Seul changement : la date du départ de M. Maire. Celui-ci devait quitter son poste seulement au prin-temps 1989. Un einterrègne e de plusieurs mois devait suivre le congrès de novembre, M. Jean Kaspar devenant dans un premier temps secrétaire général adjoint. En fait, M. Maire a décidé d'avancer son départ à novembre, au congrès

M. Maire n'avait pas caché lors de la réunion de juin qu'il souhaitait

Le scénario prévu pour le départ rendre le plus bref possible cet de M. Edmond Maire du secrétariat merrègne, dans la mesure où la général de la CFDT, qu'il occupe succession prévue correspondait à ses vœux. La « clarification » de la situation l'a amené à avancer son départ. La composition de l'équipe dirigeante qu'il souhaitait a été approuvée par le bureau national ainsi que l'orientation du syndicat :
« L'avenir est clair sur les textes et sur les hommes », déclare le socrétaire général de la CFDT.

. .

等華安 等

Comme le désirait M. Edmond Maire, c'est une équipe plus ramassée et plus homogène qui a été désignée par le bureau national. Le nombre de membres de la commission exécutive est réduit de onze à huit Deux nouveaux y font leur apparition, comme prévu : MM. Alain Chapin et Jean-René Masson (qui ont obtenu respectivement 29 et 32 voix), à côté des anciens: M= Nicole Notat. MM. Jean-Marie Spacth, Jean-Paul Jacquier, Jean-François Troglic, Noël Mandray, et namreller

> **GUY HERZLICHL** (Lire la sidte page 23.)

« Reprise en main » à Gaza

Les autorités israéliennes multiplient les brimades contre des Palestiniens PAGE 3

Télévision et satellites

Un entretien avec M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace PAGE 18

Médecine et sélection

Les doyens des UER médicales souhaitent un plus grand nombre d'étudiants PAGE 26

> Chronique de 1789 La Révolution en Europe PAGE 2

> > Le Monde

LIVRES

La rentrée littéraire

Romans français; Lettres étrangères; Histoire et documents ; Philosophie : le paysage littéraire de septembre. Pages 11 à 15

Le sommaire complet se trouve en page 26

Le paysage politique à la rentrée

Le chantier de l'ouverture

l'UDF, par la voix de M. Giscard d'Estaing, et celui du RPR, par la voix de M. Juppé, à l'égard du prési-dent de la République, M. Raymond Barre persiste: - Je ne ferai pas d'opposition systématique », a-t-il confié à « Paris Match » avant de souligner que, « si la majorité actuelle devait à l'avenir s'élargir, il y aurait à ce moment-là une coalition [qui] ne pourrait se constituer que sur des objectifs précis, un programme clair et des engagements loyaux ». M. Barre relance ainsi le débat sur l'ouverture.

par Jean-Marie Colombani

Chassez l'ouverture, elle revient au galop! Après Simone Veil et Bernard Stasi, voilà Raymond Barre qui reparle d'une coalition avec les socialistes, tandis que Pierre Mauroy assure

Malgré le durcissement de que la majorité est « ouverte ».

UDF, par la voix de M. GisOn croyait ladite ouverture passée de mode; elle réapparaît pourtant comme un thème récur-

Au début de l'été, en effet, elle

semblait condamnée. Thème cen-

tral de la campagne d'un candidat qui se voulait celui de la « France unie », elle était déclarée forclose le 14 juillet par le même homme, parvenu entretemps à ses fins, lors de sa prestation annuelle avec Yves Mourousi. Il est vrai que l'ouverture n'avait guère été couronnée de succès devant un suffrage universel sollicité brutalement dès le lendemain de l'élection présidentielle : le succès du centriste Aloyse Warhouver face à Pierre Messmer et celui de Lionel Stoléru représentent un maigre bilan. Elle ne s'était pas faite non plus au Parlement : l'élection de Laurent Fabius au - perchoir fut le fruit d'une négociation avec le PCF, lequel fut gratifié en retour de l'abaissement du nombre des députés nécessaires

fut de même du contenu de la loi d'amnistie, tandis que les contristes, effrayés par leur propre audace, qui leur vaut d'être aujourd'hui regroupés dans l'UDC, semblaient se remettre aussitôt dans les mains de la droite, comme devait le constater dans nos colonnes Lionel Jospin.

L'ouverture devait enfin échouer localement, puisque les centristes d'Aquitaine et de Champagne-Ardenne acceptaient de conforter une majorité dépendante de l'extrême droite.

Deux mois plus tard, il n'y a plus guère que le PS - il est vrai sous la pression constante de Roland Leroy et de l'Humanité - qui rechigne, au point d'être - plus réticent que les centristes », selon l'expression de Bernard Stasi, Car, grâce à la méthode Rocard, l'ouverture est revenue. Elle a connu, en Nouvelle-Calédonie, une application aux allures de modèle

(Lire la suite page 9.)

HUBERT MONTAGNER

L'ATTACHEMENT, LES DEBUTS DE LA TENDRESSE



La nomination de M. Pierre Bergé

Un Opéra haute couture

velle tête : M. Pierre Bergé, l'heureux PDG de la maison Yves Saint Laurent, qui est aussi un mécène avisé. En annonçant le 31 août la nomination de M. Bergé à la présidence de l'Opera, M. Jack Lang, le ministre de la culture, confirmait l'achèvement de l'Opéra Bastille, avec sa salle modulable et ses ateliers de décors, pour 1989. Il précisait également que la nouvelle direction de l'Opéra chapeauterait le palais Garnier, l'établissement de la Bastille et la selle Favart, le premier étant exclusivement et de FRÉDÉRIC EDELMANN.)

deuxième à l'art lyrique. Pierre Bergé aura donc à dompter un monstre devenu tricéphale, redouté pour son appétit financier et le byzantinisme de ses querelles, qui ont découragé plus d'un administrateur. Il sera assisté dans sa tâche par M. Raymond Souble, dont le président de la République a fait publiquement l'éloge à l'issue du dernier conseil des ministres.

(Lire page 17 les articles d'EMMANUEL DE ROUX

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marror, 4,50 dir.: Tunion, 800 on.; Allemagna, 2 DM; Autriche, 18 ach.; Balgique, 30 fr.: Canada, 1,75 S; Antilies/Résmion, 7,20 F; Cite-d'hoire, 425 F CFA; Danestark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G-B., 60 p.; Grice. 150 dr.; Marror, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,450 DL; Lewenbourg, 30 f.: Norvège, 12 kr.; Paye-Ban, 2,25 fl.: Perhapel, 130 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Seines, 1,60 fl.; USA, 1,50 S; USA (West Coast); 2 S.

CHRONIQUE DE L'ANNÉE SANS PAREILLE

39. La révolution en Europe

La Révolution n'est pas une affaire... française, même si, ultérieurement, ses conséquences pour l'Europe seront considérables. Mais, ne l'oublions pas, il y a eu, avant 1789, la révolution américaine. celle des Provinces-Unies (les Pays-Bas d'aujourd'hui), celle de la Belgique, presque parallèle à celle de la France... Seule l'Angleterre fait la fine bouche, avant de prendre la tête de la coalition contre-révolutionnaire.

par MICHEL WINOCK

E mouvement de fédération portait en lui le principe d'une remise en cause des bases traditionnelles des Etats dynastiques. Ainsi, le 13 juin 1790, à Strasbourg, trois mille délégués des gardes nationales d'Alsace, de Lorraine et de Franche-Comté se déclaraient Français, non point en vertu des traités qui avalent jadis rassemblé leurs provinces sous un même sceptre, mais par in décret de leur volonté unanime. L'autodétermination des peuples s'annonçait comme une idée prévalente du nouveau droit international à établir.

Dans l'immédiat, un problème concret en résultait : celui des sujets alsaciens dont les terres dépendaient de princes allemands peu disposés à abandonner leurs droits sei-gneuriaux sur elles. Le 28 octobre 1790, Merlin de Douai dira nettement à l'Assemblée : « Le peuple alsacien s'est uni au peuple français parce qu'il l'a vouiu, c'est donc sa volonté seule, et non par le traité de Münster qui a légitimé l'union, et comme il relative aux fiefs régaliens, nul ne peut prétendre d'indemnité. » Affirmation redoutable : si les droits des nations ne se réglaient carte de l'Europe était susceptible de remise en ordre, pour peu que cette pétition franchisse la frontière. Une frontière qui, à l'entrée du pont de Kehl, sur le Rhin, arborait sièrement cette inscription : « les commence le pays de la liberté ».

Cependant, quand bien même la France. surtout après la proclamation de la Républi-que, allait devenir l'épicentre d'un séisme européen, on ne doit pas considérer le monvement à sens unique. Comme si notre pays avait d'abord forgé la théorie philosophique de la révolution, puis organisé son applica-tion, et enfin diffusé à travers l'Europe et le monde ses modèles. Malgré leur fulgu-rance, les événements qui inaugurent la chute de l'Ancien Régime ne doivent pas être considérés comme une affaire exclusivement française.

Jacques Godechot a pu écrire : « La, France nous apparaît comme un relais dans le mouvement révolutionnaire qui a commencé aux États-Unis vers 1770; l'incendie qui était à peine éteint en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, à Genève, reprend dès que la révolution semble triompher en France. » Le thème, avancé par cet historien, d'une « révolution occi-dentale » avait déjà été formulé par Jaurès : «Il n'y a pas, à proprement parier, une révolution française : il y a une révolution européenne, qui a la France à son som-met. » En 1951, l'historien américain Louis Gottschalk avait défendu dans son livre Europe and the Modern World l'idee d'une première révolution mondiale », com-mencée aux Etats-Unis, continuée par une phase française, puis par une période napo-léonienne achevée en 1815. On doit à Jac-ques Godechot l'expression de » révolution atlantique - (Malraux a parlé d'une « cividisation atlantique ») pour désigner l'aire géographique — Etats-Unis et Europe occidentale — sur laquelle près d'un denti-siècle de bouleversement politique et social avait opéré une transformation en profondeur.

AISSONS de côté toutes les objections La qui ont été faites à cette thèse, que nons retiendrons ici seulement pour élargir l'angle de prise de vue et replacer 89 – fûtce brièvement – dans son contexte international. Si nous avons aujourd'hui le sentiment d'appartenir à un Occident aux l'inites désembliers profésses uni les les desembliers et le sentiment d'appartenir à un Occident aux l'inites desembliers profésses une le sentiment de les desembliers et le sentiment de les desembliers et les des desembliers et les desembliers et les desembliers et les desemb limites géographiques imprécises, mais lar-gement défini par des principes politiques commuss et des pratiques institutionnelles convergentes, nous le devons largement à cette période qui vit les absolutismes sapés par les transformations économiques, les mutations sociales et les idées, contenues certes dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, mais dont la ger s'était amorcée dans cet esprit des Lumières dont toute l'Europe avait été peu ou prou imprégnée, puis sous le retentisse-ment de la révolution américaine — qui paraissait elle-même en avoir été inspirée.

Ainsi, les Provinces-Unies avaient lancé leur mouvement d'émancipation libérale avant les Français. Elles aussi avaient été alliées aux Etats-Unis contre l'Angleterre. Depuis longtemps, la presse était quasiment libre à Amsterdam, qui était, avec d'autres villes néerlandaises, l'imprimerie centrale de l'Europe. Cependant, le stathouder Guil-laume V ne cachait pas ses aspirations anto-ritaires; un parti « orangiste », où se côtoyaient les nobles, les bourgeois des prodes provinces maritimes et les adversaires des idées philosophiques, le soutenait dans son désir de renforcer l'exécutif. Deux autres forces lui étaient opposées : le parti des « régents », composé des dissidents reli-gieux, de la bourgeoisie libérale, des administrateurs locaux, et un parti « patriote » qu'animaient la bourgeoisie avancée et la noblesse libérale. Capellen, qui apparaissait comme le chef de ce dernier parti, inspiré par Rousseau et les insurgés d'Amérique, avait publié en 1782 un libelle contre le stathouder : le pouvoir de celui-ci devait dépendre du pouvoir législatif.

Face à la levée des réformistes, Guilaume s'était cabre. Le parti des régents et le parti patriote avaient fait cause commune, en organisant dans tout le pays un réseau de clubs, coiffe par un comité central siégeant à Amsterdam. En 1785, on voit interdire la cocarde orange et arborer la cocarde noire dans les grandes villes du pays, où se fédèrent des corps francs. En septembre de la même année, La Haye connaît trois jours d'émeute. Les provinces contestent les droits du stathouder : en novembre, celui-ci est privé de son droit de grâce. Une véritable guerre civile est déclenchée contre les orangistes. Le 22 septembre 1786, Guillaume est destitué par les patriotes, qui obtenzient quelques mois plus tard de larges majorités aux élections municipales d'Amsterdam et de Rotterdam.

La révolution des Provinces-Unies allait devenir internationale. Le stathouder déchu demande l'aide de l'Angleterre tandis que

en force d'une contestation à la fois natio-nale et libérale. La Belgique n'était pas un Etat indépendant. La plus grande partie les Pays-Bas autrichiens - était sous la tutelle de l'empereur d'Autriche; Liège et 'ses environs, sous l'autorité d'un princeévêque. Le pays était pénétré comme les autres par les idées nouvelles et les aspirations aux réformes. Au début des années 80, l'empereur Joseph II, « despote éclairé », avait décidé sans consultation une série de mesures, qui curent pour résultat de mécontenter diverses catégories d'intérêts. En particulier. la tolérance religiouse était accompagnée de clauses supprimant des convents : c'était une atteinte aux libertés de l'Eglise. Les libéraux, de leur côté, se plaignaient que Joseph II les privât du prin-cipal : la liberté politique. Enfin, l'empereur décevait tous les intérêts attachés à l'espoir d'une ouverture du port d'Anvers : celle-ci n'avait pas eu lieu pour des raisons diploma-tiques (les Provinces-Unies et l'Angleterre doutaient la concurrence).

Imperméable à l'opinion belge, Joseph II avait décidé en 1787 une grande réorgamisation administrative et judiciaire. Elle avait pour qualité d'être rationnelle, mais pour

la révolution libérale de la Belgique. Renouciation de ses privilèges par la noblesse, réu-nion d'un comité des trois ordres pour rédiger une nouvelle Constitution, formation d'une milice bourgeoise: Liege vivait au rythme de la Révolution française. Les staistes faisaient alliance avec les libéraux.

En octobre, soulèvement général des-campagnes et des villes. La prise de Gand est décisive. Les hommes de Joseph II - soldats, fonctionnaires et partisans - doi-vent prendre la fuite. Le 24, les insurgés proclament l'indépendance et la déchés de l'empereur. Le 18 décembre 1789, les troupes autrichiennes sont expulsées de Bruxelles. Le 11 janvier 1790, les Etats généranx, réunis à Bruxelles, votaient la constitution des «Etats belges réunis».

Dans cette union fédérale que devait cuiffer un Congrès, les statistes avaient su préserver les anciens privilèges. Dans la crainte de la contagion révolutionnaire, ils favoriserout le retour des Autrichiens, tandis que le

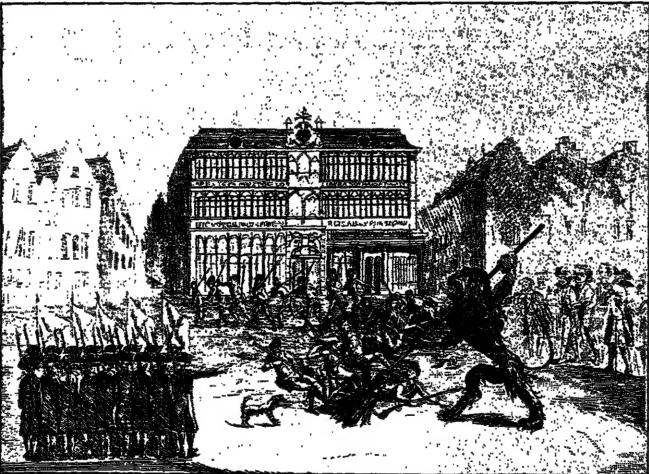
caractère international du phénomène révolutionneire. Par un curieux paradoxe, la

fondée sur l'examen réfléchi des droits de l'homme et qui distingue dans l'origine les principes d'avec les personnes. »

défaut de placer les juridictions belges directement sous la coupe du gouvernement de Vienne. Les Belges protestèrent au nom des traités signés à Utrecht (1713) et Aix-la-Chapelle (1748). La résistance aux édits s'organisa; des émeutes éclatèrent; la cocarde noir-jaune-rouge se répandit. La principauté de Liège est gagnée à son tour, où l'autorité du prince-évêque est battue en

dans le camp de la contre-révolution. L'Angleterre, puisqu'il s'agit d'elle, venait d'être victime, il est vrai, de l'insurrection américaine. Le goût de la liberté, cessant d'être à usage interne, risquait de lui coûter sa prééminence économique. La perte d'une le colonie pouvait être compe

pays qui avait précèdé tous les antres dans le progrès des idées libérales allait se placer



La Belgique n'était pes un Etat indépendant. La plus grande pertie — les Pays-Bas autrichiens — était sous la tutelle de l'empereur d'Autriche. La politique de Joseph II suscite le mécontentement. loi, le « Belayeur » : le Bon brabançon repoussant les soldats de l'empereur.

sa femme réclame l'intervention de son frère Frédéric-Guillaume II, nouveau roi de Prusse. Les Prussiens rétablirent effectivement manu militari le stathonder dans ses fonctions, en septembre 1787. La France, malgré les espoirs des patriotes, n'avait pas bronché : elle était elle-même aux prises avec les troubles de l'avant-Révolution. C'est en France néanmoins que bon nombre de patriotes néerlandais s'exilèrent, dont certains – notamment Capellen – participeront comme membres actifs à son his-

PARMI d'autres exilés, on a déjà fait allusion aux « Genevois » — les « mirabelles » — qui étaient proches de Mirabean, écrivaient dans son journal et inspiraient quelques-uns de ses discours : Duroveray, Dumont, Reybaz, le banquier Clavière, Ces émigrés avaient participé en Suisse à la lutte contre les oligarchies et les privilèges des cantons et en faveur de l'égalité entre les citoyens et les cantons dans la Confédé-ration helvétique. C'est sur l'intervention des troupes françaises, sardes et bernoises que le pouvoir des oligarques avait été res-tauré à Genève.

On sait d'autre part quel titre avait improvisé Camille Desmoulins pour son journal, Révolutions de France et de Bra-bant, dont le premier numéro date du 28 novembre 1789. Liège et la Belgique étaient, elles aussi, le théâtre d'une montée

ANNÉE 1789 voit l'agitation se pour-suivre en Belgique, réactivée par les effets de la disette et par les événements de France. Cependant, la résistance à Joseph II prend deux formes différentes. D'un côté, celle des ordres privilégiés — ciergé, noblesse, corporations urbaines, — dont la voix se fait entendre aux états provinciaux, notamment ceux du Hainaut et de Brabant, dont ils défendent les anciennes franchises. Cette opposition des « statistes », qui n'est pas sans rappeler celle des parlements en France, doit compter avec une rivale : l'opposition du mouvement « patriote », inspiré par l'Amérique et par la France, et qui revendique la souveraineré nationale, dont l'expression serait confiée à une Assemblée êine. A l'automne 1789, les statistes, dirigés par l'avocat noble Van der Noot, sont dépassés par les « vonckistes », les libéraux désignés d'après le nom de leur chef, Vonck. C'est Liège qui va donner le

Aux nouvelles de la prise de la Bastille et de la nuit du 4 août, le peuple liégeois s'empare, les armes à la main, de la munici-palité, le 18 soût. L'évêque Hoensbrouck est tiré de son château de Seraing, ramené à Liège, où il ratifie le changement de bourgmestre. De plus, il déclare aboli le statut de 1684, sur lequel reposait la Constitution de la principauté. Peu de jours après, il anna joint clandestinement Trèves, où il se réfu-gie. Liège devient le centre d'état-major de d'une société en pleine expansion. Encore fallait-il qu'un juste équilibre maintint sur le continent européen un statu quo qui lui était favorable et que l'expansion révolu-tionnaire de la France risquait de mettre en suspens. La question d'Anvers illustrait la politique anglaise; elle était favorable aux libertés, mais pas au détriment de ses intérêts de grande puissance

Cependant, en 1789, l'Angleterre n'a pas encore pris la tête de la coalition contre-révolutionnaire. Les nouvelles de France y sont accueillies avec sérénité, parfois avec sympathic, dans certains cas avec enthousiasme. Après les événements d'octobre, la classe politique anglaise se divise sur ce qui se passe de l'autre côté du Channel. Le

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Jeudi 1" septembre : « La révolution en Europe », avec François Lebrun. Vendredi 2 septembre : « L'année sans pareille », evec Meurice Agulhon.

A novembre, Richard Price, pasteur dissi-dent, prononce à la Société de la Révolution (l'anglaise, celle de 1688), un sermon sur l'amour de la patrie», qui est un vibrant éloge de la Révolution française. C'est ce texte qui va inspirer l'ambe suivante les Réflexions sur la Révolution française, révlique férore de député uble Edmund réplique féroce du député whig Edmund Burks, devenue bientôt le « brévisire de la contre-révolution» en Europe.

Burke, avec talent, exprimait assez bien la tendance majoritaire d'un libéralisme britannique rebelle aux actes et, plus encore peut-être, aux manières des révolutionires du continent. La réussite historique de la Grande-Bretagne a été de se moderni-ser sans détruire les formes et les symboles du passé. Certes, les Anglais avaien régicides, mais la révolution de 1648 était une vicille guerre de religion. Quant à la glorieuse révolution » de 1688, elle avait été, aux yeux de Burke, une surte de régle-mentation conservatrice, dont la finalité était de protéger la tradition coutre un souverain abusif. Tout an contraire, les Fran cais faisaient table rase et s'imaginaient ouvoir tout refaire sur des abstractions physiques ». La réaction de Burke proroqua les réactions en chaîne de ses adve saires. Dans la grande controverse qui s'ouvre, Thomas Paine, ancien combattant d'Amérique, va se faire l'avocat le plus élo-quent de la Révolution française. Dans les Droits de l'homme, qu'il publie en 1791, il fustigera les apriorismes et les silences du procureur : « On doit observer que M. Burke, dans tout son ouvrage, ne dit pas un mot de complots contre la révolution, et c'est de ces complots que tout le mal a pris

rangs, l'unité du parti whig ne résista pas à la polémique qui s'était instaurée en son sein. Fox, leader du parti et adminateur Burks. Ceini-ci craignait l'exemple contagieux d'une révolution, dont les «riches heures» étaient trop chaleureusement socueillies par une partie de l'opinion

lusicurs langues, notamment en allemand. Jéanmoins, l'exemple français à aussi souété le plus illustre de ses admirateurs : il plourers en apprenant le proclamation de la République. Un Klopstock, toujours

> Par un curieux paradoxe. l'Angleterre, le pays qui avait précédé tous les autres dans le progrès des idées libérales, allait se placer dans le camp. de la contre-révolution.

prompt à railler la France dans ses œuvres avant 1789, tomba à ses genoux à partir de la convocation des États généraux, auxquels il crut devoir consacrer une ode solen Dans toute l'Enrope, les nouvelles de France vont faire battre des mains, couler l'encre et ... creuser les contre-sapes. En Hongrie et en Pologne, l'agitation grandit ; en Espagne, le gouvernement souteau par l'Inquisition s'avise d'installer un cordon sanitaire le kong des Pyrénées pour interdire l'entrée à la « peste française ». En retour, Paris vit affluer des admirateurs de la Révolution venus de toute l'Europe, accentuant son caractère cosmopolite et ses attri-buts universels. Comme Thomas Paine l'avait dit, jusqu'à présent, les peuples s'étaient soulevés contre un souverain parti-culier et par des « haines personnelles » : « Mais, en France, nous voyons une révolution fondée sur l'examen réfléchi des droits de l'homme, et qui distingue dans l'origine les principes d'avec les personnes. »

Arthur Young, au terme de son voyage en France, essayait de ramener la question curopéenne au principal. Pour lui, il y avait une Europe libérale on aspirant à le deve-nir : en face, une Europe contrenir; en face, une Europe contre-révolutionnaire, dont les Prussiens et les Autrichiens formaient la gendarmerie. « Ces messieurs, disait-il en évoquant les admirateurs de Burke, qui font des vœux pour la contre-révolution, ne souhaitent sans doute pas voir les drapeaux prussiens sur la Tour de Londres ou les couleurs autri-hiennes à Amsterdam? C'est cepen-dont là mu'elles sepaient plantiès si les coodant la qu'elles seraient plantées si les cou-lisés l'emportaient. Si un réel danger menace la France, ce dont je doute, ce serait notre affaire et notre intérêt immé-diat que de la secourir. »

La suite fut différente; les Anglais écou-tèrent Burke mieux que Thomas Paine ou Arthur Young. On pourrait rêver une autre histoire que celle qui a eu lieu, mais ce ne serait pas raisonnable.

Demain: L'année sans pareille.

Et et Bagdad s'accuseme de violer le cessez-le

Etranger

Après neuf mois de soulèvement des Palestiniens de Gaza

A l'heure de la « reprise en main »

de notre envoyé spécial

Andrew Property Control of the

Budg per the tree

the Consider have for Lots

THE RESERVED

THE PROPERTY OF THE

CHANGE AND AS THE MA

THE STATE OF THE STATE OF

terment tin Tall

the little E

me tring among a

THE COMMENTS OF

Manager : 1 Table 1

W. No. Theretain at these

The beautiful to the state

de to the terminal

to de l'acompt de lac

and the second of the second

FANDO

And wader in and

🌆 🐧 🗗 tita karan 🖫 projektira kar

★ ¥isabi ning ac

Mark for the parts.

Mar Burger on the street

Marine - Filmers & Table

Committee of the state of

A THE PARTY OF THE PARTY OF

Property of the second

TANGETH F

ON PUBLICAN

102 65 3.77

dars a name

1 Se 250

GATE & DIT

THE PARTY THE

de la companyor

The state of the s

market e

Dens. Large

Take to che we.

ERSEC.

de

PRINT IF Y IN THE

an an agreemants.

ra, _{est}

1.78 作业的

A STATE

Marie is proper to

Manual Control of the Party of

denty will be the same of

second, and distance in

Apparenment, rien n'a changé dans ce paysage de décrépitude avancée : ordures entassées au coin des rues, lambeaux de drapeaux palestiniens sur les fils électriques, chaussées défoncées sur fond de laçades lépreuses. Neuf mois de son-lèvement ont laissé leurs marques traces de prieus incendiés, trottoirs jonchés de pierres – ajoutant encore à la tristesse des lieux. Il n'y a qu'une seule note nouvelle à Gaza, c'est une touche de couleur ; au centre ville, par exemple, dans la rue Al-Wahda, les murs out été bar-bouillés à la peinture violette...

L'explication ? - Depuis quatre semaines, raconte un Gazan, la brigade des Givati (Givatipas en arabe) (une unité d'élite de l'armée isractionne) est de retour à Gaza et elle impose à la population de recouvrir de cette couleur les graffiti nationalistes ornant les façades de la ville » le violet est la couleur fétiche des Givati, calle de leurs bérets et, là où l'armée se contentait auparavant d'ordonner aux habitauts des quartiers de badigeomer en blanc les slogans de l'« Intifada» (le soulèvement), il faut maintenant

« Ca ne se trouve pas toujours facilement, poursuit notre interlocutour; une patrouille passe dans la rue, arrête des passants, prend leurs cartes d'identité et leur donne une heure pour repeindre. Mais j'ai vu un homme recevoir des coups de matraque parce qu'il avait peint en bleu, pas en violet. L'ordre n'est pas venu d'en haut, c'est plutôt un caprice - des Givati, une unité qui

Trois Palestiniens ont été tués dans les territoires occupés par Israël (deux dans la bande de Gaza et un en Cisjordanie) et quatorze autres ont été blessés, mercredi 31 août, lors d'incidents ayant éclaté au deuxième jour de la grève générale.

Pour sa part, le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, s'est prononcé en faveur d'un durcissement de la répression et a estimé que les pierres lancées par les manifestants « devraient être classées dans la catégorie des armes mortelles, contre lesquelles on doit se défendre de la même façon que contre des cocktails Molotor ». Enfin, deux soldats ont été blessés par erreur par les tirs d'un colon israélien qui avait ouvert le feu à la suite de l'explosion d'un cocktail Molotov près de sa voiture. - (AP, Renter.)

s'est taillée une solide réputation de dureté dans les territoires, mais l'affaire n'est pas si anecdotique qu'il peut sembler; elle est révélatrice d'une politique de brimades, apparemment systématiques et destinées à « punir » Gaza : parce que la population y reste très mobilisée et que le soulévement, courant août, n'y a donné aucun signe d'essouffle-

Gaza vit donc à l'heure de la reprise en main . Il y a d'abord eu, au début de l'été, l'obligation faite à tous les résidents du territoire (plus de six cent cinquante mille personnes) de renouveler leur carte d'identité. D'où de longues siles d'attente. Maintenant, ce sont les plaques d'immatriculation des voitures qui doivent changer.

Nouvelles files d'attente : . Dans ma rue, les soldats ont cogné aux portes à trois heures du matin, dit T..., un jeune palestinien. Ils om demandé à sous les propriésaires de véhicule de se lever et d'aller à un point de rencontre situé à l'entrée du territoire pour changer leur pla-que. J'en ai terminé à 19 heures, le

même jour. » C'était au beau milieu du couvre-feu de la mi-août et, sur le chemin du retour, T... recevra une volée de gifles à un barrage de l'armée : il n'était pas autorisé à cir-

< Les coups de minait »

Il y a les amendes, dont on dénonce la multiplication, et les contrôles fiscaux, qui seraient parti-culièrement tâtillons; il y a les couvre-feux, une mesure à laquelle les autorités recourent de plus en plus quand une patrouille est atta-quée à coups de pierres et de cock-tails Molotov. « Il est difficile de ne pas y voir une sanction collective délibérée », estime un responsable d'une organistion humanitaire inter-

Surtout, lorsque le couvre-feu sur tel ou tel camp est accompagné d'autres punitions qui peuvent 10ucher des milliers de personnes : interdiction du ramassage des ordures (au camp de Nusseirat). coupares d'eau ou d'électricité (au camp de Bourej). - Quelquefois. explique-t-il, l'initiative vient d'une nouvelle unité qui ne connaît pas les consignes. Mais le résultat est le même : on ne laisse qu'un seul point d'esu. Encore des files d'attente.

Le bilan paraît mitigé. De l'avis de plusieurs observateurs occiden-taux, habitués du territoire de Gaza, « la reprise en main » a eu pour conséquence - d'exaspèrer la population ». « Il se sont mis tout le monde à dos, commente le responsable d'une organisation humanitaire ; - les gens sont remontés », affirme un antre, qui fait observer que, coud'affrontements graves, souvent provoqués par des incidents mineurs. C'est un signe de mobilisation continue de la population. La nuit, les jets de pierre et de cocktails Molotov sont fréquents et la réplique de

l'armée se durcie. Unanimes, les mêmes sources out enregistré une recrudescence récente des passages à tabec prati-qués la nuit, lors des raids de l'armée dans les quartiers chauds : on les appelle • les coups de minuit •. En une dizaine de jours, l'hôpital de Shifa accueillera plus de cent trente blessés : fractures, hématomes divers, chocs internes. Un chef de département à l'hôpital Ahli nous affirme que, du 1º au 22 août, il a soigné quatre-vingt-douze per-

sonnes sévèrement frappées à coups de matraque, dont une demidouzaine d'enfants. Le 23 août, un homme de quarante-trois ans, emmené par des soldats qui recherchaient ses fils, est mort, succom bant apparemment à une série de coups de matraque (la police a ouvert une enquête).

Durant ces mêmes affrontements tonjours an cours de mois d'août. sieurs témoins occidentaux affirment avoir observé une augmenta tion des tirs à balles réelles de la part des soldats. « Il y a une banalisation de l'emploi des armes à feu, même contre de jeunes manifes-tants », dit l'un d'entre cux. Les porte-parole de l'armée assurent que les soldats ont l'ordre de ne tirer que lorsqu'ils estiment leur vie menacée.

Interrogations en Israël

Certains, dans la classe politique israélienne, ont commencé à s'interroger sur la stratégie du gouverne ment. Le 16 août, un jeune député du Likond (droite), M. Dan Meri-dor, interpeliait le chef d'état-major. le général Dan Shomron, devant la commission de la défense de la Knesset: . Les Palestiniens qui sont pris en slagrant délit doivent être puris; mais il n'y a pas de plus grande erreur que de harceler une population toute entière. - Un député travailliste, M. Avraham Katz-Oz, renchérissait : - Des régions entières, qui avaient tou-jours été tranquilles, ont été provoquées par des politiques de harcèle-ment bureaucratiques, irresponsables de la part de l'admi

nistration territoriale. • A quoi l'état-major a beau jeu de répondre qu'il n'y aura pas de solution militaire au conflit politique qu'est le soulèvement, et ce, quelle que soit la peinture dont on recouvre les slogans sur les murs de Gaza.

ALAIN FRACHON.

ISRAËL Le Mémorial des juifs de France profané

Jérusalem. - Le Mémorial des juifs de France, qui porte les noms de quatre-vingt mille victimes des mps de la mort nazis, a été profané au cours des dernières quarante-huit heures.

Le monument de Roglit, érigé dans une vallée à quelques kilomè-tres au sud de Jérusalem, a été reconvert de croix gammées, de graffiti pro-palestiniens et d'un dra-peau peint aux couleurs de l'OLP. Plusieurs associations d'Israéliens et de juis de France ont vivement dénoncé cet « acte d'antisémitisme », et un groupe d'habitants d'une localité voisine est allé, le mardi 30 août, se recueillir à Roglit pour honorer la mémoire de ces quatre-vingt mille victimes de la Shoah. -- (Corresp.)

EGYPTE

Le gouvernement interdit un hebdomadaire nassérien...

de notre correspondant

Pour la première fois depuis l'arrivée du président Moubarak au pouvoir en 1981, les autorités égyptiennes ont procédé à la fermeture d'un journal d'opposition, l'hebdomadaire nassérien Sawt

Le vice-gouverneur du Caire a en effet dissous l'association des Amis des médias arabes, qui éditait le journal. Dans le communiqué annonçant, mardi 30 août, la dissolution de l'association à caractère socio-culturel fondée en 1983, les autorités l'accusent d'« avoir eu des activités politiques contraires à son statut par l'intermédiaire de Sawt El Arab ». Le communiqué ajoute que l'hebdomadaire nassérien a publié - une série d'articles en contradiction avec les intérêts supérieurs de l'Etat et portant atteinte aux relations ultraprivilégiées existant entre l'Egypte et certains pays arabes

L'affaire · Sawt El Arab · a commencé à la suite de la publication par cet hebdomadaire, le 21 août, d'un virulent éditorial contre le . noir régime . d'Arabie saoudite. Le rédacteur en chef s'en prenait notamment à la famille royale saoudienne et parlait des «tournées des grands ducs des princes et princesses sur les yachts et dans les boites de

Trois jours plus tard, le président Moubarak attaquait vivement dans un discours - ce journal à faible tirage qui portait atteinte à un Etat Islamique frère ». « Ces tentatives de chantage de la part d'un journal sinancé par un pays étranger ne peuvent être tolérées -, avait affirmé le raïs, qui faisait référence à la Libye. Le lendemain, le ministre des affaires étrangères abondait dans le même sens. Le 29 août, l'éditorialiste de l'officieux Al Akhbar dénonçait - ceux qui veulent nuire aux relations privilégiées entre l'Egypte et l'Arabie saoudite ».

En fait, il s'agissait de préparer l'opinion, car Sawt El Arab avait été saisi la veille dans la nuit. Son rédacteur en chef. M. Abdel Azim Manaf, avait été convoqué pour interrogatoire par le parquet. Ce n'est qu'au bout de quarantehuit heures qu'il allait être libéré sous caution après l'intervention du Syndicat des journalistes.

La fermeture de Sawt El Arab a été unanimement condamnée par les partis égyptiens d'opposition. Al Ahali, organe du Rassemblement progressiste unioniste (marxiste nassérien), et Al Wafd. porte-parole du Parti libéral du même nom, ont estimé dans leur numéro du 31 août qu'il s'agissait d'- une grave atteinte à la liberté de la presse » et d'« une épée de Damoclès dorénavant suspendue au-dessus de la presse d'opposi-

... et met en garde les islamistes

Le ministre égyptien de l'inté- d'information Mena, qui ne cite rieur, le général Zaki Badr, a, d'autre part, lancé une sévère mise en garde aux maximalistes musulmans, qu'il a accusés d'être liés à l'Iran, « exportateur de terrorisme ».

Dans une interview oublice mercredi 31 août par le quotidien cairote Al Akhbar, le général Badr a révélé que quinze pharmacies avaient été incendiées dans la province de Qena, en Haute-Egypte, - pour des raisons religieuses . Les pharmaciens en Haute-Egypte appartienment. pour leur grande majorité, à des

Dimanche 28 août, plusieurs personnes avaient été légèrement blessées au cours d'une cérémonie de mariage dans une église du quartier de Rodel-Farag, au Caire, à la suite d'une déflagration. Selon l'agence officielle

pas ses sources, des pétards jetés à l'occasion du mariage auraient semé la panique parmi les invités, qui se seraient blessés en tombant. Toutefois, des témoins ont indiqué qu'une dizaine de personnes avaient été blessées par l'explo-SION C'UN ENGIN DE INDIFCALIO artisanale fait de salpêtre, de cailloux et de clous. Cette sorte de bombe, fabriquée à partir de pétards, a déjà été utilisée efficacement contre la police par des membres de l'organisation extrémiste musulmane Al Diihad.

Le général Badr, qui n'a pas commenté l'incident de l'église, a toutefois affirme qu'il serait - implacable à l'égard de ceux qui veulent raviver les incidents interconfessionnels -. Il a enfin reconnu que les islamistes s'étaient infiltrés dans *- l'admi*nistration gouvernementale ».

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Le cheikh Yassin: « Pas de coexistence possible »

de notre envoyé spécial

Quelques coussias jetes à même le soi, sur une natte poussur l'inique étagère et, au mur, une affiche de La Mecque : c'est lè, dans as misérable maison su réfléchit, médite et e conseille » le cheikh Ahmad Yassin, un des maîtres à penser du mouvement slamiste dans le territoire. Son influence est grandissante, diton, et ses propos situent bien le conflit existant entre nationa-listes laïques et fondamentalistes

Le cheikh, qui fut emprisonné un temps par les Egyptiens, puis par les Israéliens, est paralysé des bres et des jambes. Mais c'est avec un inaltérable sourire qu'il distille des réponses soi-gneusement mûries : « Aucun doute, dit-il, dans le territoire

le mouvement islamiste. » Qu'attend-il de l'OLP et de la prochaine réunion de son parle-ment, le (CNP) Conseil nations nelestinien ? -

Réponse sans embiguité «L'homme faible (autrement dit ('OLP) ne peut pas faire grandcéder ; ils vont accepter de reconnaître Israël, de négocier. de faire des concessions, alors que Shamir lla premier ministre sraélien ne donnera rien. »

Le cheikh ne croit pas à la possibilité d'une coexistence entre deux Etats - un palestinien et un israélien — mais rêve à la création d'un Etat musulman « sur toute la Palestine ». Pour kui, l'Intifada n'en est qu'à ses débuts; elle ve se poursuivre, avec des hauts et des bas. « sans cesse renouvelée comme les vagues de la mer. ».

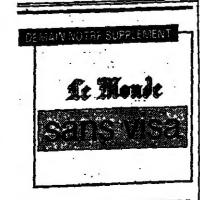
Le blocage des négociations de Genève

Téhéran et Bagdad s'accusent mutuellement de violer le cessez-le-feu

Le ton s'est fait de plus en plus menaçant, mercredi 31 août, entre l'irak et l'Iran, qui n'excinent plus un nouveau recours à la force, alors qu'à Genève les négociations sont toujours bioquées par la question de la délimitation des frontières internationales.

Le président du Parlement iranien et homme fort du régime, l'hodiato-leslam Hachémi Rafsandiani, a laissé entendre qu'une reprise des combats n'était pas à écarter. L'Iran parviendra à la paix par les négociations ou « en se battant une autre fois, d'une position surement plus forte et dans de meilleures conditions -, a-t-il déclaré, cité mercredi par Radio-Téhéran. Déjà mardi, l'imam Khomeiny avait estimé que la guerre n'était pes finie et avait appelé la population et les forces ma-mennes à rester « vigilantes » et à continuer d'envoyer des contingents sur le front.

En Itak, les dirigeants, tout en engageant une campagne diplomati-



plus en plus acerbes.

A Genève, le problème de la délimitation des frontières empêche tou-jours l'application du deuxième volet du premier article de la résolution 598, concernant le retrait des troupes aux « frontières internationalement recon-

Depuis que la question des accords d'Alger fixam ces fromières a été mise sur le tapis, les deux délégations n'ont plus tenu de réunions plénières. Les ministres des affaires étrangères des deux pays, l'Irakien Tarek Aziz et l'Iranien Ali Akbar Velayati, ne se sont plus rencontrés depuis vendredi et se sont bornés à mener des campagnes sont bornés à mener des campagnes d'explication de leurs positions.

Sur le terrain, les deux parties s'accusent presque quotidiemmenci de violations de la trêve. L'Iran a déclaré avoir recensé jusqu'à présent ouze cas de violations majeures de la part de l'Irak et affirmé que les troupes institute amient carritré 700 soldats kiennes avaient capturé 700 sokdats iraniens depuis l'entrée en vigueur du cessez le feu le 20 août. L'hodjatoleslam Rafsanjani a d'ailleurs mis en garde contre ces · infractions irakiennes », qui pourraient, selon hui, « redéclencher » le conflit. Pour sa part, l'agence irakienne INA, citant une source responsable irakienne, a recensé depuis samedi huit violations

Dans ce chimat tendu, le secrétaire que la Turquie « n'avait pas l'intention général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, teme toujours de trouver une formule de compromis qui réponde à l'exigence iralcienne de recouvrir son née ». — (AFP, AP.) dans divers secteurs du front.

que pour renforcer la position de leurs négociateurs à Genève, gardent offi-ciellement le silence. Mais les propos de la presse officielle sont devenus de l'Iran, en créant des zones tampons, Piran, en créant des zones tampons, sans délimiter pour le moment les frontières internationales.

Le sort des Kurdes

Une tentative, mercredi soir, pour faire approuver par les deux parties un compromis a finalement échoué, malqui s'est déclaré « déçu » de la lenteur des pourparlers et a souligné que désormais, le temps pressait.

Par ailleurs, le sort des Kurdes, contre lesquels les forces irakiennes ont multiplié les opérations militaires dès la conclusion du cessez-le-feu avec l'Irun, paraît s'aggraver. Le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, a ainsi sonligné mercredi que les offensives irakiennes contre les Kurdes d'Irak se poursuivaient, entraînant un afflux de réfugiés à la frontière. « Du fait des opérations militaires trakiennes, un nombre important de femmes et d'enfants sont arrivés à la frontière. D'autres [Kurdes] vont, semble-t-il, entrer en Turquie , a t-il notamment

déclaré. M. Ozal a précisé que son pays avait admis vingt mille réfugiés kurdes sur son territoire, soulignant qu'il y avait « une limite au nombre [de réfugiés] que nous pouvons accueillir ». Des officiels ont, de leur côté, affirmé

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant :

André Foutsine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Habert Beave-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

620 000 F Principant associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Microfilms et index du Monde Renseignements su (1) 42-47-99-61

7. RUE DES ITALIENS.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

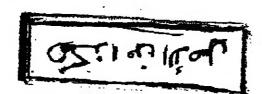
TARIF	FRANCE	BENELUK	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mois	354 F	399 F	504 F	687 F
6 mois	672 F	762 F	972 F	1 337 F
9 mais	954 F	1 089 F	1 404 F	1 952 F
1 20	1 200 F	1 380 F	1 800 F	2 530 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif-sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN	D'ABONNEMENT
n	IDÉE CHOISIE

	DURÉE (HOISIE	
3 mois 🛘	6 mois 🔲	9 mois 🛚	1 an 🛚
Nom:		Prénom ;	
Adresse :		Code posta	1 ·
Localité :		_	
Veuillez avoir l'oblige	ance d'écrire 1011s les	nones propres en capi	itoles d'imprime



Europe

POLOGNE: reprise du travail à Gdansk

Varsovie accepte de négocier le statut de Solidarité

(Suite de la première page.) Alors que le président de Solidarité se réunissait avec le comité de grève pour exposer la situation, réu-nion dont ils devaient sortir après minuit, un autre ouvrier laissait ton bet : « Si on part d'ici, on perd. Quitter les chantiers sans garantie pour Solidarité, ça équivant à une défaite de Solidarité.

Les dons de persuasion de Lech Walesa ont finalement eu raison de la méfiance des grévistes, conscients en outre de ne pas avoir la puissance numérique dont il disposaient en août 1980. On attendait jeudi matin les décisions des autres entreprises en grève à Szczecin, à Stalowa-Wola

Mais des garanties précisément Walesa n'en avait point à apporter aux grévistes. Rien de concret n'a encore été décidé sur les conditions de la fameuse « table ronde » proposée par le pouvoir pour sortir du conflit. L'acquis le plus important, selou l'épiscopat, est que - tous les problèmes concernant le syndicalisme » pourrout être abordés au cours de ces négociations : « Il n'y y aura pas de sujet tabou. -

C'est sur cette assurance que Lech Walesa et l'épiscopat se sont fondés pour convaincre les grévistes de reprendre le travail, condition qui

avait été posée par les autorités pour l'ouverture des négociations. Au cours d'une conférence de presse, le professeur Andrzej Stelmachowski, l'intellectuel catholique qui a servi de médiateur, a indiqué que trois séries de sujets seraient traitées : les problèmes syndicaux, le droit constituiemel d'acceux, le droit constituiemel d'acceux, le compris le tutionnel d'association, y compris la formation de clubs politiques, et la formation éventuelle d'une « coalition pro-réformatrice ».

L'idée d'une telle coalition est chère au général Jaruzelski, qui espère ainsi associer les représen-tants de l'opposition à la mise en œuvre de réformes sans lesquelles l'économie polonaise est condamnée à s'enfoncer toujours un peu plus dans le marasme. Pour M. Stelmachowski, . Solidarité ne peut pas être rayé de l'ordre du jour ». Mais, a-t-il averti, la plus grande prudence est de mise : • Nous sommes seulement au début d'un processus. On ne peut pas dire quel en sera le résultat. Des garanties, nous n'en avons aucune. Je crois que, d'un point de vue historique et vu la situation internationale actuelle, cela peut donner un effet positif. »

M. Stelmachowski a pris soin d'ajouter qu'il ne fallait jamais

arrière ». Son jugement à cet égard est d'autant plus significatif qu'il a une longue expérience de la négocia tion en Pologne, ayant déjà été asso-cié aux crises de 1980 et 1981, ainsi qu'aux conflits de mai dernier.

M. Władysław Baka, chargé de la politique économique au bureau politique, a, de son côté, voulu se montrer rassurant devant un groupe de journalistes occidentaux : • 11 faut créer, a-t-il dit, les conditions qui permettront au pluralisme syn-dical de devenir une réalité. C'est le chemin qui pourra mener dans l'avenir à l'instauration du pluralisme politique. »

URSS

Les excès de la brigade anti-émeute dénoncés par la presse

La nouvelle brigade anti-émente de la police soviétique, créée en-novembre 1987 et dont les excès ont été critiqués, mercredi 31 août, par les Nouvelles de Moscou, a reçu l'ordre de pe frapper ni femmes, ni enfants, ni infirmes, a déclaré le colonel Vladimir Ivanov, chef de cette brigade.

L'hebdomadaire fait état de dizaines - de plaintes adressées à la police, en dénonçant les excès policiers commis au cours de la manifestation du 21 soût dernier, à Moscou, à l'occasion du vingtième anniversaire de l'invasion soviétique en Tchécoslovaquie.

Le colonel Ivanov, dont les propos ont été publiés par l'organe du gou-vernement Izvestia, a précisé que le rôle de cette unité - n'est pas de disperser des manifestations, mais de rétablir l'ordre lorsque l'on commence à perdre le contrôle de la situation ». Elle doit aussi intervenir s'il se révèle nécessaire de prendre des mesures fermes » à l'encontre de groupes de jeunes voyous, de fans de hard rock et des punks ».

D'autre part, un décret adopté le 28 juillet par le Soviet suprême vient de renforcer le pouvoir des troupes dépendant du ministère soviétique de l'intérieur, en leur donnant notamment le droit de pénétrer dans des habitations privées ou publiques, en cas de menace contre l'ordre public. Ces troupes sont intégrées à l'armée soviétique sous le nom de - force militaire interne -. -- (AFP, Reuter.)



Le général Kiszczak: un «dur» mais un «excellent négociateur»

Les dernières interventions du général Czeslaw Kiszczak sur la cène politique polonaise ne le désignalent pas précisément pour être l'homme d'une ouverture et pour entamer un délicat dialogue avec Lech Waless. Déjà ministre de l'intérieur au moment de l'instauration de l'« état de erre » en décembre 1981 — et à ce titre grand patron des services de sécurité et des « zomos » - il fut l'un des principaux artisans de la répression contre Solidarité et ses sympathisants. C'est encore à lui qu'il revint, su mois de mai 1985, de présenter devant la Diète un nouvel arsenal de mesures destinées à renforcer le maintien de l'ordre, regrettant à cette occasion que la population ne collabore pas plus activement avec la police et affirmant que les activités de son ministère « reflétaient l'appari-tion d'un renouveau socialiste ».

Membre du parti depuis le lendemain de la guerre, aujourd'hui âgé de soixante-deux ans, le général Kiszczak a fait pratiquement toute sa camère dans les services de renseignement et de contre-espionnage militaires (il éteit notamment en poste à Londres à la fin des années 401. Dans le contexte polonais, ces fonctions ne pouvaient que le mettre en contact particulièrehomologues soviétiques. Mais il

sonnages les plus proches, l'« homme de confience » dit-on,

du général Januzalski.

Le ministre de l'intérieur est en fait un homme à plusieurs visages. D'un abord très courtois, pour ne pas dire séduisant, il n'hésite pas à s'entretenir personnellement avec certains responsables ou conseillers de l'apposition, c'est-à-dire de Solidarité. Déià, en mai demier, c'est lui qui avait négocié la fin de la Gdansk avec l'avocat Sila Nowicki, proche de l'épiscopat. C'est également par son intermé diaire que l'épiscopat avait obtenu, après l'instauration de l'« état de guerre », la fibération de certains intellectuels internés. les « zomos » prendre d'assaut les positions des grévistes dans les aciéries de Nowa Huta, et il était déjà à la tête du ministère de l'intérieur lorsque des fonctionnaires des services de sécu-

kuszko... Pourquoi, demandait-on cas derniers iours au porte-parole du gouvernement, le général Kiszczek a-t-il été choisi pour rencontrer Lech Walesa ? Parce que, répondit M. Jerzy Urban,

Soljenitsyne est invité à s'associer au mémorial dédié aux victimes de Staline

Le comité d'organisation pour la construction d'un mémorial aux victimes du stalinisme a proposé à l'écrivain russe exilé Alexandre Soljenitsyne de faire partie du conseil de cet organisme appelé Société mémorial, a-t-on appris, le mercredi 31 août, auprès de l'hebdomadaire soviétique Literatournala Gazeta.

Avec le magazine Ogomok et plusieurs unions d'artistes, la Literatournala Gazeta est à l'origine de la création de la Société mémorial. LES Izvestia, le journal du gouvernement soviétique, avaient annoncé la semaine dernière la création d'un conseil de la Société mémorial, dont font partie, notamment, l'académi-cien Andreï Sakharov, le poète Evgueni Evtouchenko, ainsi que M. Dmitri Likhatchev, le président du Fonds soviétique de la culture.

Un télégramme a été adressé par le comité d'organisation, le 23 août dernier, à Alexandre Soljenitsyne pour lui proposer de faire partie de ce conseil. Le télégramme est cependant revenu mardi dernier au comité d'organisation avec la mention

A New-York, l'éditeur de Soljenitsyne a indiqué que l'écrivain était au courant de cette initiative, mais qu'il n'en avait pas encore été offi-ciellement informé. – (AFP, Reu-

 HONGRIE : troisième grève en une semaine. — Quelque trois cents ouvriers d'une usine d'articles d'optique, Granvisius, à Budapest, ont observé, mercredi 31 oût, une grève de sept heures, troisième arrêt de travail en Hongrie en une semaine. Les grévistes, qui protestaient contre le licenciement de leur directeur, ont

obtenu satisfaction. La semaine demière, trois cents mineurs qui avaient observé un arrêt de travail de plusieurs heures, à Pecs, pour obtenir la non-imposition de leurs primes, avaient également obtenu satisfaction. Lundi 29 août, cent vingt ouvriers imprimeurs de la ville de Gyomendrod avaient cessé le

RFA: en prônant une nouvelle politique économique au congrès du SPD

M. Oskar Lafontaine s'attire les foudres des dirigeants syndicaux

MUNSTER

de notre envoyé spécial

La deuxième journée du congrès du Parti social-démocrate ouestdu Parti social-démocrate ouest-allemand a été marquée par un affrontement violent entre M. Oskar Lafontaine, ministre-président de Sarre, secrétaire général adjoint du SPD, et les responsables syndicaux, également membres du SPD, pré-sents à Münster. Mercredi 31 août, M. Lafontaine a répété, en les dur-cissant, ses thèses sur les movens de cissant, ses thèses sur les moyens de réduire le chômage, la flexibilité des horaires de travail et la nature du travail salarié, qu'il avait déjà expo-sées dans un livre intitulé l'Avenir de la société, qui avait fait grand bruit au printemps dernier.

Dans un discours passionné, qui a duré plus d'une heure et demie, il a battu en brèche quelques tabous de la vulgate syndicale et social-démocrate: « Les positions des syn-dicats et du Parti ne doivent pas obligatoirement se recouvrir sur tous les points -, a-t-il affirmé. Evo-quant son expérience d'employeur, comme ministre-président d'une région particulièrement touchée par les problèmes structurels de la sidérurgie et des charbonnages, il a défini le rôle de l'homme politique social-démocrate comme celui de quelqu'un qui doit faire aboutir des compromis acceptables par les tra-vailleurs et les patrons. M. Lafonvaileurs et les parons. M. Laron-taine a également, & sacrilège! plaidé pour une participation des salariés aux profits du capital, une version allemande de l'association capital-travail chère au général de Gaulle, ce qui a mis en fureur le der-nier carré des marxistes orthodoxes au sein du parti. au sein du parti.

Passé maître dans l'art de la provocation, ce « petit-fils » préféré de l'ex-chancelier Willy Brandt, âgé de quarante-cinq ans, s'est prononcé en faveur de la flexibilité des horaires de travail, pour une réduction du temps de travali accompagne de pertes de salaires pour les plus hautes tranches de revenus, pour des allégements fiscaux en favour des

entreprises. Au-delà du parti, il s'adressait ainsi à la masse des électeurs ouest-allemands, dont il espère recueillir un jour les suffrages dans l'hypothèse fort plausible où le SPD le désignerait comme candidat chan-

Chèvre et chou

C'en était trop pour les chefs syndicaux, qui se sont succédé à la tribune pour passer un « savon » à leur « camarade Oskar », M. Franz inkühler, secrétaire général de l'IG Metall, le puissant syndicat des métallurgistes ouest-allemands, lui a reproché de mettre en difficulté, en tenant de tels propos, les dirigeants syndicaux engagés actuellement dans de difficiles négociations avec le patronat. Plus direct, M. Her-

mann Rappe, secrétaire du syndicat de la chimie, l'a accusé de « chercher à se profiler aux dépens des syndicats ». La position de compromis, élaborée pour la motion finale du congrès et désendue par le président du parti, M. Vogel, tente bien de ménager la chèvre et le chon : elle rejette l'autorisation du travail le dimanche, prônée par les travail le dimanche, pronée par les Sarrois, mais elle insiste sur la recherche de tous les moyens, même les plus conventionnels, susceptibles de réduire le chômage.

Ce débat, le plus chargé d'émo-tion qu'ait comm le Parti social-démocrate depuis longtemps, est révélateur du dilemme d'une formation politique qui s'appuie essentiel-lement sur les salaries, mais ne peut espérer revenir an pouvoir qu'en attirant à elle des couches beaucoup plus larges de la population.

LUC ROSENZWEIG.

Le chancelier Kohl annonce un plan d'aide aux réfugiés d'Europe de l'Est

de notre correspondent

Dès son retour de vacances, la emaine dernière, le chancelier Helmut Kohl avait fait savoir qu'il prendrait personnellement en main le dossier épineux des réfugiés de souche allemande en provenance des pays de l'Est qui affluent en Répu-blique fédérale. Les difficultés liées à l'accueil et à l'intégration de ces « rapatriés » se sont brusquement accrues ces derniers mois en raison du nombre élevé de personnes autorisées à quitter l'URSS. Pour les sept premiers mois de l'année 1988, plus de quatre-vingt mille personnes sont arrivées dans les camps de transit de Friedland, Uma Massen et Ma Nuremberg (le Monde du 27 soût).

Les mesures annoncées visent à améliorer les conditions de logement des rapatriés. En 1989, l'Etat fédé-ral subventionnera la construction ou la mise en état de quarante-cinq

plus de 1 milliard de deutsche marks (3,4 milliards de francs), les régions et les communes sont invitées à apporter le complément de l'inance ment. M. Schmalstieg, maire de Hanovre et président du congrès des villes allemandes, a émis quelques critiques sur ce point : « L'accueil des réfugiés est une affaire de l'Etat tout entier, a-t-il déclaré, les mesures gouvernementales vont avoir pour conséquence que seules les régions riches auront les moyens d'exercer leur devoir de solida-

L'Office fédéral du travail (l'équivalent ouest-allemand de l'ANPE) recevra 850 millions de deutsche marks supplémentaires pour l'organisation de cours d'alle-mand à l'intention de ces immigrants, dont la plupart ont perdu l'usage de la langue de leurs ancè-

IRLANDE DU NORD: après la mort de trois militants de l'IRA

Dublin et les travaillistes britanniques réclament des éclaircissements

Deux personnes out été tuées et une troisième blessée le mercredi 31 août par l'explosion d'une bombe derry. Dans un communiqué par-venu à la BBC à Belfast, l'IRA a revendiqué cet attentat et admis implicitement qu'il s'agistait d'une erreur .. L'organisation clandes-tine explique en effet qu'elle avait enlevé le propriétaire du logement. situé dans le quartier catholique de la ville, et piégé les lieux « dans l'espoir que les forces de sécurité britannique y entreraient en pre-mier - Selon la police de London-derry, les deux victimes de l'attentat, un homme et une semme, avaient pénétré dans l'appartement par une fenêtre, inquiets de absence depuis plusieurs jours de

Cette explosion porté à soixantequinze le nombre de personnes tuées par la violence politique en Ulster depuis le début de l'année. Mardi été abattus par des soldats britanni-ques des forces spéciales (SAS) près d'Omagh, dans le centre de l'Ulster. Cette opération a déclenché une nouvelle vague de troubles. Dans la nuit du mercredi 31 août au jeudi 1 septembre, une trentaine de voitures ont ainsi été incendiées dans plusieurs quartiers catholiques de Belfast-Ouest. Les forces de sécurité ont fait usage de leurs fusils à balles en plastique pour disperser de

petits groupes de manifestants cependant, il n'y a en aucun blessé. L'opération de commando des SAS, qualifiée d'« exécution » par l'IRA, continue à susciter diverses réactions, d'autant plus que les autorités britanniques refusent toujours de fournir des détails sur les circonstances de l'intervention. Tous les leaders protestants d'Irlande du Nord espéraient mercredi 31 août qu'elle allait marquer le début de la qu'elle allait marquer le début de la contre-offensive du gouvernement de Londres, qu'ils réclamaient à cor et à cri depuis la mort de huit soldats britanniques à Omagh il y a onze jours. Le Révérend extrémiste lan Paisley s'est félicité de voir que les forces de sécurité « avaient maintenant pris l'offensive au lieu de rester sur la défensive. Mais en République d'Irlande, le premier République d'Irlande, le premier ministre, M. Charles Haughey, a exprimé son inquiètude etdemandé un « rapport urgent » à son homologue britannique. A Londres, le Parti travailliste a réclamé des « éclaircissements complets - sur l'incident, soupçonnant une nouvelle affaire de terroristes abattus de sang froid par les forces de sécurité. Dans une interview donnée au quotidien Daily Express, le jeudi l' septembre, Mme Margaret Thatcher, évoquant

les circonstances de la mort des trois militants de l'IRA, déclare que les soldats britanniques impliqués « ont agi dans le respect de la loi ». « Il faut évidemment sixer des règles, ajoute-t-elle, et laisser les hommes de terrain opérer dans les limites de

ces règles. » Par silleurs, deux membres pré-sumés de l'IRA, Gérard Thomas Hanratty et Terence George Mc Geough, ont été arrêtés dans la nuit de mardi à mercredi à la fron-

tière entre la RFA et les Pays-Bas, à proximité de la ville d'Heinsberg. Selon un porte-parole de la police ouest-allemande à Karlsruhe, ils sont soupçonnés d'avoir participé anx attentats revendiqués par l'IRA; commis le 13 juillet contre la caserne britannique de Duisbourg et le 5 août contre celle de Düsseldorf. La fouille de leur véhicule a permis de trouver deux fusils, deux revolvers ainsi que des munitions. -(AFP-Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

L'aide française à la population est doublée

La France a pris la décision de doubler gendant les dix-hist mois qui viennent son side aux populations afghanes en la portant à 100 millions de francs, a annoncé, mercredi 31 août, M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de l'action humanitaire, au cours d'une visite à Genève.

Pour le second semestre de 1988, 27 millions de francs ont été dégagés au titre des besoins priori-taires, sur lesquels 11 millions iront au Fonds du coordonnateur des Nations unies pour l'Afghanistan, le prince Sadruddin Agha Khan, 5,5 millions au Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, 2,5 millions aux activités d'experts français et 2 millions au Comité international de la Croix-Rouge (CICR). -

L'URSS reconnaît

que son aviation est intervenue à Kunduz

L'aviation soviétique est intervenue à partir du territoire de l'URSS pour « soutenir des opérations mili-taires » dans la région de Kunduz, a reconnu mercredi 31 août le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères. « En accord avec le gouvernement afghan, a précisé M. Guerassimov, des avions partis du territoire soviétique ont été utilisés dans le région de Kunduz afin d'y remplir une mission urgente dans le cadre d'opérations militaires contre les forces supérieures en nombre de la contra-révolution. »

Il a affirmé qu'il ne s'agissait pas d'une violation de l'accord de Genève, comme l'avait affirmé Washington. Kunduz, une capitale provinciale située à une cinquantaine de kilomètres de la frontière soviétique, avait été évacués par l'armés rouge le 5 août avant d'être reprise par les moudjahidins quelques jours

D'autre part, le gouvernement prosoviétique de Kaboul a adressé une lettre aux Nations unies propo-sant l'ouverture de nouvelles discus-sions entre les Etats-Unis, l'URSS, le Pakistan et l'Afghanistan pour « donner une nouvelle impulsion à l'appli-cation de l'accord de Genève» et « faciliter une meilleure compréhension mutuelle entre les pays signa-taires du document ». — (AFP, Reu-

Bangladesh

Inondations: le président Ershad lance un appel

à l'aide internationale

Le président du Bangladesh a réclamé, marcredi 31 août, une aide internationale pour les victimes des pluies torrentielles qui ont déjà fait plus de deux cent cinquante morts. e La situation est alarmante, a déclaré le général Ershad. Nous avons réclamé une side alimentaire d'urgence aux pays donateurs et aux agences internationales. » Les inondations touchent un tiers des 105 millions d'habitants du pays.

D'autre part, un bateau de sauvetage transportant une centaine de victimes des inondations s'est renversé dans le fleuve Isamati, à l'ouest du Bangladesh; la plupart des passagers sont portés disparus. — (Reuter, AFP.)

CLASSES PREPA

SCIENCES-PO et MÉDECINE

CEPES 57, nue Charles-Luffina, 92200 Neurill 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

AU RENDEZ-VOUS DE LA POLOGNE SUR MINITEL

3615 - POLK

Rencontres Internationales — Traductions

Manifestations culturelles Infos de « SOLIDARNOSC »

3615 - POLK

La seule messagerie bilingue tranco-polon

s'attire syndicaux

> mair sta primiter bear de character marchers for in plus de religie des grandes de religie de

Kohi annonce Autés d'Europe de

The street of th

tannique: ments

Malent A 22 months of the same acceptance of

LEMONDE

Secretary of the secret

inonca in presidence in case Michel Braudeau Christian Combaz Dominique Garnier France Huser Erik Orsenna Didier van Cauwelaert



Aux Editions du Seuil

مكذا من الأمل

Amériques

CHILI: les manifestations contre la candidature du général Pinochet

L'opposition a pris la mesure de sa force

SANTIAGO-DU-CHILI

de notre correspondant

Trois personnes, dont deux adolescents, ont été tuées par balle au cours des manifestations qui se sont produites, le soir du 30 août dans les quartiers populaires de la capitale. Une fois de plus, les victimes ont été assassinées par des « inconnus » circulant à bord de voitures particu-lières. Plusieurs blessés, atteints eux aussi par des projectiles, sont dans un état grave. Le nombre d'arrestations s'élevait à huit cents pour tout

L'ampleur des manifestations contre la désignation du candidat Pinochet au plébiscite du 5 octobre a surpris tout le monde, y compris leurs organisateurs. On n'avait pas entendu un pareil bruit de casseroles depuis les premières journées de protestation de l'opposition en 1983. De plus, bien que la coordination pour le «non» ait convié ses sympa-thisants à rester chez eux après 20 heures, des milliers de personnes sont descendues dans la rue pour élever des barricades de fortune avec des pneus enflammés.

La protesta a aussi secoué la quiétude de la province. A Valparaiso et à Concepcion, de violents affontements out opposé les adversaires du régime aux partisans du «oui» et aux carabiniers. Les jeunes font désormais preuve d'une hardiesse qui tranche avec la prudence de leurs aînés, et ils n'hésitent pas à s'attaquer aux forces policières à coups de pierres et de cocktails Molotov. - Ils ont l'âge de la dicta-ture et ont appris à surmonter la peur plus vite que nous », soupire un «vieil » opposant.

L'investiture du général Pinochet n'aura donc rien eu d'une apothéose. Quinze ans après le coup d'Etat militaire, le chef de l'Etat n'a pu ras-sembler qu'un petit carré de fidèles, pendant que la tempête déchaînée par les opposants faisait rage dans tout le pays. Pourra-t-il en un mois faire pencher les indécis en sa faveur, alors que les sondages octroient toujours au « non » une avance confortable ?

Le gouvernement mise en grande partie sur l'éternelle rengaine électo-

rale : « La continuité ou le chaos », ainsi le ministre de l'intérieur et chef du cabinet, M. Sergio Fernandez, a-i-il déclaré, à propos des inci-dents du 30 août, que - les groupes extrémistes ont semé la mort et la terreur. Les responsables se sont clairement identifiés au « non ». »

radieux

L'Eglise catholique, qui s'était prononcée, à quelques semaines de la réunion de la junte, pour la dési-gnation d'un candidat de consensus gnation d'un canolidat de conseista national, a réagi, par la voix du car-dinal Fresno et du président de la conférence épiscopale, Mgr Gon-zales. Les deux prélats appellent à intensifier les prières pour que le pays puisse vivre cette étape de son histoire de façon sereine, respectueuse et pacifique. Après l'échec de sa tentative de conciliation, l'Eglise chilienne se semble plus disposée à jouer un rôle actif d'ici au 5 octobre.

Quant aux opposants, ils affi-chaient un air radieux, vingt-quatre beures après la nomination du candidat, à l'heure de présenter à la presse un nouveau document élaboré par les seize partis de la Coordina-tion pour le «non», qui englobe depuis les socialistes «marxistes» de et M. Clodomiro Almeyda texte définit les principes sur lesquels, d'après l'opposition, devrait se fonder le retour de la démocratie, en cas de victoire du « non », et insiste notamment sur la nécessité de mettre fin aux - exclusions idéologi-

Revenant sur les événements de la veille, les dirigeants de la coalition ont exprimé leur satisfaction, sans insister sur le fait que leurs consignes de modération ont été, en grande partie, ignorées par les mani-festants. - Pinochet est finalement pour nous le meilleur candidat », ai-il été répété à plusieurs reprises. Les plus méfiants font toutefois observer que le - vieux soldat depuis qu'il s'est emparé du pouvoir en 1973, est passé maître dans l'art

GILLES BAUDIN.

ARGENTINE: une nouvelle mode

Les femmes ne savent plus à quels « seins » se vouer...

BUENOS-AIRES

de notre correspondante

Plus la société souffre de la crise, plus elle devient excessive. L'Argentine s, cette année, le triste privilège d'être passée en tête des pays où l'on se suicide le plus dans le monde, tout en restant en concurrence directe avec les Etats-Unis pour le plus grand nombre de psychiatres par habitant. Mais l'Argentine risque aussi de devenir le pays où les femmes sont le plus outrageusement et artificiellement saxy. En affet, la nouvelle mode à Buenos-Aires est d'arborer une poitrine à la Jane Mansfield. Et pour ce faire tous les moyens sont bons. La chirurgie esthétique déjà fort pratiquée dans cette partie du monde — a trouvé là un nouveau débouché.

La portena moyenna reste en général relativement modeste sur le volume de ses nouveaux appas. Mais dans les salles de spectacle, au cinéma et à la télévision, les « vedettes », comme on appelle ici les meneuses de revue et autres stariettes, affichent des avantages d'autant plus agressifs que, depuis l'avenement de la démocratie il y a cinq ans, le nu — ou presque — est redevenu permis.

Dans ce pays machiste par ce, c'est l'explosion. il ne s'agit pas seulement d'arborer les seins les plus volumineux, il faut

La pionnière des saxa-bombes ocales s'appelle Moria Casan, Monumental Moria pour ses fans. Elle est s vedette a depuis une vingtaine d'années, mais n'en reste pas moins la plus adulée de toutes, peut-être parce qu'elle développe un sens de l'humour à la mesure de

Sûre d'elle et de son talent, elle n'hésits pes à proclamer qu'elle est e tout plastique ». Le visage, la buste, tout y est passé. « J'ai tou-jours préféré l'abandance au man-que, explique-t-elle, je préfére avoir beaucoup d'argent, de succès et de poitrine que le contraire, c'est d'ailleurs pourquoi je n'ai jamais pu suivre de régime. » Ses mensurations en sont témoins. Elle a plus

Washington a fait savoir que le radar soviéti-

Selon un communiqué publié mercredi

que de Krasnoïarsk, en Sibérie, constitue à ses

yeux une violation du traité de 1972 sur les anti-

missiles (ABM) et que celle-ci doit être éliminée avant la conclusion de tout accord de désarme-

31 août à l'issue d'une session d'une semaine de

l'organisme chargé d'examiner l'application du

traité ABM, les Etats-Unis cont clairement

signifié que l'existence du radar de Krasnoïarsk

rend impossible la conclusion de tout accord futur

sur les START (armements stratégiques) ou sur

les armes défensives et spatiales». «Ils out

observé un rulentissement dans sa construction.



de Sophia Loren que de Jane Bir-kin. L'Italienne est d'ailleurs le seul modèle qu'elle revendique. Mais

« c'est probablement à cause de la réprassion que ce nouveau goût a'est développé dans ce pays », explique le docteur Roberto Zelico-virch – formé au Brésil par la mai-tre incontesté en la matière, Yvo Pitanguy.

Roberto Zelicovitch se définit avant tout comme un esthète. En commande, mais prêche pour l'harmonie. « Il faut considérer le bio-type du patient, explique-t-il. Au Brésil, en raison de l'influence génétique sfricaine, il y a un pro-cassus biologique qui fait qu'à un âge très précoca, douze ou traiza ans, la femme développe énormément ses organes sexuels secon-deires. Dens les classes aisées, il est donc courant que les parents offrent à leur fille, le jour de ses quinze ans, une opération de réduction des seins. En Argentine, au contraire, de per son origina auropéanne, la femme a plutôt la busta menu. Mais l'homme, lui,

aime les grosses poitrines... »

Diplomatie

Aucun accord de désarmement n'est possible

sans la destruction du radar de Krasnoïarsk

déclare Washington

Quand une patiente exige de lui una poitrine qu'il juga excessiva, le docteur Zelicovitch l'envoie consultar un psychologue, le docteur

Ce demier, un respectable saxegénaire aux cheveux blancs, fait une analyse sans complaisance du phénomène: « Le mâle argentin est primitif. Il veut donc une femme exubérante, le plus possible. Luimême edopte souvent une attitude animale provocante; il a tentiance à axagérer les signes extérieurs de se virilité, il sime parter de grosses moustaches, par exemple. Chez hii, c'est l'instinct qui domine le rationnel. Il n'y a pas d'élaboration men-

Neuman, qui va s'efforçer de

isser ses prétentions.

Le snobleme porteno n'est pes étranger à cette mede. Selon le docteur Neuman, avoir recours à la chirurgie esthétique représente une ascension sociale au même titre que se payer une psychenalyse.

Le docteur Juri, fui, est un preg-matique. Il fait ce qu'on lui demande : « Si une femme veut

mais celui-ci, ou même un gel de la construction

ne serait pas suffisant pour corriger les violations

du traité ou répondre aux préoccupations améri-

Si ce radar n'est pas détrait, poursuit le com-anuniqué, Washington « aura à déclarer que cette

violation est une rupture matérielle du traité et se

réserve le droit, conformément au droit interna-

tional, de décider des réponses appropriées et

proportionnées ». La délégation américaine a

également soulevé le problème du « déploiement

illégal de radars à Gomel » (Biélorussie), se réser-

vant là aussi un droit de riposte contre cette « vio-

avoir des obus, c'est son pro-blème. » Il le fait d'ailleurs très bien, si l'on en croit son impressionmante réussite professionnelle. Sa salle d'attente ne désemplit pas et il se fait construire une clinique futuriste en plein centre de Buence-

If injecte en moyenne 220 milliotres de silicones dans chaque sein mais il reconnaît-aller parfois jusqu'à 450 millilitres. D'après lui, il n'y aurait que 10 % d'échecs.

En d'autres termes, le sein en silicone, c'est « le pied » : il ne tombe pas, permet les bains de soleil, ne provoque pas le cancer, ne perd pas sa sensibilité et permes même d'allaiter.

C'est le docteur Juri qui a opéré Monumental Moria. Leur célébrité a ensuite grandi de concert. Il est le père de la plupart des plus belles gorges du spectacle porteno. A 25 000 ou 30 000 francs la paire - selon lui, - vollà une affaire qui marche.

Mais, à Buenos-Aires, on peut sa faire «siliconer» pour moins cher. Moine bien aussi.

Irène, une patiente du docteur Zelicovitch, a quarante-fust ans. Elle s'est déjà fait faire l'opération des paupières (à trente-neuf ans), un lifting (à quarante-trois ans), une lipo-aspiration du ventre après ses accouchements, les seins cette année, et a programmé la culotte de chaval pour l'année prochaine. Elle critique les opérations au rebeis : « Cet été, autour des piscines, les femmes evalent toutes des seins de jeune fille, mais le reste pendeit lamentablement. »

Alors, sliénée, la femme argentine, trop soumise à la culture du piropo, cas appréciations que les passants lancent au passage des femmes de dix à quatre-vingt-dix

Ces compliments souvent insupportables aux oreilles européennes sersient-ils indispensables à celles des Argentines? «Ce matin, je sors dans la rue et personne ne me fait de piropos, racontait, atterrée, une jeune fernme médecin. Je suis rentrée chez moi vérifier dans la giace ce qui n'allait pas...»

CATHERINE DERIVERY.

Afrique

AFRIQUE DU SUD Nelson Mandela transféré dans une clinique privée

Nelson Mandela, le chef histori-que de l'ANC, emprisonné depuis vingt-six ans, a été transféré, mer-credi 31 août, de l'hôpital où il était creat 31 aout, de l'hoptai du li était soigné pour une tuberculose vers une clinique privée du Cap, où il doit pas-ser sa convalescence. Ce transfert pourrait être un indice supplémen-iaire quant à une prochaine libéra-tion du militant nationaliste noir.

Sa convalescence pourrait durar quelques semaines, à la suite desquelles le gouvernement devrait décider soit de le libérer, soit de le renvoyer en prison. Le président Botha offre, depuis 1985, à Nelson Mandela sa libération à condition que ce dernier renonce à la violence. Pour le leader voir l'interdirtieur de l'ANC leader noir, l'interdiction de l'ANC ne lui laisse pas d'autre choix que de

se battre.

L'archevêque anglican Desmond
Tutu a d'autre part accusé « acteurs es déjenseurs » de l'apartheid de porter la responsabilité de l'explosion qui a ravagé, mercredi 31 août, le siège du Conseil sud-africain des Eglises, faisant vingt-trois blessés. Le Prix Nobel de la paix a ajouté que ce Conseil était depuis longtemps une des « cibles des ennemis de la paix »

Pou l'ancien président du Conseil des Eglises, le révérend Peter Storey, il semblerait y avoir « un parallélisme remarquable » entre cette explosion et l'attentat qui, en mai 1987, avait frappé le siège, à Johannesburg, du Congrès des syndicats africains (COSATU), la plus grande confédération du pays. « Plus d'un an après l'attentat dont nous avons été victimes, ont déclaré les dirigeants du COSATU, nous ignorons toujours tout de l'enquête. » — (AFP.)

Les conditions de Moscou

intion >. - (AFP, UPI.)

Bien que formulée plus brutalement aujourd'hui, l'hostilité de Washington au radar de Krasnoïersk a'a pas varié depuis la première apparition de cette installation au début des années 80. Le traité de 1972 prévoit que les radars

ment à Genève.

 Réouverture du passage routier entre la Turquie et l'URSS. - Le poste frontalier de Sarp (nord-est de la Turquie), sur la route reliant la Turquie et l'Union soviétique, fermé depuis 1937, a été rouvert le mercredi 31 août en présence de délégations officielles des deux pays. Lors de la cérémonie d'inauguration, le ministre turc des transports, M. Ekrem Pakdemirli, a qualifié d'e erreur » la fermeture de ce poste en 1937, exprimant la conviction que se récuverture encouragers l'essor du commerce et du tourisme entre les deux pays. Pour le premier ministre de la République soviétique de Géorgie (dont dépend le République autonome d'Adjarie), M. Otar Tchertois la properture de constant autonome a Adjarie, in. Otar Ichar-kezia, la récuverture de ce poste est une manifestation de la politique de « perestroika » de Mikhail Gorbat-chev. Un pont de 12 mètres de long a été construit pour permettre la jonction des routes des deux côtés de la frontière. — (AFP.) de ce type doivent se trouver à la périphérie du territoire concerné et être tourné « vers l'extérieur ». Or celui de Krasnoïarsk est à 300 kilomètres de la frontière soviétique la plus proche et il est de plus, selon les experts américains, tourné vers le nord-est, c'est-à dire qu'il ponrrait dépister d'éventuels missiles améri-cains sur des milliers de kilomètres à partir du détroit de Behring.

Tout en assurant que l'installation ne vise qu'à suivre les satellites, les Soviétiques se sont montrés prêts à tenir compte des préoccupations américaines, mais moyennant contrepartie. Dans un premier temps, Moscou a proposé d'. échar ger » Krasnoïarzk contre des instal-lations américaines analogues au Groenland et en Ecosse, mais cellesci sont par définition périphériques.

Il y a un an, et peu après avoir autorisé des parlementaires américains à visiter le site, M. Gorbatchev avait annoncé que tous les travaux de construction à Krasnoiarsk pour an an. Plus récemment, M. Karpov, le responsable du désarmement au ministère soviétique des affaires étrangères, s'était dit prêt à

démonter toute l'installation, mais à la condition que Washington s'engage à s'en tenir à une interprés'engage à s'en tenir à une interpré-tation stricte du traité ABM, empêchant tout essai du bouctier spatial souhaité par M. Reagan dans le cadre de son initiative de défense stratégique (IDS) stratégique (IDS).

De tonte manière, la position prise par Washington est théorique, dans l'attente de l'élection américaine de novembre. Elle confirme en tout cas qu'il ne faut guère prévoir des résultats dans les négociations de désarmement d'ici au départ de M. Reagan de la Maison Blanche.

BURUNDI: nouvelles demandes d'enquête. - Alors que des risques d'épidémies se précisent pour les dizzines de milliers de réfu-giés qui ont fui le Burundi à la suite des massacres entre les ethnies, les gouvernements occidentaux continuent d'exprimer leurs préoccupe-

Le ministre canadien des affaires extérieures a ainsi déclaré mercredi 31 auût qu'il était « choqué et consterné » par les récents massa-cres. Il a demandé qu'une enquête « indépendante » et « internationale ment crédible » soit menée. Le ministre beige des relations extérieures, M. Léo Tindemans, se serait déclaré prêt à aider le Burundi à condition qu'il fasse « plus de clarté » sur les causes des massacres ethniques.

Selon des diplomates en poste à Bujumbura - la capitale du Burundi, certains gouvernements pou raient aller jusqu'à reconsidérer l'aide

ine avec

Un incendiaire a failli provoquer une catastrophe écologique

CANADA: un entrepôt de pyralène en feu

MONTRÉAL de notre correspondante

Le geste fou d'un incendiaire a bien failli provoquer l'une des pires catastrophes écologiques de la pla-nète à Saint-Basile-le-Grand, petit village tranquille situé à une ving-taine de kilomètres au sud-est de

La justice québécoise a inculpé, mercredi 31 août, un employé de certe municipalité qui a avoué avoir mis le feu, dans la nuit du 23 au 24 août dernier, à des hangars où 24 août dernier, à des hangars où étaient entreprosés près de quatre-vingt-dix mille litres d'huile conte-nant des polychlorobiphényles (PCB appeie aussi pyralène). Le suspect, André Chapleau, âgé de vingt-sept ans, a reconnu avoir uti-lisé des fusées d'alerte pour allumer l'incendie. Il avait été le premier à denner l'alertre dans la nuit en télédonner l'alarme dans la nuit en télé-

EQUATEUR

Mort de Mgr Proano «l'évêque des Indiens»

Mgr Leonidas Proano, l'une des principales figures de l'épiscopat progressiste latinoaméricain, est mort le mercredi 31 août à Quito, en Equateur.

Fils d'un petit artisan, né le 29 janvier 1910 à à Ibarra (Equateur), Leonidas Proano était un métis. Evêque de Riobamba de 1954 jusqu'à sa retraite en 1985, il vivait au milieu des Indiens du Chimborazo, l'une des provinces les plus déshéritées de son pays, où il a créé des centres d'études et d'action sociale, des écoles radiophoniques et des coopératives agricoles. « Evêque des Indiens », il était, avec les Brésiliens Camara et Fragoso, parmi les plus connus des prélats latino-américains engagés dans la défense des paysans exploités et la promo-tion de réformes sociales et agraires.

Mgr Proano a eu maille à partir avec Rome et les autorités de son pays. En 1973, à la suite de dénonciations, son diocèse a fait l'objet d'une enquête canonique diligentée par le Vatican, qui n'a donné aucun resultat. « Je ne veux pas toucher à un évêque évangélique », avait alors déclaré Paul VI.

phonent à la police, avant de répon-dre aux questions des journalistes accourus sur les lieux. Sachant que la combustion des

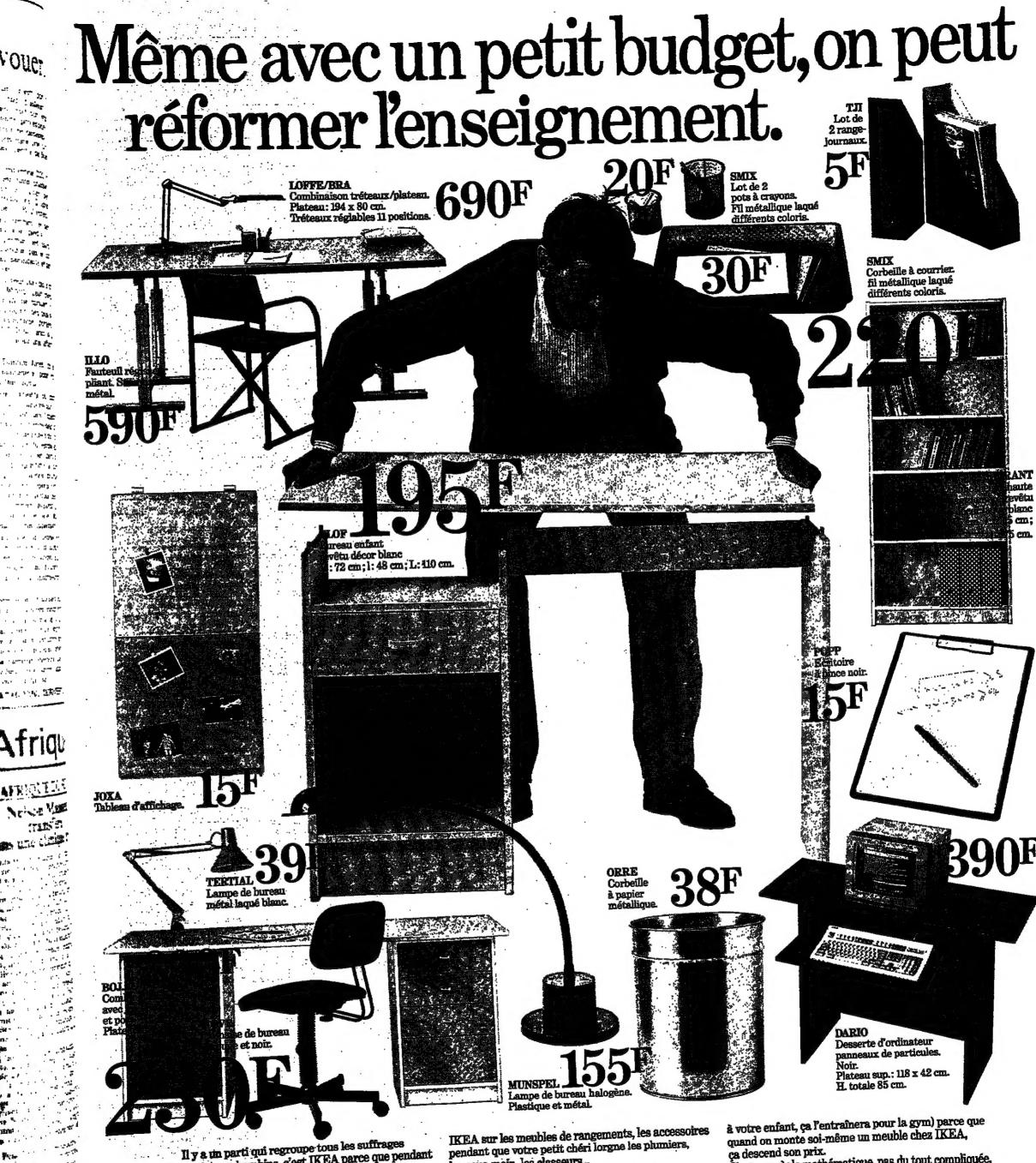
PCB, utilisés principalement comme isolant dans les transformateurs électriques, produit des gaz hautement toxiques (chlorodioxines et furanes), les autorités québécoises avaient immédiatement décidé d'évacuer quelque trois mille trois cents personnes. Par précaution, les habitants de Saint-Basile-le-Grand et des villages environnants ont été invités à ne pas consommer les fruits et les légumes de leurs jardins. Les agriculteurs de cette région ont dû interrompre leurs récoltes et cesser de vendre le lait de leurs vaches.

Les banlieusards évacués ne pourront toutefois pas regagner leurs domiciles avant samedi. Tout dan-ger semble écarté, mais le gouvernement québécois préfère attendre d'avoir les résultats de toutes les analyses chimiques de l'air et de l'eau - un processus particulière-ment long dans le cas de l'idendification des chlorodioxines et des furanes - avant d'autoriser les

populations à revenir. L'incident aura au moins permis aux autorités canadiennes et québécoises de se rendre compte qu'elles ont été complètement prises au dépourvu. Aucun plan de type ORSEC n'avait en effet été préparé. L'évacuation s'est faite en désordre au départ, et une véritable psychose a gagné les habitants de ces villages de banlieue, perplexes devant les informations contradictoires divulguées et angoissés à l'extrême devant l'absence de réposses pré-

cises à leurs questions. Les ministres de l'environnement du Québec et du Canada ont décidé de dresser la liste complète de tous les endroits — il y en aurait plus de mille cinq cents à travers le pays — où sont entreposés les PCB, dont la destruction sans risques n'est possibles au Consde que dens pas caule ble au Canada que dans une seule usine située en Alberta. Ils ont aussi résolu de renforcer les mesures de sécurité autour et à l'intérieur de ces sites et de revoir les sanctions pré-vues en cas d'infraction. Le propriétaire de l'entrepôt de Saint-Basile-le-Grand, parti sous le soleil de la Floride au lendemain du sinistre, n'avait plus de permis en règle depuis deux ans et avait enfreint plusieurs des normes précèdemment lixées.

MARTINE JACOT.



de nos joyeux bambins, c'est IKEA parce que pendant que les parents mesurent l'ampleur des difficultés économiques, les enfants savent qu'avec 10 F on a plus beaucoup de sucettes alors que chez IKEA, pour le même prix on a de quoi écrire au Pêre Noël (eh oui,

ils y pensent déjà). Chez IKEA la première mesure à prendre c'est celle de la chambre de vos enfants parce qu'une classe de plus, ca nécessite des meubles à sa dimension. Comme votre enfant a certainement de grandes ambitions, raison de plus pour profiter des petits prix les sous-main, les classeurs...

Car la deuxième mesure chez IKEA c'est l'ampleur du génie de votre chérubin afin de lui offrir tout le loisir de s'exprimer.

La troisième mesure IKEA qui est bien évidemment contenue dans les deux autres, c'est celle de votre portefeuille. Alors quand vous avez tout choisi pour que votre enfant ait toutes les chances de réussir dans la vie, vous emportez tout ça chez vous et vous le montez vous-même (ou vous les faites monter

C'est une règle mathématique, pas du tout compliquée, même pour votre Einstein.

Comme vous le voyez, avec un petit budget on peut réformer l'enseignement, alors Vive l'Economie, Vive l'Ecole, Vive Ikea.

Offre valable jusqu'au 11 Septembre 1988 dans la limite des stocks disponibles.



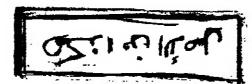
Ils sont fous ces Suédois

IKEA PARIS NORD II: ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (I) 48.63.20.25 - LUN. A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER. JUSQU'A 22 H) - SAM. ET DIM.: 10-20 H - 10 PARIS NORD II. ZAC PARIS NORD II. - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (I) 48.63.20.25 - LUN. A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER. JUSQU'A 22 H) - SAM. ET DIM.: 10-20 H - 10 PARIS NORD II. - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (I) 48.63.20.25 - LUN. A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER. JUSQU'A 22 H) - SAM. ET DIM.: 10-20 H - 10 PARIS NORD II. - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (I) 48.63.20.25 - LUN. A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER. JUSQU'A 22 H) - SAM. ET DIM.: 10-20 H - 10 PARIS NORD II. - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (I) 48.63.20.25 - LUN. A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER. JUSQU'A 22 H) - SAM. ET DIM.: 10-20 H - 10 PARIS NORD II. - SAM. ET DIM.: 10-20 H - 10 PARIS NORD II. - SAM. ET DIM.: 10-20 H - 10 PARIS NORD II. - SAM. ET DIM.: 10-20 H - 10 PARIS NORD III. - SAM. ET DIM.: 10-20 H - 10 PARIS NORD II. - SAM. ET IKEA PARIS NORD II: ZAC PARIS NORD II - AUTURDUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY TEL (1) 64.97.71.20-LUN A VEN.; 11-20 H - (NOCTURNE LE JEU JUSQU'A 22 H) - SAM ET DIM.: 10-20 H - (M) RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

IKEA EVRY LISSES: ZI LE CLOS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY TEL. (2) 64.97.71.20-LUN A VEN.; 11-20 H - (NOCTURNE LE JEU JUSQU'A 22 H) - SAM ET DIM.: 10-20 H - (M) RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

IKEA EVRY LISSES: ZI LE CLOS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY TEL. (2) 64.97.71.20-LUN A VEN.; 11-20 H - (NOCTURNE LE JEU JUSQU'A 22 H) - SAM ET DIM.: 10-20 H - (M) RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. YET LISSES: ZI LE CLOS-AUX-PUIS AUTURUUTE DU SUD SOME EST. TEL 78.26.49.49 - IKEA VITROLLES: RN 113 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES. TEL 42.89.96.16 (2) RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

IKEA LYON: ZAC DU CHAMP DU PONT - 69800 ST-PRIEST. TEL 78.26.49.49 - IKEA VITROLLES: RN 113 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES. TEL 42.89.96.16 (2) RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.



L'ordre règne à Lhassa...

LHASSA

de notre envoyé spécial.

Le calme règne à Lhassa. En apparence du moins. Les touristes commencent à revenir. Certes, rien de comparable à la ruée de l'année dernière, mais, timidement par petits groupes soigneusement enca-drés, les visiteurs se hasardent sur le haut plateau tibétain en quête d'un rêve qui, souvent, dissimule une bien différente réalité (1). Tenus à l'écart du Toit du monde jusqu'en mai à la suite des manifestations anti-chinoises, ils sont astreints aujourd'hui à suivre des itinéraires baliefe.

Les autorités chipoises ont visiblement cherché à profiter de la fermeture temporaire du Tibet pour mettre au pas les récalcitrants. A première vue, leur action n'a pas été sans résultat : ce qui frappe d'emblée en arrivant à Lhassa, c'est une atmosphère de crainte sourde. D'un voyage à l'autre, la ville a changé : de tibétaine elle est deve-nue à moitié chinoise. De vastes avennes sont en cours de percement, et les nouveaux immeubles de béton ne sont même plus décorés à la manière

Les démolitions se noursuivent à un rythme accéléré dans le quartier tibétain jouxtant le grand sanctuaire central. Si les pèlerins continuent de tourner inlassablement autour du Jokhang, selon la contume ancestrale, ils semblent moins enclins à aborder l'étranger de passage, sauf pour quémander furtivement « une photo du dalai-lama ». Des policiers en uniforme surveillent du coin de l'œil ce mande bariolé.

Le soir venu, la ville est rendue aux chiens errants et aux petrouilles qui arpentent les rues. On se couche dès la tombée de la nuit.

La radio de Rangoun a lancé mer-credi 31 soût le premier avertisse-ment sérieux du régime contre les

manifestants anti-gouvernementaux.

Les services du premier ministre

U Tun Tin ont sinsi menacé de pren-dre des mesures - non précisées -contre l'opposition si celle-ci conti-

nuait d'occuper des bâtiments

publics, ainsi que ceux du parti uni-

que. Cette évacuation devra être édiate - et « ceux qui s'adon-

nent à la violence devront porter la

responsabilité de toute conséquence résultant de leur refus de suivre cet

Cet avertissement constitue la première menace de répression

visant le mouvement d'opposition, voire d'une nouvelle intervention des

forces armées, dont le commande-ment est resté fidèle à l'ancien dicta-

teur Ne Win. Il intervient au

ordre », a ajouté la radio.

comme Drepung et Sera, à la lisière de la ville, la vie traditionnelle a en partie repris ses droits. De jeunes novices sont autorisés à porter la robe, pourvu qu'ils contribuent également aux travaux de restauration et d'entretien des bâtiments ouverts

aux touristes. Mais les deux tiers de ces cités monastiques, qui comp-taient chacune autrefois une population permanente de cinq mille à sept mille lamas, sont toujours laissées à l'abandon, les cours envahies de mauvaises herbes, les fenêtres béantes et les statues mutilées. Les visiteurs sont fermement dis-

suadés d'aller jeter un regard trop curieux à ces champs de ruines. En revanche, en vue même de Lhassa, quelques temples de moindre envergure ont repris leurs activités religieuses. Si leur lustre d'antan est bien révolu, la ferveur renouvelée des fidèles les rend à une vie intense A Gyantse, cependant, cette apparente quiétude est troublée par les haut-parleurs qui déversent à longueur de journée des slogans « antiparatistes -. Néanmoins, les effectils des « groupes de travail » mis en place au lendemain des émeutes dans les grands monastères pour prévenir toute nouvelle tentative de protestation ont été sensiblement

Mais, au-delà des premières impressions, le tableau se nuance et détails se précisent. D'après les quelques rares étrangers encore en poste à Lhassa, les autorités chinoises prennent prétexte de la moindre velléité de protestation des Tibétains pour montrer leur force. Selon un témoin oculaire, pes moins de six cents soldats armés ont investi, début juillet, le centre de Lhassa lors de la tentative de mani-

festation de six jeunes nonnes

a indiqué que les deux tiers des villes birmanes étaient aux mains de

dian a publié mercredi un appel de la Ligue demandant à la population

de s'organiser à tous les niveaux et de choisir ses représentants dans les villages, les municipalités et les

Villages, les municipantes et les Etats du pays. Ceux-ci seraient chargés de choisir un « groupe cen-tral» de dirigeants au niveau natio-nal. Depuis le début de la semaine, la presse, jusqu'à présent contrôlée par le gouvernement, a opéré un « remarquable changement de ton », selon des diplomates en poste à Ran-goun et fait une large place aux

goun, et fait une large place aux activités de l'opposition. On assiste en même temps à une floraison de publications clandestines et de jour-

naux muraux comme la Nouvelle Victoire, le Quotidien libération ou la Lumière de l'aube. – (AFP, Reu-

Le quotidien de Rangoun Guar-

BIRMANIE

Le régime menace de prendre

des mesures contre l'opposition

la population.

déployant un drapeau aux couleurs tibétaines.

La plupart des interlocuteurs qui ont accepté de parler estiment que le nombre des victimes des troubles de mars est beaucoup plus élevé que les onze morts officiellement admis, et même supérieur à celui de quarante avancé par les réfugiés à

Les moyens les plus divers sont alternativement utilisés pour tenter de venir à bout du mécontentement. Dernièrement, plusieurs responsa-bles des principanx monastères ont été invités avec tous les homeurs à des tournées en Chine. D'importantes sommes d'argent leur ont été promises s'ils s'engageaient à calmer les ardeurs contestataires de leurs moines. Repoussant ces avances, ils auraient répondu : « Nous ne vou-lons pas d'argent. Nous voulons la

Si les moines sont au premier rang de la protestation, explique un Tibétain, c'est qu'ils n'ont rien à perdre et craignent moins que les civils les représailles contre les membres de leur famille. Dès lors, il n'est pas écontant que les famas soient soumis à une étroite surveillance. Les moines du Potala, ancienne rési-dence du dalai-lama, se sont va reti-rer leur carte d'identité, si bien qu'il leur est désonnais impossible de quitter la capitale.

Sourires et sévices

Seion les sources, le nombre de Tibétains encore détenus pour raison politique varierait entre plusieurs centaines et deux mille. Parmi eux, nne soixantaine de lamas. Une cinquantaine avaient été relâchés à la mi-juillet et contraints de prendre l'engagement de ne pas raconter les

Car, à en croire plusieurs témoignages directs, la torture est pratique courante. Elle scralt devenue aussi plus sélective depuis l'arrivée sur place d'une unité spécialement entraînée à la lutte anti-émeute. Ainsi, au passage à tabac tradition-nel avec des matraques électriques sont venus s'ajouter les coups portés sont le crâne, la suspension par les sur le crâne, la suspension par les pieds jusqu'à ce qu'évazouissement s'ensuive, sans parler des brûlures de cigarette ou de brutalités sur les organes génitaux.

Récemment relâchée, une jeune nonne de vingt ans ne peut plus mar-cher en raison des sévices endurés. Depuis quelques semaines, une nouvelle tactique d'intimidation a fait son apparition. Les arrestations ont sont plus brèves : de deux ou trois jours avec un sévère tabassage en guise d'avertissement.

D'antres brimades suivent. A leur sortie de prison, les anciens détenus ne trouvent plus de travail, les étudiants se retrouvent interdits d'études. Déjà précaire pour les Tibétains, la situation de l'emploi s'aggrave encore pour ceux inscrits sur la liste noire. La priorité est donnée aux colons chinois, toujours plus nombreux. Pour faire bonne mesure, la majorité des guides de tourisme

viennent désormais de Chine, et les Tibétains sont systématiquement écartés des contacts avec les visiteurs étrangers.

وكذا من الأصل

Dans ces conditions, les Tibétains se montrent d'autant plus circons-pects qu'un climat de suspicion s'est alourdi parmi eux. Malgré tout, nombreux sont ceux qui gardent l'espoir de gagner sinon l'indépen-dance, du moins une réelle autonomie. Pourtant, la présence militaire encercle, au seus propre du terme, la ville. A tel point que, selon des témoignages concordants, le nombre de soldats cantonnés dans les environs de Lhassa aurait quasime doublé en une année et se situerait entre 150000 et 200000 hommes pour une ville de 100000 habitants.

Vers une « voie médiane » ?

Il n'empêche que, paradoxale-ment, les photos du daiai-lama sont plus nombreuses que jamais, et les Tibétains répètent inlamablement qu'ils attendent son retour. Même parmi les nouvelles générations nées après son départ pour l'exil en 1959, son prestige personnel paralt grand.

Le mécontentement latent s'alimente aussi d'une conscience accrue des restrictions imposées aux responsables officiels tibétains, toujours chaperonnés par leurs adjoints chinois. S'ils peuvent recevoir des hôtes de marque de passage, ils se gardent d'exprimer devant eux des opinions politiques. Même le panchen-lama, deuxième dignitaire du bouddhisme tibétain, contraint de vivre à Pékin, ne fait pas l'unani-mité. Les Tibétains le vénèrent comme maître spirituel, mais ten-dent à se mélier de ses prises de position dans d'autres domaines, scients qu'ils sont de la pression qui s'exerce sur lui.

En même temps, la tension sousjacente incite les dirigeants chinois à se pencher plus attentivement sur le dossier tibétain. D'autant que l'écho éveillé à l'étranger par les dernières manifestations ne les laisse pas indifférents. A la mi-juillet, le président de la commission de contrôle du PCC a fait une visite impromptue sur le Toit du monde, s'arrêtant dans les principales agglomérations pour prendre le pouls de cette contrée qui demeure, à bien des égards, incompréhensible aux Hans.

Mais l'impasse actuelle ne saurait se prolonger indéfiniment. Si les Tibétains en sont les premières victimes, le pourrissement de la situation ne convient pas non plus aux tains de l'intérieur espèrent-ils que le réalisme et la modération finiront par prévaloir de part et d'autre dans la «voie médiane» dernièrement proposée à Strasbourg par le dalat-lama (le Monde du 22 juin 1988), ce grand absent plus présent que jamais sur le Toit du monde.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

(1) Alors que quelque 60 000 touristes avaient visité le Tibet en 1987, les responsables locaux estiment qu'ils ne seront guère plus de 20 000 cotte amée.

NEC, l'idéal des grands systèmes - Pour répondre à l'idéal de vos grands

systèmes, il fallait un système idéal,

qui réponde à tous vos besoins, dans

tous vos bureaux.

PAKISTAN: deux semaines après la mort du président Zia

Les chefs des partis goûtent à nouveau les délices du jeu politique

Pour de nombreux diplomates occidentaux en poste à Islamabad. la menace d'une prise du pouvoir par l'armée tend à s'éloigner. Cha-que journée qui s'écoule sans încident, estiment-ils, ne pent que conforter l'armée dans sa décision : en acceptant une transition constiturionnelle du pouvoir, les militaires ont fait le bon choix.

Certes, dans ce pays où l'institu-tion militaire reste totalement hermétique, les civils n'ont que des informations fragmentaires sur les débats qui agitent les états-majors et les castrnes. Le 29 mai dernier. toute la communauté diplomatique avait été prise au dépourvu par la dissolution du Parlement et le limo-geage du premier ministre, M. Mohammad Khan Junejo, qu'exigesient plusieurs généraux.

Quinze jours après la disparition de Zia Ul Haq, le Pakistan joue au jeu très occidental du débat démocratique, dans un calme incongru. Les fêtes chiites de l'Achurs, le 24 août, se sont déroulées sans inci-dent notable, les dizaines d'hommes ruisselant de sang dans les rues de Rawalpindi n'étant que des péni-tents se livrant au sacrifice rituel des flagellations collectives à l'aide de fléaux tranchants_

En cette occasion surtout, une explosion de violences entre sunnites et chiites était attendue, les seconds risquant de venger la mort de leur guide spirituel : le 5 août en effet, à Peshawar, l'imam Al Husseini, représentant personnel de l'imam Khomeiny et leader des quelque vingt millions de chiltes pakistanais. vage minus de cimies paratains, avait été assassiné. Des mesures de sécurité exceptionnelles avaient été prises, mais la vengeance des chites a apparemment été différée.

De son côté, la classe politique pakistanaise, momentanément ras-surée sur son sort (le général Asiam Beg, le nouveau patron de l'armée, multiplie les professions de foi démocratiques), se livre aux joies de la politique politicienne, offrant d'elle-même un spectacle de divi-sions, montrant des appétits pour le pouvoir qui doivent laisser songeurs bien des généraux.

M. Junejo, qui a compris le dan-ger, demande que la date des élec-tions législatives, prévues le octobre. Le parti dont il est le prési-dent, la Ligue musulmane, vient d'éclater en deux factions, l'une lui restant fidèle, l'autre se référant à l'héritage du défunt président Zie, défendu par des barons aux dents longues, ceux que l'on nomme désormais à Islamabad la bande des quant de l'autre de l'on la bande des quant l'autre de l'aut tre: M. Nawaz Sharif, ministre en chef du Pendjab, l'uncien général Fazle Haq, ministre en chef de la province du Nord-Ouest, M. Zafa-rulla Khan Jamali, ministre en chef du Beleschiert de la facilité de la la leur de la la leur de la la leur de la leur du Baloutchistan, et M. Aslam

Khattak, le ministre munéro un de

Cette Ligue musulmane bis, on «Ligue Zia», est désormais prési-dée par M. Fida Mohammad Khan, ancien gouverneur de la province du Nord-Ouest, et a pour secrétaire général M. Nawaz Sharif.

M. Junejo a fusionné sa propre tendance avec celle du Pir Pagara, le leader spirituel de la communauté soufie, bomme charismatique toutpuissant et... un rien mégalomane, qui, à Karachi (province du Sind), possède, dit-on, l'intéressant pouvoir de faire descendre dans la rue, avec un court préavis, plus d'un million de personnes. M. Junejo, un Sindhi comme Pir Pagara; comme M- Benggir Bhutto et comme M. Mustapha Jatoi, autre figure de l'opposition, va donc devoir d'abord se bettre contre... la Ligue musulmane, avant d'en découdre avec l'opposition traditionnelle.

Le chef de l'Etat par intérim, M. Ghuiam Ishaq Khan, pressenti, a refusé de prendre parti dans cette querelle au sein d'un parti qualifié il y a peu de présidentiel . Tout comme M= Bhutto, M. Junejo a demandé au chef de l'Etat de dissoudre le gouvernement intérimaire (formé par Zia) et de remplacer les vinces par des - personnalités neu-tres -, condition indispensable, estime-t-il, pour que les élections soient impartiales.

Une alliance entre M. Junejo et Man Bhatto?

M= Bennzir Bhutto, chef de file du PPP (Parti du peuple), a conclu un accord électoral avec les huit autres formations (en fait des groupuscules) qui, avec le PPP, compo-sent le Mouvement pour la restaura-tion de la démocratie (MRD). Le jes politique, qui surait da se limiter à une confrontation entre la Ligue musulmane et le PPP, s'est donc compliqué. D'autant qu'une alliance conjoncturelle entre M. Junejo et la fille de l'ancien président Ali Bhutto ne peut être exclue.

Ces grandes manteuvres sont cependant largement artificielles tant que l'on ne sait pas si les partis seront autorisés en tant que tels à présenter des candidats aux élecions. Saisie par Mas Benzzir Bhutto, la Cour suprême devra se ononcer sur ce point, le 2 octobre, chef de l'Etat s'étant déclaré incompétent en la matière.

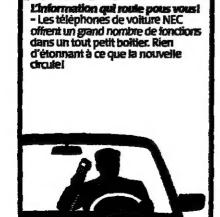
D'ici la, Mar Benazir se sera rendue à Londres pour y subir des
« examens médicaux », ou pour
acoucher... de son premier enfant.
Si tel était le cas, l'événement —
objet de toutes les conversations à
Islamabad et à Karachi — déjouenit hier des des la la conversations de la la conversation de l rait bien des calculs électoraux et notamment, de façon posthume, ceux de Zia Ul Haq, dont en dit qu'il avait choisi la date des élec-tions en fonction de la maternité du chef de file de l'opposition.

LAURENT ZECCHINI.

moment où l'opposition a lancé un nouvel ordre de grève et où l'ancien premier ministre U Nu, qui dirige la

CoC Computers and Communications

Où est NEC?



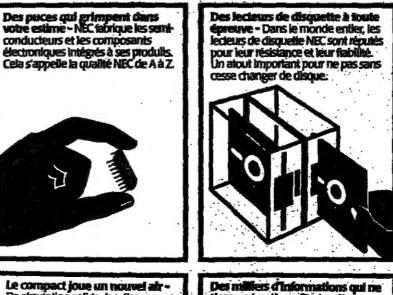




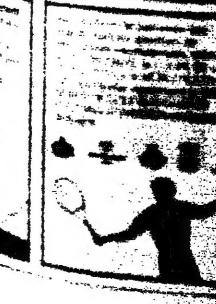


conducteurs et les composants









and the same of

Same of the same o

A STATE OF THE PARTY NAMED IN

The same of the sa

a plant

ISLAMABAD de notre envoyé spécial

M. Barre estime que les orientations de M. Mitterrand correspondent «à ce qui est nécessaire pour la France»

Dans une interview à ParisMatch, publiée le 1ª septembre,
M. Raymond Barre déclare que les
grandes orientations fixées par
M. Mitterrand pendant et après la
campagne présidentielle lui peraissent «correspondre à ce qui est
nécessoire pour la France». « Qu'il
s'agisse de l'éducation, de la formation des hommes, du rôle des entreprises, de l'investissement et de la
recherche, de la poursuite de la
construction de l'Europe, je serais
donc mal venu de contester ces
orientations. Le problème est de
savoir comment elles seront mises
en asuvre «, ajouto-t-il.
M. Barre s'en tient à une attitude

itique

ALL RECORDS

W. N. 25

The state of

7. 7. 2. 2. 2.

FILE SER 4%

A STATE OF THE STA

the state of the same of

11 Maria Service

1 1 1 1 2 E

ar Burge

See Alte me

2 mm 2 mm 20;

AD THE 2 THE SAME

e edit in Tale

Colora sile and the

Value of the residence

STORY MALES

the contract of

200 and 100 to

ME SUITABLE COL

Mie et Me Ben!

tan s little in comb

F. m teries im

the color of the mag California of the mag

Settemen, mar dies

atministra (6)

of object the

Aburta in meral

R C & 122 IS:

result about Milliams

North Colonial AS

医大块的 医皮肤神经炎

A CONTRACT STATE

to with the latter of the first

German und ber beite beite beite ber

其中主 1年1月1日 新門

A Country to the following that

ಷ್ಟರ ಪ್ರಭಾಗ ಕ್ಷಮಿ

Or 12 1 1845 #

1. 基本 September 2.

Marie 1967 Car

Mark Company

Re in aus fer atte

- - - - - - - - X

TATE OF THE PARTY

The second state

1. 1 m 200 5

\$ 4 JOSE T 25708 - THE .-

I OR SOUTH THE

W. P. TITUE PIE

MARKE WE WINE

MENT PET TE

A C'enter MON NO

Mark San

DA HAT SAN ASSAULT

100

1 2 5:

88. 87 6 W. ET.

47 124

Paratina mak

Call on page

er . Presidente

The Contract of

Sales A

M. Barre s'en tient à une attitude de vigilance constructive ». Il no fera pas, dit-il, d'«opposition systé-matique ». «Si la politique du pouvoir sert de façon efficace les grands objectifs qui sont utiles à notre pays, je la soutiendrai, tout comme je combattrai les actions qui m'apparaîtraient contraires à ces objectifs et à mes propres principes. Autrement dit, je serai éclectique avec le souci de l'intérêt natioavec le souci de l'intérêt natio-nal [...]. Je ne suis pas socialiste. Je suis ne suis pas devenu socialiste. Je suis et reste un libéral social, mais je me refuse à tout sectarisme idéologi-que ». M. Basse « approuve complè-tement ce qu'a fait M. Michel

Rocard à l'égard de la Nouvelle-Calédonie » et se « réjouit » de l'accord de Matignon. Il souhaite que le référendum du 6 novembre puisse montrer à nos compatriotes de Nouvelle-Calédonie que les Français apportent très nombreux leur caution solennelle à cet

A propos du retour à un . Etat impartial » qu'il avait exigé pendant la campagne présidentielle, il indi-que : « Je ne peux pas considérer comme un signe de chasse aux sor-cières le changement d'un président d'une compagnie d'assurances -mais il ajoute qu'il a été « fâcheuse-ment impressionné » par le mouvo-ment qui est intervenu dans le haute magistrature et à la Cour de cassation de Paris. Il regrette l'arrêt des privatisations, et considère comme une « erreur » le rétablissement de l'impôt sur les grandes fortunes. Il s'agit, salon lui, d'un « impôt sur le patrimoine moyen des Français », alors que « l'essentiel des grandes fortunes est souvent à l'étranger ».

Choqué par . l'assassinat ignoble de la petite Céline », M. Barre continue de penser qu'- en ce qui concerne les crimes commis sur les agents de l'ordre public, les enfants et les personnes agées ., la poine de mort serait justifiée. Mais il ajoute que son rétablissement n'est pas d'actualité.

L'ancien premier ministre expli-que enfin qu'il n'a pas changé d'attique enfin qu'il n'a pas changé d'atti-tude face à la cohabitation qu'il condamne. « En 1986, di-il, je pen-sais que la nouvelle majorité ne devait pas donner une chance à un président qui venait d'être désavoué par le suffrage universel. En 1988, il me serait difficile de dire que le président de la République n'a pas la confiance des Français [...]. Ce que j'al dit, c'est que si la mojorité actuelle devait à l'avenir s'élargir, il y aurait à ce moment-là une coaliy await à ce moment-là une coalition, comme on l'a vu souvent durant la V République, que cette coalition, ne pourrait se constituer que sur des objectifs précis, un programme clair et des engagements loyaux, enfin que le gouvernement soutenu par cette coalition ne sauraît s'opposer au président de la République. Alors la V. République fonctionnerait comme elle a toujours sonctionné. Quant à la fameuse ouverture, je n'ai cessé de mettre en garde contre une précipi-tation de mauvais aloi ou tréflé-chie. L'évolution des mentalités surtout en politique est toujours

Le chantier de l'ouverture

(Suite de la première page.)

Tout y est, en effet : la société civile (la « mission du dialogue ») a préparé le terrain; la société politique a pris ses responsabi-lités, en sortant de sa logique d'affrontement (le rapprochement Tjibaou-Lasleur); l'Etat, enfin, cherche à garantir l'édifice en organisant un référendum. C'est très exactement l'ouverture en marchant, telle que l'avait définie M. Rocard: elle a pour effet de rassembler au-delà des socialistes, et de gêner les tenants d'une opposition pure et dure.

Les ministres non socialistes jouent également leur rôle dans ce retour en force, en se regroupant, et en sollicitant M= Veil pour prendre la tête de l'Association des démocrates.

L'intérêt da PS

L'attitude originale de M. Barre, enfin - à la détente proposée par le pouvoir, il répond par un souhait d'entente, prélude à une véritable coopération entretient la flamme et achève de convaincre l'opinion, que le chantier de l'ouverture n'en est qu'à ses fondations. Mais celles-ci restent fragiles, au point que les conditions du succès sont loin d'être réunies. Plus que jamais, il faut donc se garder, comme le souligne Raymond Barre, de toute précipitation de mauvais aloi

ou irréfléchie v.

Le fait que chacun soit tenté, peu ou prou, d'entonner un hymne à la joie ne doit pas faire illusion : personne n'entend la même chose. Chacun y revient, donc pour tenter de gagner la popularité qui s'attache à ce mot magique. Au fond, l'attention aux idées des autres, le souci de rassembler toutes les énergies, l'écoute de la société civile, sont autant de thèmes qui, à une époque où les comportements politiques sont facilement décriés, redorent un peu le blason de nos politiciens.

Chacun également y trouve un intérêt immédiat. Le PS, bien que majoritaire au Parlement, est minoritaire dans le pays. Le résultat (34,76 %) du premier tour des élections législatives, dans la foulée d'une présidentielle confortablement gagnée, dicte la conduite à suivre : rechercher des appuis, pour ne pas être, comme il le fut avant 1986, isolé et condamné à la défaite. Or Roland Leroy luimême assure (le 31 août à RTL) que le PCF est désormais - dans copposition ».

Les centristes, s'ils veulent exister, ont besoin d'affirmer leur différence et de montrer que le centre, ce n'est plus la droite...

M. Giscard d'Estaing à son tour, s'il ne veut pas délaisser ce même centre, doit s'efforcer d'apparaître comme l'homme d'une véritable ouverture, de la · grande ouverture », scion sa propre expression.

Le durcissement de M. Giscard d'Estaing

Le RPR enfin, s'il veut se défaire de son image de parti exclusivement apte à coloniser l'Etat, devrait lui aussi chanter l'ouverture, au moins vers la société civile. Même s'il ne compte dans ses rangs qu'un seul homme, Alain Carignon, qui ait exprimé cette nécessité.

Mais là où les centristes disent coalition , les socialites répondent - ralliement ». Ces mêmes centristes - en debors de celles ou de ceux qui n'ont pas de préoccupations électorales - ne paraissent pas encore prêts à rompre les amarres avec une droite qui est tentée par l'alliance avec le Front national. Le durcissement de M. Giscard d'Estaing enfin montre bien qu'en proposant un gou-vernement PS-URC, il tentait une opération de brouillage.

Un simple ralliement pour le PS; un beau discours pour le CDS; un épais brouillard pour le président de l'UDF; un problème d'image pour le RPR : il n'y a rien là qui puisse faire avancer l'ouverture. Il faudrait en revanche à celle ci une véritable volonté politique. Cette dernière existe, certes, à Matignon, où l'on se félicite que ce chantier ait, cet été, et grâce à M. Raymond Barre. avancé à grands pas (1). Mais, pour passer du stade du slogan ou de l'invocation rituelle à une réalité, donc à une alliance de gouvernement, il faut à la fois changer la règle du jeu et prendre davantage de risques.

Sans modification du mode de scrutin législatif, et donc sans retour à la proportionnelle, les élus centristes resteront prisonniers de circonscriptions fortement apcrées à droite, Mais, RPR.

avant même de parler législatives, la question se pose pour les élections municipales, qui peuvent fort bien tourner dans certaines grandes villes au combat PScentre. C'est pourquoi un homme comme Jean-Pierre Soisson plaide des maintenant pour que les fusions de listes soient interdites entre les deux tours, afin d'obliger les, élus de droite qui penchent de ce côté-là à s'allier avec le Front national dès le premier tour, permettant ainsi à ceux qui veulent rester au centre de se tourner vers les socialistes.

Les municipales seront en tout cas un cap décisif pour l'ouverture. Dans cette perspective, il serait par exemple désastreux qu'un Bruno Durieux, resté fidèle à Raymond Barre, soit candidat contre Pierre Mauroy à Lille et que des socialistes s'opposent à Jean-Marie Rausch à Metz, ou à Jean-Pierre Soisson à Auxerre. Mais il va de soi que des listes socialistes-centristes constituent pour le PS une prise de risque considérable, notamment à l'égard de son électorat de gauche et du PCF.

En fait, les socialistes, et M. Mitterrand à leur tête poursuivent un seul véritable objectif: casser la droite. Il serait pourtant nécessaire que l'ouverture soit conque non comme un jeu politique parmi d'autres mais comme un moyen d'adapter le paysage politique aux aspirations du pays et à sa nécessaire modernisation. Mais il est vrai que toute recomposition dépend du remodelage d'une droite aujourd'hui éclatée.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(1) La concertation entre M. Barre et M. Rocard porte sur le caractère temporaire ou son de l'impôt de solidarité sur la fortune, M. Barre souhaitant que le gouvernement accepte de revoir l'ensemble de la fiscalité sur le capital à l'occasion de l'entrée dans le grand marchê européen de 1993.

D'autre part, la fédération socialiste des Vosges vient d'investir un candidat M. Jean-Claude Brocard s'opposera ainsi au maire UDF-PR de cotte ville, M. Hubert Voilquin, sontenu par le

PROPOS ET DEBATS

M. Juppe

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a déclaré, le jeudi 1 septembre sur Anterne 2, que « le conversion de M. Barre est d'une soudaineré tout à fait extraordinaire » et qu'elle « tient fanchement du retournement de veste ». M. Juppé a ainsi commenté les propos tenus dans Paris Match par l'ancien premier ministre selon lequel les grandes orientations de M. Francols Mitterrand e correspondent à ce qui est nécessaire pour le France ».

M. Durafour.

Epiphénomènes.

M. Michel Durafour, ministre chargé de la fonction publique et des rétornes administratives, affirme, dans l'Evénement du jeudi du 1* septambre, que « les divergences » entre le CDS et les ministres de l'« ouver-ture » ne sont que des « épiphénomènes ». Selon lui, e des gens comme Stasi » rejoindront « certaine-ment » l'Association des démocrates qu'il anime aux côtés des membres non socialistes du gouvernement. « J'espère aussi, ajoute-t-il, que Simone Vell nous rejoindra et prendra la tête de notre mouvement. C'est nécessaire si nous voulons qu'il se développe. . Evoquent les prochaines élections municipales. M. Durafour estime que « dans tous les cas de figure où la droite s'alliera avec l'extrême droite, il faut faire

front zivac les ancielistes même si le PC est avec eux. Car les communistes représentent un danger décroissant alors que l'extrêmedroite est en pleine phase de craissence ».

M. Barrot

Homéopathie

M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, a définit, le mercredi 31 août à Loctudy (Finistère), le rôle du centre comme celui d'une « force d'interjection du pouvoir socialiste et de rénovation de l'opposition ». Interpellation devent les Jeunes ocrates sociaux réunis en université d'été, la chef de file centriste a émis quelques réserves sur l'action « le renouveau français exige beau-coup plus qu'un traitement homéo-pathique », « Attention à ne pas revoir un socialisme du minimum tranquille inapte à enrayer le déclin a a lancé M. Barrot. Evoquant l'avenir de la Nouvelle-Calédonie il a estimé qu' e il ne devrait pas y avoir trante six manières de dire oui à un référen-dum dont l'objectif est de solenniser un accord de paix et de coopéra

M. Mehaignerie

Honneur

M. Pierra Méhaignerie, présiden du CDS, affirme, dans Libération du jeudi 1ª septembre, que «l'honneur et la grandeur de l'opposition est de répondre positivement » lors du réfé-

rendum sur l'avenir de la Nouvelle Calédonie esi réellement le RPCR et le FLNKS ont demandé l'utilisation » de cette procédure « pour obtenir de mailleures garanties de stabilités. S'il juge « normale » l'existence d'un débet au sein de l'opposition, il estime que celle-ci doit « avoir cette position de courage, même si le PS, en d'autres tamps, n'a pas eu catte

M. Madelin

Ambiguités .

M. Alain Madelin, délégue général du Parti républicain, déplore, dans une interview publiée, le jeudi 1º septembre, par Paris-March, mond Sames qui « décoit be de nos sympathisants». Evoquent l'élection présidentielle, l'ancien ministre de l'industrie, des P. et T et du tourisme, estime que « ce ne sont pas les libéraux qui l'ont pardue». pas les laberaux qui font percues. « Nous n'étions que des sous-matants, précise-t-il, et il nous est arrivé de déplorer la grisaille et le manque d'audace libérale de cette campagne ». Jugeant « sans impor-tance » les « appétits ministérials de quelques-uns et les mancauvres du gouvernement en quête de majo-rité», il pense que «l'opposition actuelle doit se reconstruire aurour d'un centre de gravité libéral ». S'il ne se déclare pas « favorable à l'alliance électorale » du Front national et de l'opposition aux élections municipales, il sigure toutefois qu'il na faut pas «jeter l'anathème sur le

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

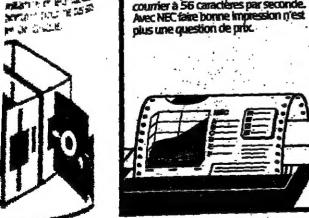
LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

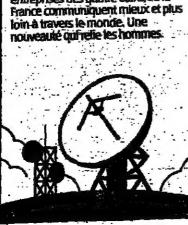
ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE

Nous recherchons votre

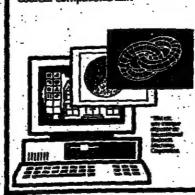
Pour faire bonne impression -Offrez-vous une NEC: la Pinwriter P2200 imprime vos textes en qualité courrier à 56 caractères par seconde.



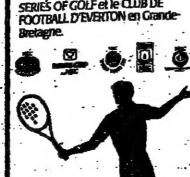
Les satellites n'ont pas forcément la tête dans les étoles - Grâce aux falsceaux Hertziens NEC, les entreprises des quatre coins de la



Soyez synctro avec NEC Multisync - Il batale automatiquement toutes les fréquences de 15,5 à 35 kHz, et accepte toutes les cartes graphiques couleur compatibles IBM **



NEC est flère de parrainer des manifestations sportives de renommées internationales, telles que la COUPE DAVIS, la COUPE DE LA PEDERATION OU IS WORLD YOUTH CUP. NEC sponsorise également la WORLD SERIES OF GOLF et le CLUB DE FOOTBALL D'EVERTON en Grande-



Le portable NEC se pile à tous vos besoins - Il a beau être léger, le Multispeed portable NEC n'en est pas moins un ordinateur de poids. En voyage, il vaut blen son pesant d'or.



télécopieur qui en quelques secondes achemine textes et graphiques à l'autre bout de la ligne depuis votre

Un télécopieur à rendre jaioux votre téléphone - NEFAX, le



correspondant!» - Si vous utilisez un standard PBX et le Keyphone . System NEC, voità une rengaine que vos correspondants n'auront plus à

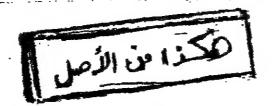


mais partout.

NEC est un des leaders mondiaux dans l'informatique et les communications. Notre souci permanent est que la société tout entière tire profit de ces technologies. C'est pourquoi les avancées de NEC dans tous ces domaines font partie de votre vie quotidienne.

Où est NEC? Maintenant vous le savez, NEC est partout aujourd'hui et encore plus demain. Parce que dans le monde de l'informatique et des communications, il y aura toujours du NEC quelque

N'INSTANZ pås å novas contender: NECC (Lumineus Systemus, France) Texts Clar-Cedex 13 - 52002 PAUE (.A. (1670ASE NEC Electronics & Proposit S.A.S. rate Part Counter - NP 167 - 78142 Village Villacountry Codes.



passage à droite, en 1983, de villes

comme Nimes, Baucaire, Saint-

Ce glissement à droite du Gard de

la plaine - voire vers l'extrême

droite pour ce qui concerne les

Gilles, si on se réfère aux scores du

Front national lors de la présiden-

tielle et des législatives du prin-

tangibles sur les cantonales de

septembre-octobre ? A Beaucaire, le

sortant communiste, M. Bernard

Deschamps, n'a sûrement pas-oublié

que la circonscription avait élu le

16 mars 1986 un député Front national, battu cette année, M. Charles

de Chambrun. A Saint-Gilles, le

maire de la ville, M. Louis Girard,

conseiller général sortant, se sou-viendra probablement des plus de

35% atteints dans se commune par

One le Front national ait des élus

ou qu'il échoue, le fonctionnement du conseil général du Gard ne

devrait pas être affecté outre

mesure par les résultats des canto-

nales. Face à M. Gilbert Baumet

président politiquement inclassable,

soutenu par une majorité socialiste,

l'opposition, qu'elle soit de droite (RPR, UDF et modérés) ou com-

muniste, ne devrait pouvoir renver-

Car si une poussée de la droite

classique » est possible dans les

deux cantons renouvelables de

Nîmes « tenus » respectivement par

le PS et le PC, ce dernier a montré,

à l'occasion des élections législa-

tives, qu'il possédait encore une

bonne capacité de mobilisation dans

le secteur d'Alès. Enfin, dans les

zones rurales, le coefficient person-

nel des sortants devrait favoriser un

certain statu quo.

M. Jean-Marie Le Pen.

temps, - aurait-il des conséqu

Gilles, Vauvert ou Uzès.

Politique

M. Lecanuet en liberté

LOCTUDY

de notre envoyé spécial

Après avoir été et en attenant si possible d'être à nouveau, M. Jean Lecanuet s'accorde quelque liberté. Exprésident du CDS depuis 1982, au terme d'un bail de dix ans, exprésident de l'UDF depuis quelques mois, ce passionné de la politique ronge son frein en attendant l'an prochain pour se lancer à la conquête de la présiveut pas entendre parler, et force est d'admettre que cet acteur important de la cinquièma République conserve, si l'on peut dire, de beaux restes.

Plus de quarante ans de politique, cela durcit le cuir. Succès, infortunes, fidélité, trahisons, sucoup de choses, et, comme il le dit kui-même en plaisantant, e la mémoire, c'est agaçant pour ceux qui n'en ont pas a. M. Lecanuet a beaucoup plaisanté marchi devant les jeunes militants du l'avaient convié à leur université d'été. Avec talent, celui qui fait figure pour toute cette jeune spirituel s'est livré à quelques exercices de style dignes de Raymond Devos, ou plutôt du Caveau de la République. Car la aisanterie tacile dissimulait mal une certaine nostaloie.

tous les titres de la presse, M. Lacarmet s'est souvenu des espoirs nourris en 1965 autour e. Pour lui, rien de nouveau sous le soleil de la politique. Les socialistes ne veulent toujours pas rompre définitivement avec le communisme, « ils veulent simplement plumer de la volaille centriste », fabriquer « un gros oiseau socialiste avec une etite aile centriste ». Inacceptable. « L'ouverture dans les corridors », il est contre.

1965 encore, cette fameuse ennée où il fut candidat à l'élecille. If voulait vendre l'Europe. On ne l'a pas compris. On ne s'intéressait qu'à ses dents blanches et à son dentifrice: « C'était, se souvient-il, une vacherie des gaullistes!» Heureusement, il croit avoir démontré depuis qu'il avait aussi des idées. Des élections auropéannes arrivent l'an prochain. liste typiquement centriste. Que ne l'a-t-elle pas fait en 1984 ? s'interroge M. Lecanuet. II appelle à la constitution d'« une ste d'hommes et de femmes dont on ait l'assurance qu'ils entraînent vraiment la France dans le marché commun, et s'il y

cères, tant mieux ! Généralement, ils se mettem en tête du

Surtout, M. Lecanuet & exhorté « ses frères » dans le centrisme à être aux-mêmes, à ne plus se cacher derrière leu comme des grands, la place du centre, à ne plus avoir e honte de ce qu'ils sont », bref, à ne plus se délecter de toutes ces « oscillations » qui font les délic stes. M. Lecanuet leur a pose sans ambage cette question : « Etes-vous en nostalgie ement à M. Mitterrand et pour l'alternative victorieuse des parlante : e il faut que vous sachiez si vous voulez faire des enfants avec l'UDF ou divorcer. M. Lecanuet, on l'aurait deviné, est pour la première solution.

Vrais et faux socialistes

Depuis vingt-trois ans, avec M. Mitterrand, c'est le guerre troide. Les communistes, il est le dernier à en parler. Et puis, aujourd'hui, les socialistes n'ont plus de programme, plus de des sin encombrant de Normandie, le dit. Pour une fois, il le croit. « Les Français étaient fatiqués des vraia socialistes, ironisa-t-il encore. Ils vont vita se fatiguei des faux. » Alors, pour lui, pes d'autre solution que de rester arrimé à l'UDF. Pas forcément poussé délicatement vers la parte de sortie en juin, mais parce qu'il y a « une vente numérique ». Le centre en France, démontre-t-il, n'a jamais dépassé la barre des 16 %. Alors, à son avis, e la nécessité de l'UDF s'impose encore pour une longue période ». Ah I si l'on revenait à la proportionnelle, ce serait une autre histoire. Mais les centristes sevent bien que M. Michel Rocard ne veut pas en entendre parler. Alors, pour le maire de Rouen, hors de l'UDF, point de salut.

Dans sa bonne ville, il repartira l'an prochain lui-même avec une liste RPR-UDF. Il établira une charte. Y adhéreront ceux qui veulent, « Après, je l'agrémente rai » concède-t-il tout de même. Après une haure de scène, les eunes ont applaudi le vieux batelaur, debout, Qu'importe si sur fond ils sont pour la plupart à l'opposé. Ils saluaient un artiste de la politique qui n'aura pas toujours bien réussi à se vendre mais qui ne veut pas voir la rideau

DAMEL CARTON.

La préparation des élections sénatoriales et municipales

Gard: l'arithmétique est pour le PS

de notre correspondant

Les mille quatre cents grands électeurs gardois auront à choisir dimanche 4 septembre entre quatre candidats pour remplacer M. Georges Benedetti (CDS). démissionnaire de son mandat de sénateur pour cause de loi anti-

Les quatre candidats out failli être cino. Il s'en est fallu d'un rien que la zizanie ne s'installe dans les rangs de l'UDF. Deux personnalités se disputent l'investiture : M. Antoine Castelnau, membre du CDS, adjoint au maire de Nîmes et conseiller général, et M. Robert Ruas, maire de Saint-Jean-du-Gard, ement membre de l'assemblée départementale et conseiller régional. Finalement, le 23 août, M. Ruas s'est rendu aux arguments de M. Castelnau, lequel revendiquait un siège « historiquement nimois ».

Ce retrait n'a toutefois pas empêche le maire de Saint-Jean-du-Gard, dans une lettre aux grands électeurs. de leur donner rendez-vous en septembre 1989, époque à laquelle les trois sièges de sénateurs que compte le département seront à pourvoir.

Après cet épisode, restaient en lice, outre M. Castelnau, MM. Claude Pradille (CDS), maire de Sauve et conseiler général, et René Mathieu (PC), maire de Saint-Victor-la-Coste, conseiller général Le quatrième candidat a rempli les formalités à la dernière minute. C'est un médecin demeurant à Bagnois-sur-Cèze, M. Jean Liabeuf, qui représentera le Front

vraisemblablement aux prises MM. Castelnau et Pradille, avec un avantage théorique pour le socialiste. Comme le reconnaît le candiélectoral une majorité « mathémati-

 M. Marc Censi (UDF), président de la région Midi-Pyrénées, quitte le conseil général de l'Aveyron. — M. Merc Censi, prési-dent (UDF-PR) du conseil régional Midi-Pyrénées, a annoncé, le mercredi 31 août, qu'il se démet de son Rodez-Est (Aveyron). Le maire de Rodez, qui ne devait tomber sous le coup de la loi limitant le cumul des tions municipales de mars 1989, préféré prendre sa décision à la veille des cantonales. Il évite ainsi l'organisation d'une élection partielle, son mentale devant être élu lors des élections du 25 septembre et du 2 octobre prochains.

Bouches-du-Rhône: consensus entre le FN et la droite à Martigues que · de gauche, qu'il crédite d'une avance d'environ 100 voix, malgré le

MARTIGUES

de notre correspondant régional

Les instances départementales de l'UDF et du RPR des Bouches-du-Rhône doivent rendre publique, le lundi 5 septembre, la liste de leurs candidats aux prochaines élections entre les deux partis pour la présen-tation de candidats communs dans vingt-trois des vingt-quatre cantons renouvelables (douze RPR, dont un sortant; neuf UDF, dont cinq sortants; un CNI et un divers droite). Il y aura une primaire dans le canton d'Aix-en-Provence-Nord-Est. dont le conseiller général sortant, M. Jean-Pierre de Perretti Della Rocca, député (UDF, adhérent direct) et maire d'Aix-en-Provence, est démissionnaire en raison de la loi sur le cumul des mandats. Une situation particulière prévant dans le canton de Martigues, où le candi-dat divers droite, M. Robert, Fouque a recu également l'investiture du Front national et devrait. conduire une liste d'union RPR-UDF-FN aux prochaines élections

Le cas de M. Fouque, un dermatologue de cinquante ans, président du Club 89 de Marseille et très proche du RPR, évoque celui de M. Laurens Deleuil, maire (UDF) de Marignane, qui, aux cantonales de 1985, s'était présenté comme candidat divers droite avec le double investiture UDF-RPR et le soutien da FN. L'accord réalisé entre la droite et l'extrême droite s'est traduit par un communiqué commun des responsables locaux du RPR et du FN et de trois conseillers municipaux radicaux. Ce communiqué a reçu l'aval de la fédération RPR mais pas de l'UDF, qui, sur le plan iocal, est en proie à des querelles de

En ce qui concerne les élections municipales, M. Jean-Pierre Stir-bois, secrétaire général du Front

Marseille (le Monde du 18 août) qu'il y aurait une liste d'union entre la droite et l'extrême droite dès le préfigurant, selon lui, d'autres accords dans des communes des Bouches-du-Rhône détenues par la gauche. M. Philippe Milliau, secrétaire départemental du FN des Bouches-du-Rhône, a confirmé ces déclarations le mercredi 31 août, en précisant que - les accords est gestation concernaient également des communes de droite =.

constitution d'une liste d'union à Martigues n'ont, en fait, pas complètement abouti. Si un accord a été conclu sur la tête de liste, la renrésentation de chaque composante fait toujours l'objet de tractations. Mais, comme pour les cantonales, il y a association, Martigues pour tous, présidée par M. Fouque, dans laquelle siègent, ès qualités, des représentants du RPR, de l'UDF et du FN, au côté de personnalités sans

Reste à officialiser une alliance colitique en bonne et due forme à laquelle souscrit le RPR mais qui suscite des réserves au CDS et parmi certains membres du PR. Aux dernières élections présidentielle et législatives; le Front national avait obtenu à lui seul autant de voix que le RPR et l'UDF réunis. Mais la commune est acquise depuis tonjours à la gauche, avec une municipalité communiste en place depuis vingt-quatre ans. En 1983, la liste d'union de la gauche, conduite par le maire sortant, M. Paul Lombard (PC), éta député en juin dernier, l'avait aisément emporté dès le premier tour de scrutin avec 61,45 % des suffrages exprimés (treute-six élus sur quarante-trois) face à deux listes de droite concurrentes.

Le chef de l'OLP à Strasbourg les 13 et 14 septembre

Le Parti socialiste clarifie sa position sur la venue de M. Arafat

es 13 et 14 se à l'invitation du groupe socialiste du Parlement européen, fait décidément beaucoup parler. Certaines organisations juives ont annoncé qu'elles manifesteraient contre cette visite à Strasbourg. Le Parti socialiste français a reçu une avalanche de lettres, les unes favorables, les autres très hostiles à cette visite. Les divisions internes du PS sur cette question ont été perceptibles ces dernières semaines, et l'on avait le sentiment que le PS français était très réticent relativement à ses homologues européens à l'égard de cette initiative, pour des raisons de fond : parce que, estimaient cer-tains, c'était rendre un bien mauvais service à M. Shimon Pérès à l'approche des élections en Israël : et enfin pour des raisons d'opportunité, à savoir la proximité des élections cantonales françaises, et le trouble que cette visite - qui tombe fortuite-ment au moment du Nouvel An-juif - risquait de jeter dans une partie de l'électorat, notamment alsacieu.

Le bureau du PS a donc mis au point le 31 août, après un long débat, un communiqué clarifiant sa position. Le PS, en substance, asume cette invitation, lancée à l'initiative de la présidence allemande

du groupe socialiste de Strasboura: · Il entre en effet dans la compétence des députés socialistes européens, qui ont eu à débattre récemment des protocoles liant la CEE à Israel et de l'accès au marché européen des productions agricoles palestiniennes de s'Informer de la situation d'une région marquée notamment par le soulèvement palestinien, qui dure depuis le mois

La venue de M. Yasser Arafat à de décembre dernier et par les II est vraisemblable que, de son sein de Jordanie. Leur but est de rechercher ainsi le moven de contri-

buer à une paix juste et durable. » Le Parti socialiste rappelle à la fois qu'il condamne toute forme de terrorisme et qu'il s'est ému d'une répression (dans les territoires occupés) - qui ne peut que rendre plus difficile toute solution négociée. La paix, poussuit le bureau exécutif du PS. doit se fonder sur la double reconnaissance du droit d'Israël à l'existence dans des frontières sûres et recommues et du droit du peuple palestinien à l'autodétermination et à une patrie, [...] La visite de M. Arafat au parlement européen sera utile și le dirigeant de l'OLP, à la veille de la réunion du Conseil national palestinien, fait sa part du chemin vers la reconnaissance réciproque avec toutes ses conséquences et, par là-même, vers

Exigences

C'est cette · part du chemin que paraissaient aussi escompter de: M. Arafat les autorités françaises, et c'est pourquoi - même si pour l'ins-tant on dément au Quai d'Orsay - il semble bien que l'entourage de M. Roland Dumas soit en train d'examiner les modalités d'une éventuelle rencontre. Il n'est certes pas question de la venue à Paris du chef de l'OLP. Mais on travaille à organiser un « contact » à Strasbourg. dont on ne sait pas encore quelle teneur il pourra avoir (protocolaire on plus), ni à quel niveau il se situera (le ministre des affaires

étrangères ou moins).

valoir des exigences maximales. Elle l'avait fait déjà sur le principe de la enue de son leader à Strasbourg, en estimant qu'une invitation émanant du seul groupe socialiste de l'Assemblée européenne, n'était pas suffisente, et que M. Arafat devait être recu par une institution représentant la CEE en tant que telle. La formule retenue est des plus ambigues : c'est le groupe socialiste qui invite, et la visite n'a donc pas de caractère officiel. M. Arafat ne s'exprimera d'allleurs pas devant l'hémicycle de Strasbourg. En revanche, il sera reçu per le président du Parlement européen. Lord Plumb, et par M. Papoulias, ministre des affaires étrangères grec représentant la présidence tournante de la CEE, ces deux rendez-vous ayant été organisés à la demande pressante de M. Ardnt, president ouest-allemend du groupe socialiste.

Au cabinet de Lord Plumb, on fait valoir que le président du Parlement a coutume de recevoir des visiteurs quand un groupe en fait la demande, et qu'il ne faut, par conséquent, y voir aucune forme de reconnaissance officielle. La rencontre avec M. Papoulias, qui viendra spécialement d'Athènes, est, en revanche, plus étonnante. Elle aurait dû. en effet, faire l'objet d'une concertetion, qui n'a pas eu lieu, avec les différents pays membres de la CEE. Mais la politique grecque à l'égard du Proche-Orient étant ce qu'elle est, il est probable que M. Papoulias, dans son ardeur, aura oublié de demander mandat à ses pairs.

CLAIRE TRÉAN.

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est après avis du congrès du territoire, du comité consultatif placé auprès réuni, le mercredi 31 août, au nalais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme de ses travaux, le service de presse de la prési-dence de la République a diffusé le communiqué suivant, dont " nous publions les principanx

VOYAGE DU PREMIER MINISTRE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le premier ministre a rendu compte au conseil des ministres du voyage qu'il vient de faire en Nouvelle-Calédonie du 26 au 28 août avec le ministre d'Etat. ministre de l'économie, des finances et du budget, le ministre de l'inté-rieur et le ministre des départements et territoires d'outre-mer.

li a indiqué qu'il avait reçu, à chaque étape et de la part de toutes les communautés, un accueil chaleureux qui exprimait un profond désir de paix et de réconciliation, en même temps qu'une attente à l'égard du rééquilibrage que l'Etat s'est engagé à conduire en faveur des régions de l'intérieur et des îles.

Il a constaté que le rapproche-ment réalisé grace au dialogue engagé à Paris fors de la signature des accords du 26 juin et du 20 août commençait à se concrétiser sur le terrain, permettant ainsi le retour au calme et le respect de l'ordre public.

Le premier ministre a indiqué que cette démarche, inspirée par les orientations du président de la République, avait maintenant besoin, pour être affermie, de la garantie solennelle du peuple francais souhaitée par les deux communautés. Ainsi les Néo-Calédoniens seront assurés de la stabilité et de la durée pour construire la paix et le développement. Le conseil des ministres sera donc saisi le 5 octobre prochain du projet de loi arrêté du haut-commissaire et après examen par le Conseil d'Etat. Conformément à l'article 11 de la

Constitution, le gouvernement proposera alors au président de la République de soumettre ce texte à référendum. Ce référendum aura lieu le 6 novembre prochain.

Enfin, le premier ministre a rappelé aux membres du gouvernement que si les tensions sont apaisées et les conflits désamorcés, la Nouvelle-Calédonie mérite une attention particulière pour éviter le retour aux difficultés antérieures. Il leur a demandé de veiller à la mise en œuvre rapide, par leurs départe-ments ministériels respectifs, des engagements pris.

· LA RENTRÉE SCOLAIRE 1988

Le ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports a présenté au conseil sur la rentrée scolaire 1988.

Près de 13 millions d'élèves seront accueillis le 6 septembre dans les établissements scolaires. L'évolution des effectifs des écoles -40 000 élèves en plus - et des col-lèges - 67 000 élèves en moins reslète celle de la démographie.

Deux traits marquent cette rentrée : d'une part, la forte croissance du nombre des élèves des lycées (plus de 7 %, soit environ 90 000 lycéens) et l'angmentation du taux de scolarisation à dix-huit ans, qui est passé de 30 à 47 % au cours des six dernières années; d'autre part, l'intérêt grandissant des jeunes pour les filières technologiques et professionnelles : sont attendus 14 000 élèves supplémentaires pour préparer le baccalauréat professionnel et 8 500 dans les sec-

tions de technicien supérieur. Pour accueillir ces élèves, les col-

important : trente-six collèges et vingt-quatre lycées vont ouvrir leurs portes pour la première fois. De son côté, l'Etat, dans le budget 1988, avait créé 3 100 emplois supplémen-taires et prélevé 3 500 postes sur les dotations des collèges pour accueillir les lycéens, sans toutefois améliorer les conditions d'enseignement.

Une rentrée scolaire se préparant un an à l'avance, le gouvernement actuel n'était pas en mesure de modifier profondément les conditions de la rentrée 1988. Mais, par des mesures urgentes arrêtées en conseil des ministres le 1st juin der-nier (850 MF pour les enseigne-ments scolaires), il a voulu apporter des améliorations immédiates à la formation des jeunes et marquer les orientations de la nouvelle politique

Le ministre a souligné la travail considérable accompli par nombre d'instituteurs et de professeurs pour rénover notre enseignement et en accroître l'efficacité. Cet effort doit se poursuivre et s'élargir pour que l'école réponde pleinement aux besoins de la nation et aux espoirs que les jeunes et leurs parents met-

- L'ÉVOLUTION DE L'OPÉRA DE PARIS (Lire pages I et 17.)
- . L'ACCUEIL ET LA PLACE DE L'ENFANT DANS LA SOCIÉTÉ FRANCAISE CONTEMPORAINE

(Le Monde du 1º septembre et lire page 23.)

Enfin, sur proposition du ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire. M. Francis Gutmann. ambassadeur de France, a été nommé président du conseil d'admi-nistration de Gaz de France.

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre porteseuille

BOURSE

36.15 LEMONDE



Le Monde DES LIVRES

Lévi-Strauss, le dit et le tu

Quatre-vingts ans, insoucieux de sa postérité, l'ethnologue a néanmoins accepté le jeu du livre-entretien

Strauss se suivent et se ressemblent. Peu importe que celui-ci ne soit que d'entretiens. Sans être égal, il est pareil aux autres : discret sur sea sources profondes, l'auteur revient sans se lasser sur les chemins de sa vie intellectuelle. En ajoutant çà et là un détail complémentaire, il dresse l'arbre généalogique de ses influences. Et si l'on a quelquefois reproché à Lévi-Strauss de ne pas avoir le sens de l'histoire, fant-il au moins lui reconnaître celui de la durée. Cela dit sans malice ni la

Claude Lévi-Stranss se veut voiontiers insoucieux de sa postérité et de son audience. Il s'inquiète peu du bruit que l'on fait autour de lui. N'empêche qu'il s'est prêté une fois encore, paradoxalement, au jeu des questions et des réponses (1). Sa coquetterie particulière sera ici d'être le chat plutôt que la

Didier Eribon, son interlocuteur, faisant plus figure de disciple que de questionneur imperi laissé sa fronde au véstiaire. Résultat : Claude Lévi-Strauss répond à des questions qui lui sont posées en manière de relance, comme si elles avaient été préparées en fonction des réponses. Heureusement, de temps en temps, la belle pensée s'emballe et donne l'impression

ES livres de Claude Lévre d'opérer in vitro. Restera par

endroits le sentiment de l'esquive... . J'en veux pour preuve la manière elliptique dont l'auteur de Tristes Tropiques écarte les confidences sur sa vic privée, S'il signale par exemple qu'il fut plusieurs fois marlé, c'est sur le ton de celui pour qui ces événements ne sont que des balises au fil du temps.

Un pissenlit sur la ligne Maginet Claude Lévi-Strauss - profes-

seur au Collège de France et membre de l'Académie française n'est pas Roger Vadim, évidemment! Rien ne l'oblige à en direplus. Je n'arrive pourtant pas à croire qu'un homme - hautement spécialisé dans les relations de parenté, amateur de réussites (où l'on « marie » les cartes, les fiches on les mythes), amoureux d'ordre et de beante - accorde aussi peu de place à celles qu'il a choisies. Rousscauiste déclaré, grand lecteur de le littérature du dix-neuvième siècle, amateur d'opéra, comment se fait-il qu'il tienne ses passions amoureuses pour négligeables dans son curriculum vitae?

Bien sûr, j'exagère et je suis trop exigeant avec quelqu'un que j'admire. C'est le défaut des grouples : ils veulent tout savoir. De.



Claude Lévi-Strams vu par Armand Bar

près et de loin, qui mélange le vécu et le théorique, s'attarde peu aux sentiments, fuit les états d'âme et ferme les yeux sur les scories de l'existence. Un homme, un chercheur, un savant - qui vient de fêter ses quatre-vingts ans - a le droit de réserve...

Chaude Lévi-Strauss n'est cependant pas un regard clinique ni un monstre froid. Il parle bien de amitiés - Alfred Métraux, Max Ernst, Roman Jakobson, Jacques Lacan - de ses coups de cœur : sa première rencontre avec les « sauvages ». Il en a été définitivement irradié. Les Bororo, les Caduveo et le

Nambikwara sont partout présents. Toute sa carrière, d'ailleurs, s'est appuyée sur ce choc exotique. Rêveur de l'avant-voyage et penseur de l'après. Il n'a finalement fait que - reconstruire > ces moments privilégiés. Il les a revus

au ralenti, image par image, et il les a analysés.

Il y aurait à faire une théorie des instants bouleversants » dans l'œuvre de Claude Lévi-Strauss. On y trouversit aussi bien les devantures d'une boucherie ou d'une boulangerie (à l'âge de deux ou trois ans, sans savoir lire, il repère le préfixe bou), un pissenlit sur la ligne Maginot (déclic intuitif de l'idée de structure), un masque Kwakiult qu'un mythe Bororo (celui qui sert de référence aux Mythologiques). D'où la parenté. - qu'il revendique - avec les sur-

JACQUES MEUNIER. (Lire la suite page 15.)

(1) Voir per exemple Georges Char-bonnier, Entretiens avec Claude Livi-Strauss, Pion-Julliard, et les « Radioscopie » de Jacques Chancel (France-Inter).

Le paradis perdu d'Irène Schavelzon

Cette romancière discrète dit, comme personne, l'exil intérieur et la nostalgie de l'enfance

E jour où il deviendra inévitable que la littérature emboîte le pas à la poésie dans la voie menant aux catacombes, il est à parier qu'Irène Schavelzon ne sera ni surprise ni contrariée outre-mesure.

Depuis 1960, où elle fit paraître son premier livre (1), elle n'a publié que quatre récits aussi denses que laconiques, dont le moins bref n'atteint pas les cent cinquante pages, mais ils ont de tels lointains... Et si le cercle de ses lecteurs s'est agrandi, silencieusement, tel celui que provoque à la surface d'un lac le jet d'un petit caillou, Schavelzon n'en demeure pas moins un mot

On sait que, le remords excepté, la nostalgie est la plus diligente des muses, et que « les vrais paradis sont les paradis qu'on a perdus ». Cette phrase, dont, grâce à la distraction de Milton, Proust sut profiter, pourrait figurer en exergue dans chacun des ouvrages d'Irène Schavelzon. Car en suivant par étapes la d'une même narratrice, ils composent l'histoire intime d'une unique obsession : le regret intolérable d'un monde « où les jours et les jours, les mois et les mois, les années et les années n'auraient aucune durée » ; où chaque matin on entamerait la vie « en souhaitant qu'elle se termine là, dans la salle des enfants où le soleil entre tout droit et s'étale sur le parquet comme uhe fleur somptueuse ».

Dans les livres de cet écrivain, îl y a toujours un « là-bas » où le passé commence dans une de ces grandes maisons sonores des étés d'autrefois, avec des chambres où s'enfermer, et des chambres à ouvrir avec précaution pour surprendre la pose du dormeur; et des jardins et des vergers qui se perdent dans des pâturages. Il y a des fillettes, et des femmes adultes, et, une fois, une senie, il y

eut la présence d'un père style commandeur, et ses punitions. Mais ces chagrins, plus grands que les nuits passées à pleurer, ont depuis perdu leur saveur âcre.

D'un ouvrage à l'autre, la narratrice de Schavelzon ne change pas; c'est toujours une femme qui, à un moment donné, plonge, enveloppé dans ses rêveries, dans les abîmes d'un bonheur irrécupérable : l'enfance.

Les mystiques de l'« en deca.»

On peut distinguer deux sortes d'individus : il y a ceux qui, si loin qu'ils remontent les pyramides du temps, continueront d'entendre avec un serrement de cœur le grincement des grilles du jardin d'enfance se refermant à jamais dans leur dos; et il y a, en revanche, ceux pour qui grandir revient à s'éloigner de l'enfer.

Les seconds peuvent se dire, avec le calme cynisme de Céline : · Les enfants sont comme les Les premiers, eux, ne guériront pas, quoi qu'il lear arrive, de leur ancienne félicité, et, dans le meilleur des cas, ils deviendront des mystiques, pour ainsi dire, de l'« en deca », autrement dit, du paradis perdu.

Dans la Fin des choses, un homme et une femme qui s'aiment rentrent chez eux, après des vacances qui ont été superbes - mais comme il est bon de se retrouver chez soi, seuls, à l'abri

> HECTOR BIANCIOTTI. (Lire la suite page 14.)

(1) Les Mères, Gallimard, 1960. Repris en 1980, aux éditions Des femmes, où l'on trouve également : la Chambre intérieure (1975), les Escaliers d'eau (1978) et le Réduit (1984).

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

L'Orange amère, de Didier Van Cauwelaert

Rire, et après?

E romancier franchement drôle et voilà tout, l'amuseur sans chichi qui fait tant défaut en nos rentrées de plus en plus infatuées et pompeuses, cette fois nous le tenons. Depuis Vingt ans et des poussières (prix Del Duca 1982), Poisson d'amour (prix Nimier 1984) et les Vacances d'un fantôme (Gutenberg du livre 1987), depuis ses deux pièces, l'Astronome et le Nègre, Didier Van Cauwelaert était bien placé pour occuper la place laissée vacante par la disparition d'Aymé, de Queneau, de Nimier, et le silence de Blondin, de Dormann. Voici assuré le maintien d'une tradition bien française de la fantaisie pour la fantaisie. Par ici la sotie !"

Soit un bourg alpin ; un genre de Clochemerle, mais, depuis le temps, le comique du voisinage avait besoin de ravalement. Chavignin vit à l'heure des domaines skiables, du manger-lancepierre, des curés bleu pétrole qui projettent du Duras au cinéclub paroissial. C'est le premier bon point de l'Orange amère : la bêtise contemporaine y souffie sur la vieille satire villageoise. Le roman familial qui nous guide échappe moins à la conven-

tion, mais l'auteur en joue très ouvertement. Une certaine Jeanne, fille de la garde-barrière, ignora si elle est la fille du châtelain local, décédé, ou d'un peintre animalier également disparu. Les veuves elles-mêmes hésitent et se disputent le rejeton, que son état de bâtarde prédispose à l'insouciance et à l'effronterie. A l'exemple des « marraines » fantasques s'ajoute celui du curé, dont Jeanne tient l'harmonium, et qui a gardé de son passé d'aumônier des artistes un sens tout paien de la débrouiltardise. « Miko » - c'est le surnom du prêtre, né Mikhaîlovitch - apprend à sa protégée « le solfège, le latin et l'irrespect ». Retenez bien cette énumération, si cela vous amuse de démonter le persiflage propre à Van Cauwelaert. Seul mérite d'être enseigné - et signale les êtres dignes d'affection - le refus de tous les conformismes.

IEN de tel, pour forger l'impertinence, qu'un carcan bien rigide et injustifiable : Jeanne est élevée chez les Ursulines. Même au couvent, elle trouve un modèle de déviationnisme en la personne d'une religieuse professeur de cuisine. Les rencontres cocasses sont affaire de don. Elles arrivent à qui sait les raconter et en faire profit.

Faut-il recenser ces assauts de loufoquerie ? On n'en finirait pes. A chaque page, Jeanne suscite du surprenant. Echappée du couvent en feu, elle suit une de ses marraines, Clémence, dans un « remake » de voyage de noces. Le mari était marquis

et marchand d'armes. Cela aidait à voir les dessous des pays traversés, et ceux de la nature humaine. La périple initiatique mène nos fofolles de l'Algérie au Caire, du Bosphore à Miami, des Bahamas à Calcutta, avec retour par la Chine et la Thailande. Chaque escale est l'occasion de découvrir une variété pittoresque de la réjouissante chiennerle de l'espèce.

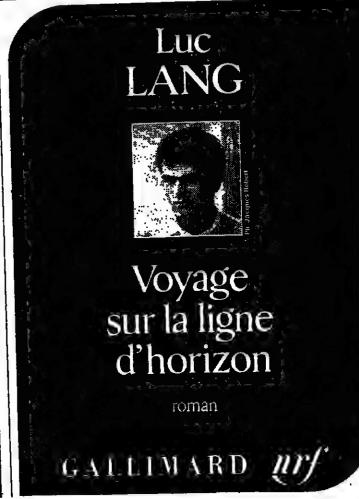
Pas de formation complète sans éducation sentimentale. Jeanne la reçoit du fils légitime du marquis, un certain Guilleume. Le dépit de n'être que putative se change bientôt, chez elle, en envie d'offrir son innocence à l'héritier. Une vieille Rover » aux savantes odeurs de cuir servira de nid et d'usine à rêves pour une double perte de virginité qui constitue le passage le plus charmant du récit, malgré sa fin dramatique. On a la mort facile, dans l'Orange amère, et drôlette; bien entendu,

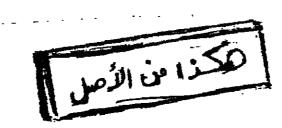
Rien n'est assez saugrenu pour le conteur, qui a résolu de nous estourbir sous les inventions. Après les voyages et les révélations, retour au château. La marquise y élève un tigre, fait tirer au canon contra les tennismen, dont une balle a étouffé son fauve ; après quoi, elle dresse un sanglier à défoncer les téléviseurs les soirs d'émissions nulles, c'est-à-dire souvent. Il n'en faut pas plus pour que les gens « normaux » et les neveux cupides la fassent enfermer comme folle. Ainsi la vie se venget-elle des êtres de magie et de rêve.

A marquise-marraine parle aux arbres de l'asile et, pour avoir la paix, elle compose avec l'idée que les médecins se font de sa démence. Jeanne lui rend visite, entre deux tentatives pour devenir actrice, avec l'aide du Père Miko; Cette vocation procède directement des hasards et des incertitudes de sa naissance. Faute d'être quelqu'un, elle sera « plusieurs ». Elle sa cherchera dans les autres. Elle qui sait qu'elle porte malheur, elle donnera du plaisir. Fille de personne, elle s'en sortira en vivant per procuration. On voit que l'Orange amère ne fait pas que galejer... Jeanne entend réussir pour venger ses protecteurs, pour oublier la folie, la vieillesse, la mort.

La réussite sera modeste. Après avoir passé une nuit de milliardaire avec le denier du culte offert par Miko, elle deviendra bruiteuse de radio, doublure d'une star américaine, aliénée par les caprices et les mécomptes du modèle... La satire villageoise se double alors d'une satire savoureuse du show-biz.

(Lire la suite page 14.)





7 3 122

municipales

April 1 A Charles Control of the

SECTION OF THE PARTY.

SHOW THE PROPERTY OF THE

Mortes of the last potentian state and the

Concle to a state of the Marginal of the stand Substitution of the state of

CHARLES IN THE STATE Makement Commercia

peterder to M. Fins legis 'A STATE OF SER

reflections to the Sale of

and the second of the second

Separation of the party and

(では、これでは、これでは対しま)

e sa position

Sugar Se

100 miles

1. 1. 4 THE

11.3 1.32 E

de trette en la les trais

Restr :

HIERRY DE LA SUL

Bel automne

Deux cent neuf romans français entre la fin août et novembre : une concentration excessive, mais d'assez bonnes surprises.

TERTES, plus de deux cents romans pour un automne, c'est trop, puisque désormais la « vie » moyenne d'un livre ne dépasse guère deux mois. Mais la fameuse « rentrée littéraire », phénomène très fran-çais en raison des grands prix attribués en novembre, permet tout de même des retrouvailles agréables - d'autres moins... - et des découvertes, particulièrement cette année où les éditeurs ont fait confiance à cinquante-cinq romanciers débutants. Chacun devrait trouver de quoi alimenter ses rêves. Voici donc quelques noms et quelques titres pour vous donner un aperçu de ce qui vous attend et de ceux qui vous atten-

D'abord les « stars » et/ou les stakhanovistes de la course aux prix. Bernard-Henri Lévy, bien iûr, qui, après avoir obtenu le prix Médicis pour son premier roman, revient avec les Derniers Jours de Charles Baudelaire (Grasset). Et puis, Françoise Chandernagor (la Sans Pareille, éditions de Fallois) qui, déjà, suscite enthousissme et détestation (le Monde du 26 août). Chez Gallimard, on public tout à la fois Philippe Labro (Un été dans l'Ouest). Jacques Almira (le Sémaphore) et Pascal Bruckner (Qui de nous des l'autres l'autres de la comment de la deux inventa l'autre). Jacques Henric (Walkman) et François-Olivier Rousseau (la Gare de Wannsee) - tous deux chez Grasset - doivent bien aussi nourrir quelques espoirs. Pierre-Jean Rémy, élu récemment à l'Académie française, et Hervé Bazin, qui préside l'Académie Goncourt, n'attendent plus de récompense, mais sont là quand même (Annette ou l'éducation des de minuit, Grassot).

Fara@i reparaît

Le dernier roman de Guy Hocquenghem, les Voyages et Aventures extraordinaires du frère Angelo (Albin Michel), est désormais un ouvrage posthume. Hocquenghem est mort à quarantedeux ans dimanche 28 août (/e Monde du 30 août).

Après un prix Femina et une longue absence, Claude Faraggi reparaît, avec l'étonnant la Saison des oracles (Flammarion). Le quatrième et gros roman d'Erik Orsenna, l'Exposition coloniale, est très attendu, et les nombreux lecteurs de Naissance d'une passion de Michel Braudeau (prix Médicis 1985) retrouveront avec délices Axel Balliceaux dans l'Objet perdu de l'amour (tous deux au Seuil). Les prétendus « nouveaux hussards », plus très nouveaux d'ailleurs, sont présents, comme à quasiment chaque rentrée : Didier Van Cauwelzert (l'Orange amère, Seuil), Patrick Besson (la Mort de Pouchkins, Albin Michel), Denis Tillinac (Un léger malentendu, Laffont).

Les « tranquilles », ceux qui souhaitent d'abord retrouver - ou trouver enfin - leur public, sont nombreux au rendez-vous Parmi eux : Christiane Rochefort (la Porte du fond, Grasset), Patrick Canvin (Werther, ce soir, Albin Michel), Patrick Reumaux (l'Ile au pauvre homme, Balland), Cavanna (avec la suite des Fosses Carolines, les Couronnes d'Irène, Belfond), Claude Courtot (Journal imaginaire de mes prisons en ruine, Corti), Claude Ollier (Deconnection, Flammarion), René de Ceccaty (la Sentinelle du rêve, Michel de Maule), Walter Prévost (l'Affaire Cassandra, Presses de la Renaissance), Hervé Guibert (les Gangsters, Minuit, et Mauve la vierge, Gallimard), François Bon (Décor Ciment, Minuit) et Leslie Kaplan (pour

son cinquième livre, l'Epreuve du passeur, POL).

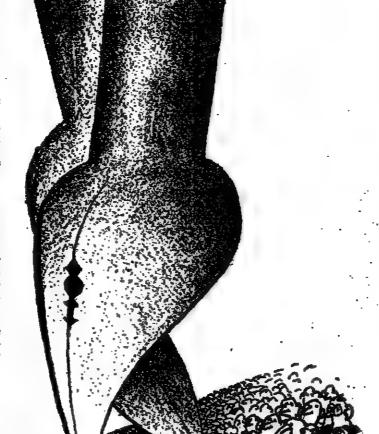
Parmi les seconds romans, les plus attendus sont sans doute ceux de Richard Jorif (Clownerie, François Bourin) et d'Alexandre Jardin (le Zèbre, Gallimard). Mais ne manquez pas Patrick Deville (Longue vue, Minuit) et n'oubliez pas D. Belloc (Suzanne, Lieu commun), Dominique Viseux (la Citadelle des brumes, Bésine Deference), Dominique Rêgine Deforges), Dominique Schneidre (les Chagrins d'éter-nité, Laffont), Annie Cohen (l'Edifice invisible, Editions des Femmes), Claide Devarrieux (Innocentes, Mercure de France), Dominique Muller (Danger public, Seuil), Calixte Belaya et Ya Ding (Tu t'appel-leras Tanga, et les Héritiers des sept royaumes, Stock).

Encourages et seutenus

Quand on recommands un premier roman, on s'entend souvent répondre : « Ce n'est pas si bien que ça. » Mais les œuvres de jeunesse des « classiques », sur lesquelles on se précipite à la moindre réedition, sont-elles « si bien que ça » ? A posteriori oui, puisqu'on y voit en germe ce qui a été accompli. Mais, avant cela, il a bien fallu parier sur le futur, l'inconnu. Parmi les cinquantecing « nouveaux » romanciers qui arrivent, certains ont sans doute de l'avenir, s'ils sont encouragés et soutenus, notamment Philippe Hadengue (Petite chronique des gens de la nuit dans un port de l'Atlantique nord, Maren Sell), Luc Lang (Voyage sur la ligne d'horizon, Gallimard), Nadine Diamant (Désordres, Flamma-rion), Eugène Nicole (l'Œuvre des mers, François Bourin). Vous devriez aussi avoir la

curiosité de regarder – on peut toujours feuilleter avant d'acheter – Jean Colombier (les Matins céladon, Calmann-Lévy), Pierre Furlan (l'Invasion des nuages pâles, Actes Sud), Colette d'Organol (la Nuis menteuse d'Orgeval (la Nuis menteuse, Albin Michel), Sophie Avon (le Silence de Gabrielle, Arléa), Ali Serghini (la Nuit par défaut, Editions de l'Aube), François Blanchot (le Chevalier sur le fleuve, Balland), Edgar Smadja (Pisse-Vinaigre, Barrault), Lucille Debaille (Framboise, Belfond), Jean-Pierre Siméen (Passage du désir, le Castor Astral). René Fregni (les Chemins noirs, Denosi), Wilfrid Simon (les Murs, La Différence), Claude Jacquillard (le Testament de Philadelphie, Favre), Jean Guerreschi (Montée en première ligne, Juliard), Antoine Spire (la Répartition, Laffont), Philippe Raymond Thimonga (Abel des landes, Mercure de France), Danas Kalder (Mercredi à Chinatown, Orban), Thierry Marignac (Fasciste, Payot), Roland Clément (Tableau noir, Phébus), Raymond Beaudet (Passeport pour la liberté, Picollec), Christian Lehmann (la Folie Kenneway, Presses de la Renaissance), Michel Besnier (le Bateau de mariage, Seuil), Francois Vallet (les Années d'absence, Souffles). Thierry Bayle (le Parc de la résidence, La Table ronde) et les vingt-huit autres qu'on ne peut citer faute de place. A l'autre bout de la carrière

d'écrivain, chez ceux qui, vivants ou morts, sont déjà des classiques, vous découvrirez, outre un singulier Voyage ou bout de la mit, un album où le texte de Céline est accompagné d'étonnants dessins de Tardi (Futuropolis/Gallimard), un récit de Julien Gracq (Autour des sept collines, Corti), des inédits de François Mauriac (la Province, Arléa), et Quoi ? L'éternité, de Marguerite Yource-nar (Gallimard), le dernier volume – inachevé – du Labyriethe du monde (après Souvenirs Pieux et Archives du Nord) : les « mémoires » alertes d'une dame de quatre-vingt-quatre ans, interrompus par la mort, et qui s'annonçaient déconcertants pour ceux qui rangent Marguerite Yourcenar parmi les écrivains convenus et académiques...



LA RENTRÉE

LETTRES

De Tom Wolfe à Amos Oz,

Cinquante romans étrangers de plus que l'an dernier : les éditeurs jouent l'« ouverture ».

E l'afflux des traductions, alors que la production française reste stable, certains, déjà, déduisent que la littérature française est - en panne» (ce que, du reste, ils respaines (ce que, un resie, is res-sassent depuis des aunées, dans un milieu litteraire menacé d'impuis-sance par goût de l'antoflagella-tion). C'est un peu facile et un peu vite dit, comme le prouvent la qualité de certains premiers romans et le talent de plusieurs jennes écrivains; qui ne publient pas cette année : Jean Echencz, René Belletto, Marie Redonnet, Michel Rio, Anne Garreta, pour ne citer - il fant bien s'accorder quelques menus plaisirs - que nos préférés. Cela dit, tant mieux si les romans traduits sont de plus en plus nombreux.

C'est peu dire que les traduc-tions de l'anglais dominent : plus de cinquante, contre une quinzaine de l'italien, une douzaine de l'espagnol et de l'allemand, et moins de dix pour les autres lan-

gues. Les livres les plus attendus sont le premier roman du New-Yorkais Tom Wolfe, essayiste et « inventeur » du « nouveau jour-nalisme », le Bûcher des varités, très grand succès aux Etats-Unis (Sylvie Messinger), et ceux du Soviétique Anatoli Rybakov (les Enfants de l'Arbat, Albin Michel, et le Sable lourd, Fayard). Tous deux vont venir à Paris présenter leurs ouvrages.

Chez les anglophones, les «habitués» sont fidèles au poste : Nadine Gordimer, Doris Lessing (le Conservateur et la Descente aux enfers, Albin Michel), J. M. Coetzee (Foe, Seuil), Edmund White (la Tendresse sur la peau, Bourgois), Jérôme Charyn (Frog, Stock). Il ne faut pas manquer William Gaddis (Gothique Charpentier, Bourgois), ni négliger le nouveau Paul Bowles (la Jungle rouge, Quai Voltaire, accompagné de la réédition d'Après moi le déluge dans la collection «l'imaginaire» de Galli-mard). Parmi tous ceux qu'on aura plaisir à retrouver ou à découvrir, citons aussi John Fante, Barbara Pym, Henrietta Garnett, fille d'Angelica Garnett et petite nièce de Virginia Woolf-(les Compagnons de la grappe,

HISTOIRE ET DOCUMENTS

L'avalanche 1789

Bicentenaire oblige, édition rime avec Révolution. Mais l'école, la religion, l'immigration sont aussi au programme: AISONS d'entrée un sort à

ce qui dominera massivement cette saison du bicentenaire : les ouvrages ins-pirés par la Révolution française. Il y en a trop pour tenter d'en dresser une liste. Entre le Dictionnaire critique, que dirigent Fran-çois Furet et Mona Ozouf, la Révolution (1780-1880), que publie le même François Furet chez Hachette («Le Monde des livres » du 26 août), le Diction-naire historique de la Révolution française (PUF) et celui des personnages de ladite Révolution rassemblés par Roger Caratini (Le Pré-aux-Clercs), les amateurs de gros ouvrages seront gâtés. Mais les sillons de 1789 sont encore abondamment abrenvés par des classiques de l'historiographie révolutionnaire étrangère : le Gouvernement de la Terreur, de Paimer (Armand Colin), Réflexions sur la Révolution française, d'Edmund Burke (Hachette), ou Des origines de la française à travers le phénomène Révolution française, de William religieux. Le Seuil amonce égale-

Doyle (Calmann-Lévy), et par des biographies: Sievès, de Jean-Denis Bredin (Fallois), Marat et Robespierre, de Jean Massin, qu'on réédite chez Alinéa. On pourra également relire les chro-niques publiées pendant l'été par Michel Winock dans Le Monde (L'année de la liberté, 1789, Orban). Et puis il y aura des col· lections entières consacrées à l'événement : « La Révolution en ses œuvres», dirigée par Yves Lemoine, chez Flammarion. « Femmes et révolution », chez Alinéa, que dirigent Michel Vovelle - qui publie également la Révolution contre l'Eglise (Com-

plexe) - et Dominique Godineau. Cette avalanche - qui fera à n'en pas douter quelques victimes chez les éditeurs - ne devrait pourtant pas détourner les passionnés d'histoire de quelques ouvrages dont la publication ne doit rien à l'actualité du bicentenaire. Parmi eux, l'Histoire de la France religieuse, dont les deux volumes sont dirigés par Jacques Le Goff et François Lebrua (Le. Seuil), devrait faire figure d'événement. Il ne s'agit pas en effet d'une « simple » histoire religieuse de la France, mais d'une revisitation de toute l'histoire

mondiale des sciences et une enquête historique qui promet, elle aussi, d'éclairer un large pan de notre histoire nationale : les Paysans dans la société française de la Révolution à nos jours, d'Annie Moulin. Des paysans, il sera aussi ques-tion dans le gros ouvrage de Mar-

cel Lachiver consacré à l'histoire du vignoble français : Vins, vignes et vignerous (Fayard), qui sera très utile aux amateurs de grands crus et de petits vins de pays, dont l'auteur ne se contente pas de connaître les origines lointaines. Autre regard sur la France traditionnelle, celui que porte Robert Muchembled sur les sensibilités, les mœurs et les comportements collectifs sous l'Ancien régime : l'Invention de l'homme moderne (Fayard).

Quelques belles biographics

Cette « invention » a pris depuis le dix-neuvième siècle un tour nouveau avec la scolarisation des enfants, puis celle de la société tout entière. L'école - son projet, ses acteurs, ses crises - est une des clés indispensables à la comprébension de l'histoire des sociétés contemporaines. L'interrogation de l'institution scolaire passe aussi bien par l'évocation que fait Jean-François Sirinelli de la Génération intellectuelle : khâgneux et normaliens d'entre les deux guerres (Fayard) que par les Instituteurs : un coup au moral, de Frédéric Charles (Ramsay), l'Ecole : histoire d'une utopie, de Michel Bouillé (Rivages), ou par la description minutieuse et quelque peu effa-rante que fait Bernard Toulemonde, un ancien haut fonctionnaire, de la Machine éducation nationale (Albin Michel) ou encore par l'évocation que fait Jean-Claude Barbarant, du SNI, des Hussards de l'an 2000 (Laf-

L'école, encore, hantait les pen-sées et les débats de ces intellectuels chrétiens qui désiraient réconcilier la foi religieuse et l'aspiration démocratique et que l'on retrouve aussi bien dans l'ouvrage majeur de Roberto Papini l'Internationale démocrate-chrétienne (Le Cerl) que dans l'étude que consacre Pierre Bitoun aux Hommes d'Uriage, qui tentèrent dans les déchirements les plus douloureux de la France des années 1930 à 1944 de trouver des valeurs et un langage communs pour la France et pour l'Europe moderne (La. Découverte). Les problèmes de l'immigration

figurent aujourd'hui parmi les débats essentiels autour desquels s'oriente l'avenir d'un pays et d'une société. L'ouvrage qu'Yves Lequin consacre à la Mosaique France: histoire des étrangers et de l'immigration (PUF) est destiné à faire référence dans la compréhénsion juste du phénomène et des discours qu'il suscite.

Nous ne manquerons d'ailleurs pas cette année d'ouvrages de référence, de livres destinés à hanter pour de longues années les bibliothèques et les bibliographies: l'essai d'Hélène Carrère d'Encausse, le Malheur rurse, consacré à la permanence de l'assessinat politique dans l'histoire de la Russie, celle des tsars et celle de leurs successeurs (Fayard) ; le définitif (pour quelque temps) Dictionnaire de la préhistoire, d'André Leroi-Gourhan (PUF) : la Démocratie américaine, de Max Skidmore et Marshall Carter-Twill (Odile Jacob), sans lequel les élèctions aux Etats-Unis risquent de demeurer pour nous une manifestation quasi folklorique; les Deux corps du roi, de Kantorowicz, livre-clé de l'historiographie du système monarchique français (Gallimard), ou encore le Horsain. du curé Alexandre, Mémoires d'un curé de campagne sans lesquels on ne pourra plus faire d'ethnologie rurale. (Plon-

« Terre humaine »). A côté de ces œuvres vastes et amples, à côté des débats de haut vol du Colloque des prix Nobel (Odile Jacob), que peuvent peser quelques belles biographies, Jules Vailes, de Max Gallo (Laffont). Frédéric le Grand, de Robert Asprey (Hachette), Madame Palatine, de Dirk van der Cruysse (Fayard), ou Georges Bernanos, de Max Milner (Séguier), Rem-brandt, d'André Suarès (Michel de Maule), Léonard de Vinci, par Serge Branly (Lattès), Littré de Jean Hamburger (Flammarion)? Rien d'autre, peut-être, que le simple plaisir d'effacer les frontières entre le roman et la vie. Ce que font aussi, à leur manière, ces écrivains, de Corneille à Sartre, qu'étudie Serge Doubrovsky dans ses Autobiographiques (PUF).

MIGANER



'ARPENTEUR, c'est un nom bien choisi pour une nouvelle maison d'édition : il évoque la mesure, le discamement, le travail de ter-rain... Et, en ces temps de démesure inquiète, il fait heu-reusement penser à la pondération et au labeur attentif...

Des éditions Denoél, filiale de Gallimerd dont il a quitté la direction, M. Gérard Bourgadier est passé, au cours des soubresauts éditoriaux de ces derniers mois, à la tête d'une patits structure éditoriale, également mise en place par Gallimard, L'Arpenteur. Ce n'est ni exactement une collection ni tout à fait un éditeur à part entière. Le concept d'espace éditoriel a même été avancé pour tenter de définir cet Arpenteur. Dépendant directément de M. Antoine dant directament de m. Antonie Gallismard, M. Gérard Bourga-dier compte publier, d'une manière plus personnalisée que chez Dancéi, des livres correspondant à ses goûts littéraires

sans toutefois exclure des ouvrages destinés à un public plus large.

Sous le joir logo de l'homme

à l'échelle paraîtront en octobre des récits de Louis Calaferte, « l'un des dix grands écrivains actuels » selon M. Bourgadier, Memento mori, demier d'un triptyque comprenent Ebauche d'un portrait et Prome-Denoël). Dirigé par (para, chez Denoël). Dirigé par M. Jean-Baptiste Para, également « transfuge » .de Denoël, le domaine italien sera inauguré par la traduction intégrale d'un classions italien du YVX sibole. classique italien du XIX siècle, les Malavoglia, de Giovanni Verga, traduit par Maurice Darmon; suivra en novembre, dans la même série, un essai d'un universitaire de Trieste, Claudio Magris, Danuba, évoquant les paysages littéraires in histori-ques bordant le fleuve et qui fit l'événement l'an dernier à



ELITTÉRAIRE

ÉTRANGÈRES

Torken Torn Will State

S MACHINE.

Spine Mer ser

THE PROPERTY AND PERSONS ASSESSED.

the some exertishment

Cher les if there

Mine Gorame, Joseph

Me Conservator & A.

Par enfert. Acres 16

M. Correct to the

la bene. Beargen

the throng blins to the

BUT CAMPAGE SUPE

the Joseph Park States

PORDER DE LOS CARTOS

Contract men ie beiape unb.

mod) him of the

Burt place a series a

Pette, Berting Francis

Quencia force is topically

of posts were not be a finished to

Line Computation waste

became committee pour after

the problems to make

2510 The 27

Administra Partit auf F

AND THE PERSON NAMED IN

and makes to the surrege of

But a financial state

Proper Dette to all stage

me & fines is recent und be-

Please Mr. Commission Co.

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Frame Co. 1 and 1 and

pa deploted to the said

THE FOURT PROPERTY.

PROPERTY OF THE PROPERTY.

the poor or sugar the

biblion big-

sem d'france de

Profession of the second

de l'anguett de seus al

et celle et ten ten

(Fayere

PRACE COLLEGE

Goerbus . 1.

Bus Lie'r

m Parte to ""

BERTHARD A P.

A 4484 5

products for

Feller 25 161

(Fayore

Palatine .

County Charles

June Harris

Serge B

per sente

Marrie and a second

And the same

4 116.2.21

tion will be the to be a

Amos d'Anatoli Rybakov à Naguib Mahfouz

Secrets de samille, Bourgois), William Goyen (Une forme sur la ville, Rivages), David Plante (le Sixième Fils, Coutaz), Rachel Ingalis (Je vois un grand voyage, Laffont), J.G. Ballard, l'auteur de l'Empire du soleil (le Jour de la création, Flammarion), Harry Matthews (Cigarettes, POL). Richard Stern (les Filles des autres, Presses de la Renaissance), Willa Cather (Une femme perdue, Ramsay), Mary Shelley (le Dernier Homme, publié pour la première fois en anglais en 1826 et toujours inédit on français, Le Rocher). Sans oublier Péle-mèle, vingt-cinq nou-velles drolatiques d'O'Henry (Clancier-Guénaud) et la biographie de Chatterton par Peter Ackroyd sous la très élégante converture du Promeneur.

Deux neuveaux Montalkan

Les Italiens, toujours à la mode, réservent de très bonnes surprises : l'Iguane, d'Anna Maria Ortese, qui, à plus de soixante-dix ans, est traduite pour la première fois (Gallimard), la Fin de la bataille, le second roman d'Elisabetta Rasy (Rivages). Si vous n'avez jamais hı Primo Levi, il est plus que temps de commencer avec son dernier recueil de nouvelles, le Fabricant de miroirs (Liana Levi). Ne manquez pas, non plus, le nouveau Sciascia, 1912 + 1 (Fayard), Fruttero et Lucentini Arléa), Edmondo de Amicis (Amour et gymnastique, Picquier), les nouvelles de Grazia Deledda (les Tentations, Ombres, dans une nouvelle traduction), celles d'Arturo Loria (la Muse, Desjonquères), de Sandro Penna (Un peu de fièvre, Michel de Maule).

Chez les hispanophones, on guette, bien sur, Garambombo l'invisible, du Péruvien Manuel Scorza, mort dans un accident d'avion en 1983 (Belfond), la Rose d'Alexandrie et le Pianiste, de Manuel Vasquez Montalban

vent, de l'Uruguayen Eduardo Galeano (Plon). Jacqueline Chambon, dont la petite maison d'édition a un an, public le Cata-lan Miquel Llor (Laura) et les éditions Verdier annoncent une nouvelle collection, « Otra Memoria », qui commence avec Lune de loups, de Julio Llamazarès.

Au tout premier rang des écrivains de langue allemande, on trouvera Ernst Weiss pour son ultime livre, écrit en 1940 avant son suicide à Paris (le Témoin oculaire, Alinéa). Parmi les autres, citons, bien sûr, Thomas Bernhard (Maitres anciens, Gallimard), Keyserling (Wellen, Actes Sud), Peter Rosei (les Nuages, suivi de Quinze mille âmes, Fayard), Hans Joachim Schädlich (Tallhover, Gallimard), Volker Braun (le Roman de Hinze et Kunze, Messidor), Fritz Raddatz, pour son second roman (le Buveur de nuages, Flammarion) et Herta Müller (L'homme est un grand faisan sur terre, dans une nouvelle collection; « La petite bibliothèque suropéenne du vingtième siècle », qui verra le jour en octobre aux éditions Maren Sell).

Un Japonais

Si les traductions d'autres langues sont plus dispersées, elles n'en sont pas moins présentes. avec des livres souvent remarquables. Cest le cas en particulier (la Signification de l'existence, pour le Japon, cet automne, avec Chronique d'Asakousa, de Kawabata: (Albin Michel), et la première traduction en France de l'écrivain japonais contemporain le plus prometteur, Kenji Naka-gami (Mille ans de plaisir, Fayard). Sans oublier Tanizaki (Un amour insensé, Gallimard) et des nouvelles d'Inoné (Combat de taureaux, Stock).

> Les Scandinaves sont de retour. notamment chez Actes Sud (le Voleur de bible, de Goran Tunstrom, Légendes, de Torgny Lindgren), Maurice Nadean (Notre plage nocturne, des nouvelles de

Jabra.)

L'Israélien Amos Oz est chez

(Bourgois et Seuil), le Siècle du Stig Dagerman). Les Presses de la Renaissance (Préparatifs de fuite, des nouvelles de Lars Gustafson) et Gallimard (les Fils de rois, des contes de Karen Blixen). Les Arabes, comme à l'accoutumée, sont surtout chez Sindhad (La trahison des émirs, le cinquième volume du Roman des Baïbars, et Récits de notre quartier, de Naguib Mahfouz), et dans la collection « Lettres arabes de Lattès » (A la recherche de Walid Masud, de Jadra Ibrahim

Calmann-Lévy, avec la Boite



L a beau tomber désormais, à l'automne, plus de romans que de feuilles mortes, cela n'empêche pas les livres de philosophie de fleurir. Ils sont, cette année, particulièrement nombreux. Pas de révolution en vue bicentenaire mis à part, - mais une solide rentrée, dominée par des valeurs sûres, d'aujourd'hui ou d'hier. A leur manière, les hasards des programmes rappellent quelques traits marquants. habituels ou récents, de la pensée

Un regain d'intérêt

se confirme pour

traditions

en ce temps.

religieuses.

Du côté des contemporains célèbres, les Editions de Minuit annoncent deux livres de Gilles Deleuze : le Pli, une extraordi-

Jacques Derrida public un recueil judaīsme, de Raymond Aron, réude textes intitulé Mémoires. Il s'agit de conférences prononcées aux Etats-Unis en 1984, autour de l'œuvre de son ami Paul de Man, mort en 1983. Un dernier chapitre réfléchit sur le scandale provoqué outre-Atlantique, depuis l'été 1987, par la découverte des chroniques écrites par Paul de Man en 1941 et 1942, dans un journal belge favorable à l'occupation allemande.

PHILOSOPHIE

Même si les dissemblances sont grandes - la responsabilité d'un . penseur est d'une autre teneur que celle d'un théoricien de la littérature.... - on ne manquera sans doute pas de rapprocher cette affaire de celle du passé politique de Heidegger. Ceux que la lassitude n'a pas encore gagnés trouveront sans doute de quoi poursuivre les polémiques en lisant les Rencontres avec Martin Heidegger (1926-1976). de H.W. Petzet (PUF), ou le Martin Heidegger dû au philosophe Jurgen Habermas (Cerf). Ceux qui auront envie de lire autre chose

n'auront que l'embarras du choix. La suite des Œuvres complètes de Simone Weil les atteno chez Gailimard, ainsi que plusieurs essais, fort dissemblables, situés aux confins de la philosophie et de l'analyse du présent, tels le Désordre, de Georges Balandier (Fayard), la Lettre aux vivants. de Raoul Vaneigem (Ramsay), les Fictions philosophiques et science-fiction, de Guy Lardreau (Actes Sud), ou la Sécularisation de la pensée, recueil collectif sous la direction de Gianni Vattimo (Seuil). Par ailleurs, J.M.G. Le Clézio publie un essai sur le Rêve mexicain, dont le sous-titre est la Pensée interrompue (Gallimard).

Schopenhauer et Hobbes de retour

A moins que les classiques ne s'imposent, une fois de plus, contre la dureté des temps. Beaucoup de titres, ià encore, et toujours fort disparates. A côté d'une nouvelle traduction de l'Ethique, de Spinoza, par Bernard Pautrat (Seuil), il faut noter le Manuscrit de Duisburg, de Kant, traduit par François-Xavier Chenet (Vrin), la reprise de l'œuvre majeure de Proudbon, De la justice dans la Révolution et dans l'Eglise; par le « Corpus des Œuvres de philosophie en langue française » (Fayard), qui poursuivra également sa réédition d'Helvétius en publiant De l'homme, et enfin des Ecrits de logique philosophique, de Bertrand Russell, aux Presses

universitaires de France. Deux grands retours se profilent. Celui d'Arthur Schopenhauer, dont le bicentenaire sera prolongé par la publication du Journal de voyage de sa jeunesse, inédit en français (Mercure de France). Et surtout celui de Thomas Hobbes, dont on célèbre le quatrième centenaire. Après plusieurs ouvrages, colloques et numéros de revues qui lui ont déjà été consacrés ces derniers mois, une nouvelle traduction de ses cenvres commencera à paraître chez Vrin. Il s'y joindra, chez le même éditeur, un volume collectif sous la direction de Michel Malherbe, ainsi qu'un Thomas Hobbes, de Pierre Naville, chez

Parmi les oubliés, on pourra découvrir Friedrich Schleiermacher (1768-1834), dont la pensée fonde l'Herméneutique contemporaine (Cerf). Avec Naissance de l'herméneutique, Georges Gusdorf retrouve les sources antiques de ce courant dans les travaux des érudits de la bibliothèque d'Alexandrie (Payot), tandis que Benny Lévy confronte, à travers Philon d'Alexandrie, les concepts grecs aux versets du Pentateuque dans le Logos et la Lettre (Ver-

Ces publications confirment, si besoin était, le regain d'intérêt de la pensée actuelle envers l'analyse des diverses traditions religieuses. D'autres viennent renforcer ce constat. Ainsi annonce-t-on un choix de Réslexions sur le

nies par Perrine Simon-Nahum (Mercure de France), et des Questions juives, de Gérard Bensussan (Osiris). Plusieurs initiatives d'importance attestent qu'il s'agit là d'un mouvement profond : les Presses universitaires de France vont inaugurer une nouvelle collection, intitulée « Théologiques », dirigée par Jean-Yves Lacoste et Rémi Brague. Un Dictionnaire de théologie, réunissant une centaine d'auteurs sous la direction de P. Eicher est prévu aux éditions du Cerf. Enfin, dans une perspective plus anthropologique et scientifique, l'Encyclopaedia Universalis va publier un Atlas des religions auquel out contribué plus de cent quarante

spécialistes internationaux. Pour une fois, l'actualité fait semblant de suivre un ordre: s'ouvrant avec Deleuze, elle se termine avec les dieux. Reste à savoir si l'alphabet correspond aux mouvements du récl...

ROGER-POL DROIT



noire, et Itamar Levy, un des jeunes auteurs israétiens les plus brillants, chez Liana Levi avec Zelig ou la Nostalgie de la mort. Enfin, les Nécriandais, trop peu connus en France, bien que voisins, sont représentés, après Cees Noteboom, publié au printemps chez Actes Sud et Calmann-Lévy, par Hella S. Haasse (Un goût d'amandes amères, Actes Sud). Juste pour signaler qu'il serait temps, peut-être, avant d'être rattrapé par 1992, de s'intéresser à tontes les littératures d'Europe.
Jo. S.

naire lecture de Leibniz, et un hommage du philosophe à son ami François Châtelet sous le titre Péricles et Verdi. Chez le même éditeur, Clément Rosset met à nu le Principe de cruaté qui gouverne toute œuvre ne mentant pas sur le réci. Aux éditions Galilée, trois livres également sont à signaler : Jean-François Lyotard poursuit son analyse du développement technoscientifique, et considère que désormais le temps est anéanti par l'Inhumain. Jean-Luc Nancy s'interroge sur l'Expérience de la liberté, tandis que

Le défi de Payot

A près de quatre-vingt-dix ans - alles ont été créées au début du siècle les éditions Payot prennent un nouveau départ. La visille maison du boulevard Saint-Germain n's pas rompu les amarres qui l'attachent traditionnellement à la Suisse et à au groupe suisse Edipresse mais son nouveau PDG, M. Jean-Francois Lamunière, et son directour littéraire, ML Olivier Cohen, ont choisi la révolution plutôt que la réforme. Certes ils vont continuer à publier ces ouvrages de connaissance qui ont fait la réputation de l'entreprise.

Mais Payot abandonne ses habits austères de maison d'édition universitaire pour se lancer dans l'aventure de la fiction romaneeque. Sous les couvertures tout à la fois drôles et raffinées dues à un clasigner anglais, John McConnell, voici donc la Folle Rumeur de Smyrne, de Claude Gutman, Une charrette pleine d'étoiles.

livres de Cynthia Ozick, le Mes-sie de Stockholm et le Rabbi paien, et un autre dû à un jeune écrivain américain, Jay McInerney, Ramson. S'y ajouteront bientôt Vautrin et Cerver, Stangerup et Anissimov. Olivier Cohen et se petite équipe publieront également des grands documents d'actualité dont une enquête de lan Hamilton à la recherche de J.D. Salinger, at une autre, menée par Alain Dugrand et Pierre Broué, sur Trotski à Mexico, - des récits de voyage, des biographies. Bref, à un moment où les éditeurs ont tendance à se replier frieusement sur leur pré carré spécialisé, Payot fait le peri du développement tous azimuts. Une menière d'affirmer que la crise est avant tout celle de l'audace et de l'imagination.

sants, de Liliane Atlan ; et aussi

des romans étrangers : deux



Entretien André Pieyre de Mandiarques

de journaux : 26 F

OFFRE SPECIALE

Cookiez sur la lista oi-après

D Antonin Artsud

D Forcault

C Géopolitique et stratégie

Raymond Chandler

D Femiand Britishel ☼ 60 ans de surréalisme

C Victor Hugo ☐ François Mauriac

☼ Soécial Japon

(numéro double)

Les enjeux de la biologie

Ventse des écrivains

D Michaux

La littérature et l'exil

☐ Henry James

C Lévi-Strauss ☐ Las littératures du Nord

Dix ans de philosophia

Michel Tournier La France fin de siècle

D Raymond Queneau

C Georges Dumézil ☐ Londres des écrivains

□ Beckett

Les écrivains

de l'Apocalypse

☑ Vladimir Nabokov ☐ Malraux

U Heidegger

□ Tocqueville 🛮 Italie aujourd'hui

D Voltaire

75007 Paris. Tél.: 48-44-14-51

INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS ÉCOLE

BIBLIOTHÉCAIRES-DOCUMENTALISTES

Enseignement technique supérieur, 2 années d'étude Niveau requis : baccalauréat (au minimum) Inscriptions au CONCOURS D'ENTRÉE : du 1 au 10-9-87 Pour tous renseignements, s'adresser à : EBD, 21, rue d'Assas, 75006 Paris. Tél. : 42-22-34-52

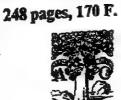
VUIATAPOSTROPHES

LES HOMMES passé, présent, conditionnel



LANGANEY

"Des prévisions, à court ou moyen terme, sur l'évolution probable de nos éventuels descendants".



ARMAND COLIN

هُكذا من الأصل

ROMANS

Les cartes postales de France Huser

Les Lèvres nues ont certes des couleurs. Mais la polychromie n'est pas tout.

les Lèvres nues, France Huser a fait don d'un destin tragique à son héroīne. Tragique? Triste plutôt : une grisaille léguée dès l'enfance, évoquée en ouverture du texte, et qui boucle son parcours dans l'espace clos d'une cellule carcerale. Entretemps, tout au long des cent quatre-vingt-cinq pages du livre, Laura Alpiani aura tenté, en vain mais avec morgue, quelques échappées dans l'arc-en-ciel de

Petite fille de modeste condition, trop souvent délaissée par une mère soumise aux désirs des hommes, elle exalte les promesses d'un avenir de luxe et de volupté en révant de s'immerger dans la polychromie chatoyante des cartes postales accrochées aux murs de la cuisine : - L'effort de toute ma vie, je le compris très tôt, serait de traverser cette pellicule légère. •

D'effractions en infractions

Résolue au bonheur, elle découvre précocement l'unique voie qui pourrait la mener à l'accomplissement de ses fantasmes : « J'avais cing ans (...). Je venais, sans le savoir, de décider que ma vie serait théâtre, séduction. -

Amoureuse de son corps et de ce qui le pare - • J'étais soumise à la robe - Laura, tantôt voyeuse, tantôt provocatrice, consacre le plaisir comme seule loi à respecter. Sa fougue érotique trouve la mesure de son expres-

OUR son quatrième roman, sion lorsqu'elle rencontre Gilles un . Pierrot le fou » qui la mènera, d'effractions en infractions, sur les bancs de l'infamie. A son procès, accablée de toute la responsabilité du crime commis par son amant en fuite, elle verra défiler le peut peuple médiocre et diffamateur de ses anciennes compagnes d'école et de bureau, des commerçants de son quartier, et les figures dérisoires de ses amants. Le constat de leur étroitesse et de leur hargne la confortera dans la voie du stoïcisme et du silence, bien que Gilles l'ait abandonnée et trahie.

Depuis son premier roman, la Maison du désir (1). France Huser n'en finit pas de s'adonner aux variations d'un érotisme qui relèverait plutôt — si quelques « bonheurs » d'écriture ne venaient en gracier l'expression d'une production romanesque à grands tirages au contenu fantasmatique plus quantitatif que qualitatif. En dépit d'un usage averti des adjectifs et des couleurs -France Huser est critique d'art au Nouvel Observateur - il est difficile de supporter cette narration jusqu'à son terme. Une histoire où la vacuité des personnages et l'outrance des situations voisinent avec tant d'acharnement achève de persuader qu'il n'y a vraiment rien sous le vernis des cartes pos-

VALÉRIE CADET.

* LES LÈVRES NUES, de France Huser, Le Seuil, 188 p., 79 F.

Yves Gibeau, cet anarchiste qui déteste le désordre

Entre révolte et amertume, entre amour et rage, le regard d'un homme de soixante-douze ans sur les autres et sur sa propre histoire.

malgré l'indication de sa couverture, un roman. Attendu depuis plus d'un quart de siècle - depuis la Guerre, c'est la guerre paru en 1961 - le dernier livre d'Yves Gibeau ne se donne même pas la. peine de se maquiller de fiction; Gibeau n'a jamais été un tricheur. Il n'y a qu'un personnage dans son livre, et c'est jui-même. Mousir idios est un écrit de mémoire.

Etablir cette distinction ne rélève pas d'un goût administratif des étiquettes. Si l'on veut convaincre les lecteurs qu'il y a de la véritable littérature, grande, forte, essentielle, hors du moule infiniment recuit du roman, il ne faut pas commencer par les tromper sur la nature de ce qu'ils

Se battre et vivre encore

Dire sa vie, à la manière dont le fait Yves Gibeau, est un acte d'écrivain qui se situe aux antipodes de la création romanesque : il ne s'agit pas d'inventer un monde, mais, au contraire, de dresser un inventaire de ce qui n'est plus. Ce n'est pas la vie qui est présente, c'est la mort.

Le titre du livre est explicite; Gibeau écrit à la frontière de la mort. Il a aujourd'hui soixantedouze ans. Il s'est retiré, loin de sa famille, au bout du chemin des Dames, dans un vieux presbytère

présence dans l'instant fugitif. et

ces choses de la vie qui en consti-

tuent, somme toute, l'essentiel :

bagage, et dans les miroirs la nar-

ratrice retrouve une femme de

cinquante ans, vivante, réconci-

Plus concret que ses livres pré-

cédents, le style tenu de Schavel-

zon cernant aujourd'hui avec plus

de précision l'emprise de la

dépression et les alentours de la

solie, la Fin des choses devrait

enfin gagner de nombreux lec-

teurs à cet écrivain de l'exil inté-

rieur. Et si cela se produit. ce

qu'on lui souhaite, qu'Îrène Scha-

velzon n'ait aucune crainte : il y

HECTOR BIANCIOTTI.

* LA FIN DES CHOSES,

d'Irène Schavelzon, Actes Sud,

aura toujours de la solitude pour

ceux qui en sont dignes.

La voyageuse de nuit a plié

les « moments d'être ».

liée avec elle-même.

confins de ce champ de bataille où les guerriers organisèrent dans absolue sincérité, un rebelle qui a la boue le plus sanglant et le plus horreur du négligé, un anarchiste obstiné des massacres rituels.

OURIR idiot n'est pas, à Roucy, dans l'Aisne; aux dégoût l'amertume de son enfance, il demeure, dans son



Yves Gibeau : un douloureux « écrit de mémoire »

d'imposantes collections de films, pourrait essayer de donner l'image du patriarche solitaire et sage, plein de savoir et de raison. jetant au crépuscule un regard postalgique sur les hommes et sur

sa propre histoire. Mais Gibeau n'est pas un vieil homme pour image pieuse. Le « troisième age », comme on dit. maintenant de la plus hypocrite des façons, c'est, quoi qu'on cache, celui de la vie qui se rétrécit et qui s'emprisonne, celui de la solitude forcée, celui du corps qui se refuse à accompagner les élans du cœur. Alors Gibeau pieure. Oui. Mourir idiot est écrit, satu honte, avec des larmes. Des larmes de souffrance et des larmes de rage, des larmes de révolte et des larmes d'amour. Parmi les citations qu'Yves Gibeau aime épingler sur les murs de sa maison, il en est une d'Henri Calet qui dit ; • Ne me secouez pas, je suis plein de larmes ». Pour écrire son livre, Yves Gibeau s'est secoué.

On peut vider son sac sans se répandre et se défaire de ses vêtements sans attenter à la pudeur. Gibeau se donne, il ne s'exhibe jamais. Il peut écrire les choses les plus crues et les plus cruelles, s'exalter de ses amours éblouissantes ou remâcher jusqu'au

Entouré de milliers de livres et admirateur de Rousseau qui abhorre les confessions.

Gibeau n'écrit ni pour se confesser ni pour se repentir à l'approche de la mort, il le fait pour se battre et pour vivre encore. Au-delà de la tristesse, audelà de l'angoisse. Mourir idiot se termine par le récit, à la fois drôle et poignant, de la tentative de suicide - barbituriques et whisky que fit l'auteur il y a quelques

années et qui se termina par un internement, heureusement très provisoire, dans un hôpital psychiatrique. La volonté de mourir, de mettre sin à une vieillesse insupportable aboutissait à la découverte de plus insupportable encore : la privation de liberté. S'il y a pis que vieillir, s'il y a pis que mourir, autant tirer encore quelques rires du sursis - et quelques sanglots.

Mourir idios vacille ainsi. comme un bateau pris dans la tempête, entre le plus noir de la dépression et le plus fougueux désir d'exister, entre le flot du ressentiment et la plus haute vague de l'amour, entre la chaleur et la tendresse d'un dévoreur de vie et le recul ironique du hussard fati-

Dans cet incessant roulis de la vie et de la mort, du sentiment et de l'esprit, l'écriture assure tout à la fois la tenue et la direction de l'esquif. Elle apprivoise les contradictions, elle négocie les embardées. Elle donne au récit ce minimum d'ordre qui lui permet de dire la vie sans la tuer. Comme tout ordre, la grammaire est un principe de mort. Celle de Gibeau est assez inventive, assez irrespectueuse et assez subtile pour faire oublier ses contraintes sans abandonner ses vertus. Chez l'écrivain Gibeau, l'anarchie n'est pas seulement une conviction politique ou une vision généreuse du monde, c'est un style : la liberté de l'écriture ne se gagne que dans l'usage et le respect amoureux des mots.

PIERRE LEPAPE.

* MOURIR IDIOT, d'Yves

Le paradis perdu d'Irène Schavelzon

Schavelzon se proposerait-elle de nous parler du bonheur au présent, qui plus est, de celui d'un moderne, certes, en ce qu'il s'avoue parfaitement heureux, mais tout de même...? Non. Soudain, la narratrice s'est souvenue de l'adolescente qui avait surpris sa mère murmurant à son reflet dans le miroir : « C'est moi qui suis devenue ainsi? •

Les gestes ont usé la peau

Elle en avait pleuré. Et maintenant, elle a atteint l'age où sa mère est morte; elle a cinquante ans. Jusqu'à ce jour, elle avait fait bloc avec elle-même, elle ressemblait, ou croyait encore reasembler, à sa propre image, celle qu'elle porte dans son tréfonds. Et tout d'un coup, elle s'est aperçue que les gestes ont usé la peau, que celle-ci se distend, flasque, là où, auparavant, elle collait à l'ossature ; que des renflements alourdissent ses traits, que le dessin des lèvres commence, peut-être bien, à s'estomper.

Plus que la mélancolie, qui contemple et médite, c'est la tristesse, atrocement physique, qui s'empare de la narratrice; elle reste seule avec son corps tassé, recroquevillé, enveloppé dans cette amertune amollissante qu'il sécrète lui-même. Elle cesse de prendre soin de la maison, se laisse aller, bénit la maladie qui justifie son abandon, sa propre mise à l'écart. Serait-ce cela la

Colloque 1789-1848 LA RÉVOLUTION **FRANÇAISE** ET LA CULTURE POLITIQUE MODERNE

organisé par l'Ecole des Hautes Etudes Institut Raymond-Aron Auditorium du Musée d'Orsay 16-18 septembre 1988

dépression, cet état où l'esprit -dont le propre est de se désintéresser de tout ce qui entrave son exercice d'élucidation de la pensée - se révèle impuissant ?

Elle ne savait pas, la narratrice. qu'en rentrant du bel été, une autre voyageuse se faufilait avec elle dans la maison, choisissant domicile dans les miroirs : celle qui voyage la nuit, la vicillesse: celle qui désormais la guette et lui renvoie sa véritable image.

La cinquantaine serait-elle devenue de nos jours un sujet qu'il faudrait éluder, alors que tout le monde reste si jeune et que même le « troisième age » apprend des langues, voyage, visite des musées, chasse la beauté et s'en émerveille?

Ici, une femme a le courage d'accepter l'humiliation que les années lui infligent ; elle voudrait une fois pour toutes serrer sa propre vie au creux de la main comme un objet précieux, aux contours nets. Aussi, refera-t-elle encore une fois le chemin conduisant à l'enfance. Mais, cette foisci, non sans égarement. Comme aurait dit Aleiandra Pizarnik, le grand poète argentin, un bateau est parti d'elle-même en l'emportant. Et la narratrice a traversé le en se retournant, elle s'est aperçue, elle-même, restée à quai : a vrai dire, laquelle des deux est passée de l'autre côté ?



(Suite de la page 11.)

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

E projet de faire rire ne va pas, lui non plus, sans atiénation. Chaque rebondissement obéit à cette locique tyrannique : trouver toujours plus fort, toujours plus rigolo i « N'en jetez plus i », diront les ronchons. La capacité d'accumuler les cocasseries devient le ressort exclusif du récit. Et le narrateur semble ne plus avoir d'autre dessein que de manifester sa surpuissance inventive, qui n'est pourtant plus à démontrer.

Voilà peut-être la limite de cette indéniable vis comics : elle ne tend bientôt plus qu'à rapporter des preuves superflues. Bon, la cause est entendue : Cauwelaert est drôle, très drôle, il a du jus, du saugrenu à profusion... Et après ? C'est l'ennui, avec le rire. Il montre des tares, il secoue l'épigastre, il désigne des ridicules sociaux, des balourdises; mais li contient ses propres limites, il se croit obligé de ne pas dételar. d'exclure le drame, il schématise, se prend pour fin en soi, il se refuse le luxe de créer un monde, des hautes figures ; il reste une mécanique...

Tel est le procès, courant, auquel les grands devanciers n'ont pas échappé, et que Cauwelaert n'évite pas. L'originalité à tout prix peut tourner à une forme de stéréotype, et se détruire elle-même per saturation. Mais l'Orange amère, sans en avoir l'air, va plus toin qu'une simple machine à gags. L'auteur ne se cache pas de mener un combat ; contre les assis, les conformes, les flapis, contre les forces auxquelles se heurtent la légèreté, la gratuité, le charme. On le sent presque haineux quand les marginaux selon son cœur croisent des gerdiens de l'ordre aux joues flasques.

'IRRITATION lui donne des alles, aiguise son regard, Ainsi excelle-t-il à pointer le petit détail des personnages secondaires enchaînés à une routine : le regard d'une standardiste, le bâton de sucette que mordille un médecin de fous. Cauwelaert réussit ses seconds rôles comme le faisait le cinéma des années 40.

Et d'abord, il prend, à aligner les formules brillantes, un plaisir contagieux, qui le rattache, comme beaucoup de ses pairs, à la famille Giraudoux. Par « famille Giraudoux », il faut entendre une manière péremptoire de décrire un comportement, d'en tirer des leçons générales, en prenant la partie pour le tout, en mêlant moralisme et sensualisme. Un exemple entre cent ; « il tombait une pluie de monument aux morts »... Ou bien cette maxime sans réplique, sur le bonheur d'une gamine étrennant des talons aiguilles et décidée à plaire : « plus les talons sont hauts, plus la vie est légère, quand la chaleur descend et qu'on a un but » !

Rien n'est sûr, en somme, que les jolis instants dont on fait les jolies phrases. Ce sens du petit bonheur « de plume », ce sens fait aussi partie de la comédie à la française ; et Cauwelaert en a à revendre !

* L'ORANGE AMÈRE, de Didier Van Cauwelaert, Seuil,

Ludovic JANVIER Monstre, va roman GALLIVARD urf



THE W

t term

ÉCRITS INTIMES

zen propre histoire

Amorea et la la lag

typen in the state of the state

Becarior of the

charte to take

Therefore we have

Eliciate -48

Que Person

Contract to the p

Approprie to the site:

depression 1 12

ecetims of the time.

de l'atter et transag.

tendrous aut aut

IN THESE OF THE STATE

the et at a nin tig

A Comment of the Land

Maria Service

Course & the

marks that is a post

BOOK OF A 142.

BACTO AND THE WATER

Talk No. 5, 1 1 to us to

■ Main P. F. D*

THE PROPERTY AS NOT !

Carpora - C

& Berthille.

- CONT.

F 🖦 (1/4)

M. Arter Ar

Sec Sec.

10000

11 12 44

1.60 40.50

WHITE AZYLE GREEK

Be bigeren.

Le désolant journal de Jacques Vergès

On attendait un provocateur talentueux. C'est raté. Du coup, on s'ennuie ferme.

UI ne connaît, depuis le procès Barbie, la silhouette de Ma Jacques d'homme jeune, en dépit de la soixantaine, son regard incisif? Que l'on désapprouve ses stratégies de défense, ses préférences idéologiques, que l'on réprouve ses choix, n'autorise certes pas à lui dénier talent, intelligence et subtilité d'esprit. Le mystère de sa vie - notamment celui de ces dix années où l'on ignore tout, avant sa réapparition à Paris à la fin des années 70 - rend légitimement curioux de lui. Surtout quand, pour faire bonne mesure, il public un livre qui a pour titre Reauté du crime...

Pour beaucoup, le seul nom de Jacques Vergès sur une couverture est une incitation à ne pas lire. Mais si l'on n'est pas de ceuxlà, on s'attend, avec Beauté du crime, à devoir résister à un certain vertige, à la beauté obscure de l'immoralité, à la fascination noire d'une logique imparable, fondée sur des postulats que le code social récuse, à la séduction d'une intelligence implacable et de ce qu'on croyait soupçonner d'élégance décadente et de sensualité singulière.

Si Jacques Vergès était un saland, il convenair qu'il fêt un saland peu ordinaire, et, s'il était saland peu ordinaire, et, s'il était quelqu'un d'autre, on allait enfin non pas le savoir, mais frémir d'en approcher la vérité, tant il devait, en levant le coin du voile, épaissir d'autant le mystère. Bref, on s'attendait à tout, sauf à découvrir quelque chose d'anodin.

Certes, il y a bien dans ce livre quelques propos que leur auteur veut sulfureux mais qui fleurent le romantisme académique (« Entre les chiens et le loup je serai toujours du côté du loup. suriout quand il est blessé »; victimes »), quelques provocations (mais c'est vraiment le Genet du pauvre!) et quelques attaques, celles-ci assez bien venues, contre les journaux - le Monds en particulier. Le tout au milieu de notations de voyages (le « passage obligé » du journal intime), d'impressions sur des rencontres avec des clients, de commentaires sur la nourriture -Me Vergès a le goût de la bonne chère et des bons vins, - alourdis trop souvent d'une volonté de a faire littéraire ».

A l'analyse Me Vergès préfère la profération, et à l'ellipse l'esquive. Il assène ses opinions et ses choix – et on en reste là. D'un côté, la litanie des victimes arabes, tuées par de bons Français - on par Israël - et dont on n'a guère châtié les meurtriers. De l'autre, l'émotion de Klaus Barbie

- qu'il appelle d'une mamère exaspérante « don Klaus » quand lui parvient de son avocat un télégramme pour Noël ou pour l'anniversaire de la mort de sa

La présence des « louns »

Troublante symétrie. Comme si le déshonneur de la France, les crimes racistes impunis ou peu sanctionnés, amnistiait Barbie de quoi que ce soit. Comme si la présence des «loups», aujourd'hui, dans ce pays (Me Vergès, cette fois-ci, n'est pas de leur côté...), faisait de Barbie un «criminel

Même si l'on voulait aller jusqu'à comprendre, sinon admettre, que la passion de défendre puisse conduire à Klaus Barbie, Me Verges n'aide guère à le faire. On n'est pas même indigné, on s'ennuis forme, et, quand, en de rares occasions, une réflexion pourrait s'amorcer, elle fait long ieu. Comme à la page 200 (sur 214), à propos des « monopolistes de la défense des droits de l'homme -: « Et je devine leur colère à me voir en même temps défendre Klaus Barbie et conseiller les Lakhdar-Touml, écrit M. Vergès. Mon visage perpétuellement brouillé les irrite. Assis sur leur situation acquise, ils ne peuvent imaginer le mouvement de la vie même et comprendre que la défense du vieil officier SS et l'accusation de l'officier français pour les mêmes crimes sont insé-

peu court. Il est trop facile de s'en tenir là quand on prétend avoir une penice. Co « carnet de bord d'un homme dont la profession est de defendre », comme le dit l'éditeur, est par trop simple, M. Verges. Il faut parfois tenter, à défaut d'y parvenir, d'être à la hauteur de son ironie et de sa

JOSYANE SAVIGNEAU. * BEAUTE DU CRIME, de Jacques Vergis, Plon, 214 p., 80 F.

Lévi-Strauss, le dit et le tu

(Suite de la page 11.)

Son récit de la mort de Boas, l'un des pères fondateurs de l'ethnologie de terrain et chef de file de l'anthropologie historique, montre aussi comment, par pudeur peut-être, il sait transformer une vive émotion en scène primitive.

Mais cela a-t-il à voir avec l'ampleur de l'œuvre ? Probablement. Claude Lévi-Strauss a le démon de la cohérence. Il s'inquiète anjourd'hul de laisser derrière son travail trop d'indices de subjectivité. Il balaie de son passé ce qui pourrait faire croire qu'il y a succombé. Grave dilemme : car les lecteurs de Tristes Tropiques ne sont pas ceux des Mythologiques, de la Pensée sauvage, des Structures élémentaires de la parenté et du Totémisme aujourd'hui.

Le point de vue de Sirius

Didier Eribon qui, en lecteur attentif, a senti la difficulté, s'évertue à prôner le livre qui pourrait réconcilier tout le monde: la Potière jalouse. Alors Claude Lévi-Strauss, vieux renard de la mythologie, lui oppose son humilité, son manque d'imagination, son incapacité à comprendre les sciences de pointe, son peu de

goût pour la spontanéité, son manque de mémoire, et j'en oublie. L'acte de contrition fait mouche. Personne ne saura plus ce qu'il faut retenir de cet aven d'incompétence ou de cette pensée hau-

En réalité, Claude Lévi-Strauss reste inchangé. Il dit son fait à Mai 1968, à l'art abstrait, aux politiques politiciennes et au progrès, tout en se prévalant d'une certaine neutralité. Il parle en fonction des civilisations pré-sentes, passées et à venir. Il se place à hauteur de lois internes, de constantes et d'invariants. Défenseur de la différence, il passe insensiblement du côté d'une ethnologie de la nonidentité. Le point de vue de Sirius l'accapare. Voilà son charme, son talent et sa limite. Deux questions se posent : où sont, parmi ses étudiants et ses zélateurs, les autres Lévi-Strauss que le boom structuraliste nous avait promis? Faut-il croire que la méthode n'est opératoire qu'à partir d'un certain talent littéraire? Ou, pour dire autrement, que serait la science de Claude Lévi-Strauss sans la vérité du style ?

JACQUES MEUNIER. * DE PRÈS ET DE LOIN, de Claude Lévi-Strauss et Didier Eri-bon, éditions Odile Jacob, 256 p.,

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

Zakouski

★ L'ÉCHO, nouvelles de Paul Bowles, traduites de l'anglais par Brice Matthieussent, Rivages, 206 p., 79 F.

* LE ROSEAU RÉVOLTÉ, de Nina Berberova, traduit du russe par Luha Jurgenson, Actes Sud, 72 p., 45 F.

* LA ROBE ROSE; LES BREBIS, nouvelles de César Aira, traduit de l'espagnoi (Argentine) par Sylvie Koller, éd. Maurice Nadeau, 160 p., 80 F. * ELOGE DE L'IVRESSE. LE TAO DU

VIN ET SES VERTUS, poèmes traduits du chinois par Cheng Wing fun et Hervé Collet, calligraphie de Cheng Wing fun, éd. Moundarren (Chemin des bois, 78940-Millemont),

DRENEZ donc quelques zakouski !... Dans l'ordonnance du repas russe, c'est ce qu'on mange en premier : le hors-d'œuvre, ca qu'il y a de plus savoureux... C'est ainsi, en gastronome, qu'il convient de satisfaire son appétit : un chaud-froid de contes surprenants, de gélinottes aux sirelles des marais, des brehsendormes, un comichon au sel. Fina-lement, une salade (russe) qui ile les textes hétéroclites que nous avons retenus cette semaine, evant les grosses nourritures, les blockbusters de la rentrée. Quelques dizaines de pages qui ne vous laisseront pas sur votre faim, et auxquelles vous aurez souvent l'envie

D'ABORD, le plaisir du dernier paru des ouvrages de Paul Bowles, l'homme d'un grand et beau roman - Un thé au Sahara, Gellimard 1952, - admiré par Tennessee Williams et par la Beat Generation, ainsi que par les hippies qui, devenus vieux, font le pèlerinage de Tanger où ce New-Yorkais a, depuis quarante ans, fui l'Amérique.

Plusieurs dizaines de nouvelles ont été recueillies (1) parmi lesquelles les Editions Rivages et Brice Matthieussent ont feit un choix qui témoigne de la richesse des thèmes : après les nouvelles plutôt cruelles de Scor-pion(Rivages, 1986), le recueil intitulé l'Echo, que le traducteur qualifie d'histoires « inquiètes » et précise : « Le rêve l'emporte sur le réel, le règne animal sur l'humain et la musique est partout. » Ecrites entre 1948 et 1975, entre Southempton, Paris, Colombo et Tanger, cas onze nouvelles sont une forme artistique de dissolution de l'être humain dans la nature, les ciels immenses, les nuages de kif. A qui s'adresse Ethel, l'héroïne de *Tu n'es* pas moi, contemplant les wagens éventrés, les corps écrasés d'un accident de chemin de fer et qui se fait passar pour biessée. « Cas gens ne souffraient pas. Quand beaucoup de gens souffrent ensemble, d'habitude ils ne le manifestant pas, sans doute parce que per-sonne ne les écoute. » A qui s'adresse-t-elle sinon à catte sœur homothétique qui prendra sa place à l'asile ? Et à quoi peut-elle rêver la flancée de Van qui doit se marier la jour de la Saint-Valentin et qui attend en vain dans un appartement vide où se consument les boucies du souper d'amoureux ? douce atteint sans doute des sommets dans l'Echo, écrit en même temps que Thé au Sehere: relations d'un trio, femmes entre alles - la mère, la fille, l'Autre, - cultivant une haine blen partagée dans une maison per-due dans la moiteur de la jungle colombienne, une maison penchée follement au-dessus du précipice. De tous les précipices.

A UTRE femme « douce » (?), la narratrice du Roseau révolté, auperbe nouvelle de Nina Berberova, l'auteur de l'Accompagnatrice. On peut évidemment reprocher à Hubert Nyssen de publier chichement (pour le nombre de pages, pas pour le prix i) sa « jeune » découverte. Mais lui-même se justifie en affirmant que, « publiés un par un en raison du champ qu'il feut donner à la résonance de chacun d'eux, ces romans courts révell l'exceptionnel regard d'un témoin de l'émigration russe ». C'est son droit. De toute façon, on ne peut que lui être reconneissant d'avoir eu le coup de toudre pour cet auteur inconnu - née en 1901 -, dont il a acquis les droits mondiaux et dont il sepère voir publier bientôt

graphie intitulée C'est moi qui souligne (parue en russe chez Ardis Press dans le Michigan). Il nous annonce aussi la biographie, écrite par rberova, de la baronne Boudberg, agente de la Guépéou qui fut la maîtresse de Maxime Gorki à Corfou avant de séduire H.G. Wells, 'auteur de la Guerre des mondes.

Mais revenons au Roseau révolté qui n'en est pas moins un roseau pensant. L'histoire commence le 2 septembre 1939 : sur l'aéroport du Bourget, un homme et une femme se quittent. Elle est émigrée russe, il est diplomate suédois. On retrouve comme dans autres nouvelles de Nina Berberova une lucidité qui n'exclut ni la méchanceté ni la tendresse. Elle écrit comme on grave sur cuivre : fin, net, précis. Les adieux sont déchirants mais dignes : € Je ne savais pas que tu pou-vais être laid, pense-t-elle prise d'un irrésistible fou rire. Il crut sens doute que je pleurais On se quitte, on se berce de contes :



Nina Berberova

Nièce, secrétaire, locataire, « accompagnetrice » d'un vieux savant réputé, elle va tout connaître de l'Occupation à Paris, des brimades jusqu'à l'arrestation (polie) par nazis du vieux savent et la réquisition de ses travaux qui seront brûlés par erreur. Nina Berberova, qui a vécu en Franca jusqu'en 1950, raconte bien la guerre telle qu'elle l'a vécue La guerre sur le front du sentiment aussi, plus rude que sur la ligne Maginot... Lorsqu'elle se rendra à Stockholm, sept ens plus tard, elle retrouve son diplomate marié à une volumineuse Suédoise. Elle sait que son amour à elle est désespéré, « d'autent plus fort qu'il ne l'aimait pes ». Il lui reste son no man's land, « una existence sacrète et libre, saul ou avac quelqu'un, une heure par jour, ou un soir par semaine, ou un jour par mois ». Son no man's land où prévalent la liberté et le mystère.

En quelques minutes, le lecteur sent le sincérité et le frémissement de ce « petit » roman ntre Paris, Stockholm et Venise, la richesse du non-dit. La souffrance russe est un produit qui a toujours eu du succès : « Tourgueniev avait souffert rue de Douai, Dostolevski dans un hôtel du boulevard Saint-Michel, un poète s'était pendu », écrit froidement Berberova en vous regardant dans les yeux : révoltée, oui.

D ANS cet autre livre, deux nouvelles treduites de l'argentin sortent tellement de l'ordinaire qu'on ne peut plus les quitter à condition d'avoir commencé. L'éditeur avait tenté pourtant d'attirer l'attention et, dans le numéro du 16 juin de la Quinzeine littéraire, on pouvait lire cette ennonce (gratuite) : « 150 exemplaires de presse. Articles : néant. Ventes - Avril : 20 exemplaires. Mai 10 exemplaires. Bonne nuit, les petits. A dens

Maurica Nadeau, le trotskisto-surréaliste qui a fait découvrir bon nombre des écrivains es plus marquants de la seconde moitié du vingtième siècle, a eu encore une fois reison de nous faire lire cet Argentin, né en 1949,

inconnu aussi dans son pays, et dont les deux longues nouvelles n'en finissent pas de nous hanter : la Robe rose et les Brebis de César

Né dans la pampa, Aira vit, paraît-il, à Buenos-Aires où il est professeur, journaliste et traducteur d'anglais. La Robe rose se passe vers le milieu du siècle demier en un temps où l'on n'avait pas encore massacré tous les Indiens d'Argentine. Cette solitude, ce désert où le spectacle se réduit à zéro, où personne n'entretient de relations avec des voisins qui sont trop loin pour qu'on sache même qu'ils existent, cette platituda où « il n'y a rien d'autre à faire que de travailler pour dissimuler l'insupportable ennui de vivre » a hanté cet évadé de la pampa qu'est Hector Biancotti.

Lorsque la belle-mère apprend que le fils d'une de ses vieilles connaissances venait d'avoir une petite fille, alle décide de lui coudre une robe, une robe rose taillée pour un bébé de quelques semaines, une rote minus-cule de la taille d'une poupée « si parfaite qu'on ne distinguait pas l'envers de

Pour transporter l'objet rare, la visille va s'adresser à un être sans parent, sans passé, qui a l'air quelque peu demeuré et qu'on nomme Acis « ce qui n'était même pas un nom, mais une onometopée, une variante enfantine de l'éternuement ».

L'épopée de cette robe rose qui va parcourir toute la pampa jusqu'à Buenos-Aires est un conta merveilleux qui nous fait rencontrer des rois, des fées, des Indiens qui se peignent et que l'on remplit systématiquement de tordboyaux (jusqu'à ce qu'ils perdent le nord et le sud), des militaires, des gauchos... Après bien des armées, Acis retouve la fils du maître de poste, Manuel, père d'une petits fille. Mais la robe rose n'est pas pour elle.

Dans les Brebis, nouvelle encore plus courte, on retrouve, mais amplifiée, l'imagination extraordinaire de Cesar Aira et la qualité de cette imagination : corps blancs disposés en cercles de silence, vacillant sous la toison trop épaisse et qui, seuls, alors que la sécheresse ravage la pempa, ont survécu. Le cheptel bovin a peu à peu succombé et la terre se peuple de survivants, de fuyards, d'animaux en déroute. Jusqu'au mirage prodigieux qui nous fait retrouver ces brebis épanoules flot-tant au milieu des lotus. Il faut contempler ces masses blanches qui savent atteindre la sagesse et qui évoquent les ovins de mosaique alignés de part et d'autre de l'église de l'ancien port de Ravenne.

ES brebis ne boivent pas. Même pas de vin. L'homme oui et depuis la plus haute Antiquité. Aux éditions Moundarren, qui depuis quelques années nous font conneître, en édition bilingue, la poésie de la Chine ancienne, vient de paraître un livre réjouissant qui vous fera tout savoir sur l'ivresse et le vin (généralement un vin de riz, de sorgho ou de millet mis à fermenter dans une jarre d'asu de source avec un levain) : l'Eloge de l'ivresse livre des poèrres des dynasties Tang (618-907) et Song (960-1279).

li n'est pas cartain que le traducteur puisse conserver les rythmes et la musicalité des vers anciens, meis il faut lui être reconnaissant de nous rendre quelque peu accessibles ces vers inconnus, oubliés, même en Chine, et de nous faire connaître Liu Ling, un des Sept Sages de la forêt des bambous qui vécut au troisième siècle et qui a laissé un Eloge des vartus du vin : « Liu Ling, apprend-on par un de ses exégètes du cinquième siècle, s'abendonnait souvant au vin. Libre et exubérant, il se déshabillait et se promenait nu dans se maison. A ceux qui l'en blâmaient, il répondait : « Je prends ciel et terre pour maison, et » ma maison pour un pantalon. Qu'avez-vous » donc messieurs à entrer ainsi dans mon pan-

A bientôt, pour les vendanges.

(1) Black Sparrow Press, 1979. D'autres textes inédits de Bowles sont également édités par les Édi-tions Quei Voltaire.

Costas Taktsis, le non-orthodoxe

Jacques Lacarrière, qui fut son ami, fait le portrait de l'écrivain grec assassiné.

jusqu'au-boutiste et je suis allé jusqu'au bout ». déclarait récemment l'écrivain grec Costas Taktsis à un journaliste d'Athènes. « Ma vie est avant tout une révolte contre l'ordre établi et contre les tabous. mais il m'a fallu beaucoup lutter pour surmonter moi-même mes propres interdits. » Phrase prémonitoire : c'est en allant jusqu'au bout de ses passions qu'il a trouvé la mort dans sa propre maison à Athènes (le Monde du 30 août). Elle est venue cette mort sous les traits d'un compagnon d'un soir, « un garçon mince avec une petite moustache brune », dit la presse grecque. Un compagnon venu à l'aube dans son lit pour l'étran-

Costas Taktsis était homosexuel et a toujours assumé clairement son homosexualité en privé comme en public. Mais il assumait également avec courage. lucidité, mais aussi avec angoisse, les gouffres où le menait ce qu'il appelait sa non-orthodoxie. Il

E ne suis qu'un m'en a très souvent fait part et, lors de son passage à Paris, au mois de mai dernier, pour l'hommage qui lui fut rendu au Centre Georges-Pompidou, je lui disais : · Rassure-toi, tu as réussi ta vie et tu ne finiras pas dans un fauteuil d'académicien ». « Non, me répondit-il, d'ailleurs je ne peux finir ma vie dans aucune sorte de

> Oui, Costas Taktsis était homosexuel, et si j'insiste là-dessus, c'est parce qu'il a fait de cette homosexualité la matière de ses livres. Œuvre limitée en fait à un livre unique, le Troisième Anneau, mais si exceptionnel, si réussi, si novateur aussi dans son écriture et dans son style, qu'il suffit à lui assurer un succès mon-

Taktsis a réussi là ce miracle difficile d'ailleurs à rendre dans une autre langue que le grec - de créer une prose magnifique, éclatante, mais qui a tout instant donne le sentiment d'être une pen-

On croit lire un livre, mais non: ce sont des personnages qui vous parlent, qui chuchotent ou qui crient dans vos oreilles.

Sans cesse, dans les nouvelles qu'il publiera ensuite en 1972, tout récemment traduites en français (2), il revient sur sa vic au milieu des femmes, sur ce matriarcat souriant, mais oppressant, qui régenta ses années d'enfance. « Moi. Je n'ai jamais eu de patrie, mais une matrie », dit-il dans l'une de ses nouvelles.

Ce pèlerinage au cœur de lui-même

Oui, sans cesse il revient sur ce moment, jamais saisissable, sur ces circonstances toujours ambiguës où il se sentit être ou devenir homosexuel Mais en faisant ce pèlerinage au cœur de lui-même, ce n'est pas de lui qu'il parle, mais de nous tous. Rien n'est moins narcissique que cette œuvre où Taktsis se penche sans cesse vers cet instant où nous naissons à

nous-mêmes pour devenir un être de désir et non plus d'obéissance.

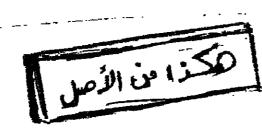
Et je dirai aussi que Costas Taktsis était justement par son intégrité naturelle, son souci de vérité, le plus exigeant et le plus fidèle des amis.

Cette amitié, elle est née un jour de 1967 où un ami déposa devant ma porte un exemplaire du Troisième Anneau. Elle ne s'est iamais démentie de part et d'autre depuis cette date. Je ne peux en dire plus, je me sens trop bouleversé. Un ami grec vient de me téléphoner à l'instant pour me lire un petit poeme que Taktsis publia, il y a vingt-cinq ans, dans son premier recueil. Le voici :

Il prit une balle de revolver [et la planta

Dans sa tête On lui avait dit que la mort Fait pousser de belles fleurs. JACQUES LACARRIÈRE.

(1) Le Troisième Anneau, Gallimard (1967), repris dans la collection (2. La Petite Monnaie, Gallimard



Une vie de chef

M= Marguerite Gentzbittel, proviseur du lycée Fénelon à Paris, publie ses réflexions sur l'éducation, dans un livre particulièrement incisif, Madame le proviseur, mis en vente le le septembre. Elle sera, vendredi 2, l'invitée de

Bernard Pivot à Apostrophes. Un autre respo sable d'un grand lycée parisien, M. Paul Debeuvels, proviseur de Louis-le-Grand s'était exprimé, il y a quelques mois, dans L'« excellence est à tout le monde.

Quand elle était petite, elle voulait être chef des pompiers on chef de gare... enfin, chef de quelque chose. Quand elle est allee à l'école, elle a tout de snite compris sa vocation : chef de classe et, plus tard, chef d'établissement line motivation aussi farouche ne peut que soulever des montagnes. C'est ainsi que Marguerite Gentzbittel, fille d'une femme de ménage et d'un cheminot de Belfort, est deve-nue bachelière, élève de l'Ecole normale supérieure de Fontenay, agrégée d'anglais, professeur, puis proviseur du lycée de Banlav à Nevers, avant de diriger l'un des lus vénérables établissements du Quartier latin : le lycée Fénelon.

On l'a vite compris en lisant ses «carnets». Madame le proviseur est une forte femme. Un buildozer. Quand elle arrive quelque part, on ne s'ennuie pas. Il faut que ça bouge. Et surtout que « ça parle ». Contrairement à ce que pourrait laisser entendre sa biographie, ce qui intéresse Marguerite, co n'est pas tellement le pouvoir sur les gens ou les institutions. Elle avoue même avoir eu du mai au début à l'administration. Ce qui la pas-sionne dans le métier de proviseur, c'est d'abord de s'identifier à un lieu, à un espace clos, de la cave au grenier, ayant sa vie et sa respiration. Et surtout d'être au centre d'un tissu serré de relations et de destins individuels.

La raison d'être d'un lycée, estime t-elle, ce n'est pas d'abord de transmettre des connaissances - encore moins de gérer du personnel, - c'est d'accueillir des élèves. De les accompagner dans ce voyage hasardeux que sont ce et la préparation au métier et à la vie. C'est pourquoi le lycée doit d'abord être un lieu doit pouvoir être dit. Le proviseur est là pour cela : écouter, suggérer, arbitrer, négocier, animer, orien-ter... Elle sait que son pouvoir est limité. Qu'elle a peu de prise sur le budget, le recrutement du personnel, l'organisation des cours. Mais c'est elle qui donne à l'institution une voix et un visage. Et qui aide les élèves à construire leur

Face à la pesanteur administrative, dont elle ressent particulière-ment les contraintes. Marguerite Gentzbittel ne demande pas la lune. Elle souhaiterait simplement un petit peu plus de moyens et de liberté d'action, de concertation avec les autres établissements du quartier, de souplesse et d'ouverture de la part des enseignants.

Comme elle n'attend pas grand-chose de l'éducation nationale, elle se débrouille toute scule. Et comme elle a une forte personna-lité et beaucoup d'humour, elle fait un peu ce qu'elle veut. Elle reconnaît elle-même que sa situation est relativement privilégiée. Fénelon, ce n'est pas la France profonde (celle-là, elle l'a comnue à Nevers). Ses élèves sont plutôt fils de professeurs et de hauts fonctionnaires, voire de ministres, que d'ouvriers agricoles. Mais ce n'est pas non plus le super-haut de gamme, du style Louis-le-Grand, Henri-IV ou Saint-Louis. « Nous pratiquons l'artisanat de luxe, et non la haute couture », reconnaît-elle, en avouant se mélier par-dessus tout de l'élitisme et de la sélection à

Eloge de l'excellence

Elitisme et sélection... Ce sont des mots qui ne font pes peur à son collègue de Louis-le-Grand, Paul Deheuvels, qui, lui aussi, s'est expliqué dans un livre récent : L'excellence est à tout le monde. Une forte personnalité, là encore. Lorsqu'il est appelé à la tête de Louis-le-Grand, en mai 1969, le lycée, haut lieu de la contestation man-gauchiste, était en pleine anarchie. Vingt ans plus tard, Louis-le-Grand a largement renoué avec ce qui paraît se vocation, depuis sa création par les jésuites en 1560 : la formation d'excellence de l'élite

semble revenir à la mode après un long discrédit. Louis-le-Grand et son proviseur l'affichent délibérément Louis-le-Grand est le lieu de la sélection, de l'effort déterminé sur soi-même, de la réussite. Cent quinze reçus à Polytechnique, dixsept mentions - très bien - au bec C... Un palmarès qui parle de hui-même. De tels résultats ne por-tent pas à l'humilité. Et l'on com-prend, à lire le proviseur de Louisle-Grand, ce qui peut agacer celui de Fénelon. Quand on est bien installé sur la première marche du podium, on a tendance à se consi-dérer comme parfait et à regarder les autres de haut...

Qu'une institution aussi aristo cratique ait pu s'installer et prospérer dans un système qui se veut farouchement démocratique est l'un des plaisants paradoxes de notre société. On comprend que celui qui est l'heureux bénéficiaire de cette situation se mélie des réformes qui pourraient la modi-fier. Bon prince, il suggère simple-ment que chacun s'inspire de sa méthode afin d'entretenir, dans le système éducatif comme dans la vie professionnelle, une dynamique perfection et d'excellence ». Mais si l'excellence est à tout le monde, Louis-le-Grand, lui, est unique. Et il le sait.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* Marguerite Gentzhittel, Madame proviseur, Seuil, 253 p., 89 F. * Paul Deheuvels, L'excellence est tout le monde, Robert Lassont,

Déchets indésirables

La dérive des cargos-poubelles

Pour le commandant du Karin B, le cargo-poubelle quest-allemand transportant 2 000 tonnes de déchets toniques en provenance d'Italie, l'odyssée continue. Après avoir été refaulé de Grande-Bretagne, été refoulé de Grande-Bretagne, son navire s'est présenté devant La Havre, où il a été écueilli par une frégate de la marine nationale, qui l'a reconduit au targe. Les Pays-Bas ont annoncé aussitôt que le Karin B serait également refoulé s'il se présentait

Selon les règles européennes, tout industriel est responsable de ses déchets toxiques jusqu'à jeur élimination définitive. Il doit les transporter et les détruire en respectant un certain nombre de précautions édictées par les gouvernements. Mais tout industriel est libre d'exporter ses déchets s'il a trouvé un élimineteur ou un stockeur.

Le problème est précisément de dénicher un pays accueillant ou techniquement équipé pour la destruction des ordures danla destruction des ordures dan-gereuses. En payant, on y arrive. Ce marché — transport, stockage et élimination — repré-sente, estime-t-on, plusieurs centaines de milliards de francs par an. Ainsi les Etats-Unis, L'Allemagne de l'Ouest, les Pays-Bas, l'Italie et même le France sont de oros exporte-France sont de gros exporta-teurs de résidus toxiques. Reste qu'un gouvernement et des autorités portuaires peuvent, sous divers prétextes, s'opposer au déchargement d'une cargai-son estimée indésirable. Dès lors, l'industriel et le transporteur ne savent plus qu'en faire.

Ce cas a été prévu. Depuis 1984, l'OCDE a décidé que, si aucun arrangement n'était trouvé, c'est le pays d'origine qui devient responsable des déchets errents. Pour le Karin B, il appartient donc au gouvernement italien de prendre ses res-ponsabilités. Pour éviter de semblables mésaventures, la France a décidé qu'à compter du 1º septembre 1988 aucun cargo-poubelle ne pourrait appareiller de chez elle sans avoir prouvé qu'il avait l'accord

SPORTS

TENNIS: l'Open des Etats-Unis

Du bon, du vrai Noah!

Grosse frayeur pour le tire, Ivan Lendi, poussé an cin-quième set par l'Israélien Amos Mansdorf au premier tour de l'Open de tennis des Etnts-Unis, mercredi soir 31 août. Lendî a remporté la rencontre sur les score de 6-2, 6-7 (3-7), 6-1, 5-7, 6-0 en trois heures quarantesept minutes de jeu. Aucuse tête de série n'a trébuché. Le François Yaunick Noah a rejoint Henri Leconte et Guy Forget au deuxième tour.

NEW-YORK correspondence

A l'ouverture de chaque tournoi majeur, la condition physique de Yannick Noah, sa disposition d'esprit, sont autant de mystères pour l'observateur, autant de points d'interrogation pour le joneur lui-même. C'est que faute de résultats probants, les points de référence

Après sa victoire au premier tour sur l'Américain Kelly Jones on peu, de-t-il, être optimiste.

Il a fait un début de match crispé. Quoi de plus normal pour quelqu'un qui n'a plus disputé de tournoi offi-ciel depuis sa défaite courre Wilan-der en demi-finale de la Coupe Davis le 22 juillet ?

Par la suite, se déplaçant avec la merveilleuse fluidité qui le caractérise quand il est en confiance, concentré, pratiquant un tennis net-tement plus clair et tranchant que le jeu décousu d'Henri Leconte la veille, Noah s'est fait plaisir sans côder à son goût pour le spectacle gratuit. Aucuse gêne physique. Aucuse grimace, aucus énerve-ment. Du bon, du vrai Noah!

• On a beaucoup parlé des autres cette année. De moi, peu. Ce n'est guère surprenant. Je n'ai ni victoire, ni titre récent à faire valoir. Mais je prendre plus d'un. 🖥

Faut-il le croire sur parole? Depuis son triomphe à Roland-Garros il y a cinq ans, il n'a jamais atteint la demi-finale d'un tournoi du grand chelem. Se voit-il ici en vainqueur possible? « J'ai joué qua-tre matches d'un tournoi exhibition où j'ai batsu Lendl, et un match iri. J'ai besoin de jouer. Je ne me prends pas pour superman, mais j'ai de très bonne sensations.»

Noah a sans doute travaillé autant d'heures dans sa carrière à rééduquer un organisme cassé que Lendl en a consacré à faire évoluer son jou. Pendant un mois, il s'est conraîné longuement au centre de Patrice Hagelaver, avec une con-pare à Biarritz, où il subit des soins. interesits. Commentaires de Patrice Hagelaner: « Pendant dix jours, huit heures par jour, il a fait de la balnéothérapie, du stretching, s'est fait massé, a reçu des injections. Si cela ne lui permet pas de tenir la quinzaine, c'est à désespèrer ».

MARC BALLADE. RÉSULTATS DU 31 AOUT

Simple messleurs
Y. Noah (Fra, n° 7) b. K. Jones (E-U), 7-6, 6-4, 6-3; J. Svensson (Suê, n° 13) b. T. Witsken (E-U), 6-3, 6-3, 6-4; J. Comors (E-U, n° 6) b. A. Moreno (Mex), 6-3, 6-2, 6-2; A. Jarryd (Snê, n° 15) b. J. Nystroem (Snè), 6-2, 4-6, 6-3, 6-2; T. Mayotte (E-U, n° 9) b. J. Pugh (E-U), 6-3, 6-4, 4-6, 5-7, 6-3; L. Lendi (Tch, w° 1) b. A. Mansdorf (Isr), 6-2, 6-7, 6-1, 5-7, 6-0; A. Agassi (E-u, n° 4) b. P. Johnson (E-U), 7-6, 6-3, 6-3.

Simple messieurs

Simples dames

S. Graf (RFA, nº 1) b. E. Minter
(Aus), 6-1, 6-1; M. Bollegraf (P-B) b.
L. Demongeot (Fra), 6-2, 4-6, 7-5;
K. Malteva (Bul, nº 14) b. E. Inone
(Jap), 6-2, 6-1; L. McNell (E-U, nº 9)
b. I. Budarova (Tch), 6-4, 6-0;
M. Malceva (Bul, nº 6) b. N. Dies
(Bré), 6-1, 6-4; N. Herreman (Fra) b.
K. Rinaldi (E-U), 6-4, 6-2; C. Evert
(E-U, nº 3) b. C. Martinez (Esp) 6-4,
6-1; N. Bykova (URSS) b.
A. Dechaume (Fra), 6-3, 4-6, 6-4;
L. Garrone (Ita) b. C. Tanvier (Fra),
7-6, 6-3; H. Sukova (Tch, nº 7) b.
L. Bonder (E-U), 6-1, 6-4.

Entre personthèses, la nationalité et

* Entre peranthèses, la nationalité et le numéro de tête de série.

REPERES

Alimentation

Coquillages toxiques dans le Finistère

Le ramessage, l'expédition et la vente de tous les coquillages sont interdits depuis le mardi 30 août sur le côte du Finistère dits des Abers, soit sur une vingtaine de kilomètres. On a en effet décelé sur ce littoral la présence d'une algue microscopique encore jamais rencontrée en France mais toxique. Absorbée par les coquillages, elle peut provoquer chez les personnes qui consomment caus-ci de légères paralysies et des trou-

Aviation

Acrobaties « allégées » en France

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chavènement, a ordonné un « allégement » des pré-sentations et la « suppression de certaines figures » d'acrobatie aérienne lors des meetings militaires. Ces nou-velles dispositions entreront en vigueur dès le dimanche 4 septembre, fors du meeting militaire de l'air à Dinard (libe-et-Vilaine). En outre, « les conditions » de le célébration du trente-cinquisme anniversaire de la Patrouille de France, le 9 octobre à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), « feront l'objet d'un examen particulier visant à assurar une sécunité renforcée » de cette menifestation. Ce renforcement des dispositions a été décidé après l'accrochage en vol, la semaine demière à Ramstein (RFA), de trois avions du groupe de voltige de l'airnée de l'air itavigueur dès le dimanche 4 septa da voltige de l'armée de l'air ita-lienne, qui a fait 49 morts et 282 blessés.

Environnement

Le Niger se mobilise contre les criquets

Les pluies abondantes qui sont tombées sur le Niger depuis le début du mois d'août ont favorisé la prolifération des larves et des dizaines de milliers d'hectares sont envahis. La lutte se concentre dans les régions d'Agadès au nord, de Tahous au centre et de Diffa à l'est. Elle est rendue plus difficile par l'état des pistes, véritables bourbiers. Des avions d'épandage et un hélicoptère assu-rent le traitement aérien, tandis qu'au sol les villageois creusent

autour des arbres et enterrent les larves. Une vérnable course contre le montre est engagée pour détruire les cauts et limiter einsi le danger. Le cher de l'Etat, le général Ali Selbou, visite depuis le début de la semaine à l'aide internationale devant l'ampleur prise par le fléau. ~ (AFP.)

La guerre du lynx est déclenchée

La guerre du lynx qui couveit depuis plusieurs mois est désormals ouverts. Exacté par les dégâts que, seion lui, les lynx causent à ses troupeaux, un éleveur de moutons de l'Ain a abattu une femalle et l'a exhi-bée à titre d'exemple. Le ministère de l'environnement a immédiatement demandé au préfet de faira poursui-vre le braconnier, puisque les lynx, récemment réintroduits en Alsace, en Franche-Comté et dans les Alpes, sont totalement protégés per la loi. II, n'empêche que ceux de l'Ain qui avaient tue quelques brebis en juillet en ont « exécuté » une cinquantaine en août. D'où la colère des éleveurs, qui s'estiment insuffisamment indemnisés. A eux se joignent les chasseurs, qui voient dans les lynx de redoutables concurrents. Pour cal-mer les esprits, le préfet de l'Ain a décidé de réunir une commission de

THE SHARE SHARE

· 1 中心中的。由中心中的1000

Control Bridge

Matières premières

Béryllium norvégien pour l'Europe

Les Norvégiens viennent de met-Les Norvegiens viennent de mettre en exploitation un gisement de
béryllium stué à une vingtaine de
kilomètres au nord de la ville de Mol-Rana, au-dessus du carcle poleire
arctique, ont ennoncé mercredi
31 août les responsables de l'institut
national de géologie de Trondheim.
Le béryllium est un élément rare, six
fois plus solide que l'accer et desprésé. rois plus solide que l'acier et densité un tes moins élevée que celle de l'aluminum. L'extraction de ce métal utrakéger, découvert en 1798 et très prisé par l'industrie aérospatiele pour ses propriétés thermiques exception-nelles dvint permettre de créer des emplois et de fixer les habitants de ca régions en voie de dépouplement. Selon l'Institut de Trondheim, ces réserves, connxes de longue date, pourraient subvenir aux besoins de toute l'Europe pendant au moins dix

JUSTICE

Des détenus annoncent une grève de la faim pour le 13 septembre

Dans une - lettre ouverte » au groupe anonyme de détenus de la région parisienne annonce qu'« un mouvement de protestation duisant par une grève de la falm collective aura lieu dans l'ensemble des prisons françaises » à partir du

Ces détenus présentent une liste de revendications, notamment le respect des droits de l'homme, la surpression des statuts particuliers, du mitard et du prétoire, c'est-à-dire du tribunal interne de chaque établisse-ment pénitentiaire. les réclament aussi un aménagement plus souple des peines (libérations condition-nelles, permissions de sortir), la mise en place de structures de réin sertion et une amélioration générale des conditions de détention (hygiène, travail, études et maintien des liens familiaux). Ils demandent encore la création d'une commission indépendante de l'administration pénitentiaire chargée d'enquêter sur e les abus et décisions arbitraires et les sanctions prises - après les récentes mutineries.

Conseil municipal et magnétophone

Mallefougasse-Augès est, dans le département des Alpesmune de soixante-dix-huit habitents. Elle vient pourtent de se faire remarquer puisque le tribuvlant d'avoir à statuer sur un différend opposant deux conseil lers municipaux à leur maire.

Ce dernier, au mois de janvier 1987, avait pris un arrêté municipal interdisant l'usage du magnétophone à l'intérieur de la salle des réunions du conseil salle des reunions du conseil municipal. Adopté par la majo-rité des neuf conseillers, l'arrêté devait prendre effet sans délal. Mais deux des conseillers opposés à cette interdiction de l'amploi du magnétophone décidèrent de porter le litige devent le mibunal administratif de Marseille. Cette juridiction vient de leur donner satisfaction. Elle & jugé que rien ne pouvait s'oppo-ser à l'utilisation d'un magnétophone durant les séances d'un conseil municipal, dès lors qu'il s'agit d'une réunion publique à laquelle peut assister n'importe

A Blois

Un chauffard condamné à quatre ans de prison

quarante-trois ans, qui avait provoqué, dans la nuit du vendredi 29 au samedi 30 juillet, la mort de cinq personnes dans un accident de la route près de Blois (Loir-et-Cher), a été condamné, mercredi 31 août, à une peine de quatre ans d'emprisonnement dont un avec sursis par le tribunal correctionnel de Blois, Père de quatre enfants, sans profession. Jean-Claude Giraud conduisait avec un taux d'alcoolémie de 2,5 grammes lorsqu'il a heurté avec

• L'entraîneur de la nageuse brésilienne remis en liberté. — Judith Russo, une Brésilienne de cin-quante et un ans, accusée d'avoir couragé l'une de ses nageuses. Renata Agondi, à poursuivre une tentative de traversée de la Manche, le 23 soût, alors que celle-ci était épui-sée, a été remise en liberté, le lundi 31 août, après le versement d'une caution d'un montant de 300 000 francs.

Jean-Claude Giraud, âgé de son fourgon la Simca-Chrysler à bord de laquelle se trouvait une

> bert Pourmarin, son épouse, deux de ses enfants et son beau-frère avaient été tués dans l'accident (le Monde du 3 août). Jean-Claude Giraud a également été condamné à une suspension de trois ans de permis de conduire et au versement d'une amende de 1500 francs. Au cours du procès, le

famille originaire de Vendôme. Gil-

substitut du procureur a rappelé que ce chauffard en état d'ivresse était un récidiviste. Le même tribunal l'avait déià condamné en 1982 à huit mois de suspension de permis, pour avoir conduit un véhicule avec un taux d'alcoolémie de 2.6 grammes. Selon le représentant du ministère public, . M. Girault a fait le choix de conduire en état d'ébriété, il a assumé ce risque. Il en assume aujourd'hui les conséL'enquête sur les disparus de Mourmelon

L'adjudant-chef Pierre Chanal transféré à la prison de Dijon

Inculpé et écroué depuis le 9 août à la prison de Mâcon (Seône-et-Loire) pour avoir violé et torturé un étudiant hongrois, l'adjudant-chel Pierre Chanal, quarante-deux ans, a été transféré, mercredi matin 31 août, à la maison d'arrêt de Dijon (Côte-d'Or). Il y sera piacé sous surveillance renforcée, précise l'administration pénitentiaire, qui le considère comme un détenu particulier compte tenu de l'entrainement

militaire très poussé qu'il a reçu. Après plus de trois semaines d'enquête, les gendarmes ne dispo-sent que de * présomptions = sur l'éventuelle implication de l'adjudant-chef dans l'affaire des disparus de Mourmelon et n'ont, pour l'instant, établi aucune preuve. L'enquête semblet-il cependant entrée dans une phase intense. Il s'agit pour la gendarmerie d'étudier une série de coîncidences. Les différentes équipes d'enquêteurs mènent leurs investigations à Mourmelon où Pierre Chanal a été affecté de 1979 à 1986 au 4 Dragons, unité à laquelle appartenaient quatre des disparus, et au Centre sportif d'équitation militaire de Fontainebi dernier poste de l'adjudant-chef.

Cependant, celui-ci retournait régulièrement à Mourmelon pour pratiquer le parachutisme. Muis, indique-t-on à la gendarmerie, « même si nous prouvons qu'il a été présent lors des disparitions, cela ne constitueralt qu'une présomption ».

Les équipes d'enquêteurs devraient confronter, en fin de semaine, les résultats de leurs investigations : « Aucun élément spectaculaire ne devrait intervenis dans l'immédiat », soulignent cependant les gendarmes, qui estiment que l'enquête devrait durer « au moins

L'étrange fugue de Delphine Boulay

Six jours de recherches aucune certitude

Six jours après la disparition de la petite Delphine Boulay du camp de jeannettes où elle séjournait à Viller-ville (Calvados), la plus grande Les recherches qui n'ont pas cessé d'être menées depuis le 27 août avec des moyens de plus en plus importants n'ont toujours pas permis de savoir quelle hypothèse devait être retenue.

Selon certains témoins qui affir-ment avoir va la fillette dans la région, celle-ci, chaque fois, à l'appel de sou nom et à une invita-tion à se montrer, a répondu en pre-nant la fuite au pas de course.

De son côté, un louveteau, avec lequel elle se trouvait au camp, a fait savoir que Delphine lui avait confié qu'elle s'ennuyait et souhaitait regagner Issy-les-Moulineaux dans la banlieue parisienne pour y retrouver ses pareuts.

Plusieurs indices permettent de croire que l'enfant est toujours dans la région, laissant toutefois l'impres-sion de se dérober aux recherches. Ainsi a-t-ou retrouvé la trace de refuges où la fillette paraît s'être dis-

simulée et où elle a laissé ici des noyaux de fruits, ailleurs un pomme entamée. Mais, si des habitants on des vacanciers assurent avoir va et reconnu la fugitive, personne, en revanche, parmi les gendarmes, pompiers et militaires qui fouillent la région, ne l'a encore jamais apercue et pas davantage son père, M. Alain Boulay, qui, à bord d'un hélicoptère de la gendarmerie, parti-cipe aux recherches et multiplie en vain les appels au mégaphone invi-tant son enfant à se moutrer.

 Au Cap d'Antibes, 800 000 F
de bijoux volés dans un palace. — 800 000 F de bijoux appartament à un ressortissant sud-efficain, M. Gordon Carruther, ont été volés dans la ruit du dimanche 28 au 29 août par un cam-brioleur qui a opéré dans un palece du Cap d'Antibes, l'hôtel Eden-Roc. L'homme a réussi à déjouer le vigitance des gardiens et, malgré un aystème de sécurité perfectionné, s'est introduit dans la chambre de M. Carruther en escaladant la façade de l'établissement.



Culture

des Etatel -MUSIQUES

mai Noah!

WHERE THE PARTY OF THE PARTY.

Secret .

Patrice Hes

bolare a her.

finit mette ... **CONTRACT**

WARTELEY.

MENANTATION IN COME.

Charles ber in the first ber in

d'incite ein fertet

La guerre :-

proposed to a second

The second of the

Carried to the said of

the same or with the same

100 and 1

A COMPANY OF STREET

Minest Se 'D

Biryko

por Est

THE MAPPER OF

Marie Marie

Administration of the last

21 main 194 '62

OR 1007 "

Mile Strate Inch

the plan water a r The State of the S

Mar. 18 19 18

ent déclerone

Martine of the property of a

M. Pierre Bergé nommé président des Théâtres de l'Opéra de Paris

Un bon génie pour la Bastille

Nommé à la tête \cdots 🕆 des Théâtres de l'Opéra de Paris, M. Pierre Berge se voit en arbitre tenace et... prudent.

14 heures, dans une célèbre brasserie de la rive gauche, forcement rive gauche. Pierre Bergé sort d'Europe 1, on l'attend à Antenne 2 tout à l'heure. Il consacre vaillamtout à l'heure. Il consacre vaillamment son déjeuner à un représentant de la presse écrite, illico parasité par un excellent confrère de la presse hebdomadaire, très au fait des problèmes, passions et tyrannies de l'Opéra, ou plus exactement des opéras de Paris. Il y a quelques amées, la nomination d'un responsable de l'art lyrique, si haut placé, si internationalement célèbre; filt-il, aurait certes frénériquement ému les à habitués du palais Garnier le, selon l'expression consacrée. Elle maurait l'expression consacrée. Elle naurait sûrement pas mobilisé l'ensemble des médias, comme l'a confirmé, ce mercredi 31 août, la conférence-minute organisée en fin d'après-midi sur le chantier de la Bastille.

sur le chantier de la Bastille.

« Vous ne me ferez pas dire, répond pour l'instant Pierre Bergé, ce que je ne pense pas. Oud, il y a des problèmes, non ça ne sera pas facile, je ne me fais pas d'ilhaions.

C'est pour tender de les résoudre que ce poste a été cuié et que » l'ai que ce poste a été créé et que p l'ai accepte. Mais les personnalités déjà en place, Noureev, Buren-boim? « Noureev? Il a felt du balles de l'Opéra la première trouje du monde. Barenbolm ? C'est, je pense, le chef le mieux placé pour douer à l'Opéra l'orchestre qu'il mérié. »
Est-ce à dire qu'il soutient Barenbolm dans son conflit aves les « lobby » des musiciens du plais Garnier (le Monde du 11 févrer) ? Je le soutiendrai complètement. »
Pour qui connaît la ténacité et la fidélité de Pierre Berge ce sout à fait » a une sonorité d'acier. le nouveau président des TOP ajoub d'ailleurs à des la fait ». leurs : « Avant d'accepter ci poste, je me suis moi-même assuréa deux : reprises de l'appui de Jack Ling. »

Les postes pourves, ou nomis?

« Pourquoi modifier es ini a été
décidé? ». Quant aux confirs qui
pourraient naître entre cessersonnalus ordinairement asses fortes,
entre les administrataure qui sonentre les administrateurs qui souhaitent toucher à la programmation, et les artistes qui se sentet des ailes de gestionnaire. Pierre Bergé, voit d'abord son rôle de présient comme See sanda, a mana a and a control of the sand and and a control of the celui d'un - arbitre -.

Si tenace, ou, selor les cas, si conciliant qu'il soit, si amilier aussi du milieu opéra qu'il puisse l'être, Pierre Bergé aura for à faire pour faire entrer les trois péatres dont il a désormais la charge dans l'ère de paix et de réalisation que le public français attend depuis la départ de

Le premier des rois TOP la salle Favari, l'ancien Ofera Comique, est le plus petit des très théâtres et sans doute aussi le mindre de ses problèmes. Il ne somaite pas trancher. Il trouve cepenant étrange qu'on puisse y installerune école d'art lytique alors que s construit à La Vil-lette la Cité de la musique et que l'art lyrique hi-même est appelé à émigrer vers les nouveaux quartiers de l'Est parisien. Il

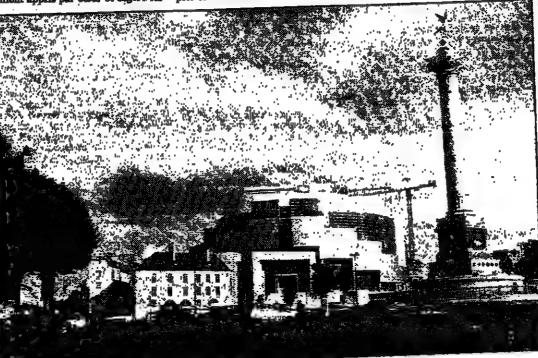
n'ait plus de salle consacrée à la musique dite légère, à « toute cette part de l'art lyrique qui a et mérite son public autant que le « grand » opéra ». Mais sans doute faudra-t-il se tourner vers le privé pour la ges-tion de cette salle. « Avec un cahier des charges blen précis. » Pour l'heure, le théâtre attend lui aussi ses travaux qui, sauf changement d'orientation, devraient commencer. le le mars 1989.

· Une société d'économie mixte » Côté Garnier, le deuxième TOP, comme d'ailleurs côté Bastille, Pierre Bergé s'appuie volontiers sur la sagesse des anciens. Il a manifes-

souligne-t-il, n'est-elle pas elle-même le plus sûr moyen d'éviter la multiplication des administrations, les conflits d'intérêts, les surcoûts? A terme, il imagine, comme beau-coup de gestiomaires confrontés à cette machinerie dispendieuse qu'est cette machinerie dispendicuse qu'est tout opera, « une société d'économie mixte dans laquelle, aux côtés de l'Etat, pourraient entrer les assu-rances, les banques, etc. ». Mais pour l'heure, et surtout pour les mois à venir le succès du troisième TOP venir, le succès du troisième TOP dépendra et de sa programmation et de l'efficacité de l'immense machi-nerie conçue par l'architecte Carlos

S'il se garde bien de commenter le programme établi par Barenboim et Wozlinski, Pierre Bergé — on ne saurait que le comprendre à contem-





rapporta Sonbie et Bloch-Lainé, ces derniers qu'il citera d'ailleurs à une on deux reprises comme pour mar-quer sit continuité de la monumentale opération entreprise avec la création du « palais Ott ». Garnier era donc consacré à la danse. Cela ne signifie pas que le vieil
Opéra ne puisse accueillir des spectacles montés par Bastille, mais il ne saurait y avoir de concurrence entre les deux établissements. » De même, Bastille pourra accueillir des productions de Garnier, mais sa vocation, ses productions, resteront l'art lyrique. Reste le problème de l'orchestre. Dans l'immédiat, « il nous faut faire avec les crédits dont nous disposerons », il n'est pas queltion de créer un orchestre spécifique ponr le palais de la danse. On fera donc d'abord appel à des formations existantes, selon les besoins et les productions.

On ne sera pas étomé que le même souoi d'économie, voire d'équilibre, habite Pierre Bergé lorsqu'il s'agit de l'Opéra Bastille. Sa fonction de coordinateur,

ses 2 700 places à remplir presque autant de jours que Dieu fait -insiste sur les idées d'origine qui ont conduit à la construction du nouveau théâtre. « li ne faut pas oublier, insiste-t-il, sa vocation populaire. Populaire avec tous les populaire. Fopulaire avec tous les guillemets que vous voulez, mais tout de même cet opéra doit être destiné au public le plus vaste. A cet égard, peul-être faudrait-il penser à un « italien », à un Verdi au moins donc van pagagamenton acquelle. dans une programmation actuelle-ment plus difficile. Les productions prévues, par exemple, ne font pas vraiment la part belle aux chœurs de l'Opéra de Paris. On peut aussi penser à Carmen, qui n'a pas été produit par l'Opéra depuis 1949.....

Reste l'architecture, le bâtiment qui n'a sans doute pas fini de faire couler de l'encre. Sur la machinerie elle-même, si fastueuse avec les neuf plateaux interchangeables qu'elle offre à l'imagination conjointe d'artistes dispendieux et d'adminis-trateurs économes, Pierre Bergé s'est d'ores et déjà fait à l'idée qu'il fandra une période de rodage. L'Opéra de la Bastille ne doit-il pas

fermer pour six mois après son inauguration le 14 juillet 1989 ? On ne guration is 14 juillet 1989? On he saurait être plus prudent. Sorti de la mécanique, le premier président des TOP prend philosophiquement son parti des critiques qui pourraient être formulées sur l'architecture du formidable pachuderne. formidable pachyderme. En bon président il a fait sienne cette chose-là, et il ne vous livrera rien de ses pensées qui ne soit, avec une pru-dence raffinée, la défense et l'illustration de l'œuvre de Carlos Ott.

Sa gourmandise va toutefois vers la salle modulable, vaste excavation laissée à l'air libre après son abandon curieux par François Léotard. Pierre Bergé reste perpiexe sur le mot modulable. • Modulable, qu'est-ce que c'est? s'interroge-t-il, l'œil frisant de fausse naïveté. Je n'ai pas encore vu Boulez. Il m'expliquera sans doute. Mais peut-être le retard pris est-il l'occasion de préciser le dessein architec tural de cet espace laissé à l'imagination . On ne sait done plus exactement ce que sera le « quatrième TOP ».

FRÉDÉRIC EDELMANN.

Un mécène

titre que la danse ou l'architec-

Pierre Bergé a rencontré voici vingt-huit ans un jeune couturier, l'un des meilleurs, sinon le meilconvaincre de voler de ses propres ailes. Lui-même se chargerait de la gestion et des finances de la nouvelle marque. La société Yves Saint Laurent-Haute Couture fut fondée en 1961. Grâce au savoirfaire du premier et au talent du second, la firme dont Pierre Bergé est depuis 1971 le PDG est l'une 149 millions de francs, une filiale aux Etats-Unis, une autre au Brésil, près d'une centaine de boutiques à travers le monde et sa propre ligne de partums. Les deux complices ne s'en portent pas trop mai puisque le Nouvel Observeteur les fait figurer parmi le cent plus grosses fortunes de

On se demande alors pourquoi depuis toujours un passionné de musique et de théâtre comme de littérature et de peinture. On lui doit même un essai sur Bernard Buffet et des études sur Jean Anouith et Henry de Montherlant. Un passionné pour qui la mode est un art à part entière, au même

son inauguration, à contenir son budget dans les limites du raisonnable, à jongler avec les diffé-rentes sailes parisiennes et surtout à régler les problèmes de personnes et les querelles corporatistes qui ont longtemps empoisonné l'atmosphère de Gamier. Il devrait être efficacement secondé dans ces tâches par Raymond Souble, qui était jusqu'alors président de l'Association pour la préfiguration de l'Opéra-Bastille et dont François Mitterrand a fait l'éloge lors du conseil des minis-

EMMANUEL DE ROUX.

INE en 1930 à l'île d'Oléron (Charente Maritime), Pierre Bergé, dont la carrière a d'abord été marquée par la littérature et la peinture, ntrera avec brio dans le mo affaires lorsque, par l'intermédiaire de Christian Dior, il rencontre le conturier Yves Saint-Laurent 1958. Deux ans plus tard, il permet à celui-ci de fonder sa propre maison, empire qui ne cessera de se dévelop-per et dont ils sont aujourd'hui les deux propriétaires. Parallèlement à ses activités financières, Pierre Bergé n'a cessé de se passionner pour les arts, notamment le théatre et le chant. C'est ainsi lui qui en 1977 a fondé les « Lundis musi-caux » de l'Athénée, où se sont produits les plus grands chanteurs

Il jone le rôle de mécène auprès de nombreuses institutions culturelles ou humanitaires. Lors de la campagne pour l'élection présidentielle, il avait été un des rares chess d'entreprise à soutenir publiquement la can-didature de M. François Miner-

CINÉMA

« Paysage dans le brouillard » de Théo Angelopoulos à la Mostra de Venise

Voyage d'hiver

La quête initiatique de deux enfants à la recherche de leur père absent. Sur leur route beaucoup de rencontres. Plus de mauvaises que de bonnes. Une fois encore l'angoisse obstinée de Théo Angelopoulos fait naître des images magnifiques.

Personne mieux que Théo Angelopoulos ne sait fracasser l'image sté-rootypée d'une Grèce maternelle et chaude, blanche et bleue sous un soleil civilisé. Sa Grèce à lui, qu'il parcourt de voyage en voyage, de film en film, est hivernale et sale, boueuse, pluvieuse, neigeuse. Héris-sée de cheminées d'usine, parcourue d'autoroutes grises qui mènent à des banlieues de bout du monde. C'est dans cette Grèce-là, bien sur, que se déroule l'action de Paysage dans le brouillard voyage encore, initiatique cette fois et non ultime comme l'était celui de Marcello Mastroianni dans l'Apiculteur.

Vouls semble avoir douze ans, et son frère Alexandre, cinq. Leur mère, qu'on ne verra jamais, comme on ne verra d'ailleurs presque aucune femme, leur a menti sur leur naissance. Ils sont nés de personne. Et le mensonge ne coûte rien : Votre pere est en Allemagne. »

Ce père absent, ce père mythique, ce père allemand. Voula et Alexandre partent un jour à sa recherche.

Avec pour seul viatique une espérance folle. Nous les suivons au long des nuns longues, des jours froids, dans les trains où ils somnolent avant qu'on les en chasse. Nous les suivons, ils ne parlent pas beaucoup, dans leur tête ils écrivent des lettres à leur père. Il n'y aura pas de

Mais des rencontres. Connaissant Angelopoulos, on sait tout de suite que les rencontres seront plus mauvaises que bonnes, contrôleurs sévères, boutiquiers avares. Les enfants traversent of éteints, on voit une mariée en pleurs, un cheval agonisant.

La route des Petits Poucets

Puis leur route croise, devinez quoi, puisque nous sommes chez Angelopoulos? Gagné. Leur route croise une troupe de comédiens. Vieux comédiens sans travail qui, au matin, metteut en vente sur une plage leurs défroques de saltimbanques... La dépression vous guette.

Il y aura pourtant d'autres hommes sur la route des Petits Poucets. Un routier les prend en stop. C'est un ogre justement. Il déflore

Voula à l'arrière du camion. Scène déchirante dans sa violence glacée. On n'entend rien. On ne montre rien. Sauf, après, l'enfant souillée jouant avec le sang qui coule entre

Ah! enfin voici un brave garçon, jeune, sympathique. Tout de même, le destin veille. Il s'appelle Oreste. Lui au moins donnera quelque chose. Son premier emoi amoureux à Voula – pas trop jeune pour être violée, pas assez vieille pour être aimée – et à Alexandre un fragment de pellicule vierge trouvé dans une poubelle. « Tu vois, dit le garçon, là ll y a un arbre. « Non, le petit na voit rien. « Si. s'obstine Oreste, il y

Ralentir, symbole... Ce n'est ni le premier ni le dernier. Nous voilà à Salonique. Du fond de la mer surgit soudain, monumentale, la main d'une statue antique. Un hélicoptère va la tracter, l'emporte dans les airs où elle flotte comme dans une toile de Chirico. Mais à cette main d'une gigantesque harmonie il manque l'index : plus personne, nulle part, pour donner des directives, une

Arriveront-ils en Allemagne nos petits héros tristes, inflexibles révours qu'on s'est mis à aimer? Oui. Mais ils auront encore une rivière à franchir, flot nocturne avec sa gueule de Styx. Mirador. Coup de feu. A l'aube, voilà le brouillard annoncé. Où sommes-nous? Où allons-nous? « Réveille-toi », dit le frère à la sœur. Elle se lève. Ils marchent. Le brouillard se dissipe. Au sommet d'un champ aride se dresse l'arbre. Sans couleur. Gris. Comme la mort ? Comme la vie ?

Symbolique, emblématique, onirique, soit. L'œuvre entière de Théo Angelopoulos est forte, belle, cohérente. Paysage dans le brouillard ne fait pas exception. Film fort, beau, cohérent. Ecrit une nouvelle fois avec Tomino Guerra. Tourné en longs panoramiques désolés avec deux enfants qui ont la grace condamnée des agneaux de lait. Dans une palette où dominent les bleus crépusculaires, d'où sont absentes toutes les conleurs vives, gaies sauf le rouge. Rouge du viol.

Images magnifiques qui évoquent parfois le Tarkovski de Stalker, propos amers où ne manque qu'une chose pour que l'émotion nous submerge tout à fait : l'humour, cette sameuse politesse du désespoir. C'est ainsi, Théo Angelopoulos dit et répète son crodo pessimiste avec une angoisse obstinée, même ces rares éclaircies ne sont que désolation dis-

Cette fois pourtant... is parabole du fragment de film ne signifie-t-elle pas que le cinéma pourrait être sauvé ? Et nous avec.

DANIÈLE HEYMANN.

« Things Change » de David Mamet

L'homme derrière l'homme

· Les gens vous alment quand ils vous prennent pour quelqu'un d'autre. Cette philosophie désabu-sée de Jerry (Joe Mantegna). un quatrième couteau de la Mafia, un vieux circur de chaussures de Chicago, Gino (Don Ameche) l'a faite sienne depuis longtemps quand, un beau matin, deux types louches, à qui on ne saurait rien refuser, font irruption dans sa boutique. Ils doi-vent le conduire sur l'heure à quelqu'un de très important. Entre Siciliens, ca ne se discute pas.

Quand même, se demande Gino, qu'ai-je fait ? Dans un salon feutré, matelassé de dollars et truffé de tueurs, un homme lui explique : voilà, un homme a été tué; on accuse à tort un de nos amis... Il luitend une photo. Le suspect est le sosie de Gino. Bien sûr, si Gino voulait bien s'accuser, signer des confessions; avec son physique, ça dépannerait tout le monde. Et lui, il aurait une compensation. Que désire-t-il, à ce propos? Gino réfléchit. Un bateau de pêche. En

Sicile. A sa sortie de prison. C'est alors qu'il fait la connaissance de Jerry, le malieux du bas de l'échelle, mauvaise tête mais bon cœur, qui est chargé de lui faire apprendre son rôle de faux coupables et de le surveiller, jusqu'à ce qu'il soit arrêté le lundi suivant à la place du vrai. Gino écoute et retient la leçon assez vite. Bon, propose Jerry, puiqu'il y a un week-end à passer avant que tu ne fasses trois ans à l'ombre, qu'est-ce qui te ferait plaisir? Quelques pas sur la plage, suggère Gino, modestement. Pas question, c'est minable, dit Jerry. On va flamber un peu. Allons au lac Tahoe,

rendez-vous des sportifs et résidence des gangsters de haut vol.

lls y vont, et, très vite, tout le milieu local prend Gino, le vieux monsieur mince et gris qui suit Jerry, monsieur mince et gris qui suit Jerry, pour un patron supreme de la Mafia, celui dont on ne prononce jamais le nom, «l'homme derrière l'homme, derrière l'homme...» qui se fait appeler M. Johnson.

bon enfant

On n'en dira pas plus. Ce n'est d'ailleurs que le début d'un long vau-deville sur l'identité - on reconnaît là le David Mamet homme de théâtre rompu à toutes les ficelles susceptibles de faire rire et trembler : ou plutôt d'un joli petit conte de fées mafieux. À la différence de son premier film, la Maison de jeu, où méchanceté naturelle de Mamet avait libre cours, Things Change est en effet très bon enfant. Le speciateur n'est plus pris en otage mais complice, et la sympathie de Mamet pour ses comédiens (Don Ameche, débonnaire, attendrissant, et Joc Mantegna, roublard bienveillant) est telle que l'histoire manque, au bout d'une heure, de trouver son vrai final, qu'on aurait aimé plus cynique, après tant de vertiges hitchcockiens. Peutêtre la gentillesse n'est-elle pas si bonne conseillère en ce genre d'affaire. Et pas si conforme au vrai tempérament de l'auteur. Il n'en reste pas moins que c'est jusqu'à present le meilleur divertissement projeté à Venise et qu'il devrait connaître, dans l'année qui vient, un succès sans faille en Enrope.

MICHEL BRAUDEAU.





leur, de sa génération, découvert par Christian Dior. Il a su le des plus florissants, de l'industrie française : pour 1987, un chiffre d'affaires de 2 milliards 54 milions (dont 80 % sont réalisés à l'exportation) et un bénéfice de

cet industriel comblé qui cumule les présidences et les conseils d'administration en a accepté un supplémentaire : calui de l'Opéra de Paris. C'est oublier que ca Charentais (il est né à l'ile d'Oléron) de cinquante-huit ans est

ture. « il y a autant de talent chez Chanel que chez Braque ou Colette », répète-t-il volontiers. L'un de ses titres de gloire est d'avoir obtenu du Metropolitan Museum de New-York une rétrospective monumentale : «Vingtcinq ans de création chez Saint Laurent ». Amateur de théâtre, il a dirigé l'Athénée et l'Edouard-VII jusqu'en 1982. Il est toujours responsable des Lundis musicaux de l'Athénée qu'il a créés dès 1977 où se sont produits des artistes comme Monserrat Caballe, Placido Domingo ou Teresa Berganza. Grand mécène, il apporte son aide financière à des journaux

- qui ne manquent pas d'entretenir sa légende - et à des associations aussi diverses que SOS-Recisme ou l'ARCAT-SIDA dont il est président. Récemment, il a signé un chèque de 1 million de francs pour que le Saint Thomas de de La Tour puisse entrer au Louvre, Enfin, cet homme que l'on dit autoritaire a publiquement soutenu le président de la République pendant sa campagne électorale, au grand dam de certains de ses homologues du patronat. La nomination de cat heureux

capitaine d'industrie à la tête d'une institution difficile est peutêtre due à ses dons de gestionnaire, mais aussi à sa poigne et à sa capacité à trouver de l'argent, dont l'établissement aura grand

Il aura à suivre l'achèvement du bâtiment de la Bastille, à mettre sur pied un programme pour

ه كذا من الأصل

Le jeu de l'amour et du théâtre

Ils sont en troisième année d'études au Conservatoire. lls vivent la vie comme le théâtre et le théâtre comme la vie.

Le dernier film de Francis Girod vient de sortir à Paris.

Metteur en scène de films, Francis Girod est aussi, depuis 1983, professeur au Conservatoire national d'art dramatique. Il a eu envie de montrer des jeunes comédiens comé-diennes et comédiens dans leur dernière année d'études. Avant l'entrée dans ce qu'on appelle le «métier». Un de ses élèves, Vincent Vallier, est romancier sous le nom d'Yves Dangerfield. Il lui a demandé d'écrire le scénario avec lui (1). Ainsi est né l'Enfance de l'art, film qui fut présenté au dernier Festival : Cannes en compétition officielle. Vers la fin. Les journalistes étaient fatigués, maussades. Certains boudèrent. Le public, en revanche, réagit favorablement. Il n'y a pas eu une polémique. Tout juste un malentendu. Car. à présent, l'Enfance de l'ert tient dignement sa place dans une rentrée où le cinéma français pourvu que cela dure - fait des étin-

Simon Wargnier (Michel Bornpoil), garçon charmeur et peres-seux, est arrivé en troisième année, au Conservatoire, avec la volonté de réussir mais sans bien savoir com-ment. Il se débarrasse lâchement de Martine (Régine Cendre), fille paumés et rès éprise de lui, parce qu'il est amoureux de Marie (Clotilde de Bayser). Ils préparent ensemble Bérénice pour le concours de sortie. Elle, c'est une nature exceptionnelle. Possessif et jalonx, Simon admet dif-ficilement que Marie, remarquée par un cinéaste célèbre, Luc Ferrand (André Dussolier), accepte d'ailleurs tourner au Maroc un film sur une Russe du début du siècle qui fut sascinée par le Maghreb et par l'islam. Mais quelle comédienne

débutante hésiterait devant une

Une révélation

Dans Entrée des artistes, de Marc Allégret, tourné il y a cinquante ans. Louis Jouvet, professeur au Conservatoire, dominait une întrigue où s'entrecroisaient plusieurs destins. lci, l'enseignement donné au Conservatoire dans plusieurs classes sert de plate-forme à ce jeu de l'amour et du théatre qui peut se ouer à deux ou davantage, et brouille les frontières entre le rêve l'art - et la réalité. Même si le scénario présente un peu trop de cas de figure, le film rend bien compte de cette difficulté d'être que le métier de comédien oblige à affronter. Simon ne manque pas de talent mais il n'a pas la force. Alors il se perd, jusqu'à l'échec et de son amour et de sa vocation, dans des clichés de comportement et de langage, mounaie courante du « jeu » qu'il prend trop au sérieux, ce qui donne d'ailleurs au personnage un aspect pathétique.

Francis Girod n'a pas refait Entrée des artistes, même si la référence s'impose. Il y a dans sa mise en scène un style de comédie de mœurs à la Jacques Becker qui rappello le Bon Plaisir (1983). Et s'il peint avec une sorte de tendresse tous ces jeunes gens, il est sans pitié pour les manipulations cyniques d'un certain cinéma qui dévore sous prétexte de « création ». On retrouve là, le Girod pamphiétaire. Clotilde de Bayer maintient jusqu'au bout, à travers des changements de ton parfois surprenants, un tempérament qui est une révélation. Elle débute réellement au cinéma, au sein d'une équipe qui l'a déjà plus ou moins pratiqué.

JACQUES SICLER

(1) Yves Dangerfield et Francis Girod ont également écrit ensemble le roman l'Enfance de l'an, qui vient de paraître aux éditions Calman-Lévy, 256 p., 98 F.

EXPOSITIONS

Fritz Winter au Pavillon des arts

Le disciple

Elève du Bauhaus. Fritz Winter n'a iamais renié ses maîtres abstraits. Son œuvre

leur rend hommage.

Fritz Winter est, par excellence, l'abstrait « de la seconde génération », celle des élèves. Son art et son évolution s'expliquent par sa biographie, celle d'un fils de mineur de Westohalie, né en 1905, qui rencontre la grâce en 1927 en devenant pensionnaire du Bauhaus, alors éta-bil à Dessau. Là, le jeune homme, qui ne connaît guère que Van Gogh, suit le cours préparatoire du profes seur Kandinsky, puis entre dans la classe de peinture du professeur

On peut imaginer sans peine sement du disciple et comprendre qu'il ait éprouvé pour ses deux maîtres une admiration sons réserve. On ne peut non plus s'étonner si ses premières œuvres confessent franchement et humblement qu'il suit l'exemple de Klee, s'inspirant de son abstraction poétique et humoristique, lui empruntant ses procédés et écrivant comme lui le titre de l'œuvre au crayon. Cette dévotion s'autorise quelques menues infidélités, le temps d'un hommage à Kandinsky on d'un flirt avec le cubisme ornemental du Picasso des années 20. Rien de bien grave : Winter a été marqué définitivement par ses amitiés de Dessan.

Ont-elles suffi à faire de lui un artiste original? On en doute à la vue de son œuvre de l'après-guerre. Alors que Winter a subi la proscription de l'abstrait organisée par les nazis après 1933, a été mobilisé sur le front de l'Est, blessé et prisonnier en Russie, son œuvre paraît peu expressive. Là où les peintures de Hans Harning disent violemment le tragique des temps, celles de Winter développent des idées formelles héritées de son éducation. Son abstraction, quoiqu'elle évoque tantôt Schneider, tamôt Bazaine, tantôt Bryon, déploie des constructions sans passion ni mouvement. Plus que le lyrisme, l'équilibre est le fort de Winter, un équilibre qu'il obtient par la symétrie et la répétition des couleurs et l'emploi d'horizontales et verticales. La géométrie du Bauhaus perce sous l'informel. Les toiles se divisent en carrés juxtaposés et les couleurs et calligraphies que Winter

cinq ans, quand il quitta Dessau pour s'en aller enseigner à Halle ce qu'il avait appris jusque-là.

jette sur ses structures ne suffisent pas à masquer leur rigidité.

Aussi ses toiles, encore que chatoyantes, séduisent moins qu'eiles n'intriguent. Lestées de leur poids de réminiscences, adroitement agencées mais un peu compassées et froides, elles témoignent de l'évolution formaliste d'un peintre dont le destin était presque joué à vingt-

PHILIPPE DAGENL

★ Pavilion des arts de la Ville de Paris, Forum des Halles, jusqu'au 6 novembre.



ÉCOLE D'ÉTÉ DE SCIENCES DE L'INFORMATION

SIXIÈME COURS :

LES DISCOURS SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES 'APPROCHES LINGUISTIQUES, LOGIQUES ET INFORMATIQUES

21-30 SEPTEMBRE 1988

MAISTÈRE DE L'ÉDUCATION MATIONALE, DE LA RECHERCHE ET DES SPORTS DEMEST. 3. BOLLEVARD PASTELRI, 75018 PARS.

Communication

Un entretien avec M. Paul Quilès sur les satellites de télévision directe

La France s'engage dans la bataille de la haute définition

Dans un communiqué publié le 31 août, le gouvernement annonce qu'il a décidé d'autoriser le lancement du satellite TDF 1 (le Monde du le septembre). Mais pour sortir d'une situation « détestable », il pose des conditions et des délais : mise au point d'ici un mois d'un ensemble cohérent de pro-grammes à diffuser en norme D2 MAC, politique coordonnée avec les industriels pour

« Quel est l'enjen de cette décirer la cohérence de la politique spaque notre décision renforce le statut
tiale française

- Notre décision est motivée par l'idée que nous nous faisons de l'avenir technologique en matière d'élec-tronique de loisir. Nous allons participer à la bataille gigantesque qui s'annonce pour la conquête de la télévision haute définition. Nous le ferons en rassemblant nos forces et cela dans trois directions :

» Il s'agit tout d'abord de faire emerger des programmes valorisant les cultures européennes et notre conception de la communication de demain, ce qui peut être l'occasion d'un renouveau de la production.

» Dans le même temps, il faut animer le secteur industriel pour sti-muler la conception, la fabrication et la vente des matériels et des technologies de production et de réception adaptés à la haute définition.

» Notre politique visera, en troisième lieu, à diffuser la norme D2 MAC en utilisant, de manière rationnelle et économique, une gamme diversifiée de supports (cable, satellites de diffusion directe, satellites de télécom

» Cet objectif s'insérera dans les perspectives audiovisuelles euro-péennes définies par le président de a République comme l'une des prio-

» L'enjeu de cette bataille est capital dans le secteur de l'électronique de loisir, tout à la sois sur le marché des composants et sur celui des produits audiovisuels grand public, avec à la clé des milliers d'emplois et un chiffre d'affaires s'élevant à des dizaines de milliards

- Qui va financer TDF 2?

- Quand le gouvernement de Michel Rocard a rouvert ce dossier. il était au point mort sur le plan l'inancier alors que les étapes techniques, elles, se précipitaient.

. Le programme TDF 2 représente au total 1,8 milliard de francs d'investissement. Environ 400 millions de francs ont déjà été versés. que soit la décision définitive concernant l'avenir de TDF 2, il faut apporter plusieurs centaines de millions de francs dans les mois qui viennent pour faire face aux cueage

» Avec la décision du gouvernement, ces dépenses seront couvertes en partie par des fonds publics, en partie par un emprunt. Mon minis-tère, désormais présent dans le capi-tal de TDF (probablement via la COGECOM), contribuera au financement. Il me semble normal que cette opération se fasse par l'intermédiaire du ministère chargé d'assu-

réception adaptés à cette nouvelle norme, partage clair des responsabilités entre Télédiffusion de France - qui continue à gérer le projet existant - et son nouvel actionnaire à vocation majoritaire, France Télécoms, qui devient l'opérateur industriel unique dans le domaine de la diffusion. « Seule la réalisation

développer et implanter les équipements de

Quel « plus » ?

- Les personnels de TDF craiguent d'être « mangés » par France Télécoms. Comment justifiez-vous cette prise de contrôle ?

munications ne sauraient échapper à une réalité qui s'impose désormais à tous : l'Europe de 1992. Nous devons aous y préparer en adoptant des solutions efficaces. Voilà pourquoi le gouvernement a décidé de confier à un opérateur industriel unique la cohérence de la politique de notre pays en matière de transmis-sion et de télécommunications par

Le rapprochement de TDF du pôle des télécommunications va permettre de rationaliser les relations entre TDF et France Télécoms, le programme de diffusion directe continuant à être géré par TDF. Ce que je rechercherai, c'est l'anion des forces et des compétences, dans le respect de l'identité de deux opérateurs, plutôt qu'une guerre fratricide. Au lieu d'organiser leur concurrence, comme le permet la loi de 1986, je veux développer leur complémentarité et créer de véritables synergies.

» TDF se développera et continuera d'avoir des activités propres. Je crois que les inquiétudes se manil'estaient à partir de schémas dont je n'ai jamais été partisan et qui n'out pas été retenus par le gouvernement. Parce que TDF existe, a une histoire et qu'on n'a jamais intérêt à rayer une telle entité d'un coup de plume.

» J'ajoute que la loi de 1986 permettait l'entrée de capitaux privés dans TDF, un risque qui n'était pas à écarter au printemps 1988. Alors

continuera à dépendre de la couveztion collective de l'audiovisuel.

Quels délais vous fixez-vous our décider du lancement de

- En tablant sur le lancement de TDF 1 en octobre, la diffusion d'images fin 1988, la livraison des premiers équipements de réception début 1989, je pense qu'ou y verra plus clair au printemps 1989. Mais il faut d'abord remplir les conditions posées par le gouvernement pour lancer TDF 1.

prix seriez-vous prêt à payer pour recevoir les émissions de TDF 1 ?

- Si la télévision directe me fournit les mêmes programme que les TV actuelles ou les réseaux câblés, même à has prix, je ne suis pas sûr de vouloir m'équiper. Si, par contre, on me propose des pro-grammes nouveaux, intéressants et de qualité, et si ou m'explique le « plus » technique dont je bénéficie-rai (absence de moirage, son stér60, etc.), alors je serai prêt à y mettre les sommes équivalentes à l'achai d'un lecteur de disques com-pacts, par exemple, de l'ordre de 2000 F. Comme ministre, bien placé pour connaître ces avantages, je pense qu'à terme cet objectif a est pes irréaliste, sertout quand ces nouveantés seront intégrées dans les

> Uz outil pour la francophonie

Et pour ces programmes, levra-t-ou élargir la sélection déjà ugérée par la CNCL en 1987?

L'appel d'offres de la CNCL était daté. Je crois que M= Cathe-rine Tasca, chargée du travail de

et de l'espace, Paul Quilès, précise ces nouvelles orientations. prospection des chaînes, part sur des bases un peu différentes. On a la Sept. la proposition de cananx radios de la Bundespost. Restent

trois canaux, avec plusieurs possibi-

lités ouvertes. On peut penser à des

de l'ensemble de ces conditions permettra

l'engagement du programme TDF 2 ».

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le

ministre des postes, des télécommunications

conclut le communiqué de Matignon.

chaînes thématiques de qualité. - Pour quel public ?

- An-delà de la France, TDF ! est un satellite europeen et peut devenir un satellite de la francopho nic. L'obstacle des langues peut être contourné avec le doublage permis per les multiples canaux de son. Et en diffusion directe, on touchera l'Europe mais aussi le nord du Maghirb. Ce pent être une occasion de répondre à une demande de programmes francophones, je pense noramment à la Tunisie.

- Quelles leçons tirez-vons des

- Les difficultés techniques sont inévitables dans un projet industriel aussi complexe. Des interrogations techniques out pu exister mais ce n'étai pas, à mon sens, une raison D'auant qu'aucune avancée n'a été faite lar le précédent gouvernement sur le question du « bouquet » de chaîns et que seui un financement sur foids privés, au demeurant inspplicalie, avait été imaginé pour

» La décision qui vient d'être prise primet de construire un pris-sant ple de télécommunication et de téléliffusion. Elle engage notre pays ves la télévision hante défini-tion. Ele met fin à deux années d'atermiements, de non-décision qui, si uje décision majeure n'était pes interenne, suraient su ternir l'image d technicité et de moder-nité de la france.»

> Pripos recueilis per MICHE COLONNA D'ISTRIA.

Après le rachat de l'éditeur espagnol Salvat

Hachette se restructure afin d'affronter le marché mondal

Le rachat par le groupe « Livre » d'Hachette de la majorité du capital de la maison d'édition espagnole Salvat (nos dernières éditions du 1" septembre), après l'acquisition, en avril. du groupe éditorial américain Groller, place Hachette parmi les cinq « grands » mondiaux de l'édition. Mais ce développement extrêmement rapide oblige la vicilie maison du boulevard Saint-Germain à repenser ses structures et à se choisir de nouvenux dirigeants. Ainsi, M. Jean Picq, un spécialiste du manage-ment, ancien conseiller pour la défense et l'armement de M. Jacques Chirac à Matignon, après avoir été l'un des collaborateurs de M. Yvon Bourges au ministère de la défense, et être passé par l'Aérospatiale, a été nommé directeur général délé-gné au côté de M. Jean-Claude Lattès. Celui-ci va se consacrer essentiellement aux activités et à l'organisation internationales du

M. Jean-Claude Lattès est arrivé M. Jean-Liance Lanes est arrive à la tête du secteur édition du groupe Hachette le 1st septembre 1981. L'ensemble Hachette — presse, audiovisuel, édition, distribution, services — « pesait » alors 7 milliards de france et employait 15-000 personnes, Sept aus plus tard, la branche d'édition d'Hachette à elle seule réalise un d'Hachette à elle seule réalise un chiffre de 7 milliards de francs et

emploie 15 000 personnes. Ce développement spectaculaire s'est accompli essentiellement dans une seule direction — celle de l'édition internationale de livres de connaissances — et en une seule année : le rachat de l'américain Groannee : le rachat de l'americam Gro-lier (pour 2,5 milliards de francs) a été couche au printemps. Les négo-ciations avec l'espagnol Salvat, engagées depuis un an, ont abouti le 29 août à la signature d'un accord qui va être soumis à l'agrément da gouvernement espagnol.

Aux termes de ce protocole, Hachette acquiert plus de 60 % des parts de Salvat pour une somme qui, après audit, devrait avoisiner 350 millions de francs. M. Juan Salconseil d'administration de groupe espagnol, qui conserve également

Fondé il y a plus de cent ans à Barcelone, Salvat était encore la propriété des descendants de son londateur. Il occupe le cinquième rang dans l'édition espagnole avec un chiffre d'affaires de 800 millions de francs, réalisé principalement dans l'édition et la diffusion, en Espagne, au Portugal et en Amérique lusitanophone et hispanophone, d'encyclopédies, de fascicules et de livres de médecine. Salvat contrôle également les éditions Alpha, qui publient en France des éditions par

Un marché d'un milliard de personnes

Cette acquisition couronne la stratégie éditoriale définie par MM. Jean-Luc Lagardère, le PDG d'Hachette, et Jean-Claude Lattès : s'implanter fortement dans trois bassins linguistiques – français, anglais et espagnol - et toucher ainsi un marché culturel potentiel d'un milliard de personnes. En reprenant Salvat, Hachette s'ouvre, de plus, à des pays encore faiblement scola-risés où la demande en ouvrages de connaissances, de référence et de culture est promise à une forte croissance. Dans plusieurs pays de l'ensemble latino-américain, Salvat peut proposer une production importante - une soixantaine de collections encyclopédiques de qualité, alors que Grolier y dispose d'un réseau de vente dense et expéri-

Mais la rapidité de cette croissance va sessi contraindre Hachette-Livre à changer. A étoffer ses équipes, à remodeler ses structures, à « relever, dit M. Lattès, un formi-dable défi : créer une maison d'édi-tion internationale », et non plus gérer une entreprise française qui possède des filiales à l'étranger.

Des' hommes nouveaux seront engagés, mais ceux qui sont en place devront aussi «tourner» - certains diront «valser». Il n'est pas exclu, par exemple, qu'un directeur améri-cain soit nommé à Paris ou an Catelan à Danbury (Connecticut), le siège de Grolier. Déjà, un spécialiste du management et des questions financières, M. Jean Pico, quarante-

deux ans, vender de l'Airbus mais aussi conseiller tehnique de M. Jacques Chirac de 186 à mai dernier, a été nommé direquer général délégué d'Hachette hyre auprès de M. Lattès. D'autre noms ne vont pas tarder à enichir l'organigramme de la maisoi

Il est probable ausi qu'après les grands raids de cetti année, on va souffler un peu bodevard Saint-Germain, prendre le tumps de digé-rer les nouvelles conquites et préparer ces grandes encyclopédies internationales qu'on vadra muni-tanément à Santiago et Manille, à Dakar et à Ottawa. Ce |ui n'exclut pas, ici on là, quelques achats : il arrive à l'ogre Hachette le manger sans avoir vraiment faim per habitude ou pour le plaisir.

2.64 ...

The State of the S

Et puis, penser à l'échille mondiale, gerer son implantaton dans trento six pays, n'empêche pas de s'intéresser au Vieux Coninent. Sans vouloir préciser davant ge ses intentions. M. Lattès avoue hu'il a « un ou deux projets » qui anène-raient à la création éditorise de e quelque chose qui fasse figure de tronc commun de la culture varo-péenne et qui serait diffusé dans. tous les pays d'Europe ».

PIERRE LEPAPI

M. René Han: pas de fusion FR 3-A 2

Une fusion éventuelle entre FR et Antenne 2 - n'est pas du tout à l'ordre du jour », a déclaré M. Rend Han, PDG de FR 3, à Radio-Monte Carlo. Seion le PDG du réseau régional, les propos de M∞ Cathe-rine Tasca, ministre délégué à la communication, selon lesquels il n'y a pas place en France pour deux télévisions généralistes de service public, ne mettent pas en question FR 3. • Nous avons entamé depuis deux ans une évolution vers une spécificité culturelle, vers une élémati-sation, tout en préservant un adaimum d'audience, cela va se rensorcer en 1988-1989, et qui est conforme au souhait du génverne ment de voir la chaîne troiper son identité , a indiqué M. Han, qui assure, à propos de son avent personnel, qu'il n'a caucune raison de

theatre

cinéma

SEZSUR LE BII ALE PANONDE



ere a series.

and the same

H 14 2 128

10 10 AT 2

1 27

+ 2471 gg+

of a open

out the stag.

171 / 18

tie stage

of the second

- Changles income Service Manage of Britishing A 30 Manager Control of the Control of th a there :

D'age Partie of a s. Bride . . Me 104... TOI . w Ł

gerier (化二氯化物物质 Market 1964 🍅 1844kir (5,875 - 1,875<u>ki</u> #### ##5 of the character tear for the stage # MERCHANISTON OF BUILDING 養婦、婦 麗 コールがる 製造 Tries Charles South Control to Parties of the contra-BOOK HE WAS A TOTAL OF - 新西田 医喉道 MPD中立TLINUTE

moi Sana!

kture é mondal

And the control of

STREET AND THE PROPERTY. gree tataba ar a care & the world and the Marin June 12 par situt a time क्राक्ति है जो । यो ५ \$1 4m2 m number (5, 3) The state of the s General Section of the Section not less than the state of 182 FEE 1 . A. 11 ST AND THE PROPERTY OF Busines & Land 41 See a second sec

100 - 100 - 120 100 - 100 - 120 Representation of the Party of . . to 1 Sam to MODEL FOR Fact the ells Pante 6 " A SHAP AND A SHAPE AS BURN CONT. Sour William Land BE THE

静静安全10年8日2

State . "

194 - 1 ALT. 4Rt9. 1 **பக்**தே ச . #(\$16)\$5***. - i

2974 - 2 2 Apr. 12

Seeds to those of the all

VI. REWH pas de festes fi.

théâtre

ŒUVRE (48-74-42-52). Exercices de

style : 20 h 45. PALAIS BOYAL (42-97-59-81). Avanti :

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), Salle I. Pour l'amour de Misrie Salat : 21 is.

POTINIERE (42-61-44-16). Prio-Frac :

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). O

Diest qu'il est Tardies : 18 h 30. 0 L'Echange : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drüke de couple : 20 h 45.

CENTRE GRORGES-POMPIDOU (42-77-11-12). Quantor de l'Orchestre natio-nal de France. 18 h 30. Michel Sendrez (pásao). Cavres de Saugnet, Posicac, hillhand.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

Les Trompettes de Paris. 21 h. Œavres de Vivaldi, Bach, Telemann.

à Cordes Wiederker, Cabriel Fumet, 21 h. (dornière). Cordes et filite. Œuvres de Mozart. Dans le cadre de Fontival Musique en Tile.

MASSON DE RADBO-FRANCE (42-30-15-16). Orchestro philharmonique de Nagoya. 2) h 30. Dir. Jun-Ichi Hirokami, R. Nakaohi (piano). Eurres do Mes-siaca, Mozart, Becthoven, Dans le cadre du Festival estival de Paris.

ROSEAU THEATRE (42-71-30-20).

Christian Legall (contro-alto). Jusqu'au 17 septembre, 20 h. Dans «la Vocc», actompagné su piano per Amie Thomas. Œuvres de Schubert, Haendel, Giuck.

TAC STUDIO (43-73-74-47), Pierre Higi-

accession (45-15-14-1), France Intrapayen, Pierre-Eticane Natai, Jusqu'an 8 septembre. 19 h 30. Guitares. Œuvres de Joiret, Seriatti, Alberiz, Barrondo. Jean-Michel Lebris, Berbara Silwa, Jusqu'an 6 octobre. 19 h 30. Flûte, guit. Œuvres de Haeudel, Bach, Rivier, Gin-Ravi

ARE ADOLPHE-CHERIOUX.

Les concerts

LES SPECTACLES NOUVEAUX

a the mind in a fact that have a second to a

ELSY: SON UNIVERS IMPTTOYA-BLE. Grenier (43-80-68-01). 22 h. TOKYO BAR. Roseau Thilitre (42-7)-

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), SI amais je te piace : 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et voss... is galère !...; 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire Folies ; 21 h.

Voltaire Folics: 21 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richelien. O La Marsellhine :
14 h. O Le Jen de l'amour et du herard
suivi par-le Legs : 14 h. O Le Legs précédé de le Jen de l'amour et du hesard :
14 h. O Le Legs pré-

EDGAR (43-20-25-11). Les Babes-Cadres : 20 15. Nous on fait of ou sous dir de faire : 21 5 dit de faire : 22 h. FONTAINE (48-74-74-40). Concours de

ofromstances: 21 h. LA BRUYERE (48-74-76-99). © Ca que voit Fox (Fall) : 21 h. LE PROLOGUE (45-75-33-15): \$1 on fai-

sait le noir juste une minute 7: 21 h.

LUCENAIRE FORUM (45-44-51-34).

Tisfâtre moir... o Le Petit Prince.: 20 h.
Nous, Théo et Vincent van Gogh:...
21 h J5. Théistre range. Le Carrefour des
trois brouillards: 18 h 30. Contes érotques arabes du XIVs siècle: 20 h. La
Ronde: 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mysenal: 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). MICHEL (42-65-35-02). Pyjema pour six :-

MUCHODIERE (47-42-95-23), Ma con-sine de Varsovie : 20 b 45. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Lo Socret: 21 h.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Le Journal d'un ouré de campagoo: 21 b, MUSEUM NATIONAL D'EISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Bollon côté jardin : 14 h, 15 h et 18 h. NOUVEAUTES (47-70-52-76), Le Grand

PALAIS DE CHATLLOT (47-44-24-24)

Rebel (1961, v.o.), de Robert Day, 19 h; les Joaquilles-(1972), de Paul Vecchiali, ("Etrangieur (1972), de Paul Vecchiali,

VIDEOTHEQUE DE PARIS

Si vous avez manqué le début : De

Si vois avez manque le début; De Barbès à Montmarre: Bande annonce : Bob le flambeur (1956) de Jeas-Pierre Meiville. Touchez pas au grisbi (1954) de Jacques Becker, 14 h 30; Puris qui danse; Pas à pas (1982) de D. Delouche, le Stage de dansa de Mignel Lopez (1983) de D. Racz, Autour de la Sylphide (1984) de D. Delouche, le Cygne (1987) de D. Delou-che. Yvette Chunyire pour l'exemple

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL) : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

BAD TASTE (*) (aco-glandais, v.a.):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Emitage, 3* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparassus, 6*

16:16); v.f.: U.C. Mountainmen, 6 (45-74-94-94). BAGOAD CAFÉ (A., v.A.): Gammont Lee Halles, 1= (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14. Juillet Opéra, 6* (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 9* (43-59-19-03); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gammont Parmane, 14*

Les exclusivités

Standing: 20 h 30.

La cinémathèque

cinéma

(43-35-30-40); Gaument Alénia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beungrenelle, 19 (45-75-79-79); v.l.: Fauvette, 13-(43-31-36-86); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96); La Ruissan (1938), de Maurice Lois 36-10-96); Feram Arcen Cel, le mann et Claude Amam-Lera, 16 h; The (94-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassaie, 8 (43-39-19-08); Trois Parmastiens, 14 (43-20-30-19).

Al-30-19).

BLOODSPORT (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 3º (43-59-92-82); v.f.: Rest, 2º (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Pathé Montparama, 1º (43-20-12-06); Pathé Cicky, 1º (45-22-46-01).

EA BOHEME (Fr., v.a.): Vendôme Opérs, 2º (47-42-97-52). Opéra, 2 (47-42-97-52).

BONDOUR L'ANGOISSE (Fr.): Forum Hotizon, 1" (45-08-57-57): Ratz, 2" (43-36-83-93): Bretagna, 6" (42-22-57-97); UGC Odéon, 6" (42-23-10-30): UGC Biarritz, 3" (45-62-20-40): Pathé Francis, 9: (47-70-33-88): Les Nation, 12" (43-43-01-59): Fauvette Big, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-22-43): Gaument Convention, 15" (48-28-42-27); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06): Pathé Clicky, 18" (45-22-46-01).

D. Delouche, le Cygne (1983) de D. Delou-che, Yvette Chauvire pour l'exemple (1986) de D. Delouche, 16 h 30; la Tro-sième République: Actualités Gammont, Faubourg Monomaure (1931) de R. Ber-nard, 18 h 30; Cinéma maer: Bátir (1928) de Pierre Chonal, Architectures d'aujourd'hui' (1929) de Pierre Chenal, Actualités Gammont, la Glace à trois faces (1927) de Jean Epstain, 20 h 30. BORTS GODOUNOV (Sov., va.): Le Tricomphe, 8" (45-62-45-76). CAN'T BUY ME LOVE (A., v.o.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40). LES ABLES DU DÉSIR (Fr.-All., v.a.) : Saint-Aadré-des-Aras I, & (43-26-48-18). CÉRÉMONIE D'AMOUR (**) (Fr.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).
CHOCOLAT (Fr.): Les Mostipernes, 14
(43-27-52-37). AMERIE RÉCORTE (All., v.o.): Seudio de la Harpe, 9: (46-34-25-52). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):

(43-27-52-37).

COLORS (*) (A., v.A.): Clas Beaubourg.
3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (4225-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-7494-94); UGC Normandie, 8* (45-6316-16); La Bastille, 1* (43-54-07-65);
14 Juillet Beaugemelle, 15* (45-7579-79); v.f.: UGC Momparisese, 6* (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13* (45-3623-44); UGC Convention, 15* (45-7493-40); Images, 18* (45-22-47-94).

CRITTERS 2 (A., v.f.): UGC Momparisese, 6* (45-74-94-94).

CRY FREEDOM (Brit., v.A.): Saint-CRY FREEDOM (Brit., v.A.): Saint-Michol, 5 (43-26-79-17).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Pt.) : Relia Massii Lopp, 9 (43-54-42-34). PASSEZ SUR LE BILLARD

> (46-36-10-96). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Cinoches, 6* (46-33-10-42); Club Gaumant (Publicis Manigana), 8* (43-39-31-97); Bicavenite Montpernassee, 15* (45-44-25-02); Convention Same-Charles, 15* (45-79-

Jeudi 1° septembre

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, 2* (45-62-41-46).

MUIT FTALIENNE (Ic., v.o.); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00); Les Trois Baiges, 8 (45-61-10-60); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 12 (44-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 12 (44-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 13 (44-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 14 (44-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 14 (44-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 14 Juillet Bestil

L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : UGC

PUBLIVORE (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (43-

QUELQUES JOURS AVEC MO! (Fr.):

QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.):
Rex. 2 (42:36-83-93); Cipé Bembourg,
3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparname, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 9 (43-87-35-43); UGC Normandie, 8 (45-62-16-16); UGC Biarriz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelles, 13 (43-36-25-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-60); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Socrétan, 19 (42-06-79-79).
RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A.-

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A.,

v.o.): Forum Oriant Express, 1" (42-33-42-26); Géorge V, 8" (45-62-41-46); Pathé Marigons-Concarde, 8" (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-

33-88); Pathé Montparment, 14 (43-

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., vo.) :

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Briz., v.o.) : Cinoches, & (46-33-

SAVANNAH (Fr.): Gaussom Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaussom Parpasso, 14" (43-35-30-40).

SEPTEMBER (A., v.a.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

IL TEMPS DU DESTIN (A., v.a.): Public Mariguan-Concordo, 3- (43-59-92-82).

THE KITCHEN TOTO (A., v.a.): Sept. Parameicus, 14 (43-20-32-20).

UN ENFANT DE CALABRE (ÎL-Pr., v.o.) : Lucerraire, & (45-44-57-34). UN ÉTÉ A PARES (Fr.) : Studio 43, 9

(47-70-63-40).
UN MOSS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Uropis Champolitor, 9 (43-26-84-65); Lacernaire, 6 (45-44-57-34).

LIN PRINCE A NEW YORK (A. YA):

IN PRINCE A NEW YORK (A., v.A.):
Forum Horizon, 1st (48-08-57-57); Gammont Optim, 2st (47-42-60-33); Pathé Haunefeuille, 6st (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6st (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 2st (43-39-92-82); Publicis Champs-Elysées, 2st (47-20-76-23); Gammont Paramete, 1st (43-35-30-40); 1st Juillet Beaugrencille, 1st (45-35-30-40); 1st Juillet Beaugrencille, 1st (47-48-46-66); v.L.: Ren, 2st (42-36-83-93); Paramount Optim, 9st (47-42-36-393); Paramount Optim, 9st (47-42-36-31); Les Nation, 1st (43-43-46-67); Pauvette Bis, 1st (43-31-60-74); Gammont Alfain, 1st (43-31-206); Gammont Convention, 1st (48-28-42-27); Pathé Wepler, 1st (43-31-26); Gammont Convention, 1st (48-28-42-27); Pathé Wepler, 1st (48-36-10-96).

VEREN ET CAPPERERS (st) (fit, v.f.);

VICES ET CAPRICES (**) (IL, v.f.): Matevilles, 9* (47-70-72-86).

1A VIE EST BELLE (Bel.-zahrus) : Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40).

TRANQUILLE (Fr.): Forum Arcan-Ciel, 1= (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-23); Gaumont Ambatende, 8= (43-59-19-08); George

Amountain, 1 (3-37-1-50); Conference V, 8 (45-62-41-46); Peramount Optin, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelius, 12 (43-36-32-44); Les Montparnon, 14 (43-27-52-37); Convention Saimt-Churles, 15 (45-79-33-00).

WALL STREET (A., va.): Elyster Lincoln, & (43-59-36-14).

20 (3-06)

10-82).

nelle, 15 (45-75-79-79).

on. 6º (42-25-10-30).

LE DESENTER EMPEREUR (Brit-IL v.a.): Les Trois Balesc. 3 (45-6)-10-60); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

35-88).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.a.): UGC
Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f.; Ganmont Opera, 2- (47-42-60-33); Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41); Paris
Ciné 1, 10- (47-70-21-71).

Ciné I, 10: (47-70-21-71).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George V. & (45-62-41-46).

LES ENFANES DE L'IMPASSE (A., v.o.) : Epén de Bois, 9: (43-37-57-47).

ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.) : George V. & (45-62-41-46) : Patité Français, 9: (47-79-33-88) : Pathé Muniparnasse, 14: (43-20-12-06). de couple: 20 h 45.

SQUARE CARPEAUX (42-62-21-21).

Folias an jardin en 1890: 20 h 30.

FOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un langaren: 19 h. La Voix humaine: 20 h 30. La Ferume rompue: 22 h.

TRISTAN-RERNARD (45-31-68-40).
Guitzy, pièces en un acte: 20 h 30.

VARIÈTES (42-33-09-92). Le Sean du Br.: 20 h

Ciné Bernbourg, 3 (42-71-52-36); Ciné Bernbourg, 3 (42-71-52-36); Cluny Palace, 5 (43-54-67-76); 14 Juil-let Parmane, 6 (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

FRANTIC (A., v.a.): George V. \$ (45-62-41-46); Bicavente Monsparasse, 15

(45-44-25-02).

LES GENS DE DURELIN (A., v.s.): Usopis Champolino, 9 (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Ft., v.s.): Gampont Ambassado, 9 (43-59-19-08): Kinopenorama, 19 (43-06-50-50): v.f.: Gampont Opfra, 2 (47-42-60-33): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93): Fanvette, 19 (43-31-56-86): Gammont Alf-six, 19 (43-27-84-50): Miranusz, 14 (43-20-89-52): Images, 18 (45-22-47-94).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucernais (45-44-57-34) ; George V, 8 (45-62-

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, I* (42-33-42-26). Express, 1* (42-33-42-20).

HECTOR (Bel.): Forum Arcen-Ciel. 1* (42-97-53-74); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44).

LES FILMS NOUVEAUX

A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR, Film français d'Edouard Molinaro: Fortun Horizon, 1" (45-08-57-57); Ren. 2" (42-36-83-95); Bretagne, 6" (42-21-83-96); Gammont Ambussade, 8" (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8" (43-62-20-40); Pathé Fançais, 9" (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13" (43-62-344); Gammont Aldeile, 14" (43-27-84-50); Gammont Convention, 19" (48-22-46-01); Le Gambons, 20" (46-36-10-96).

DANGER HAUTE TENSION. (")

(46-36-10-96).

DANGER HAUTE TENSION. (*)
Film américain de Paul Golding,
wa.: Forum Horizon, 1" (45-0857-57): UGC Danton, 6" (42-2510-30); v.f.: UGC Montparnassu,
6" (45-74-94-94); UGC Ermitage,
8" (45-63-16-16); Paramouni
Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Opera, y (47-42-36-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-39); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Convention Saimt-Charles, 15: (45-79-33-00); Images, 18: (45-24-79-4); Trois Secrétas, 19: (42-06-79-79).

17-33-00]; Imago, 17-42-2-47-94); Trois Secrétan, 19-(42-06-79-79).

ENCORE. (*) Finn français de Paul Vecchiali: Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52); Ciné Beautourg. 3-(42-72-52); Ciné Beautourg. 3-(42-72-52); Ciné Beautourg. 3-(42-72-87-23); Le Triomphe, 9-(43-62-43-62); Le Saint-Germain-de-Prés, Saile G. de Beauregard, 6-(42-22-87-23); Le Triomphe, 9-(43-62-43-62); Le Garriez, 9-(43-62-43-62); Le Garriez, 9-(43-62-43-62); Le Garriez, 9-(43-62-43-62); Le Trois Parameters, 14-(43-20-30-19).

L'ENFANCE DE L'ART. Film français de Francis Girod: Gruntont Les Halles, 14-(40-26-12-12); Gaumont Opfra, 2-(47-42-60-33); 14-juillet Odfon, 6-(43-52-59-83); Gaumont Ambassade, 9-(43-59-19-48); Les Trois Bainac, 9-(43-59-19-48); Les Trois Bainac, 9-(43-59-19-48); Les Trois Bainac, 14-(43-57-90-81); Fauvente, 13-(43-31-56-86); Gaumont Africa, 14-(43-27-84-90); Miramar, 14-(43-20-89-52); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Cischy, 19-(43-36-10-96); Convention Déra, 9-(47-42-66-31); UGC Lyon Bastille, 13-(43-33-01-59); Fauvente, 13-(43-33-01-59); Fauvente, 13-(43-33-01-59); Pathé Mourparassas, 14-(43-30-13-97); Pathé Mourparassas, 14-(43-30-13-97); Pathé Mourparassas, 14-(43-30-13-97); Pathé Cischy, 18-(43-24-601); UGC Convention, 19-(43-63-60-96).

OEUF, Film hollandais de Danmiel, vo.; Forum Aro-en-Ciel, 19-14-2-67-77-77. DEUR, Film hollandais de Dumiel Danniel, v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1s (42-97-53-74); Reflet Logos II, 5s (43-54-42-34); Elyaées Lincola, 5s (43-59-36-14); Sept Parmas-sient, 14s (43-20-52-20).

BOMEBOY (A., v.a.): Parum Haira, 1st (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); UGC Ratoude, 6st (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8st (45-62-20-40); UGC Lyon Bustille, 12st (43-43-01-59); v.f.: Res., 2st (42-36-39-3); UGC Montpersaue, 6st (45-74-94-94); UGC Opéra, 9st (45-74-95-94); UGC Gobelins, 13st (43-35-23-44); Minstell 1st (45-73-43); UGC Convencent 1st (45-73-243); UGC Convencent 1st (45-74-243); UGC tral, 14 (45-39-52-43); UGC Cource-tion, 19 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01); La Gambetta, 20

Les grandes reprises

BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois LA LECTRICE (Fr.): Gaumont Les Heiles, 1° (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Impérial, 2° (46-33-79-38); La Pagode, 7° (47-03-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Saim-Lanav-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-27-84-50); Pathé Montparnaste, 14° (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenche, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01). Laxembourg, 6: (46-33-97-77).

A BOUT PORTANT (**) (A., v.o.):
Action Christine, 6: (43-29-11-30). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5- (46-33-86-86).

ALADOIN (A., v.f.): Hellywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
LES AMOURS D'UNE BLONDE (1chèque, v.n.); Accatone (ex Studio Cajus), 5 (46-33-86-86).

\$\(\psi \) (40-33-80-80).

L'ANNIÉE DU DRAGON (A., v.f.): Helhywood Boulevard, \$\(\psi \) (47-70-10-41).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): UGC

Normandie, \$\(\psi \) (45-63-16-16): Mistral,

14\(\psi \) (45-39-52-43): Saint-Lambert, 15\(\psi \) (45-32-91-68). (ex Studin Cujas), 5 (46-33-86-86).

ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.):
Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34);
Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08);
Sept Parnantions, 14 (43-20-32-20).

LA LOI DU DÉSIR (°) (Esp., v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

MAPANTSULA (Afrique du Sud, v.a.);
Gumont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
Saint-Michel, b" (43-26-19-17);
Gumont Parmsse, 14" (43-35-30-40).

MÉRIE TERESA (Brit, v.a.): Epée de Bois, & (43-37-57-47).

LA MÉRIDIENNE (Suis.): Utopis Champoliton, 9 (43-26-84-65).

MEURTRE A HOLLYWOOD (A., v.a.): Pathé Hamefeuille, 6" (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, b" (43-59-92-82); Trois Parmassiens, 14" (43-20-30-19). AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Christian, 6 (43-29-AVANTI 1 (A., v.o.) : Action Christise, 6* (43-29-11-30).

BRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 9 (43-54-72-71).

S4-72-71).

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5º (43-54-72-71): Sept Parnassicus, 14º (43-20-32-20).

CENDRILLON (A., v.f.): Saint-Lambert, 15º (45-3-91-68).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Christine, 6º (43-29-11-30). 30-19).
MULAGRO (A., v.o.): Forum Ocissa.
Express. 1= (42-33-42-26); Pathé
Marignas-Concorde, # (43-59-92-82);
Sept Parmassiens. 14 (43-20-32-20). Sept Parmanens, 14 (45-20-32-20).

NEAUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

NICO (A., v.a.): Forem Orient Express, 14 (42-33-42-26); Publicity Champs-Elyades, & (47-42-76-23); v.f.: Paramount Opéra, & (47-42-56-31); Minnens, 14 (43-20-89-52).

LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.o.) : Saint-André-don-Arts I, 6º (43-26-48-18). LA COMTESSE AUX PEDS NUS (A., v.o.): Action Christisis, 6 (43-29-11-30).

LES DAMNÉS (*) (It.-A., v.a.): Acce-tone (ax Studio Cujes), 5 (46-33-36-86). DESPAIR (AIL, v.s.) : Accatose (ex Ste-

LE CRI (it., vo.): Latine, 4 (42-78-

dio Cujas), 5 (46-33-86-86). LA DIAGONALE DU FOU (Pr., v.f.) ; L'Emrepot, 14 (45-43-41-63). DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V. LES DEX COMMANDEMENTS (A., v.f.): Paramount Opéra, 9 (47-42-

DOCTEUR POLAMOUR (Brit, v.o.): Le Champo, 5: (43-54-51-60).

DRAME DE LA JALOUSIE (it., v.o.):

L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.Jap., v.o.): Studio des Urmlines, 5 (43-26-19-09); v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86). EVE (A., v.o.): Le Champo, 9 (43-54-51-60).

LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65). FLAMMES (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-

63-40). GEORGIA (A., v.o.) : Randagh, 16' (47-

HELLZAPOPPIN (A., VA) : Ciné Boss-SALAAM BOMBAY 2. (indo-Fr., vo.):
Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12);
Racins Oddon, 6º (43-26-19-68); La
Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont
Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67); 14
Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Escocial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Parsasse, 14º (43-33-30-40); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.:
Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-37).
SAMMAY ET BOSSE STENVOUENT EN bourg, 3º (42-71-52-36). BUROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Saint-André-des-Arm II, 6º (43-26-

HITLER UNE CARRIÈRE (ALL): Sindio 43, 9° (47-70-63-40). HOLD-UP (Fr., v.f.) : Paris Ciné I, 10-(47-70-21-71». ## T'AIME, MOI NON PLUS (**)
(Fr.): Epte de Bois, 5: (43-37-57-47).
LES JOUKURS D'ÉCHECS (lnd., v.e.):
L'Entrept, 14: (45-43-41-63).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinoches, & (46-33-10-82). MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.): Epéc de Bois, 3: (43-37-57-47); UGC Rosonde, 6: (45-74-94-94).

LES MATTRES DE L'UNIVERS (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-

MANHATTAN (A., v.s.): Pathé Haute-feuille, & (46-33-79-38). LE MARIN DES MILES DE CHINE (Houg Kong, v.f.): Hollywood Bools-vard, 9 (47-70-10-41).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.a.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36). MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit, va.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

MORT A VENISE (IL, v.o.): Studio Galande, 9 (43-54-72-71). MR LUCKY (A., v.o.) : Action Scoles, 5* (43-25-72-07). MURIEL (Fr.): Panthion, 5 (43-54-

NOCES EN GALRÉE (Pr.-Bel-palestinies, v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

LE NOM DE LA ROSE (Fr-It-All., v.a.): George V. 8 (45-62-41-46).

PANDORA (Brit.-A., v.o.) : Action Cigin-tine, 6* (43-29-11-30). PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.a.): Elysées Limpolis, 8" (43-59-36-14). (43-59-42-34); Le Triomphe, & (43-29-11-30).

REBECCA (A., v.o.); Reflet Logos I, S-(43-54-42-34); Le Triomphe, & (43-62-43-76); Sept Parmaniens, 14 (43-20-32-30).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) : Les Trois Luzembourg, 6 (46-33-97-77). LA SOURS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). STRANGER THAN PARADISE (A-

All., v.o.): Unoria Champoliton, 5: (43-26-84-65). SWEET MOVIE (**) (Fr.Can.) : Studio Galando, 5 (43-54-72-71).

TAXI DRIVER (**) (A., v.a.): Les Trais Luxembourg, 6* (46-33-97-77). TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.): Action Rive Ganche, 5* (43-29-44-40). VIOLENCE ET PASSION (IL, V.A): Accateno (ex Studio Cujus), 5 (46-33-86-86).

Les séances spéciales

AMARCORD (Ic., v.o.): Seint-Lambort, 15 (48-32-91-68) 18 h 45. 15' (48-32-91-68) 18 h 45.

AMORE (1t., v.o.): Le Bastille, 11' (43-54-07-76) 13 h 50, 15 h 30, 17 h 10, 18 h 50, 20 h 30, 22 h 10.

ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.): Républic Chémas, 11' (48-05-51-33) 17 h 30.

AUX OUATRE COIN-CORN DU CANARD (Fr.): Utopia Champolitos, 5' (43-26-84-65) 18 h 15.

LES AVENTIRES DE CHATRAM

12. AVENTURES DE CHATRAN (3p., v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-66) 13 h 45.

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (A., v.o.): Saint-Lambort, 15 (45-32-91-68) 21 h. BAMBI (A., v.f.): Cinoches, 6* (46-33-10-82) 15 b 10.

BARFLY (A., v.o.); Grand Pavols, 15-(45-54-46-85) 18 h 30. RARRY LYNDON (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 14 h. BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 h. CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.n.): Cinoches, 6' (46-33-10-82) 16 h 20.

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.): Grad Pavois, 19 (45-54-46-85) 20 h 15. DANS LA VILLE BLANCHE (Suis-Por.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 h. DARK CRYSTAL (A., v.o.): Orand Pavois, 15' (45-54-46-85) 20 h 45. LE DERNIER NABAB (A., v.o.): Studio des Ursufines, 5 (43-26-19-09) 20 h 05.

DIVA (Pr.): Grand Pavois, 15t (45-54-46-85) 14 h 15. EL DORADO (Esp., v.o.) : Studio 28, 19 (46-06-36-07) 18 h 30, 21 h. LES ENCHAINÉS (A., v.o.): Saint-Lambort, 15 (45-32-91-68) 21 h.

ENVOL (A., v.f.): Le Géode, 19 (46-42-13-13) 10 b, 18 h. LES FOURMES TISSERANDES (Fr., v.f.): Le Géode, 19 (46-42-13-13). HISTORE DE LA VITESSE (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13) 19 b, 21 b. L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A. v.o.): Studio des Urmilines, 5 (43-26-19-09) 13 h 30.

HOTEL DU NORD (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÊ-LAND (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) 13 h 50.

LE LIVRE DE LA RUNGLE (A. v.f.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 14 h. LE LOCATAIRE (Fr.): Grand Pavols, 19 (45-34-46-85) 17 h.
LUCKY DAISY TOWN (Bel.): Salum Lambert, 15 (45-32-91-68) 15 h 30.

LE MATTRE DU LOGES (Dan., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 15 h 50. MAURICE (Brit., v.o.) ; Choches, 6* (46-33-10-82) 18 h 30.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) 22 h 15. MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 22 h.

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE. (Brit., v.a.): Cinochea, 6 (46-33-10-82) 20 h 50. NEW YORK MIAMI (A., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 22 à 20.
L'OEUF MACROUE (A., v.f.): La Géode, 19° (46-42-13-13). ORDET (Dan., v.o.) : Denfort, 14 (43-21-41-01) 20 h.

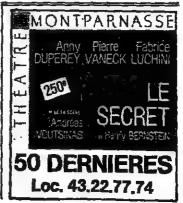
PARIS VU PAR... (Fr.): Républic Cinémas, II (48-05-51-33) 20 h 30. PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 16 h 15. LE PROCES (Pr., v.o.) : Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) 12 h.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) 15 h 40. RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong Kong, v.a.): Clamy Palace, \$ (43-34-07-76) 12 b. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 15 h 30.

ROME VILLE OUVERTE (it., v.o.): Cluny Palace, \$ (43-54-07-76) 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. THE ROCKY HORROM PICTURE SHOW (*) (A. v.a.): Smalle Galande, S: (43-54-72-71) 22 h 40.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 b. VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., vo.) : Smalls des Ursulines, 5º (43-26-19-09) 17 h 50. LES VOYAGES DE GULLIVER (A.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68)

Y A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h 10.



LE 7 SEPTEMBRE

TOUS LES JEUX DU MONDE

Yams - La banque - Le billard américain

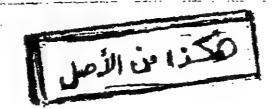
La tour de Hanoi - La bataille navale

JEUX

36.15 LEMONDE

1926 LE PARK DE LA GENERATION PEDDUE. LES MODERNES UN FILM DE FILMN RUDOLPH

CERCLOSE CHOUSE WELLEG SHOWER MENTED OF CORROR HOW MORE



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre profésent du sontell daté dimenche-landi. Signification des symboles : le Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗸 Film à éviser w On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 1^{er} septembre

20.35 Feuilleton: Le vent des moissons. De Jean Sagols. Avec Annie Girardot. De 22.05 Cinéma: Salut l'artiste. Film français d'Yves Robert (1973). Avec Marcello Mastroianni, Françoise Fabian, Carla Grevina. Jean Rochefort. 23.45 Journal et Bourse. 0.00 Minult sport. De 1.00 à 6.25 Rediffusions. 1.00 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 1.25 Documentaire: Haroum Tazieff racotte la terre. 2.20 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 2.45 Alaha Decaux face à l'histoire.

20.35 Ciméras: Scorpio. Film américain de Michael Winner (1972). Avec Burt Lancaster, Alain Delon. Paul Scofield. 22.25 Il était une fois Françoise Dolto. (2º partie). Homage à la psychanalyste récemment disparue. 23.20 Informations: 24 heures sur la 2. 23.40 Jazz. Sonny Rollins (Festiva) international d'Antibos-Juan-les-Pins 1987).

20.30 Téléfilm: Jenx de glaces. De Dick Lowry. Avec Bette Davis. 22.00 Journal et Météo. 22.20 Documentaire: Chroniques de France. L'archipel Aquitaine, de Jean-Claude Bringuier (rediff.). 3. Les Gascons. Sur le ton semi-littéraire d'un récit de voyage, grand moment d'émotion avec Marie-Claude Garcia. restauratrice. 23.45 Masiques. mostique. Noctures: Schumann. Papillons opus nº 2 pour piano, par Cuthesine Collard.

CANAL PLUS

29.30 Chéma: Guerre et anour. El Film américain de Woody Allen (1975). Avec Woody Allen, Diane Keaton, Henri Czarniak. 21.50 Flask d'informations. 21.55 Chéma: Mon bel amour, une déchirure. El Film français de José Pinheiro (1987). Avec Stéphane Ferrara, Catherine Wilkening, Véra Gragh. 23.40 Chéma: Sirocce. El Film italien de Aldo (1987). Avec Fiona Gélin, Enzo Collignes de Aldo (1987). Avec Fiona Gélin, Enzo Decaro, Yves Collignon. 1.05 Cinéma : La mistate de

vérité. EM Film français de Jean Delannoy (1952). Avec Michèle Morgan, Jean Gabin, Daniel Gélin.

20.30 Chairma: De la part des copeles. Il Film franco-italien de Terence Young (1950). Avec Charles Bronson, James Mason, Liv Ullmann, Jean Topart. 22.25 Tesnis. Fla-shing Meadow 1988. 0.60 Journal de missit. 0.65 Tesnis (suite).

28.36 Chains: On m'appelle Malahar. Il Film italien de Michele Lupo (1981). Avec Bud Spencer, Amidou, Joe Bugner. 22.05 Série: Cagney et Lacey. 22.55 Série: Destination danger. 23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rodiff.).

FRANCE-WUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium de Paris) : 20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium de Paris):
Hymne au saint sacrement, de Messiaen; Concerto pour
piano et orchestre nº 21 en ut majeur, K 467, de Mozart; Jyomon, de Yoshida; Symphonie nº 6 en fa majeur, op. 68, Pastorale, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de
Nagoya, dir. Jun-Ichi Hirokami, sol. Reiko Nakaoki, piano.
22.37 Le voyage en Italie. D'après Bêtes, de Federico Tozzi.
(Euvres de Prioli, Vivaldi, Haendel, d'India, Scelsi. 6.00 Un
violon dans la muit: Zisso Francescanti. Concerto pour violon
et orchestre en ré majeur, op. 35, de Tchalkovski, Sonate
pour violon et piano nº 9 en la majeur, op. 47, de Beethoven;
Poème pour violon et orchestre, op. 25, de Chausson.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Francis Bott, peintre serréaliste allemand. 21.00 Dramatique : Autoportrait dans une oreille, de Jean Demelier. 22.18 Fred Deux et sou double. L'ennemi. 22.40 Euphonis. La route de la soie. 0.05 Du jour au lendemain. 6.50 Munique : Cedu, Stephan Eicher.

Vendredi 2 septembre

13.46 Feuilleton: Côte Ouest. 14.30 Série: Des agents très spéciaux. 15.20 Téléfilm: les Fugitifs. De Richard Caron et Freddy Charies. 16.50 Club Dorothée vacances. 18.10 Série: Chipa. 18.55 Météo. 19.00 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Jeux: Intervilles. Emission présentée par Guy Lux, Simone Garder, Léon Zitrone, Claude Savarit. 22.30 Magazine: Uslamain. Sommaire: L'appontage sur le Foch; Dacdalus; Rudy Kisshazy; Pueu Dunlop; Séquence action: le ciel leur appartient; Balovie fun. 23.25 Journal. 23.55 Téléfilm: Tesse de solrée de riemess. De Daniel Colas et Patrick Jamain. tient; Balovie fon, 23.25 Journal, 23.55 Telethin; Tenne de soirée de rigneux. De Daniel Colas et Patrick Jamain. 1.80 Magazine: Minnit sport. De 2.00 à 6.55 Rediffusions. 2.00 Femilleton: les Moineau et les Pluson. 2.25 Docu-mentaire: Haroun Tazieff racoute sa terre. 3.15 Les Moi-mens et les Pluson (rediff.). 3.40 Documentaire: L'odyssis sous-marine du commandant Constean. 5.10 Documen-taire: Histoires naturelles. 6.05 Les Moineau et les Pluson (rediff.). 6.30 Documentaire: Histoires naturelles.

13.35 Feuilleton: La vie en pame. 14.00 Feuilleton: Jennes docteurs. 14.45 Feuilleton: Anno domini. (Dernier épisode.) 16.30 Feuilleton: les Charmes de l'été. (Dernier ápisode.) 17.30 Jon : L'arche d'or. Présenté par George. Beller. 18.00 Série : Frank, chansour de fauves. 18.45 Jon : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jamroot, présenté par Patrice Lassont. 19.18 Actualités régionales. 19.35 Feuilleton: Petit déjenner compris. 20.00 Journal. 20.36 Météo. 20.35 Téléfilm: Duo, an partiem d'Odyssée. De Gérard Poitou, avec Christopher Gazenove, Valérie Allain, Consuelo de Haviland. 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « Françoise Chandernagor, ou la première de la chase », sont invités Françoise Chandernagor, ou la première de la chase », sont invités Françoise Chandernagor (La sans pareille). Serge Bramly (Léonard de Vinci). Marguerite Gentzbittel (Madame le proviseur), Alexandre Jardin (Le zèbre) et une personnalité politique. 22.50 Journal. 23.05 Chatena: La chaste à Phomme. E Film français d'Edouard Molinaro (1964). Avec Jean-Paul Belmondo, Jean-Claude Brialy, Catherine Deneuve.

14.00 Magazine: 40° à l'outhre de la 3 (suite). Sommaire: Eté chic, été choc; Look: Top sixties; Mamie, Papy; Carra postale; De âne à zèbre; Les livres, les films et les tubes de l'été: La 3, ça rafraschit le tête; Le tombeur: La gueste du coin; Déclic et déciac: Jeu de la séduction. Invités: Francis Laisnne, Début de soirée, Thierry Pastor, Carlos, Betty's boob, Ludmilla. De 17.00 à 18.00 Annuse 3. 17.00 Série: La fundile Duloch. 17.05 Série: Bosmbo. 17.15 Dessin nului: Laspecteur Gadget. 17.35 Magazine: Flash mag été. De Patrice Drevet. 18.00 Série: Colocado. La tempête (1). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Journal cate. 20.05 Jeux: La classe. Présentés par Fabrice. 20.30 Feuilleton: Terre des gaugs. Réal. Richard Sarafian. Avec Michael Nouri, Brian Benben, Joe Penny, Richard Castellano (9° épisode). 21.20 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Noun de code: £ 407. Repurtage de Lise Blanchet. 22.05 Journal et météo. > 22.36 Documentaire: La retraîte de Jean. Après La clé des champs et La première paye, Yves Laume: regarde vivre Jean Belay. 23.25 Minifibres. La forêt noire, de Béatrice Jaibert. 23.46 Musiques, nussique. Nocturpes: Schumann. VIII- Novelette. par Catherine Colland.

CANAL PLUS

13.30 Cinéma: Comment chaquer 1 milion de dollars par jour. 3 Film américain de Walter Hill (1985). Avec Richard Pryor, John Candy, Lonette McKee. 15.05 Série: Ray Bradbury présente. 15.40 Cinéma: Monsignore. 3 Film américain de Frank Perry (1982). Avec Christopher Reeve,

Geneviève Bujoid, Fernando Rey. 17.40 Cabon cadin. Bravestarr; Foofur. En clair jusqu'à 20.30. 18.30 Dessimanimes: Çu cartoou. Présentés par Philippe Dans. 18.45 Finch d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. 20.05 Football. Les coulisses du match. 20.30 Football. Matra Racing-Monaco (Championnat de France). 22.40 Finsh d'informations. 22.45 Magazine: Exploits nº 1. 23.00 Claéma: Maid Max. I Film atstralien de George Miller (1980). Avec Mel Gibton. Joanne Samuel, Hugh Keays-Byrne. 0.25 Chéma: Spartacus mu Film sméricaim de Stanley Kubrick (1960). Avec Kirk Douglas, Lawrence Olivier. Tony Curtis (v.o.). 112 Chaim: Strocco. I Film italien d'Aldo Lado (1987). Avec Flona Gélin. Enzo Decaro, Yves Collignon. 4.50 Chaima: Quai des brumes. IIII Film français de Marcel Carné (1938). Avec Michèle Morgan, Jean Gabin, Michel Simon. 6.20 Documentaire: Les allumis du sport. En ULM au bout du monde.

13,35 Série: Amicalement vôtre. 14.40 Série: Bennaza. 15.50 Série: Capitaine Furilio. 16.55 Dessie saimé: Sandy Jonquille. 17.20 Dessie animé: Les Schtroumpfs (rediff.). 17.45 Le monde enchanté de Laiséel (rediff.). 18.05 Série: Automas. 18.55 Journal images. 19.02 Série: L'homme qui valait trois milliards. 19.58 Journal. 20.30 Téléfilm: L'héritage fatal. De Rod Holcomb. 22.25 Teanis: Flushing Meadow 1928. 0.00 Journal de missie. 0.05 Téanis (suits). (Les horaires des funissions suivantes nouvront subir quelques changes. des finiscions suivantes pourront subir quelques change-ments dus à la retransmission en direct du tennis.) 1.00 Série: Capitaine Furillo (rediff.), 1.55 Anne, jour après jour (rediff.). 2.20 Sciennesister. l'espion de l'empo-

13.30 Série: Poigne de for et séduction. 13.55 Name le berger (rediff.). 14.20 Feuilleton: La cloche tibétaine (rediff.). 15.15 Magazine: Faites-moi 6. 16.15 Jen; Citp combat. 16.35 Hit. bit. bit. hourra! 17.05 Série: Hawai police d'Etat. 18.00 Journal et Météo. 18.15 Série: Hawai police d'Etat. 18.00 Journal et Météo. 18.15 Série: Les routes du paradis. 19.00 Série: Les têtes brûlées. 19.54 Skr minutes d'informatious. 20.00 Série: Série: Cosby show. 20.30 Série: Le Saint. Les faux-monnayeurs. 21.20 Série: Espion modèle. 22.15 Magazine: Ciné 6. Uactualité des films de la semaine. 22.30 Cinéma: Les compagnoss de la Margacite. un Film français de Jean-Pierre Mocky (1967). Avec Claude Rich, Michel Serrault, Francis Blanche. 23.55 Skx minutes d'informations. 0.05 Magazine: Charmes (rediff.). 9.35 Série: Messieurs les jurés. 3. L'alfaire Hambiain. 2.35 Saxy elip. 3.00 Manique: Boulovard des clips.

FRANCE-WUSIQUE

20.05 Concert (dound le 29 novembre 1987 à Sarrebruck):
Don Glovanal, ouverture en ré mineur, K 527; Concerto pour
piano et orchestre, nº 19, en fa majeur, K 459, de Mozart;
Symphonie nº 4 en mi mineur, op. 98, de Brahms, par
l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Kurt Sanderling, sol. Radu Lupa, piano. 22.30 Correspondence.
0.00 Ference Fricany: an chef d'orchestre engagé. Sérénade
nº 13 en sol majeur, K 525, Une pecite musique de mit, de
Mozart; Ma Viast: par les prés et les bois, de Smetana;
Concerto pour violon et orchestre, op. 36, de Schoenberg;
Symphonie nº 101 en ré majeur L'horloge, de Haydin.

FRANCE-CULTURE

28.00 Mémoires du siècle. Charles Rossac, journaliste, directeur de la collection « Véca ». 21.00 Dramatique : Le vif du sujet, de Catherine Ardent. 22.15 Fred Desar et son double. Le camp des maquisards. 22.40 Euphonia. La route de la soie. 0.05 Du jour au lendennia. Elisabeth Barille. 0.05 Musique : Coda. Stephan Eicher.

Audience TV du 31 août 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France untière 1 point = 193 000 foyers

HORAIRE	POYERS AYART REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	AZ	FRS	CANAL +	LA S	MS
		Sense Byrbury	Accust, régio.	Accumil régio,	Top 50	2 millionis	Titus britises
19 h 22	44.5	22.3	5.5	7.2	3.7	3-5	2-6
		Rous fortune	Petk dij.	Aroust régio.	Naile part	3 millionia	Tiles britis
19 h 45	45.5	26.1	4.2	5.2	3.3	4.0	2-8
		Journal	Journal	La classe	Nulls part	Jastes	Conby Show
20 t. 16	55.8	27.5	13.4	10.8	1.8	1.4	2.1
	1	Secrée soirée	Jener	Teneur sacrade	Clarif Styling	Stepo. resour	Moir more
20 h 55	66.6	30_1	9.5	15.8	0.6	7.6	2,8
		Sporte scirte	Françoise Dotto	Journal	Peacy Boy	latgo, retour	Cagney et Lacey
22 h 8	57.6	34.1	6,6	4.5	2,3	8.6	2,4
	i	Yearen police	Françoise Dates	Anguers studio	La Piegn	Tarreio	Cagney at Lacey
22 h 44	31.9	12.4	9,5	3.5	೩೫	2,8	1,2

Informations « services »

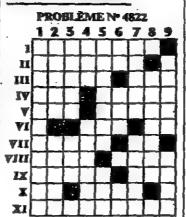
MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du teaus en France natre le jeudi 1" aeptembre à 0 heure et le financim 4 septembre à 24 heures UTC. C'est un temps assez perturbé qui rannence pour cette fin de semaine. La moitié sud du pays devrais cepe

esi épargoée. Vendredl: vest et avenues, henne

convert avec des pluies orageanes. Sur le poursour méditerranéen, le passage d'un iront froid donners un ciel très mangeut, Mah les écharcies reviendrous l'après midi à l'ouest du Rhône grâce à l'établissement de la tramontane et du mistral qui seront modérés à assez forts. En Corse, c'est le matinée qui sera la plus agréable alors que

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Sont à l'origine d'une cer-taine agitation. - II. Enlève plus d'une fois le morceau. - III. Utile pour faire des multiplications. Avec lui, il était préférable de tenir le bon bout! - IV. Fut au cœur du changement. Pilote d'essai. - V. Ce n'est certes pas parce qu'on les plaque qu'ils ne nous intéressent plus. Corde que certains se font mettre au cou. -VI. Avec lui, on juge souvent utile d'en rajouter. Adverbe. - VII. A le pied dans l'eau. Elément d'un lustre. – VIII. Reste dans l'ombre. Un incident de parcours peut nous obliger à mettre la main dessus. - IX. Permet de voir venir. Ne pliait pas sous le choc.

— X. Entrée en matière. Traduisait la volonté d'une grande personne.

— XI. Placé sur un

VERTICALEMENT

1. Ennemies des soles et des limandes. - 2. Met le feu dans les foyers. Tel que l'on ne peut certes pas dire qu'il n'a rien à perdre. — 3. A la bague mais pas au doigt. Nous en fait voir pour nous en faire dire. — 4. Qui a donc fini par se montrer. Ajouter ou bien sup-primer. - 5. Eléments d'une voûte. Celui qui manquait de soullle ne pouvait que difficile ment en venir à bout. - 6. Note. Pousse sur certains végétaux mais aussi sur des plantes. Morceau de qualité. - 7. Il n'est pas rare que l'on en profite pour chipoter. Peut appartenir à un capitaine. Totalement déconseillé pour certains emplois. - 9. On le porte certes, mais pas dans notre cœur. Ne fait évidemment pas partie des mauvais traitements.

Solution de problème nº 4821 Horizontalement ,

 Banquette. — II. Egouttoir.
 III. Générales. — IV. Un. Titane. - V. Bec; NS. - VI. Nouure. - VII. Orie. Or. - VIII. Ems. Egaré. - IX. Nota. Aigu, - X. Ures. Très. - XI. Etraves.

Verticalement

1. Bègue. Tenue. - 2. Agen. Mort. - 3. Non. Booster. - Quêteur. – 5. Utricule. –
 Etst. Régate. – 7. Tolane. Airs. - 8. Tiens, Orge. - 9. Erse.

GUY BROUTY.

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel da mercredi 31 agût 1988 : UN DÉCRET

● Nº 88-899 du 29 août 1988 relatif à la procédure d'élaboration du schéma d'aménagement régional des régions Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion. UN ARRÊTÉ

● Du 3 août 1988 relatif aux manifestations commerciales agréces pour l'aunée 1989.

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 1" septembre 1988 : DES DÉCRETS

■ Nº 88-902 du 30 août 1988 modifiant le décret nº 84-689 du 17 juillet 1984 relatif aux actes proionnels et à l'exercice de la profession d'infirmier.

● N- 88-903. du 30 août 1988 créant un certificat d'aptitude aux fonctions d'infirmier spécialisé en anesthésie-réanimation.

UNAVIS Relatif à l'indice mensuel des prix. compagnés de quelques orages. Partout silleurs, le ciel sera mageux à

très musgeux et des averses se produ plus sombreuses en moitié pord. Dans l'après-midi, les phoes seront pas-gérement plus durables dans le Nord-Est, andis que dans le Sud les éclaircies devicacont plus importantes et que les averses se niteront au religi

Les vents d'onest accont forts et irrégu-liers sur toutes les côtes ouest ; de la Man-che à la Vendée, la vitesse moyenne artein-dra les 30 km/h, les rafales dépasserons 100 km/h ; des Charrente en Paye basque, on obtiendra de l'ordre de 50 km/h avec des rafales également.

Les températures minimales s'étagaront de 13 à 19 degrés du nord au sud, les missimales seros de 16 à 18 degrés près de la Manche, 19 à 22 degrés sur la moitié nord, 21 à 23 degrés du Sad-Ouest aux Alpa, 25 à 29 degrés sur les obtes méditerra-némers.

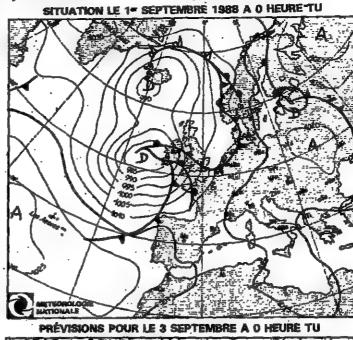
Sur la moinié nord, le soleil sora sonvent voilé par des bancs de nuages élevés. Cer mages deviendront même de plus en plus nombreux par l'Oness et une perturbation pluvieuse abordera la Bretagne l'aprèpurvieuse abordera la Bretagne l'après-midi. Les pluies gagneront le soir le Bassin parisien et dans la muit les veranns du Mas-sif central et des Vosges.

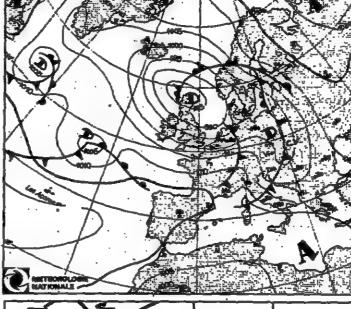
Le vent d'Ouest sera assez fort en Man the, plus modéré dans l'intérieur.

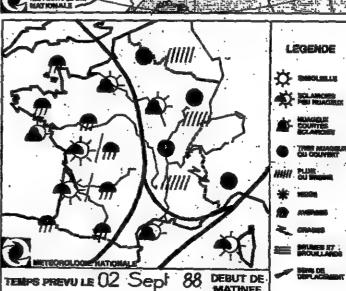
Sur le Sud-Ouest, les mages seroni encore assez nombreux le matin mais le

Ailleurs le temps sera agréable at issement du vent dans le Sud-Est.

avec des pluies surtont le muin. L'après-midi, le soleil arrivers à percer à travérs une couche masgeuse moins épaisse. En Breta-gne, le ciel plus chargé domners encous quelques broines l'après-midi et le sois.







TEMPÉRATURES	medina -		فانت		at to	mes of	-
: Valence more	mas relevões aistre				-	STORES	TO TO
le 31-06-1988 à 6 beures 7	li → la (11.70_100	914				01-09-1	188
	0 67-49 (3-10-130)	9.6 0		96 HU			
' FRANCE	TOURS	24	13	P	TOSANIE	ELS 23	16 C
Alacen es as	THEOLEGE		112	õ		ORG 11	
AUACCED 27 15 .1	BOOKS A SECOND	31	23	ñ			
MARKIT 22 16		-	_	-	MAUNUM.		10 N
KRUEAUK 25 14	ÉTRA	NG	R		MAKKAKI	CI 32	16 D
KURGE 25 14		32	.24	N	MEDGOD.	24	14 O
	AMSTERDAM	*	12	D.	MILAN	27	17 D
CASY 28 16	ATHENES	77	21		MONTRÉA	L 22	
CERUCORG 18 14	BANDS OF THE	34	25	D	MOSCOR	ā 27	10 C
CEMONTHER 26 14	BANGE AND	31		C	NAIROBE.	22	12 D
DUCK 25 10 1	BOLLELONG	4	20	D	MCTEL WYD	Z 27	
GRENOMES ME 25 13 1	BELGRADE	75	17	D	05L0	26	
11115 27 13	BERLIN	23	10	D	PALMADE		12 C
UNOGES 23 14 1	RUSELLES	Z	13	N			16 D
LYON 25 15 · 1	LE CAIRE	- 33	20	D	FERIN		20 P
MARSELLENAR 24 18 1		20	15	N	BRO-DR-TY		22 D
NANCY 26 11 1		29	25	0	ROME	28	16 C
NANTES 23 16		36	25	Ď.	SINGAPOL	R 31	. 24 C
NO. 25 19 1	DEPR	35	23	Ď	STOCKED	M 16	8 N
PARISMONTS 23 15	GENEVE	26	13	ñ	SYDNEY	15	12 N
PAU 23 15 (HONGKONG	20	28	Ā	TOKYO	30	23 C
PERFICIAN 24 . 29 1		30	19	ñ	TIME		7 N
EDAS 22 17	JERUSAL FALL	77	16	N	VAPONEOUS	16	22 1
ST-ETIEDOE 23 14 1	LISBONNE	3	77	č	אוועבעריי ב	16	5 B
STRASBOURG 26 11 I	LONDRES	20	ü	P	TEMPE	25	17 . N
			-2	-	TENE		13 - N
ABC		- 7					
	1 - 1 1		0			7	# 1
SACISO PLANTS CONLAS		2	tera	_	zinie		
		FUE	. ~~	- I	Seattle.	rempête	DOM:

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légal

. 2 . 3 4 DO 2011 1234 11 11 11 15 STORY DIRECTOR OF THE RESERVE 27 37 3641 7 3 34 75 6 8 4 開発がき200年では、1440年の大学工程を 銀行業ではままっていると書き - 医水毒毒 thought page to profess to die. 上の前にはは かけいまま かいまくかる B 1114 111 3 5 1 Mage 1 7 Mage

a Carne

THE LOCK

Maria Ser Bert

📫 t pa filip 🕫

Man frag to the

Louis a decay

STREET, M. SALLER A. P. SALLER P.

The state of the s

ME 1984 A D HEURE T.

At the Control of the

the many

~

MAKE A CHICAGO

Jean-François AVRAMESCO sont heureux de faire part de leur mariage, qui a en lien dans l'in 22 juillet 1988, à Paris.

venue de Saint-Ouen,

- M. et M= Raymond Block, ses parents,
M. et M. Jean-Pierre Bloch,
M. et M. Jean-Daniel Bloch,
ses frères et belles-sœurs,
Valérie, Mario-Cócile et Jérôme,

ses nièces et neveu. Toute la famille. Et ses amis, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Gilles BLOCH.

survenu accidentellément le 19 août 1988, dans sa vingt-huitième année. Ses obsèques out été oblébrées de

Cot avis tient lies de faire-part. 12, rue Smile-Faguet, 75014 Paris.

> Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C'

43-20-74-52 MINITEL par le 11

- M= Vittoria Fulchignoni. son epouse, Mario Fulchigocoi et Paolo Fulchignoni,

Toute la famille, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès sondain de

M. Enrico FULCHIGNONI. servenu le 26 août 1988.

La cérémonie religieuse aura lieu le Inndi 5 septembre, à 14 heures, sa l'église Saint-Sulpice, Paris-6°.

Prière de n'apporter ni fleurs ni con - M. Philippe Fuzeau

et ses enfar Jérémie et Virgile, M= Daniel Leibig. Sa famille, Et ses anns

Christine FUZEAU.

survenne le 28 août 1988 des suites d'un canour à l'âge de trente-six aus.

12, rue Peyreblanqua, 33000 Bordeaux.

 M™ Jacqueline Casalegno,
 M. et M™ Michel Lazignac, leur fille Corinne, Sea nièces, neveu et perite-nièce : Ainsi que sos parents et alliés, et la douleur de faire part du décès de

M" Irèm GANDON, purvenn le 28 août 1988, à l'âge de

quatre-vingt-cinq ans, à Entre (Vancium). L'inhumation a cu lieu, dans l'inti-mité, en l'église d'Entrechaux, le 31 soût.

Cet avis tient lieu de faire-part.

DES DOSMINS À PAYER CATE OFFICIALLY

TACOTAC La rèploqueit de TNO-0-TNE ne préveit avens curse (L.O. de 2007100)

Le mantre 7 1 2 1 5 6 gagne 4 000 000,00 F

612156 8 1 2 1 5 8 40 000,00 912156 412156 Les munéros approchents dax

702156 710156 712056 712106 712150 722188 711156 712256 712116 712151 732166 713166 712356 712126 712152 742186 714186 712456 712136 712188 10 000,00 P 762156 716156 712656 712166 712155 772156 717156 712756 712176 712157 782156 716156 712856 712186 712158 792156 719156 712956 712196 712159 4 000,00 F

-

4

多墨

• 53

الله الله

212

. 196

86 tar

gegnent

II+ 26 THACE DC MERCENDI D1 AOUT 1986

loterie nationale

2156

156

56

226, NO SEMINATI TOUR COURSE CONTINUE AND BELLETS EXTENDED PRIALES ST paradeos

400,00 F

200,00 F

100,00 F

24

70-

160 800 2 800 2 800 15 100 414 774 6204 85384 119304 220 2740 # 500 # 500 # 500 # 500 7720 04480 0 30 100 100 100 100 100 THE SE 20 000 087895 5 2 000 711 4056 8446 9606 75066 75066 043536 1 15 100 2 500 2 500 15 000 15 100 6 **80** 100 30 000 30 000 400 083416 100 900 400 712 9312 176570 2 500 2 15 000 09102 20272 15 000 30 000 047447 **80 000** 7 50 900 200 2 500 200 3318 8 100 000 043331 15 000 3 05132 15 000 30 000 2 500

100 200 TRAGE DU MENCREDI ST AOUT 1988 ATATS OFFICIALS - INFORMATIONS

986713

9

 Le docteur Maximilien Goulieb,
 M. et M™ Patrick Mandrilly i leur fille, Mª Christine Gottlieb,

M. et M. Félix Albrecht, ont la doulour de faire part du décès de leur épouse, mère et grand-mère

M= Melitta GOTTLIEB,

– M. et M= Henri Reinbolt

et leurs enfants, Les familles Bardel, Donnadieu et

Ses parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

Mar veuve Henri REINBOLT.

née Laurentine Cartas,

cur mère, grand-mère, bello-sœur et

sgrands-parents, Le docteur et M== Gérold

Ses consins et consines,
Ses belles-sceurs, ses mèces,
out la douleur de faire part de la mo
accidentelle de

Anne de WANGEN.

gé de dix-huit ans, survenue le 21 soût

La cérémonie a ou lieu dans l'intimité s 31 août. Son corps est inhumé an

- Rosières, Nantes, Paris, La Banis,

Maries GOUTEYRON,

Remerciements

Anniversaires

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Adrien Gouteyron,

rouin partager leur douleur.

- Il y a un an dispersissait

à l'àge de quarante-deux ans.

Alein PASGRIMAUD,

Que coux qui le connaissaient et

timalent aient une amicale pensée

Ses enfants,

arvenu à Paris, le 18 août 1988.

Les obsèques ont en lieu stricte intimité familiale.

- La baronne de Wangen, M. et M= Charles Abou,

de Wangen, ses parents,

Laurent et Eric,

Patrice et Hubert,

es frères, Ses oncles et tantes,

1988, en Grèce.

et leurs enfants, M. et M= Laurent Reinbolt

survenu le 27 soût 1988, à Vallauris (A.-M.). L'Olivaie, chemin de la Colle, 06160 Juan-les-Pins.

- La baronne Charles Stanislas de d"Harcourt. Le comte et la comtesse Gilbert de Nicolay, Le comis et la comissa Philipp

ont la tristesse de faire part du décia de

Jacques d'HARCOURT, née Jacqueline Guyot de Villeme

chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, ancienne présidente de la Croix-Rouge de la Seins-Saint-Denis,

survenu le 27 août 1988, à Saint-Léger-

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale, en la chapelle de la Mailleraye. Une messe sera célébrée ultérieurement à son intention, en l'église Saint-Philippe-du-Roule.

Les Editions Albin Michel ont la regret de faire part du décès de

Guy HOCQUENGHEM, parvean la 28 août 1988.

La levée du corps sura lieu le 2 sep-tembre, à 13 h 15, à l'hôpital Claude-Bernard, 10, avenue de la Porte-d'Aubervilliers, Paris-19. Le service religieux sera célébre en l'église Notre-Dame-des-Champs, boulevard du Mont-parnasse, à 14 heures, suivi de l'inciné-ration au funérarium du cimetière du Père-Lachaise, à 15 h 30.

(Le Monde du 30 soût.)

- M= Henry-Joan Manière,

son épouse, M. et M** Jacques Manière et leurs enfants,
Mª Claudine Manière,
M. Yves Manière,
ses enfants et petits-enfants,

son frère, Les familles Manière, Lemas Monaot, ont la douleur de faire part du décès de

M. Henry-Jean MANIÈRE, ancien contrôleur civil du Maroc, préfet honoraire, président-directeur général des Établissements Rolot-Lemasson, officier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérita,

survenu à Paris, le 30 soût 1988.

Le ofrémonie religionse sera oflébrée le samedi 3 septembre 1988, à 11 h 45, en l'église de Savigny-lès-Beanne (Côte-d'Or).

Châtean de Corton, 21420 Aloxo-Corton

- Francine MONTAGNAT, nie Lichtenberger,

est tombée en montagne, le 26 août 1988, à l'âge de trente-huit ans.

Son mari Yves, Ses fils Johan et Camille, Ses us Jouan et Camille, Ses parents R. et A. Lichtenberger, Ses frères et sœur, Ses beaux-parents, Sa belle-sœur.

L'inhumation a en lieu à Manse, dans a plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. 14, rue du Sorbier,

38090 Villefontaine, Cidex 380. 20 A, rue Guilloux, 69230 Saint-Genis-Leval.

CARNET DU MONDE

Terif de le ligne H.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur le base de deux lignés. Rens. : 42-47-96-03.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE 4 SEPTEMBRE à 14 h
BEAU MOBILIER bois usturel, d'épo-que, de nyle et rustique
OBJETS D'ART et VERRERIE

OBJETS D'ART & SEPTEMBRE 1988
A 14 h : COLL VIEUX PAPIERS
DES DIX PREMIERES ANNÉES
DE L'ASS. AU BEURRE
A 17 h : CHARTRES ET LA RÉGION
GRAVURES EL LIVRES (cabalognes) Expo. vend. 15/17 h, soirte 20 h 30/22 h. Sam. 14/17 h, Dim. 10 h 30/12 h.

Me Let JP. LELIEVRE Commissaires priseurs

I Nr. place du Céphrel de Cisalle
28000 CHARTRES - TE. 37-36-04-33 **Edition**

Le Petit Larousse... plus grand

1989 : année faste pour le rappel des grands bouleversements. Pour leur lancement aussi. Le Petit Larousse de ce millésime fait également sa révolution. Il est l'objet d'une refonte totale, pas seulement dans son aspect, avec un format allongé de 2 centimètres, une typo-graphie toute neuve. Il s'enrichit d'un seul coup, d'une cuvée excep-tionnelle de 5 500 noms communs et de 1 000 noms propres environ : au total 58 000 pour les premiers et

25 300 pour les seconds. Afin de mener à bien une telle entreprise, on a mis à contribution toutes les techniques de pointe. . Un outili informatique ... qu'on nous garantit unique dans l'édition des dictionnaires, a permis de réexami-ner et d'ordonner une nomenclature en expansion galopante. Même la cartographie, dont les couleurs soulignent le relief, a été refaite par ordi-nateur, au point que M. Christian Brégou, le patron du groupe de la Cité, dont fait partie Larousse, a proposé de substituer au Petit Larousse illustré un Petit Larousse

informatisé. De quoi « zapper »

Le Petit Larousse 1989 est réacmalisé jusque dans notre vocabulaire quotidien, même si certains, déplorent l'emploi de beauf familier aux bédophiles. Au fait, Cabu ne figure pas parmi les nou-veaux venus, aux côtés de Jean-Marc Reiser et de Jacques Faizant. Beauf est-il plus vulgaire que fran-chouillard, toujours le classique Et tous les siens, émus de la sympathie qui leur a été manifestée à l'occasion du décès de Français moyen rétréci du cerveau? Il peut être cradingue, après des semaines de bronzette, infichu ou infoutu (ça doublonne) de faire autre chose que de galérer s'il est licenciable. Il mange du chaource ou n'importe quel autre frometon. cient de tout cour ceux qui ont

Pour scrabbler (avis aux ludolo-gues), il a le droit de puiser dans un tas de termes nouveaux, souvent empruntés à la francophonie : le coquetel québécois ou la panosse suisse (savoyarde aussi, Larousse semble l'ignorer), et de remplacer brainstorming par remue-méninges. honiser ou aider à la Il faut francophoni francophonisation

Toutes les disciplines contribuent au renouveau du langage. Les techniques, bien sûr, et la médecine, qui préfererait ne pas devoir innover avec séro-négatif, séro-positif, sidati-que, sidéen ou sidologue — voire

métastaser. Mise à jour, elle aussi informatisée, la partie des noms propres a du étre rééquilibrée. Peu d'historiens ou de littérateurs. Davantage d'œuvres ou d'auteurs dans les sciences de l'homme. En revanche, on a fait la part belle aux médias. Et pas seulemem à ceux qui font partie du PAF (paysage audiovisuel français) : les urnaux de quelque importance, de Paris ou de province, de l'Europe et du reste du monde, les agences de presse et de publicité, les instituts de sondage, les organismes de radio et de télévision et même la CNCL. De quoi *zapper.*

L'art, peut-être à cause de la ruée du public dans les musées et expositions, occupe davantage de place qu'à l'accoutumée. Est-ce au détriment des trois cent soixante-sept termes supprimés ? Cinéastes, acteurs, films devenus classiques, ont droit à des notices. Côté arts plastiques, outre quelques noms (Buren, Ockeney, Motherwell, etc.), une iconographie renouvelée nous vaut un petit musée imagi-naire : entre autres Madeleine à la veilleuse de La Tour, Mélancolle de Durer, la Montagne Sainte-Victoire de Cézanne... Plaisant contraste avec la nomenclature très fournie du monde économique : sociétés, organisations, industriels. Ajoutons que la partie encyclopédique a été fortement augmentée de maintes définitions (SIDA, par exemple), de nombreux pays, avec la partie « culture et civilisation », des personnalité (Gorbatchev).

Pour informer sur les complexités de l'élaboration technique d'un dic-tionnaire, une exposition organisée au Centre Pompidou offre aux visiteurs une version électronique (textes et montages couleur), réalisée à partir de la base de données informatiques qui a présidé à la refonte du Petit Larousse 1989. Ils pourront consulter celui-ci sur micro-ordinateurs en appelant tous les mots du dictionnaire pour accéder aux articles correspondants.

JEAN-MARIE DUNOYER.

REPRODUCTION INTERDITE

DEMANDES

D'EMPLOIS

J.F. 11 ans exp., recherche place d'employée maison en France è partir d'oct. Sal. : 6 000 Finet + transp. payé. Tél. : (16) 27-40-88-76 (Nord) sprès 20 h.

diverses

cherche PARIS, fami bleureuse svec adole

eans pour acqueller
un An
à pentr Fin SEPTEMBRE
I.F. française ayant vécu 10
us aux USA et désirant
eprendre son éducation
rançaise. Conditions à fixer.
Tél.: (18) 22-24-05-63
début septembre.

automobiles

ventes

(moins de 5 C.V.)

Cause dble ampl. Paugeot 205 junior, blanc., int. jean, mod. 88. 1° mein, 8 000 icm. Etat Impec.42 000 F. 64-02-36-46 après 19 h.

Le Monde ANNONCE

FORMATION PROFESSIONNELLE

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES

DEPUIS 1934 Pour vous aider à réussir aux examens et concours

Préparations annuelles complètes et intensives de vacances. • HEC - ESSEC - ESCP - ECRICOME

• Filière économique BAC B et D,

Admissions sur fosts écrits Admissions sur tests écrits (Maths, Culture Générale ou Économie) Stages intensits de remise à niveau, Noël et Pâques

• SECTIONS PILOTE: Carrés C et B

Résultats de la section Pilote Promotjon 1987 : 50 % d'intégrés aux Parisiennes et Écricome.

TOLBIAC: 83, avenue d'Italie, 75813 Paris - Tél.: 45.85.59.35 + AUTEUIL: 6, avenue Léon-Henzey, 75816 Paris - Tél.: 42.24.10.72 +

Le Monde **IMMOBILIER**

achais

11° arrdt VOLTAIRE (117)
2 p., cuis., s.d.b., w.-C.,
52 m². 8º ét. et asc., refair ned, imm. p. de t., faibles charges, 650 000 F. Tél.; 43-57-88-58 (répondeur). AGENCE S'ABSTENIR.

12º arrdt ALIGRE beau 2 pièces, verdure, celme, entrée, cuisine, séjour, chembre, a. de bains, refait neuf, 690 000 F.
LA PACHE 43-72-12-87. 18° arrdt

appartements

ventes

AMARCK-CABLAINCOURT 2 p., perf. état, bel imm pierres de t. 596 000 F. M.G.N. 43-87-71-55

appartements Rech. 2 & 4 p. PARIS. Pref. 5-, 6-, 7-, 14-,15-, 4-, 9-, 12° avec ou sens traveux. PAIE CPT chez notaire. 48-73-48-07 même soit. IMMO MARCADET

non meublees offres Paris

RUE DU MOULIN-VERT Sour + 2 chembres, cui-ne équipée, beins, sur rue et jerdin 6 000 F mensuel. Tel.: 42-72-40-19. ST-MANDÉ. 4 p., face bois, état et situation exception-nels, reprise justifiée. Loyer 10.000 F. Trans Opera, 43-45-23-15.

locations meublees offres

16º TROCADÉRO Propriétaire lous directament dens immeuble moderne, superbe STUDIO 45 m², impaccable, refait seuf. 6 500 F charges compr. Dom.: 47-22-03-34. Bar.: 45-55-12-93.

ocations meublees demandes

Paris LF. CHERCHE STUDI 25 m² env. Préf. 5° ou 13°. 2 700 Foh. comp. env. Tél. : (1) 27-84-13-54.

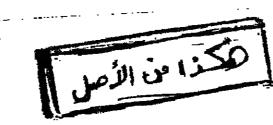
bureaux Locations

DOMECRIATION deputs 80 F Av. Champs-Elysées ou rue Saint-Honoré ou bd des tu-tens ou Paris 9-, 12- et 15-, INTER DOM 43-40-68-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICHLIATIONS**

Constitutions de sociétée et tous services, 43-56-17-50. Votre adressa commerciale ou SIÈGE SOCIAL bureau, marketel, M CONSTITUTION STÉS

Prin complete Délais repition ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATION 8 Bureaux, télex, téle AGECO 42-94-95-28.



Economie

SOMMAIRE

■ M. Edmond Maire quittera le secrétariat général de la CFDT au mois de novembre prochain. Il sera remplacé par M. Jean Kaspar (lire page 23). ■ Le projet de budget pour 1989 ne comportera pas de grandes innovations fiscales : baisse de TVA pour les ménages, baisse de l'impôt sur les bénéfices pour les entreprises et des droits de mutation pour les fonds de commerce. Equilibré mais sans choix véritable (lire ci-dessous). **=** La

Commission de la CEE va appliquer les taxes anti-dumping sur les magnétoscopes sud-coréens et japonais de marque Funai et Orion (lire ci-dessous). poids financier de la rentrée reste lourd dans le budget familial (lire page 26).

La préparation du budget de 1989

Les vrais choix fiscaux reportés à plus tard

Démunis des abondantes recettes des privatisations dont avait bénéfi-cié MM. Balladur et Juppé, ayant choisi de réduire en priorité le déficit budgétaire sans pour autant comprimer les dépenses publiques qui progresseront de 4,6 % l'année prochaine, MM. Rocard, Bérégovoy et Charasse présenteront à la misentembre au gouvernement - probablement le 21 - un projet de budget peu bouleversant sur le plan de la fiscalité.

Grosso modo, M. Bérégovoy estime que, en visant un déficit de 100 milliards de francs en 1989, il peut se permettre de perdre une douzaine de milliards de francs de recettes fiscales sous forme d'ailégements, ceux-ci bénéficiant à peu près également aux ménages et aux

Les ménages ne bénéficieront d'aucune mesure nouvelle touchant l'impôt sur le revenu, si ce n'est l'habituel relèvement des tranches du barême destiné à éviter que la partie purement nominale des augmentations de salaires - celle qui est annulée par la hausse des prix ne soit imposée à des taux crois-sents. Cette habitude, qui n'existe pas à l'étranger, s'explique par les l'ortes hausses de prix que nous connaissions jusqu'au début des années 80. Le barème sera donc corrigé de 2,6 % l'année prochaine. S'ajouteront quelques mesures mineures, notamment l'amélioration du régime de déductions pour frais de garde des enfants.

En fait, l'essentiel des mesures fiscales bénéficiant aux ménages prendra la forme de baisses de taux de TVA. Le gouvernement se trouve en effet confronté à trois problèmes importants, aux urgences différentes, mais qui tous les trois seront plutôt bien influencés par un allégement de la taxe à la valeur aioutée.

Le premier problème est celui posé par la construction d'un franc ménager les Français à six mois des élections municipales et à quelques semaines des élections cantonales; le troisième est celui de l'établissement d'un marché unique en 1993.

Se rapprocher de la RFA

Réduire les taux de TVA, c'est - théoriquement du moins - faire baisser les prix toutes taxes comprises au niveau des consommateurs. En se fixant un objectif ambitieux pour 1989 (une hausse de seulement 2,2 % des prix), le ministre de l'économie et des finances se donne comme priorité de réduire un peu plus l'écart d'inflation entre la France et la RFA, puis, à terme, de le supprimer complètement. On y pense sérieusement Rue de Rivoli, et beaucoup sera fait pour y arriver.

Le passage au taux de 5,5% des produits et services actuellement taxés à 7% (le Monde du 1ª sep-tembre), ira dans ce sens. Des baisses ponctuelles renforceront un effet sur l'indice au total assez faible : on pense à Matighon comme à Rivoli aux cassettes son et aux cassettes vidéo, qui passeraient du taux de 33,3% au taux de 18,6% comme l'on déjà fait les disques et des cas-

Deuxième objectif : ne pas donner aux menages - alors que deux échéances électorales s'annoncent l'impression que l'unique souci des pouvoirs publics est d'améliorer la santé des entreprises, une santé dont la plupart des indices montrent qu'elle est redevenue bonne, parfois même très bonne. De ce point de vue, les baisses de TVA sont le symétrique de la baisse de l'impôt symetraque de la baisse de l'impot sur les sociétés qui est projetée. Déjà, avant les vacances, M. Béré-govoy avait abaissé la TVA sur les boissons non alcoolisées.

Troisième objectif : le marché qui semble déjà prise (passage du taux de 7% aux taux de 5,5%) n'est pas précisément imposée par l'Europe. Du point de vue de la logi-

que du marché unique, il est certainement mieux valu réduire le nombre des produits imposés au taux de 33,3%, qui, sur le plan européen, est une anomalie totale. On aurait également pu envisager de réduire légèrement le taux normal de 18,6%, trop élevé par rapport aux taux normaux pratiqués par nos partenaires, Mais, outre le coût de telles mesures, le côté « populaire » d'une baisse des prix des transports, des livres, des repas dans les cantines et les hôpitaux, des places de cinéma et de théâtre, etc., tous imposés au taux de 7 %, a prévalu. Le risque est, bien entendu, qu'une partie des allégements fiscaux consentis ne soit pas répercutée dans les prix et ne bénéficie donc pas aux consomma teurs. Mais ce risque, MM. Rocard et Bérégovoy sont décidés à le pren-

Impôt sur les bénéfices : deux régimes

Une telle décision, que la logique économique n'implique probablement pas, aura le grand avantage d'apprivoiser l'idée européenne, de la rendre plus sympathique en faisant concrètement toucher du doigt les avantages de la petite révolution qu'il va falloir affronter dans quelques années et qui risquerait autrement de soulever pas mai de réticences. L'ennui d'un tel choix est qu'il reporte à plus tard l'harmonisation des fiscalités sur les revenus de l'épargne, une harmonisation que le rapport Boiteux avait jugée plus urgente que celle des taux de TVA. Un détail donnera une idée de ce qui nous attend au cours des années à venir : au printemps 1986, le gouvernement avait modifié la réglementation fiscale pour empêcher que les revenus tirés des obligations ne scient imposés comme des plusvalues - bénéficiant ainsi soit d'une exonération totale, soit d'une taxation à 16 % - au lieu de subir le prélèvement normal de 26 % sur les revenus des obligations. Cette nouvelle reglementation, qui touchait les particuliers détenant des parts de SICAV et de Fonds communs de placement (FCP), va être supprimée l'année prochaine, car des sommes importantes estimées à plusieurs dizzines de milliards de francs avaient fui à l'étranger, notamment au Luxembourg, pour bénéficier de taux d'imposition pins bes.

Voilà pourquoi la France devra bientôt beaucoup alleger l'imposition des revenus de l'épargne, ceux des obligations notamment. Voilà aussi pourquoi li est difficile à un gouvernement socialiste de se lancer à corps perdu dans la construction d'un marché unique fiscal qui, par bien des aspects, fait la part belle aux détenteurs de capitaux et plus généralement aux gens fortunés. La généralement aux gens fortunés. La anti-damping, pour l'instant provi-relance d'un impôt sur la fortune soire (il devrait être confirmé par le

(par les socialistes) est aussi, d'une certaine façon, destinée à se faire pardonner cela dans l'esprit des Francais.

Restent les entreprises et les 6 ou 7 milliards d'allégements fiscaux qui leur seront consentis. On sait - il l'a assez souvent répété - que M. Bérégovoy est partisan d'un abaissement sensible du taux de l'impôt sur les bénéfices des sociétés, actuellement fixé à 42%. Mais cette réduction, que le ministre voudrait de cinq points, ne serait accordée qu'aux bénéfices réinvestis. Les bénéfices distribués aux actionnaires resteraient soumis au taux de 42%.

Cette différenciation est loin de faire l'unanimité; certains conseillers faisaient remarquer qu'une entreprise ne peut pas vivre et se développer sans l'argent que lui apportent les actionnaires, ajoutant qu'une telle décision serait en totale contradiction avec tous les efforts déployés ces dernières années pour drainer l'épargne vers l'industrie et les entreprises. Un argument qui prend tout son poids avec la baisse tout de même un peu inquiétante du taux d'épargne en France.

On en est là, avec à la clé la facture : une baisse d'un point de l'impôt sur les sociétés entraîne une perte de recettes fiscales de 2,4 mil-liards pour l'Etat, mais de 1,2 milliard seulement si la mesure était réservée aux seuls bénéfices réinvestis. Un signe tout de même : M. Bérégovoy admet maintenant qu'un tel régime siscal à deux vitesses ne pourrait se prolonger longtemps. C'est donc peut-être sur un régime préférentiel passager que

Matignon et Rivoli pourraient tom-ber d'accord.

Une autre mesure, en revanche, ne semble plus poser de problèmes : celle d'une réduction de deux points des droits de mutation sur les fonds de commerce, des droits très élevés puisqu'ils s'élèvent actuellement à 16,60% (13,80% pour l'Etat, 1,6% pour les départements, 1,20 % pour les communes). En plus de ses effets économiques sur la mobilité du capital, cette baisse, qui profiterait aux petites entreprises - en fait aux entrepreneurs individuels, - équilibrerait psychologiquement un dispositif bâti principalement pour les grandes entreprises.

C'est un peu la même préoccupa-tion qui a guidé la décision de rétablir l'exonération d'impôt sur les bénéfices pour les entreprises nou-

L'Europe de 1993 aura plus directement inspiré une mesure de réduc-tion des taxes sur les contrats d'assurances entreprises (fret, risques d'exploitation, incendie...). La Grande-Bretagne, ne les supportant pas, est, sur ce point, très compétitive, et le risque existe récliement de voir les entreprises françaises s'assurer en Grando-Bretagne pour bénéli-cier de tarifs moins chers, ce qui serait fâcheux pour notre balance

On voit que bien des préoccupations animent nos gouvernants, dont les analyses divergent parfois. Les vrais choix sont reportés à plus tard : ceux qui concernent l'Europe et, d'une façon générale, l'ensemble de notre fiscalité, qu'il faudra non soulement remodeler, mais rééquilibrer.

ALAIN VERMHOLES.

BILLET

La surtaxation du gazole abandonnée

Le poids des lobbies

taxes sur le gazole ne seront pas augmentées. Avant même que les arbitrages définitifs sur le budget de 1989 ne scient rendus, le ministre du budget, M. Michel Charasse, l'a assuré aux routiers dans une lettre adressée à M. Hubert Guigonis, délégué général de la puissante FNTR (Fédération nationale des transports routiers). Rompant décidément avec toutes les traditions de la solidarité ministérielle, le ministre ajoute : « Ce projet ne pouvait faire l'objet de consulta-tions interministérielles normales

On no saurait mieux dire que le projet présenté la semaine dernière par le ministère de l'industrie, dans le cadre d'une refonte globale de la fiscalité énergétique, a été tué dans l'œuf, avant même d'avoir été discuté. Victime d'une véritable campagne de pressions plus que des habituels marchandages budgétaires.

A l'origine de l'«affaire», un banal plan de réforme de la fiscalité pesant sur le secteur de l'énergie, Elaboré pendant l'été par les services du ministère de l'industrie, ce plan prévoit entre autres le rétablissement des crédits d'impôts pour les économies d'énergie favorables aux ménages, une baisse massive des taxes sur le ficul lourd, qui pénalisent les industriels, et une défiscalisation partielle de l'essence sens plomb. Pour compenser an partie les pertes de recettes ainsi imposées au fisc, le cabinet de M. Roger Fauroux propose d'accroître les taxes du seul produit lusqu'ici anormalement favorisé : le gazole.

Le dossier économique est solide : l'écart de prix entre le super et le gazole est tel qu'il a depuis plusieurs années encouragé un développement excessif des moteurs Diesel, déséquilibrant la consommation française de produits pétroliers et obligeant les compagnies à importer masalvement un produit que las raffinaries ne peuvent techniquement produire en quantités suffimulé, à une vive opposition des bénéficiaires du statu quo. Peugeot, premier producteur de voitures Diesel, averti du plan, fair très vite le siège de Matignon et de la Rue de Rivoli, soutenu discrètement per les transporteurs routiers, principaux consommateurs de gazole. Puis comme le lobbying ordinaire ne suffit pas, le projet est lâché dans la presse. Prémeturément et hors du

La suite est connue. Protesta tions des transporteurs routiers qui n'hésitent pas à emettre en de le gouvernement, cris d'alarme des texes, polémique entre Renault et Peugeot. Le ministère des finances s'effraye de l'aimpopularité » du projet, Le ministère de l'industrie, gêné, se défend mal, cherchant, mais un pau tard, l'origine des fuites...

Mais le coup est parti. « C'est enterré», confirme-t-on à l'Elysée, où l'on suit avec intérêt le développement de l'« affaire ». Reste à savoir quel sera le sort des autres mesures fiscales proposées par M. Fauroux pour corriger les distorsions de la fiscalité énergétique. Si la baisse des taxes sur l'essence sans plomb semble acquise, il n'en va pas de même de celle prévue sur le ficul lourd et du crédit d'impôt pour les économies d'énergie. Il serait dommage que les ménages et les entreprises paient pour les rou-tiers et les taxis. Reste à savoir aussi quel sera l'avenir du diesei en Europe. Si, comme on peut le craindre, Bruxelles cède aux pressions des écologistes - hostiles au développement du zole, sale st polivant — la France se retrouvers bien emberrassée... Lobby contra lobby, les Verts seront-ils, à l'échelle européenne, plus puissants que les

VÉRONIQUE MAURUS.

Jane .

gradient of the

Trees.

en a dia

45315

-

776753

4.5

YEAR OF

West .

The state of the s

The salinger of the salinger

5.65.0

200

(1) Le raffinage d'une tonne de brut donne une proportion presque invariable de produits ratinés

AFFAIRES

Droits anti-dumping

La CEE taxe les magnétoscopes de certaines entreprises sud-coréennes et japonaises

BRUXELLES (Communautés européennes, de notre correspondant

Les magnétoscopes livrés dans la Communauté par les trois producteurs sud-coréens, ainsi que par deux fabriquants japonais (Orion et Funal) seront désormais assujettis à des droits anti-dumping. C'est ce que vient de décider la Commission de Bruxelles, après une enquête qu'avait déclenchée une plainte de l'Association européenne des fabriquants de produits électroniques (dont, pour la France, Thomson Consumer Electronics). Le droit

conseil des ministres des Douze) duits confondus, magnétoscopes et varie selon les entreprises : Daewo : lecteurs video) représentant 1,3 mil-29,2 %; Goldstar : 26,4 %; Sam-liard de \$ (8,3 milliards de francs). varie selon les entreprises : Daewo : 29,2 %; Goldstar : 26,4 %; Samsung : 25,2 %; Funal et Orion : 18%.

La taxe ainsi perçue correspond à la marge de dumping identifiée par les experts de la Commission. La percée des industriels coréens sur le marché des Douze a été spectaculaire : en 1985, ils avaient vendu 75 000 magnétoscopes, 425 000 en 1986 et 1 224 000 en 1987. Les performances d'Orion et de Funal ont été tout aussi remarquables, si bien que la part du marché des cinq entreprises exportatrices incrimi-nees, qui était de 8,6 % en 1985, dépasse 30 % aujourd'hui (tous pro-

Pour l'essentiel, les industriels européens fabriquent des magnétoscopes sous licence japonaise avec . des pièces importées et il peut donc paraître paradoxal qu'ils sient ainsi à se défendre contre la concurrence asiatique. Mais les Coréens ne semblent nullement embarrassés d'évincer des produits conçus au Japon. Quant aux deux entreprises japonaises qui sont maintenant frappées, il s'agit de nouvelles venues, qui n'ont pas vendu de licences aux Européens et qui, apparemment, ne respectent pas les consignes de modération à l'exportation vers la CEE données, pour ce type de matériels, par le MITL

L'engouement des consommeteurs communautaires pour les appareils video demeure très vif. Leurs ventes sont passées de 5,8 mil-lions d'unités en 1984 à 7 millions en 1987. Les entreprises des Douze ont profité de cette évolution, mais de façon bien moins sensible que les Coréens et les deux outsiders japo-nais. Perte de marché et réduction des marges bénéficiaires se sont traduites par la détérioration de la ren-tabilité de l'industrie communautaire. L'imposition de droits anti-dumping est présentée par la Commission comme nécessaire pour éviter la remise en cause de l'industrie video et, par là même, des mil-liers d'emplois qui y sont liés.

En outre, ajoute la Commission, le maintien de cette production est essentiel pour que l'industrie com-munautaire soit à même de prendre part au développement des nouvelles technologies dans le domaine des biens de consommation électro-

Depuis dix-huit mois, la frénésie exportatrice de la Corée du Sud est contrée avec de plus en plus de rigueur par Bruxelles. Les enquêtes

faisant suite à des plaintes pour dumping se multiplient; plusieurs concernant les fours à micro-ondes, les lecteurs de disques compacts, les films polyester, les petits postes de TV en couleur, les bandes pour cassettes vidéo sont en cours.

La stratégie de Séoul

Il y a quelques semaines, Bruxelles a décidé des mesures de sauvegarde pour limiter les livraisons de chaussures aud-coréennes en-France et en Italie. La CEE, mécontente de voir la Corée accorder aux Etats-Unis un traitement privilégié en matière de propriété intellec-tuelle, l'a privée – simple suspen-sion cependant – du bénéfice des préférences généralisées » qui permettent aux pays du tiers-monde d'avoir accès, sans acquitter de droits de douane, aux marchés des Douze, Les exportaions de la Corés du Sud vers la CEE sont passées de 2 milliards d'ECU en 1980 à 5,9 milliards en 1987.

Certains à Bruxelles pensent que la Corée du Sud (comme d'ailleurs d'autres nouveaux pays industrialisés) a mai manœuvré, en imitant de manière trop mécanique la stratégie développée naguère par Tokyo pour pénétrer le marché européen (bas prix, concentration de l'offre sur un nombre de produits d'abord limité) alors que, moins puissante que le Japon, elle risque de se casser les dents. Les tenants de cette thèse faisant valoir que la Corée du Sud a peut-être intérêt à s'affranchir de la double dépendance américaine et japonaise, souhaitent que les Douze invitent Séoul à changer de politique, à s'ouvrir aux Européens, à faciliter leurs investissements, à se montres en le leurs investissements, à se montrer moins agressif à l'exporta-tion, à passer avec la CEE des accords de coopération. Autant de thèmes qui pourront être évoqués au cours des entretiens que M. Willy de Clercq, le commissaire chargé des relations extérieures, doit avoir à la mi-septembre à Séoul avec les auto-rités coréennes.

MONNAIE

Net repli du yen face au dollar

pour la devise japonaise. Apparem-ment sensible à toutes les vagues de remontée des taux d'intérêt du mois d'août aux Etats-Unis et la semaine dernière en Europe, le yen semblait assoupi autour de 133 à 134 yens pour 1 dollar. Le réveil, cette semaine, n'en a paru que plus brutal. La remontée de la devise américaine, timide lundi, s'est accélérée le mercredi 31 août, portant le dollar à 136,50 yens à New-York en fin de

La fin de l'été s'annonce agitée

Les attaques étaient alimentées par les informations selon lesquelles Tokyo envisageait d'introduire un mpôt de 26 % sur les bénéfices réalisés sur les ventes de titres boursiers sur le marché secondaire. Les premières déclarations du ministre des finances, M. Kichi Miyazawa, selon lesquelles il valait mieux laisser les marchés déterminer les taux de change n'arrangeaient rien. Les

investisseurs, rendus prudents par la politique d'interventions-surprises suivie depuis des mois par les banques centrales, calmaient pourtant leurs ardeurs en apprenant que, devant l'ampleur du mouvement de baisse du ven, la Banque du Japon envisageait de - prendre des dispositions - pour limiter la spéculation.

Le vendredi le septembre, l'insti-tut d'émission n'était toujours pas intervenu et le dollar continuait de se raffermir à 136,60 yens à la clô-ture de Tokyo et à 136,75 yens lors des premiers échanges interbancaires en Europe. Les cambistes se disaient à l'affit, tout en évitant de sacrer le yen nouvelle vedette du marché des changes, dans l'attente de la publication, le vendredi 2 septembre, des chilfres du chômage américain. Mais le sentiment pré-vaut, après le repli de la Bourse de Tokyo préoccupée du recul de la

devise japonaise, que les autorités monétaires ne pourront longtemps rester inactives. La tradition du consensus préala-

ble ralentit tout processus de décision de relèvement du taux de l'escompte. Il fant en esset que le ministère des finances, la Banque centrale mais aussi les milieux bancaires et industriels, s'entendent avant qu'un tel mouvement ne se concrétise. Le taux d'escompte japo-nais, à 2,5 % depuis février 1987, est le plus bas qu'ait comm le Japon depuis la seconde guerre mondiale, et le moins élevé de la planète. Il exige une marge de manœuvre pour le relever d'un demi-point sans risque majeur pour une économie tou-jours très dynamique et jouissant d'une inflation inférieure à 1%. Antant d'arguments qui plaident en faveur d'un léger renchérissement du loyer de l'argent avant longtemps

Anrès Bac, Prépa ou Bac + 2 libs ! Préparation du DIPLOME D'ETAT (DECF), 4° année : CEE, USA, JAPON Libs : 65 R du Théâtre 75015 Paris - Etablissement privé agréé par le MEN

LA NOUVELLE GRANDE ECOLE DE COMMERCE DE PARIS (1) 45.77.11.61

PHILIPPE LEMAITRE.

And the second security of the second

a de allegande de

of Papel

The second second

Special Military

200

4.52

7 125

A Line of

75° 25

21 Fg.

وهنده الكان

14 MAG 34

server satisfy

. """" " 13

sant unit e

Section 2

Control 25

CONTRACT.

41 F1 R4

· profile :

Profession (Sept. 19

. r:(#.

2. 名音性

មាផ្ទ

William Id:

INSOLITES

Pantouflards .

li s'est vendu l'an dernier dans l'Hexagone 85 millions de paires de pantoufles. Une paire et demie par Français, plus de quatre paires par ménaga i Si la tra-dition demeure, les goûts, eux, ont changé et la charentaise le cède aux mules taiwanaises : plus de la moirié des pantoufles vendues (48 millions) ont été importées, et seulement 37 milions de paires fabriquées en

Grenouille électronique

Le groupe japonais Toshiba vient de lancer le weather cube, ou « cube météo », sorte de grenouille électronique, capable, selon ses inventeurs, de prévoir le temps qu'il fera au cours des prochaines huit heures dans un rayon de 20 kilomètres. La petite boîte, qui se pose sur un bureau, affiche sur son écran, comme tout beromètre qui se respecte, quatre prévisions - beau, variable, couvert, pluvieux, - ains que la température, le degre d'humidité, et l'heure. Grêce à l'utilisation, pour la première fois selon Toshiba, de semi-conducteurs capables de mesurer les variations de pression, elle serait fiable à 75 %. Seul handicap per rapport au traditionne batracien ; son prix : 13 000 yeas, soit environ 624 F.

Mieux vaut prévenir...

Plus d'un tiers des Français souscrivant une assurance-vie ont moins de... trente-quatre ans révèle une enquête réalisée par le Centre de documentation et d'information sur l'assurance. L'explication est simple : un tiers des nouveaux souscripteurs interrogés expliquent que c'est la fiscalité favorable à ce type de placement qui les a décidés, non le souci de garantir une retraite à

Ce cher disparu

comptable.

1. OBJET:

comptable.

Afrique.

ľU.B.D.

Une Américaine, Mas Dorothy Coughlin, sobumte-sept ans, a porté plainte contre la compa-gnie aérienne TWA pour avoir égaré... les candres de son mari. L'ume contenent les cendres de teu M. Coughlin a disparu en 1985 au cours d'un voyage entre Los Angeles et Boston, où le défunt avait souhaité être exigé que l'ume soit transportés en soute et non en cabine. La veuve récisme 515 000 F de dommages et intérêts at a obtenu un jugement favorable de la cour d'appel. Les juges ont en sifet estimé que la compagnio avait violé les règlements pré-voyant que les objets de valeur doivent voyager en cabina avec a passager.

SOCIAL

L'annonce du départ de M. Edmond Maire de la direction de la CFDT

L'homme du contre-courant

A VEC le départ d'Edmond Maire de la direction de la CFDT, c'est une page du syndicalisme qui se tourne. Quand il succéda à Eugène Descamps, se doutait-on que ce Bre-Descamps, se douter-or que en allait ton au visage de boxeur aguerri allait mettre tant de poivre dans l'univers syndical? Le fait est qu'Edmond Maire a longtemps dérangé, par sa façon de regarder les choses, par son refus du ronron quotidien auquel nous ont, hélas! habitués trop de

leaders syndicaux. Cette recherche perpétuelle d'un ton nouveau n'était pas sans danger, à commencer pour la CFDT ellemême qui ne parvenait pas toujours à le suivre dans ses dérapages contrôlés. Il n'empêche qu'Edmond Maire aura fortement contribué à faire avancer l'idée de participation dans des couches sociales qui n'y étaient pas préparées. Ce thème de l'autogestion qu'il a longtemps défendu n'a sans douts pas pris corps comme il l'entendair. Mais qui dira ce qu'il en sera demain et ce qu'on en devra su secrétaire général de la CDFT ?

La foi qu'a Edmond Maire dans les capacités de l'individu à prendre en main son propre destin l'a peut-être conduit à confondre le « politique » avec le «syndical». La façon dont il s'est engagé derrière la gauche triomphanta en 1981 aura t-elle bien servi sa cause ? Lui-même s'en est

inquiété, en récusant par la suite la mystique du « tout politique ». Entre temps, cependant, certains des siens, comme Hubert Prévost, Jacques Chérèque ou Michel Rolant, s'étaient associés aux actions du pouvoir en place, soulignant, s'il en était besoin, la connivence qui liait la CFDT au Parti socialista.

Le ∢ recentrage »

La politique de « recentrage » relancée à partir de mai 1984 ne pouvait pas tout à fait donner le change, et si affaiblissement du syndicaliser » dicalisme il y aut, peut-être le doit-on en partie à la confusion qui s'instaura, tant du côté de la CGT que de la CFDT, entre syndicats et partis politiques. Pour avoir clairement pris ses distances à l'égard des pouvoirs publics, André Bergeron, en revanche, sut redonner quelque lustre à Force ouvriers.

Conscient de toutes ces ambi-guités, Edmond Maire n'en abandonna pas pour autant sa racherche ox champs de revendication. Ses écrits de « rentrée » resteront à ce titre des modèles du genra. A chaque été finissant, il s'ingéniait à trouver le thême quelque peu insolite capable de faire réfléchir ceux qui le lisalent. L'Europe sociale en a été le dernier exemple (1).

Homme de contre-coursnt, Edmond Maire ne pouvait rallier à lui toutes les composantes du monde du travail. Qui acceptait sans sourciller, parmi les salariés, qu'un leader de sa trempe aille jusqu'à mettre en cause ce qu'il appelait i'« arsenal mytholo-gique d'hier», en incluant la grève ins ces comportements surannés ?

Une trop grande audace a-t-elle nui à cet homme auquel répugnait le langage conventionnel ? D'autres steront au contraire qu'Edmond Maire ne se soit pas engagé plus avant dans des combats plus tran-chés. La crainte de se retrouver par trop seul, de désorienter des troupes déjà quelque peu malmenées par ses prises de position, l'a empêché parfois d'aller jusqu'au bout de ses projets. Dans une France embourged et alors qu'il révait d'une force aussi contraignante et novatrice que le Solidamosc de Lech Walesa, il se résolut à préconiser la voie contractuelle comme demier recours des syndicats modernes. Au combat de rue qui avait fait les grands jours des luttes d'antan, il substituait une autre forme d'action, certainement beau-coup plus difficile à mener mais qu'il jugeait aujourd'hui plus sificaca.

FRANÇOIS SIMON.

(1) Le Monde du 23 août.

Une succession assurée

(Suite de la première page.)

Le point en suspens était surtout le sort de M. Héritier, secrétaire national responsable du secteur économique, qui fait figure de porte-parole de l'aile ganche an sein de la commission exécutive, M. Edmond Maire, qui n'a jamais bénéficié de la présence d'une équipe homogène à la direction de la CFDT, avait sonhaité que sen successeur ait cet avan-

D'autre part, en quittant son de en no Maire a facilité cette solution : il faisait ainsi apparaître un équilibre des départs, avec, outre le sien et celui de M. Héritier, celui d'un troisième ancien, M. Albert Mercier. Il a été suivi sur ce point. Le bureau national, qui n'avait pas tranché en juin, l'a fait cette fois : M. Héritier, qui avait maintenu sa candidature à la commission exé-

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

République Islamique de Mauritanie

L'union des banques de développement lance un appel d'offres international pour la mise en place d'une nouvelle organisation

Contrôle et évaluation des procédures comptables et du plan

Mise à jour, analyse, examen critique et arrêté des comptes

● Élaboration des états financiers arrêtés au 31-12-88 dans

Implantation du nouveau plan comptable et du nouveau

La participation à l'appel d'offres est limitée aux cabinets comptables mauritaniens et étrangers justifiant d'une expérience profes-sionnelle dans le domaine bancaire et tout particulièrement des

banques mixtes, banques commerciales et de développement en

Le dossier d'appel d'offres peut-être retiré à compter du 31 août

- Siège U.B.D. - sis à Nouakchott - avenue de l'indépen-

dance représentation de la S.N.L/Sem à Paris - 5, rue Scribe

Paris 9 - Tél.: 47-42-14-70, contre paiement de la somme de 10 000 UM ou 1 000 FF, par chèque bancaire certifié au nom de

Les offres doivent être déposées sous double enveloppe cachetée,

au siège de la banque – avenue de l'Indépendance – Nouakchott

- R.I.M. - contre récépissé, au plus tard le 25 septembre à 12 h

OUVRIR - APPEL D'OFFRES POUR ORGANISATION

L'enveloppe extérieure doit porter la mention : A NE PAS

L'enveloppe intérieure sur laquelle est inscrit le nom du sou-

• Une offre financière globale et détaillée conformément aux

• Une caution provisoire égale à 1 % du montant de l'offre.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à la direction financière – B.P. 219 – Nouakchott – Tél.: 520.61.

socianx avec reconstitution des comptes non apurés.

manuel des procedures avant le 1º janvier 1989.

Evaluation de la fonction informatique.

3. LIEUX D'ACQUISITION DES DOSSIERS:

4. DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES:

missionnaire, doit contenir les documents suivants :

5. RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES:

l'optique de leur certification.

1988 aux adresses suivantes :

précises (heure locale).

COMPTABLE ».

termes de référence

Télex 564 - Badec - MNT.

2. ÉLIGIBILITÉ:

cutive, a vu celle-ci rejetés par le

Pour la première fois, M. Edmond Maire présente officiellement cette succession dans un article qui paraîtra, samedi 3 septembre, dans Syndicalisme Hebdo, l'organe de la Confédération. Il rappelle la décision prise par le bureau national en juin dernier de présenter Jean Kaspar comme secrétaire général. En même temps, souligne-t-il, « un souhait large est apparu d'une diminution du nombre de ses membres, pour une meilleure responsabilité collective, une moins grande division des tâches et des responsabilités au sein de la commission exécutive », ce qui a conduit à ramener à huit le nombre des membres.

> Le souci de l'équilibre

« Pour la composition de la commission exécutive, ajoute M. Maire, le bureau national a été guidé par le souci de proposer au congrès une équipe qui puisse rapidement trouver toute son efficacité. » Contrairement à ce qui a pu être dit, ici ou là, les critères d'orientation de type politique ou idéologique n'ont pas été détermi-nants. D'ailleurs, les textes proposés à ce congrès pour les orien-tations et l'action font l'objet d'un très large accord au sein du bureau national, gage d'unité dans le respect de la diversité des apports de chacun.

 Grève des hôtesses et ste-wards d'UTA. — Depuis le 31 soût et jusqu'au 2 septembre, le Syndicat national du personnel navigant com-mercial (SNPNC) appelle les hôtesses et stewards de la compagnie UTA à cesser le travail. Il s'agit du sicème arrêt de travail depuis le mois d'avril. Le SNPNC s'oppose « à le politique générale de déréglementation sociale generale de deregiamentation sociale en vigueur à UTA : licenciements, compression d'effectif, emplois précairas, sous-traitance, dénonciation d'accords contractuels ».

· Rens. : (1) 42-68-46-46.

Las chemins de fer italiens supprimeraient 3 000 kilomètres et quarante-quatre mille emplois en cinq ans. – Le conseil d'administration des chemins de fer italiens (FS) a adopté, le 30 août, un programme de modernisation qui a fait réagir vivement les syndicats de cheminots. Certes, les FS prévoient d'investir plus de 400 milliards de francs en cinq ans, notamment pour construire des lignes à grande vitesse entre Milan et Naples et entre Turin et Trieste. Mais le programme prévoyant une réduction de 11,2 % des aides de l'Etat et un abaissament des coûts d'exploitation de 22 %, il implique la fermeture de 3 000 kilomètres de lignes et la suppression de quarante-quatre mile emplois par non remplacement des départs en retraite et en préretraite. - (AFP.)

Les notions d'équilibre ont plus souvent été présentes dans la discussion : équilibre des expériences professionnelles ou régionales, mixité, types de sensibilité mili-

Mais ce qui a été déterminant, c'est le souhait du bureau national d'accompagner le changement de secrétaire général d'un fort renouvellement de la commission exécutive, pour permettre à la nouvelle équipe de déployer largement son action avec la plus grande liberté possible. »

En même temps que deux arrivées nouvelles étaient sonhaitées, ajoute-t-il, - il est apparu utile d'envisager le départ d'un certain nombre de responsables ayant mené les débats de la CFDT depuis longtemps, dès avant 1964

Pour apaiser les débats possibles au sein de la CFDT, M. Edmond Maire met l'accent sur « la volonté de dépasser les tensions pour que le congrès confédéral fasse progresser les orientations et la politique d'action de la CFDT - et le souci du bureau national « de préserver les conditions d'une bonne cohésion interne de la CFDT... C'est ainsi que les positions de départ de sous ont évolué (...) pour aboutir à une synthèse, même partielle au terme d'un débat profondément démocratique ».

GUY HERZLICH.

Les mesures en faveur des familles

M^{me} Dorlhac souligne l'insuffisance des moyens de garde des enfants

les grandes lignes de la politique familiale exposées lors du conseil des ministres (le Monde du l'e septembre), Mes Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat chargée de la famille, a annoncé, outre la priorité accordée à l'accueil des enfants et à une meilleure comcensation, un certain · rééquilibrage » des aides à la famille. Des groupes de travail pourraient être constitués sur la protection de l'enfant et de ses droits, et notamment sur la protection contre les risques liés à la naissance (une relance du programme de lutte contre les naissances prématurées pourrait être nécessaire), la prévention des mauvais traitements aux enfants (des mesures devraient être présentées dans les

Présentant le mercredi 31 août prochains mois pour assurer notamment une meilleure coordination des actions, et un suivi des signalements »), l'apprentissage de la sécurité et le statut juridique de l'enfant.

M= Dorlhac a reconnu l'insuffisance des moyens de garde des enfants, notamment des crèches. . Il y a actuellement cent trente cinq mille places, a-t-elle dit, il en faudrait trois cent mille. . Elle a souligné aussi la nécessité de rendre complémentaire les différents modes de garde et d'harmoniser l'aide apportée aux familles : L'allocation de garde d'enfant à domicile peut aller jusqu'à 2000 F, alors que l'aide pour le recours à une assistante mater-nelle s'élève à 480 F environ. »

REPÈRES

Conjoncture Forte progression

du PIB français

au premier semestre Le PIB (produit intérieur brut) de la France a augmenté de 0,6 % au deuxième trimestre, après déjà 1,2 % au premier, indiquent les comptes trimestriels de l'INSEE. Ce résultat montre que, au premier semestre 1988, la production nationale a augmenté au rythme annuel de 3,6 %. Selon l'INSEE, l'acquis 1988 est de 3 % à la fin du premier semestre, ce qui veut dire que, même avec un PIB totalement stagnant au second semestre, la croissance atteindrait 3 % en moyenne annuelle

Etats-Unis Hausse de 4,1% des salaires des fonctionnaires...

Le président Ronald Reagan a donné son accord pour une augmen-tation de 4,1% des salaires des fonctionnaires fédéraux, une revalorisation daux fois plus élevée que prévu, a annoncé la Maison Blanche. Selon le chef de l'exécutif, les conditions économiques du pays rendent ble une telle augmentation. Ca réajustement, dont le principe est contenu dans un projet de loi voté par les deux Chambres, entrers en vigueur le 1° janvier mais ne touchera pas le groupe des hauts foncires dont le salaire dépasse 77000 dollars (490 000 F par an).

... stabilisation du nombre des pauvres

Quelque 32,5 millions d'Amériains vivaient au-dessous du niveau officiel de pauvreté en 1987, soit 13,5% de la population totale, indique le Bureau fédéral des statistiques. Cette stabilisation par rapport 1986 recouvre une aggravation de la situation des Noirs, le taux de pauvreté dans cette communauté s'étant accru de 2% pour frapper 33,1% et une amélioration chez les Blancs, avec une baisse de 0,5% de ce taux, fixé à 11812 dollars

(74000 F) pour quatre personnes et

Transferts de devises

Forte hausse des recettes tunisiennes

Les transferts en devises des émigrés tunisiens ont pratiquement dou-blé en 1987 pour s'élever à 403 millions de dinars (2,9 milliards de francs) contre 287 millions en 1986, indique le rapport annuel de la Banque centrale tunisienne. A titre de comparaison, les recettes toues se sont élevées, l'an demier, à 569 millions de dinars. Les autorités monétaires tunisiennes attribuent cette vive hausse des envois des 406 000 Tunisiens de l'étranger dont 285 000 en France dévaluation du dinar de 10 % en

Assurance-maladie

La croissance continue

La progression des dépenses d'assurance-maladie continue lente-ment : selon les statistiques publiées per la Caisse nationale d'assurancedes travailleurs salariés (CNAMTS), en rythme annuel, elle était de 4,7 % à la fin de juillet (soit 2,6 % à prix constants) contre 4,5 % à la fin de juin.

Maigré la saison, cette progression reste importante sur la médecine de ville. Pour les honoraires médicaux, les remboursements augmentent de 8,9 % comme à la fin de juin : cette permanence est notamment due, note le CNAMTS, à l'effet des revalorisations des tarifs intervenues au 31 mars et au 30 juin pour les actes diagnostiques et chirurgicaux (en K et KC) et les visites, mais le nombre d'actes des spécialistes continue à augmenter fortement (9,3 % en rythme annuel contre 5,9 % en juin). De même, la progres-sion des dépenses s'accélère pour les médicaments (+ 1,3 % fin juillet contre + 0,3 % fin juin), pour les actes d'auxiliaires médicaux (+ 6,2 % contre + 5,6 % fin juin) et les analyses biologiques (+ 11,4 % contra + 10,8%). Les versements aux hôpitaux publics ont aussi aug-menté : la progression est de 4,8 % contre 4,6 % fin juin.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La Banque Nationale de Paris Intercontinentale

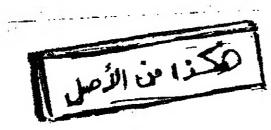
RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1988

Au 30 juin 1988, le Produit Net Bancaire de la B.N.P. INTERCONTINENTALE atteint 201,8 millions de francs (+ 15%). Les résultats d'exploitation s'élèvent à 101 millions de francs contre 82,8 millions de francs au premier semestre 1987. Ils progressent de 22% grace, notamment, aux performances des sièges de l'Océan Indien (la RÉUNION, l'ILE MAURICE). Ces évolutions positives, obtenues dans un contexte de diminution des taux, ont donc très largement compensé la dépréciation de la livre libanaise.

Après provisions, impôts et divers, les résultats nets s'établissent à 62,4 millions de francs. Il est rappelé que les résultats au 30 juin 1987 comportaient 39 millions de francs de plus-values sur cessions de titres. Si on exclut cette opération de nature exceptionnelle, les résultats du premier semestre 1988 apparaissent en augmentation de 24,7% sur le premier semestre 1987.

Le résultat net de l'exercice écoulé avait atteint 115.7 millions de francs.





Marchés financiers

Les suites de l'affaire Télémécanique

Schneider poursuit sa remise en ordre

M. Didier Pineau-Valencienne, le patron de Schneider, continue à mettre son groupe en ordre, après le coûteux rachat (plus de 7 milliards de francs) de Télémécanique : une fois clarifiée la structure de son actionnariat grâce au retraité de ses capitaux de Framatome puis de la Compagnie de navigation mixte (le Monde du 27 août), il va se tourner vers le marché financier pour « lever » 2,5 milliards de francs en augmentant le capital de Schneider et de Merlin-Gerin. « Nous allons ainsi totalement désendetter le groupe et, dès fin septembre, nous groupe et, dès sin septembre, nous serons prèts à lancer d'autres opérations si elles s'avèrent utiles -, a-t-il expliqué dans un entretien accordé à

Comme il l'avait déjà indiqué, des désengagements d'activités jugées non stratégiques permettront égale-ment de linancer l'opération ment de linancer l'opération :

- Tout ce qui n'a pas un intérêt
stratégique a été. est et sera
vendu -, a-t-il expliqué au quotidien
nantais. - Aujourd'hul notre vocation est claire : la distribution électrique, les automatismes indus-

triels, l'électronique industrielle, l'installation électrique en général et l'entreprise générale avec Spie-Batignolles.

Le patron de Schneider cherche donc depuis plusieurs mois déjà à se donc depuis plusieurs mois déjà à se séparer de participations mineures comme celle détenue dans le groupe sidérurgique Arbed. De même Brissonneau et Lotz-Marine (BLM), entreprise nantaise spécialisée dans la construction de matériel pour les navires et plates-formes pétrolières, ne reutre de toute évidence pas dans le champ des priorités retenues.

Nous assistons à une disparltion des marchés qui l'intéressent (...). Le problème aujourd'hui est de tenaes marches qui i interessent [...].
Le problème aujourd'hui est de tenter de trouver des activités de transfert vers d'autres secteurs. C'est là
un problème grave et préoccupant »,
a affirmé M. Pineau-Valencienne.
BLM. qui avait réalisé en 1986 un
chiffre d'affaires de 300 millions de francs, est une filiale de Jeumont-Schneider, une entreprise qui a déjà vendu ses secteurs serroviaire et téléphonique en un an et demi

Nippon Mining va acquérir Gould

Nippon Mining, une des cin-quante plus grosses sociétés japo-naises, va acquérir l'entreprise élec-tronique américaine Gould. Cette transaction sonne définitivement le glas des tentatives faites dans le passé par cette entreprise américaine pour se diversifier.

Aux termes de l'accord, Nippon Mining proposera prochainement de racheter les actions Gould à 23,25 dollars l'action, ce qui représente pour le japonais un débours total de 1,1 milliard de dollars (environ 7 milliards de francs). A la suite de cette opération, la filiale américaine de Nippon Mining et Gould vont être fusionnés.

Gould fabrique des instruments de mesure des matériels et des com-posants pour l'industrie électronique. La compagnie rencontre des difficultés depuis plusieurs années : rien que ces derniers mois, elle a vendu à Westinghouse ses activités d'électronique de défense maritime. Elle s'est séparée au profit d'AEG de sa filiale spécialisée dans les automatismes industriels et de ses semi-conducteurs, repris par une entreprise californienne.

L'an passé, Gould a réalisé un bénéfice de 40,8 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 764,6 millions de dollars.



Honeywell met en vente quatre divisions aéronautiques et spatiales

Le fabricant américain d'équipements électroniques, Honeywell Inc., a annoncé, le mercredi 31 août, qu'il mettait en vente quatre divisions travaillant dans l'aérospatiale et l'aéronautique militaires, poursui-vant ainsi sa politique de recentrage dont l'un des épisodes les plus spectaculaires avait été la cession, en décembre 1986, de son informatique au français Bull.

Les activités concernées l'électro-optique, les systèmes de contrôle et de simulation, les communications de défense et le centre d'analyses signalétiques emploient trois mille cinq cents per-sonnes et totalisent un chiffre d'affaires de 430 millions de dollars (2.3 milliards de francs), soit 6 % du chiffre d'affaires total d'Honey-well (6,7 milliards de dollars en 1987 pour soixante-dix-neuf mille

Depuis 1986, Honeywell restruc-Depuis 1936, Honeywell restruc-ture ses activités : deux nouvelles divisions ont été créées, puis le groupe a acheté la branche aérospa-tiale de l'américain Sperry, dépen-sant ainsi plus de 1 milliard de dol-lars. En décembre 1986, il a en outre cédé au constructeur français Bull, allié en impossis NEC le majorité allié au japonais NEC, la majorité de ses intérêts dans l'informatique civile. L'annonce des nouveaux projets de désengagement, qui s'inscri-vent dans cette logique de recena donc été bien accueillie par les analystes : les divisions concernées, bien que bénéficiaires, sont en effet moins rentables que d'autres activités d'Honeywell.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Crédit & Mutuel

SICAV DE LA CAISSE CENTRALE DU CRÉDIT MUTUEL

Les conseils d'administration des SICAV « Epargne Quatre », « Epargne Monde » et « Avenir Alizés » ont apporté les modifications suivantes aux modalités de souscription et de rachat des actions de ces SICAV :

La valeur liquidative prise en compte pour la souscription et le rachat sera la valeur liquidative de l'action, après Bourse, du jour de réception de la

Pour les souscriptions, cette mesure prend effet à compter de ce jour. Pour des rachats effectués par des porteurs actuels d'actions de ces SICAV, cette mesure prendra effet le 30 septembre.

- (Publicité) -

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

En application d'un arrêté de M. le Maire de Paris, une euquête publique va ouvrir dans chaque mairie d'arrondissement de Paris et au centre administratif : 17, bd Morland, du 19 septembre au 5 novembre 1988 inclus, portant sur le projet de Révision du Plan d'occupation des Sols général de Paris.

Les différents documents composant le dossier d'enquête, projet de Révision du POS général de Paris et projet de création d'une zone naturelle (ND), seront déposés dans chaque mairie d'arrondissement et au centre administratif Morland.

Le dossier sera mis à la disposition du public qui pourra en prendre connaissance et consigner éventuellement ses observations sur le registre d'enquête, du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures et le samedi de d'enquete, ou luno au ventureu de 3 neures à 15 neures et le samedi de 9 heures à 12 heures (bureaux fermés les samedi après m\di, dimanche et jours fériés), ou les adresser par écrit à M. le Président de la Commission d'Enquête chargée d'émettre un avis sur le projet de Révision du POS, 17, bd Mortand, 75004 PARIS, en vue d'être annexées aux registres

Un membre de la commission d'enquête siègera dans chaque mairie d'arrondissement et au centre administratif: 17, bd Morland, pour informer le public et recevoir ses observations.

Les jours et heures des permanences, qui se tiendront pendant les trois dernières semaines de l'enquête publique, sont indiqués sur les affiches

administratives apposées sur les lieux de l'enquête.

Toute personne qui en fera la demande pourra prendre connaissance du rapport de la commission d'enquête dans chaque mairie d'arrondissement ou à la mairie de Paris (Direction de l'Aménagement Urbain – sous direction de l'environnement et de la réglementation – section de l'Urbanisme réglementaire, 17, boulevard Morland, 75181 Paris Cedex 04).

NEW-YORK, 31 solt ♣ Baisse en fin de séance

Une tentarive de reprise a échoné, mercredi, à Wall Street. Après s'être redressée en liaison avec la fermeté du dollar et du maravec la fermeté du dollar et du mar-ché obligataire, la Bourse new-yorkaise a fait volte-face, reperdant tont le terrain gagné et même au-delà En ciòture, l'indice des indus-trielles, un moment monté à 2 052,45, s'établissait à 2 031,65, soit à 6,58 points au-dessous de sou niveau précédent.

Le bilan de la journée a été très mitigé. Sur 1 924 valeurs traitées, 708 out baissé, 681 out monté et 535 n'ont pas varié.

n'ont pas varié.

Visiblement, le marché ne tient pas la distance. Les professionnels le reconnaissaient. « Difficile, il est vrai, faisait remarquer l'un d'entre ent, avec aussi peu d'affaires ». Maigré l'augmentation des transactions, les échanges ont juste porté sur 130,48 millions de titres (contre 108,72 millions la veille). En fait, dans la perspective de la publication très attendue des chiffres du chômage pour août, les investisseurs ont jugé préférable d'ajuster leurs positions dans de bomes conditions plutôts que d'attendre une journée de plus et de devoir éventuellement le faire à des niveaux de cours moins plus et de devoir éventuellement le faire à des niveaux de cours moins

VALEUR\$	Cours do 30 soût	Cours du 31 soût
Algot	51 1/4 25 1/8	503/4 243/4
	59 1/2	59
Rosing Chase Menhattan Bank	28 3/4	287/8
Du Pont de Nemoury Eastman Kodak	80 1/8 43 1/8	795/8
Eggen	46 5/8	453/8
Ford	49 1/8	49 1/4
General Electric	403/8 727/8	40 3/8 72 7/8
Goodwater	60	595/8
Goodyner LB.M.	1123/4	111 1/2
Mobil Oil	48 43 1/8	483/8 433/8
Pizer	51	503/4
Schlenberger	33 1/2	327/8 457/8
(IAL Corp. ex-Allegis	45 3/4 88 7/8	883/4
Union Carbide	22 1/2	22,3/4
usx	28 50 1/2	28 1/4 50 1/8
Westinghouse	53 1/4	537/8

LONDRES, 31 août = Effritement

La Bourse de Londres demeure encore bien déprimée après les derniers chiffres catastrophiques de la balance des paiements britannique. Mercredi, elle a cédé du terrain, maigré une légère hausse en début de journée, tentant ainsi de réagir aux trois séances de baisse consécutives. L'indice Footsie des cent valeurs a fini à 1 753,6, en repli de 0,5 point. L'ambiance était calme, avec que que 357 millions de titres avec queique 357 millions de titres

Les résultats supérieurs aux pré-visions de certains groupes britanni-ques et la fermeté de la livre face au ques et la fermeté de la livre face au dollar ont, pendant une grande partie de la séance, redonné du courage à certains investisseurs. Mais des prises de bénéfices ont, vers la clêture, en dépit de la hausse de Wall Street à son ouverture, gommé cette velléité de reprise. Les valeurs de la construction et de l'immobilier ont été les plus recherchées, en raison des conseils donnés par les analystes pour ce secteur. Les actions des assurances étaient également fermes, ainsi que celles liées à la ation, qui avaient souffer consommation, qui avaient soutiert des dernières hausses de taux d'inté-rêt. Le groupe d'édition Maxwell a progressé de 3 pence, à 199. Les mines d'or étaient irrégulières.

PARIS, 31 soit = Les affaires courantes

Après avoir mal commencé la semaine, puis corrigé le tir le len-demain, le Bourse de Parit s'est, mercredi, mise en roue libre. Déjà très maigres la veille (633 millions de francs de transactions), les courants d'échanges sa sont encore réduits comme une peau encore réduits comme une peau de chagrin. Pour tout commen-taire, un professionnel rentré de vacances avouait expédier « les effeires courantes ». L'indicateur instantané de tendance, qui à 11 heures enregistrait périnèle-ment 0,19 % d'avance, grignotait quelques dixièmes de fractions pour s'établir, en clôture, à 0,45 % au-dessus de son niveau précédent.

L'irrégularité a été la règle dans tous les compartiments, y comrous les compartments, y com-pris parmi les valeurs du support (marché des options). Une irrégu-larité de faible ampleur, en outre, c'est-à-dire sans grande significa-tion la plupart du temps, car initiée par des échanges insignifiants. Manifestement, nul ne se

Manifestement, nul ne se hasarde à prendre la moindre in-tiative. Les nouvelles ne sont pourtant pes mauvaises. M. Béré-govoy ne vient-il pas de confirmer une croissance améliorée pour 1988 et de proposer ainsi d'abais-ser de 42 % à 37 % la fiscalité sur les béréfices réinvestis ?

Mais cela laisse la commu-nauté parfaitement indifférente, tout comme la baisse de l'indica-teur avancé américain pour juillet, qui témoigne du ralentissement « souhaité » de l'expansion aux Etats-Unis. Les opérateurs assu-rent toutefois manquer de visibi-lité, justifiant ainsi une frilosité pour les placements. Seul élément réconfortant : le santiment générecomortant : le santiment gene-ral est relativement bon. Nul ne croît vraiment à la résurgance de l'inflation ni à la nécessité de rele-ver les taux d'intérêt. Apparem-ment, ça ne suffit pas. La cotation de Pathé-Marconi a été suspen-due dans l'attente d'une opéra-

TOKYO, 1" sept. 4 Plongeon

Victime de plusieurs malaises successifs ces derniers jours, la Bourse de Tokyo a plongé, jeudi matia, dans un marché modérément actif.

actif.

Quelques achats en fin de séance
out néanmoins permis à l'indice
Nikker de ne pas terminer au plus
bas de la jouruée. Cet indice cédait
431,6 points, à 26 934,26 points,
soit un repli de 1.6 %. Un moment,
il perdait jusqu'à 2,18 %. Pour la
première fois depuis le 28 mai dernier, le Nikker est sous le niveau des
27 000. L'envolée du dollar face auven est, en grande partie, responsacote, constataient les opérateurs. Le refus des autorités japonaises de relever le taux de l'escompte après la hausse généralisée des taux en Europe, contribue à la dépréciation du yen, qui a porté un sérieux coup au marché obligataire. Celui-ci est tombé, jeudi, à son plus bas niveau de l'année.

VALEURS.	Court du 31 aprèt	Cours du 1ª sept.
Alai	. 605	600
Bridgestone	. 1300	1 270
Candil	. 1450	1 440
Fuii Berek	3 120	3 060
Honda Motors	2060	2 050
Matsushita Sectric	. 2610	2 590
Mitsubishi Hoavy	. 1 845	820
Sony Corp	. 6 890	6770
Toyota Motoss	. 2610	2 580

FAITS ET RÉSULTATS

 Dêbut de la privatisation d'Air Canada. — La compagnia aérienne Air Canada procède actuellement à l'émission d'actions ordinaires remission d'actions ordinaires représentant 45 % du capital de cette société publique. Cette mesure marque la première étape de la privatisation progressive d'Air Canada, après l'adoption définitive, le 18 août, du texte de loi présenté le 18 août, du texte de loi présenté par le gouvernement conservateur. En vert de la loi, les vingt-deux mille employés d'Air Canada anront priorité pour l'acquisition d'actions. La loi stipule qu'un Canadien pourra acquérir jusqu'à 10 % des actions de l'entreprise, tandis que l'ensemble de la participation étrangère ne pourra excéder 25 %. Après l'émission d'actions, le gouvernement du Canada dementera

• ABB: hausse du bénéfice • ABB: hausse du bénéfice semestriel. « Le groupe industriel suédo-suisse ABB a enregistré, au cours du premier semestre 1988, une hausse de 22 % de ses commandes, tandis que son bénéfice avant impôts s'établissait à 260 millions de dollars, coutre 229 millions pour la même période de l'exercice précédent. Le nouveau groupe ABB appartient à 50 % au groupe suédois Asca et à 50 % au groupe belvétique Brown-Boveri. Les commandes enregistrées au premier semestre. que Brown-Boveri. Les commandes euregistrées au premier semestre s'élèvent à 9,282 milliards de dol-lars et le chiffre d'affaires à 8,508 milliards de dollars.

depois trois aux. — Le groupe Alu-saisse a caregistré un chiffre d'affaires de 2,88 milliards de francs seisses (1,80 milliard de de-lars) au premier semestre, suit une progression de 14 % par rapport à la

période correspondante de 1987. Le secteur aluminium, qui représente 70 % des ventes du groupe, à vu son chiffre d'affaires progresser de 16 % à 1,99 milliard de francs suisses. Le groupe Alusuisse, qui fête cette année son centième anni-versaire, prévoit d'ores et déjà le versement d'un dividende de jubilé pour 1988, après avoir remoné trois fois de suite à verser un dividende à

 Volkswagen: légère progression des résultats semestriels. - Le premier constructeur automobile européea, Volkswagen, a enregistré un bénéfice net consolidé de 310 millions de deutschemarks an sur celui réalisé au cours de la période correspondante de 1987 (304 millions de deutschemarks). Le chiffre d'affaires semestriel du groupe, qui comprend les marques Volkswagen, Audi et SEAT, a atteint 29,1 milliards de deutscheatteint 29,1 milliards de deutsche-marks (+ 5,2 %), grâce à une pro-gression en volume de ses ventes de 3 %, à 1.45 million d'unités. La pro-duction du groupe s'est établie à 1,51 million de voitures (+ 2 %). Pour l'ensemble de l'année en cours, Volkswagen s'attend à un record des ventes, de l'ordre de 2,9 millions d'unités (contra 2 7 millions l'unités (contra 2 2 millions l'unités (contra des ventes, de l'ordre de 2,9 millions d'unités (contre 2,7 millions l'an dernier). Sur les marchés européens (hors RFA), Volkswagen a vendu 611 000 véhicules (+ 7,1 %) au cours de la période concernée. La firme a augmenté ses ventes de : + 6 % au Canada, + 30 % au Brésil, + 26,5 % en Afrique du Sud. En revanche, ses parts de marché ont baissé aux Etats-Unis (- 9,6 %), en Argentine (- 17,5 %) et au Mexique (- 1,8 %).

PARIS Second marché (sélection)

VALEURS	Cours prée.	Denier cours	VALEURS	Come prefe.	Denter cones
AGP.SA	300	312	les. Metal Service	360	380
Arment & Armenia	525	525	La Commande Becara	336	310
Japani	250	255	Legd iven du mais	261	281
EAC	420	420 .	Loca (prescionate)	257	251
B. Desector & Assoc	447		Locatic		188
BICH	823	S27	Marin immobilier	****	250
81P		621	Menting Mailer	120	11520
Bairon	380	378	Mérologie laurait	403	403
Referé Technologies	165 ·	860	Missourice	115	115
Bairri	1050	1050	MARK	500	E00 ·
Cities de Lyon	1369	1380	Malex	219	212 10 .
Calbanan	733	729	Herale-Odicat	****	640
Cardii	850	860	Offerti-Locaber	****	170
CAL-MRICCU		258	Om. Gest.Fig.	303	302
CATE	130	129 50	Preshoury (C. is. & Fin.)	97 80	98
COME	925	926	Prince Asserted	400	405
C. Sprip. Sleez	291	291	Publicat Filosophi	****	430
CEGID	708	709	Best	791	781
CEGEP.			St-Gobein Forbellage		1270
CEP-Commission	1460	1445	St-Honoré Manianos	180	179
CGI Information	706	725	SCEPM		300
Cinnels ('Origny	515	512	Segin	377	371
CHIM		1	Sens Hotel	460	490
	255	255	CCD	1309	1303 .
Cancept	782	800	SEP		1190
Conformal	400	350	SEPR	****	277
Creats	218	202.30 p	S.M.T.Soupil		806
Dates	919	919	Section	106	288
Despirit	800	875	Sapra	****	231
Dentity			TF1	231.50	
Denie	601	601 ·	United	152 50	****
Damied Labor		1075	Linion Finance de Fr	396	362
Editors Ballond	105	106	Valeus de France	319 50	319 60
Bysins Investiga	27 20	27	Geographyddo-Energie .	232	
Finger	237	246			
. Gelateli	419	415	LA BOURSE	SUR M	MINITEL
Guy Degrame	765	765	1 = = =		
ICC	212	. 220 50		TAP	EZ .
DM	210	210			
LGF	119	115 .	UV-12	LEM	ONDE
E44	486				

Marché des options négociables le 31 août 1988

Nombre de contrats : 7 050.

	motiv	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS !	DE VENTE
VALEURS	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre
	exercice	demier	dernier	Septembre Déc	dernier
com	440	9,50	-	-	-
Œ	329	6	19	15	26,15
K-Aquitaine	320	-	18	7	18
afargo Coppie	1300	45	95	26	57
dichelin	180	13 26 18,50 62	24	2,50	8,50
6å	1355	26	88	₩	_
	460 ***	18,50	25	8	17,20
Peageot	1 100	Q.	-	19,10	47
wint-Goloin	528	2,20 13	15	35	42
Société générale	466	13	-	-	-
homson-CSF	180	4,78	13,50	7,80	13

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 31 août 1988

Nombre de contrats	: 42 290						
COURS	ÉCHÉANCES						
	Sept. 88	Déc	88	Mars 89			
Dernier Précédent	103,25 103,25	101 101		190,85 190,80			
	Options	sur notionn	ei				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENT				
	Déc. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89			

INDICES

CHANGES

102 1,05

Dollar: 6,3750 F 1

Le dollar a poursuivi son ascension, jeudi l'esptembre, sur toutes les places financières internationales, pour s'échanger notamment à 6,3750 F (contre 6,3650 F la veille). La spéculation japonaises en matière de tanv d'intérêt. Les affaires ont

FRANCFORT 31 solt 1" sept. Dollar (en DM) .. 1,8748 1,8775 TOKYO 31 malt 14 mapt. Dollar (en yeas) .. 134,97 136,78

MARCHÉ MONÈTAIRE (effets privés) Paris (1= sept.). ... 17/16-79/16 % Now-York (31 août). . . 81/843/8%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87)

manage of the same

100

30 solt 31 aolt Valours françaises . . 121,2 Valours étrangères . 115,8 (SML, bese 100:31-12-81) Indice général CAC . 347,6 347,7 (SbL, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 289,55 1 286,36

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 30 auti 31 auti Industrielles 2 838,23 2831,65 LONDRES (Indice e Financial Times »)

TOKYO Nikket Der leen 27 365,95 26 934,26 Indice général ... 2 128,02 2 093,20

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

ı	COURS DU JOUR			UN MOIS			DEUX MOS				SIX MOIS	
[+ bas	+ heet	Rep.	+ 00	Мр. –	B	p. +	ou d	éр. –	Be	p. +	on dip.
S EU S cas Yea (100)	6,3740 5,1432 4,6594	6,3779 5,1477 4,6650		43 - 05 - 91 +	25 77 113		35 213 285	=	60 173 237	=	250 640 678	- 170 - 540 + 756
DM	3,3946 3,0052 16,1818	3,3974 3,9989 16,1976	+	66 + 51 + 50 +	83 62 131	:	142 186 101	+++	164 126 223	**	471 332 281	+ 44
RS L(1 000)	4,8269 4,5639 18,7115	4,0297 4,5713 10,7729	+ 1		148	+	261 263 818	+	248 222 751	-	750 750	+ 632 + 855 - 655 - 1 961

TAUX DES FUROMONNAIRE

	ON DEG	FOUGHTH	ITAIE3	
£ 11 7/8	8 1/8 8 1/4 4 1/2 413/16 5 5/8 5 3/8 7 1/4 615/16 3 1/2 3 7/16 10 1/8 10 1/2 17 3/4 7 5/8	5 1/2 5 1/2 7 1/4 7 1/8	5 5/2 511/16	5 1/2 5 13/16 7 15/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.

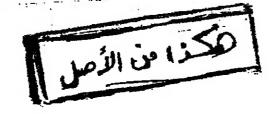
Cours relevés à 17 h 30

Marchés financiers

narché

WALLEY.

B	OURSE 1	DU 3	1 AO	UT_							Compan V	ALEURS Court	Premier Demier	% +-
	COST MAN PROPERTY DES	nier % us +	•		Règle	ment m	ensue	l 1 -	T	95		Seers 68 :	1550 1552	+ 0 45 + 0 78 - 0 78
382 106	D R.N.P.T.P 1050 1050 1060	Compan-	VALEURS Cours	Premier Demier %	Compan- VALE	URS Cours Premier cours	Destier % + -	Compen- Serion VALEURS	précési. cours	28 + 198	840 Dre 59 Dri	sciner Bank . 882 Montain Ctri . 58 Porn-Nerp 514	512 512	- 088 - 039 + 155
109 108 138	6 Crick Lyon, T.P. 1091 1091 1091	+ 0 36 500	CSEE (exSign.) ± 515 Crouzet ± 317 50	505 506 - 1 0 322 321 + 1 2463 2500 - 0	10 2310 Lagrand	DPI ★ 2215 2215	2750 + 103 2216 782 + 090		700 705 225 228	390 - 143 221 - 178 197 + 008	31 East 235 Be	232	80 31 50 31 55 230 230 10 260 260	- 0 16 - 0 82
174 125 120	54 St-Gottain T.P. 1290 1290 1290 1290 1215 1215 1215	5 - 008	Demart S.A. ± . 2505 Derty 285	285 225	2040 Lesieur . 620 Locabell	2140 2115 immob. 823 623 28 ± 396 90 390	2115 - 117 625 + 032 393 - 148	47 S.C.O.A	426 421 41 43 536 540	440 + 3 29 42 80 + 4 39 537 + 0 19	290 Ex 305 Fo	kon Corp	298 298 317 50 317 50 80 48 35 48	+ 034 016 + 084 220
40 20 13	20 Air Lipside 508 505 50 30 Airsisi ± 1985 1981 198 00 Air Supers 1320 1325 132	9 - 081 130 5 + 038 430	Dés. P.d.C. (13 . 188 5)	1000	810 Locindus 04 260 Luchaire 88 2740 LV.M.H	900 800 258 280 2781 2780	796 - 050 258 2678 + 349 1441	820 Seb ± 400 Sefimeg ± 1350 S.F.I.M	392 391 80 392 391 80 393 1306	828 - 0 12 393 + 0 26 285 - 1 6 33 60 + 0 36	102 Ge	n. Electr. 254 n. Belgique . 654 n. Motors . 46	255 90 255 80	+ 0 71 - 153 + 065
2	76 ALSPI 297 90 298 29 05 Alsthon + 300 295 30 50 Alsthon + 300 295 30	7 - 027 340 10 1750 12 - 184 670	Drouot Asser. ★ 324 Docks France ★ 1800 Dursez ★ 855 Esur (Gén.) 1308	1780 1790 - 0 658 660 + 0 1306 1318 + 0	0 56 1470 Lyons L 0 76 66 Mais P 0 76 189 Mayores	frix 65 35 66	65 20 - 0 23 224 + 0 90 343 - 0 55	720 Sec 470 Seroco-U.P.H.	# 467 465	710 - 13 465 - 04 1005 + 06	108 G	oldfields 101 Metropolitzin 5 ermony 4	550 103 105 50 3 30 54 60 54 60 1 41 41 10	+ 2 44 + 0 24
. S	20 Aumedic Rey ★ 506 507 50 110 Aur. Entrept. ★ 889 689 88 95 Av. Dessiuk ★ . 663 680 67 25 BAFP ★ 315 10 3	75 + 181 406	Ecco * 1499 Electrofinanc. * 705 El. S. Dassadt 420	1484 1510 + 6 715 710 + 6 420 420 318 317 + 6	071 180 Matra 1 2530 Mario-	177 180 Serin * 2670 2650 191 190	179 70 + 155 2670 10 189 90 - 0 5	840 Sigos *	335 835 400 50 398 153 152	821 - 16 399 90 - 0 1 152 - 0 6 163	5 950 H	pechst Akt 95 np. Chemical 10	0 90 76 40 77 3 954 954 7 50 107 80 107 80 4 722 722	+ 010 + 028 - 028
1	285 Sall Equipm. ★ 275 290 21760 Ball Investins	75 + 013 640 50 + 040 640	El-Aquinho 316 - (certific) ± 264 Epeda-8 Feure ± 634 Emilor 2325	286 286 + 630 633 - 2325 2300 -	0 76 1290 Mid IC 0 18 160 Midland 1 08 500 Mirr. Se	Bk SA+ 161 90 156 keig. (Mai) 491 488	1296 161 - 0 5 488 - 0 6 60 59 40 - 0 6	8 165 Sodero (Na) 1 2780 Soderbo ± 4 98 Sogeral (Ny)		163 2589 + 0 1 103 40 + 1 8 248	5 300 II	p-Yokado 19	3 305 305 3 10 191 80 190 75 30 279 50 279 50	+ 0 66 - 1 61 + 1 53 - 2 83
	135 Cin Bencaire ★ 420 428 4 385 Secair HV	20 1600 80 + 054 315 28 50 + 047 1450	Essior Int. (DP) . 1501 Esso S.A.F. # . 302 Essertance 1360	307 80 302 1370 1368 +	96 Modin	105 60 106 Mints # 992 986 St # 97 97	109 50 + 3 6 986 - 0 5 98 20 + 1 2	0 1970 Some Peri	# 1940 1941 8 # 930 930 680 675	1932 - 04 933 + 05 671 - 15	11 131 1 32 355 1 32 380 1	Agnoughita 34 Agnoughita 34 Agnoughita M 35	53 90 354 50 354 50 87 388 388 75 276 276	+ 0 17 + 0 26 + 0 36
3 13	730 Bic x 740 733 7	68 - 140 1120 30 - 135 2270 60 + 007 520 101 - 058 34	Europe nº 1 🖈 513	2280 2270 - 517 517 +	130 385 Rordox 078 430 Nouve 374 720 Occid.	104) 357 379 les Gal. 430 430 (Gán.hr. 707 711	425 - 11 700 - 05	16 390 Spie-Batign 39 480 Sustor # . 27 255 Sus2	01 ± 383 377 50 480 480 270 270 50	488 + 1	88 225 37 34300 55 1460	Morgan J.P 2 Nestlé	30 50 231 231 3410 33100 33900 30 1471 1475	+ 3 15
1	405 Booygues # 418 90 412 4	118 - 0.21 935 57 - 800 48 + 1.19 935	Facom	940 980 + 794 784 950 950	345 Olida 3250 Ordal	Caby # . 331 336 17 3160 3166 400 101 40	326 50 - 1 3184 + 0 400 - 0	76 835 Taics Lizen 02 4500 Tél. Elect.	830 835 4416 4415	827 - 0 4415 - 0 175 20 - 1	02 125 07 1990	Otsi 1	87 60 188 50 188 50 26 10 121 122 2 90 1992 2000 81 582 581	+ 175 + 050
, I	Canal Plus 589 570 1100 Cap Gen. S. + . 2110 2185 2	562 - 1.23 185 189 + 3.74 113 435	Figuratel 185 Fixed-Lillock 115 Frommorries Bell 1370	50 115 112 - 1376 1395 +	3 03 335 Peris- 1 82 1130 Peche	Réesc. ★ . 345 34 Except ★ . 1148 112	335 + 1	52 345 Total (CFP) 52 74 - (certifi	* . 330 325 a) 72 05 72 6 971 980	326 10 - 1 72 50 + 0 980 - 1	62 97 13 83	Philips Placer Dome Quòmès	95 80 96 10 95 1 80 50 80 60 81 3 321 50 322 322	0 + 031 + 039 + 016 - 452
186	150 Casico 160 50 158 50 110 Casico A.D.P 111 113 70	111 20 + 0 18 152	Gazet East. 1500	287 287 - 3 1500 1471 - 0 452 445 -	1 1090 Penno 1 13 1190 Penno 1 11 516 Point	d-Ricards 1090 107 tot S.A. 1144 114 * 511 51 es Chi + 2780 278	2 1138 - 0 510 - 0 0 2790 ÷ 0	52 350 U.F.SLos 20 690 U.L.C. + . 35 500 U.F. + .	85. ★ 350 348 675 590 495 435	346 - 1 690 + 2 494 - 6 779 + 3	20 690		580 580 680 45 95 45 40 45 4 38 30 38 10 38 1	10 - 120 10 - 052
	690 Cotalent 650 651 385 Carse + 380 40 380 10	300 + 031 51 552 + 031 51 379 20 - 018 59 474 + 051 61	Grand 611 GTM-Exception 626 Gyvenne-Ges. # 800	1 510 510 - 6 631 614 - 0 606 601 4	- 1 92 1036 Présa - 0 17 595 Prima	beil Sic 1025 102 gaz 570 57 encest 525 52	0 1029 + 0 4 565 - 0 5 539 + 2	88 178 U.C.B. W 67 630 Uniber	183 185 630 630 485 10 500	165 20 + 1 630 500 + 1	99 215	St Helena Co Schlumbarger Shell tracep	50 50 10 50 213 10 213 105 50 106 108 1445 1440	
=	310 C.G.E	313 + 262 23 1080 67 1080 + 0.38 48	5 Havas x 70'	1 700 703 -1 2 487 493 -1	029 1850 Prof 020 710 Radi 080 65 Radi	D' I from W	8 734 + 4 4.20 85 + 1 9 2820 - 2	26 121 Vallourec 25 325 Via Banqu 08 785 Eti-Gabon	* 126 126 * 319 90 319 * 777 780	315 -	0 56 1410 1 53 335 0 13 50 0 72 245	Sement A.G	314 50 312 313 48 30 48 48 227 225 224	80 - 097
	980 Ciments franç. ± 358 950 440 Club Médion. ± 443 441 50 147 Corbanit 147 10 146	146 50 - 041 30	imital * 20 imm. Piece M	2 70 202 20 204 1 5 305 311 1 0 80 439 437	+ 197 330 Rob + 151 1230 Rou	note (Ls) ± 2880 25 or fragociare 325 3 post-Uclar ± 1239 12 clast-CNI ± 880 8	15 1229 - 6 18 886 +	031 140 Amex to: 081 183 Amer. Eq 1 88 158 Amer. Te	press 185	80 185 80 + 50 158 50 - 50 92 70 -	0 43 55 0 38 336 1 90 225	Toshine Corp Unitever Unit. Techn	49 20 47 10 48 330 328 329 231 80 233 80 233	- 030
<u> </u>	285 Coline 1 286 285 285 285 286 2	844 1 = 3 13 170	inst. Méries:	01 3815 3830 1 90 480 480 1 90 1088 1100	+ 1 66 185 Sad	npáriale (Lyt.) 3850 35 164 50 1 sm sk	20 3520 - 84 184 - 11 1851 +	0 30 445 Amgoki 0 79 885 BASF (Al	#30 50 432 #3 895 882 981 976	432 - 885 - 978 -	1 03 490 1 12 310 0 31 195	Vari Rests Volvo West Deep Xerox Corp	303 50 309 309 188 184 50 186 348 50 341 341	+ 181 - 105 - 215
	830 Créd Fonder # 795 794 295 C. F. Istarrat. # 400 400 .	797 + 0.25 8 400 - 8 136 80 - 0.73 14	95 Ludebre 91 80 Lubinal ±	55 790 780 37 1325 1340	- 084 500 Sei + 022 980 St-l + 045 1480 Sei	e-Gobain 487 80 4	89 980 -	0 10 970 Bayer	mt 90 50 90 Brib. 181 182 Micros 117 116	90 10 - 182 + 50 116 50 -	044 340 055 194 043 23	Yamanouch 19 Zambia Corp	192 50 191 191 2 30 2 33 2	134 + 174
	480 481	801 - 082 10	90 Labon # 114	nt (sélection)	+ 0.09 700 54	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1	SICAV	(sélection)		1	Rachet 1) Emis	1/8
ā	% %ds		Cours Denier cours		ours Demiss réc. cours	VALEURS (ours Demier réc. cours	VALEURS E	mission Rechet eis incl. net	VALEURS	Emission Frais Incl. 987 65	net	Hard to a thermal a second	21 46 1897 65
.4	VALEURS du nom. coupo	Cambony M.)	578	Look Volume 5	80 982 4	our Billie	66 368	A. A. A	207 53 202 27 425 53 411 50	Francic Régions Francis Associations Francis Epistype	27 E3	27 63 Perv 26 57 Phe	elor	87 95 \$70 83 51 83 250 56 80 88 621 09
, A	Obligations -	CLC Financ. (in) C.L. Henric (in)	146 144	Louine (Sei)	75 1205 100 10	IAP	90 290 20 1540 1503	Actions specienniss	532 03 512 80 563 88 549 28 1029 16 1004 05	Frucicopi Frucidor Frucidor	108435 37	109435 37 Plan 239 30 Plan	sement or testes 72"	176 96 \$76 95 163 90 72 183 90 279 28 56279 28
	9.80 % 78/83 102.35 13.50 10,80 % 78/94 105 10.711 13.25 % 30/90 105.50 3.287	Cofradal Car	1150 315 315	Magnant S.A 1	21 120 25 320 105 405	Anipoist Asst	1175 105 20 110 174 857 146 146	AGF 5000 AGF FOU	527 78 514 91 1055 23 1054 88 99 72 99 72	Fractions	4259 32	24-45 Pm 4258-57 PM	cernant Preside 53	853 10 53853 10 108 95 107 01 ⊕ 748 40 10724 95 ⊕
830.	13.50 % 61/96 101 96 1672 16.20 % 62/90 109 82 10 209 16 % juin 82 112 25 3 882	Complete Comp. Lyon-Aless.	235 80 312 80 2895 476 463	More	94 206 210 10	Base.de Merce) Étrang		AGF, Interfered:	419 18 408 95 108 23 105 19 1055 77 1050 52	Fracti-Paralles Fracti-Paralles	10997 84	10635-31 Pri 1065-96 Pri	November Economic	109 32 106 39 + 453 81 22483 81 108 23 108 54
	14.80 % 56. 23 119.75 7.894 13.40 % 66. 23 117.25 9.334 12.20 % 62. 84 111.60 10.955	C.M.P. Créd. Gén. Ind.	14 40 14 40 564 554	Oriel (L.) C.L		A.E.G.	691 411 405 187 187	AGF. Sicurité	10518 05 10518 05 565 31 554 45 210 70 203 05	Gestion	10580 31	10475 55 Ca 143 92 Re	note querte Retorios macio	107 104 16351 16109 50862 545399+
36. 38.	11% % . 25	Derbier S.A.	137 139 570 552	Paket Marcount	521 524 177 40 177 80 380 380	Algemene Besik American Brands Am. Petrofess	120 122.50 290 288 405	ALT.O	181 19 174 54 6223 74 4596 85 686 06 649 81	Gesten Mobiline Honost Interchile	1048 8	101833+ R	menu Vert	1175 39 1158 02 1262 82 1421 175 736 63 703 23
	OAT 9.90 % 1997 106 17 7 11 OAT 9.90 % 1997 102 58 5 76	Deletende S.A. Deletende Vieli, (Fis.) . Dicket-Bottin	1309	Paris France Paris Orlines Partechal	280 252 80 s 230 - 290 - 1067 1067	Arbeitense Mines Benço de Santander Boo Pop Espenol	151 90 344 50 335 436 426	America-Valor	521 51 506 32 4 5508 87 5504 37 1163 74 1163 74	invest. net invest. net invest Obligation .	14983 0	1 14953 10 S 2 18402 71 S	Honoré Parlicus. Honoré Parlicus. Honoré Parlicus.	529 78 505 76 454 75 434 13 1641 54 11995 16
1	Ch. Franco 3 % 149 90 CHB Squee jeen. 82 908 21 1 84 CHB Paribet 103 20 1 84	7 ECIA	2264 2264	Partie Cinine	860 575 240 240 1002 1002	Banque Ottomene B. Régl. Internet Br. Lambert	2100 2101 43570 106 105 30	Assects Assect Fater Assect Fater	284 06 274 71 1447 31 1405 16 113 56 108 40	Japacic	185 3	8 23021 S 5 23031 S	a Honoré Renderment	1610 73 11952 97 486 79 468 07
نسب	CM janu. 82 103 21 150 25 7.7	Flectro-Banque	296 300 710 625 822	Piper Heisteinetk	2050 2080 139 395 395 1390 1315	Canadian-Pacific	140 140 23 70 23 55 737 750	Asa Investmenta Bred Associations	107 25 102 39 2617 88 2510 05 22 24 80 63	Lafficto Expension Lafficto Expension Lafficto France	289 !	6 25734	COPICE	12152 84 12152 84 10835 97 10825 04
	CNE 17,50% 95 100 80 25	52 Enelli Brezagne 62 Entrapéts Parie 64 Energne (S)	3505 3600	Providence S.A	1290 1315 3000 3000 374 379	De Beers (part.) Dow Chemical	345 344 524 528 656 545	Bred Ishersetionel	1704 06 1704 08 25 71 25 56	Leffine-Immobilier Leffine-Japon Leffine-Obje	375	38 359 31	Sécuri Taux	10723 06 10723 06 489 88 475 59 721 35 710 69
		Europ. Accessed Europe Scréte indes Electric	2035 110 2035 2015	Richite Zen	520 51 51	Génatet Genett Genett Genett	1181 96 10 88 10 370 370	CIP (noir AGF Actional	5044 99 5037 434 109 17 105 994 396 75 323 80	Laffine-Tokyo	204 366	22 340 07	Singu-Associations S.F.J. fr. et. étr	1420 41 1413 28 809 76 592 + 333 87 324 93
THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1	10-10	Figures	653 553 435 425	Rouding (Fig.)	708 710 180 181 85 97 825 525	Grace and Co GTE corporation Honeywell inc L. C. Industrial	160 157 257 257 380 380 220 220	Conscients Creditor Creditor	496 60 472 43 637 57 508 86	Lion-Associations Lion-Institutionnel Lionoles	11591	52 23221 47 48 737 11	S.I. Est	1269 15 1211 60 764 16 729 17 538 04 521 69
3	Actions	Forc. Lyonades	1090 1090	SAFA	289 289 845 845 1420 1450	Johannesburg Kribota Latoria	782 780 35 10	Drougs-Investiga Drougs-Sécurité Drougs-Sécurité	248 89 237 60 135 78 129 62	Lion Tresor	2055	411 07 ♦	Share	404 69 383 66 206 42 204 38 419 38 408 16
	Accrin (Sai, Fig.) 2010 200		288 295 5400 5620	Saign	230 227 445 428 90 90 98 50	Michael Back Pic Mineral Resnour. Horanda Ofivetti	73 20 117 115 26 26 10	Ecurici Monétaire Ecursol Privateurisons .	1183 12 1185 64 30483 07 30483 07 341 68 331 73	Médiamanén Mondiale Investin	156 41	84 149 73 198 393 30 05 5558 05	S.N.L	1139 62 1106 43 371 06 357 65 993 56 948 51
المستعقد معادية الماسية	Agplic. Hydracl 375	S GAN	303 305 480 470	Sacistano (M) SCAC	215 215 460 463 345	Pakhoed Holding Pfizer Inc Proctor Gamble		Energia		Manedish	51925		Soleil tovestatement Stratégie Actions	1300 47 1241 50 475 94 454 36 1038 55 998 62
ر القار م ا 18 نطاعها	Asser Publiché 748 7	65 Gévelot	380 380 475	SEP.56	161 161 283 282	Rolleco	258 90 259 30 276 277 50 461 10 458 60	Epargne Associations . Epargne-Capazi Epargne Croissance	8107 49 9027 2 1462 04 1422 9	Nation-Assoc.	674	8 22 139 59 8 15 6734 68 0 60 13713 47	Stratégie Rendement	1121 70 1086 39 1110 52 1078 17 5763 89 5502 52
	Biany-Oust 200	Groupe Victoire G. Transp. Incl. Inclined S.A.	384 50 386 269 279	Simon (LB	232 30 221 334 341 1750 1755	Shell in (port.)	950 950 271 270 50	Epargue Indestr Epargue Indes	53980 53 53980 5	Name-Inter.	21474 115		Tritico	5323 49 5270 78 402 48 387 93 114 45 114 45
	Bon-Marché 770	100 Immobel Immobel . Immobel Immobel	825 630 6270 6300	Softo	900 800 630 630 675	Steel Cy of Can	387 50 383 288 67 65	Epergne Long-Testal Epergne Monde Epergne Première	12867 76 12771 S	4 Natio-Patricol 7 Natio-Placeme	e 13 nts 661	11 13 1305 24 36 92 96136 92 48 02 1037 64	Uniforcier Uniforcier Uniforcier	452 15 435 81 1143 71 1102 37 1345 01 1318 61
	Cambodge	131 inspet. (Sei Cent.) 131 janger.	714 715 155 20 155 416 416	SOFUP 86	876 880 460 486 50	Visite Montages Wagons-Lits	1251 1190 865	Epargue-Outilit	1178 50 1135	Nexio-Sécurité Nexio-Valeurs	115	70 34 11570 34 57 94 640 33 87 36 5314 90	Uri-Régions (Joirente	2688 11 2590 95 2270 29 2195 64 186 68 186 68
- 251	Case-Pocials 22	480 Lambert Frices 360 Life-Borestree	735	Suez (Fin. de) CZ	223 224 761 761	West Rend	rs-cote	Epargne Vision Eparchilig Eparchilin	1293 90 1291 1099 25 1098	Nord-Sud Dien Monnatif	132 132	194 08 1191 68 27 64 12968 27 123 56 122 34	Univers Actions	1052 81 1018 29 1581 30 1529 30
S DEN		145 Localinancins		Marché lib		Bacque Hydro Emergi Calciptos	140	Famoures Constance	11/25 27 1083 11/27 62 1076 9193 08 9057	49 + Obligacions Co 22 Obligacions Co	10	049 76 1034 25 413 10 254 37	Valorers	1591 83 1590 24 40840 35 40819 94
	Cote d	es change	OURS DES BILLETS	MONNAIES ET DEVISES	COURS COU	RS C. Occid. Forestiles	. 110 108 180 180 . 370 361 . 780 780	Esso-Gan	1001 38 968 5075 99 4845 25 74 25	43 Oblion 38 Optimentor		156 11 151 20 098 41 1087 63 189 39 184 77 217 87 1177 82	Value	23242.74 23219.50
	MARCHE OFFICIEL P	6c. 31/8 /	6 110 6 600	Or fin (izilo en berra) Or fin (en linget) Or fin (en linget)	87200 8745 87300 8765 506 50	Gachot	71 74 250 10 10	Finand Placement Finand Valorization Frankers (div. per 10	13622 74 13355 10949 60 10945	63 Cryslor 60+ Parites Cross	5 ance	775 19 5566 45 576 77 563 26	PUBI	LICITÉ
THE STATE	Enta-Unio S 17 ECU	7043 7041 8440 339 370 8 194 16 187 0 820 300 540	15 400 349 290 310	Pièce trançaise (10 fr)	375 540 53 505 50	Rémy et Associée . Rémy et Associée .	250 250	France-Gan	241 89 234 6152 587	903 Parites France 154 Parites Oblin	e	85 85 41 1005 71 990 85	FINA	NCIÈRE
	Noneige (100%)	8 280 88 270 1 900 92 150 0 720 10 701	87 94 10 350 11 060 3 900 4 800	Price de 20 dollers	3090 309 1510 151	Serv. Equip. Veh	55 30 390	France Investies France-Obligations	377 35 447 02 44	990 Peribas Oppo 259 • Paribas Patri 835 Peribas Rave	nturetés	107 85 104 71 511 41 490 58 94 36 93 43	Rensei	gnements :
ALES	Grico (100 dischmen)	4 202 4 201	4300 412 390 412 95 101	Price de 5 dellars Price de 50 pasos Price de 10 Bories	3290 325 627 52 429 40 42	5 Ufinex	380	France Fisher	9543 9	2.65 Parnesse-Va	br	1093 15 1092 06	•	32, poste 4330
	Saide (160 total Astricke (100 sch) Espages (100 per.)	8 250 48 250 5 125 5 133 4 135 4 130	48750 5 350 4 850 4 450 3 760 4 450 4 960 5 350	Or Loadres Or Zurich Or Hongkong Argest Londres	428 50 45 430 06 45	28.35 s : coupc	n détaché – o	: offert - * : dro	it détaché – di	demandé –	◆ : prix p	xecédent -	x : marche contr	
	Canada (Scan 1)	5 125 5 142 4 727 4 865	4 520 4 760											



Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Egypte : le gouvernement interdit un hebdomadaire érien et met en garde
- 4 RFA: le congrès du SPD. 6 Chili : les manifestations contre la candidature du général Pinochet.
- 8 Chine : le renforcement des pressions sur le Tibet.

POLITIQUE

- 9 Les déclarations de M. Raymond Barre à Paris-Match sur les orientations de 10 M. Lecenuet en liberté.
- Les élections sénatoriale et municipales. - La visite de M. Arafat à Strasbourg provoque

SOCIÉTÉ

- 16 Education : une vie de – La dérive
- de Mourmelon. - Tennis : l'Open des Etats Unis.

- 17 M. Pierre Bergé nommé à la tête des théâtres de l'Opéra de Paris.
- 18 Communication: un entre propos du satellite TDF 1.

tien avec M. Paul Quilès à Le rachat de Salvat pa

ÉCONOMIE 22 La préparation du budget

- de 1989. Abandon de la surtaxation
- La Commission de la CEE va appliquer les taxes anti-dumping sur les

SERVICES

Annonces classées 21 Carnet21 Météorologie 20 Mats croisés20 Radio-Télévision 20

TÉLÉMATIQUE

Le nouveau service « Bourse : du Monde est arrivé. Consultez-le! 36-16 tapes LM BOURSE

 Le marché de l'art sur minitel ARTLINE 36-15 tapez LEMONDE Tous les jeux du Monde....EU 36-15 tapez LM

Le coût des fournitures scolaires

Rentrée des classes rentrée des prix

La rentrée des classes coûte cher. Tous les parents d'élèves le savent, sans pouvoir pour autant connaître l'évolution de ce coût d'une année sur l'autre. Au retour des vacances, à moins d'avoir conservé une liste précise des dépenses de l'année pré-cédente, il est bien difficile de se souvenir du prix payé pour un cahier de textes, un classeur, un cahier, un crayon. Et puis les chères têtes blondes ont grandi, la liste des fournitures change d'une classe à l'autre, et le budget s'alourdit chaque année, du cours préparatoire au lycée. Selon la Confédération syndicale des familles (CSF), le coût moyen de l'entrée à la grande école », en cours préparatoire, est de 328 F, au collège, en 6°, de 1 302 F, en seconde de 2 333 F avec un summum de 3865 F si vous avez la - chance - d'avoir un(e) adolescent (e) qui entre en seconde « T » (technologie industrielle).

L'utopie de la concurrence

Au fil des ans, et toujours en ordre dispersé, associations et ministères enquêtent sur l'évolution des prix. Leur liste-type tout comme les méthodes de leurs relevés de prix étant très variables, les résultats obtenus sont très divers. Le secrétariat d'Etat à la consommation annonce une baisse des prix de 1 à 2 % (avec - 3 % sur - l'habillement-chaussures », et une stabilité de la papeterie); la Fédération des familles de France, une baisse de 2,3 %, tandis que la Confédération syndicale du cadre de vie enregistre une hausse de 2,1 % et la CSF une progressioon du prix des fournitures et équipements de 3,2 %, ainsi qu'une hausse de 4,3 % du prix des

manuels scolaires de seconde. Les distorsions sont telles d'un commerce à l'autre, entre la boutique spécialisée et le magasin de grande surface, d'un article à l'autre, dans le même magasin, d'une ville à l'autre, que ces diffé-

LA CHUTE DU

KHOMEINISME

avec l'Occident... C'est un véritable vi-

rage à 180 degrés que négocie l'Iran, au

Dans le numéro de septembre

d'Arabies.

en kiosques et en librairies

78, rue Jouffroy, 75017 Paris

Tel.: 46,22,34.14

Ouverture démocratique, réconcilis tion avec les Arabes, normalisation

rences de constatation, même s'il s'agit de movennes sur une quaran taine d'articles, dans vingt ou trente départements et dans plusieurs centaines de points de vente, n'ont rien

Au reste, pour chacun, le choix géographique est limité et, comme le souligne la CSF, faire jouer la concurrence pour des articles de faible cout unitaire est une utopie : il ne peut être question de faire trois fois le tour du département pour acheter ici une gomme, là un cartable, ailleurs encore un survêtement ou des chaussures. La concurrence joue, mais localement et d'un jour à l'autre. Ainsi, la CSCV a caregistré des baisses de prix significatives (6,4 %) sur une quinzaine d'articles courants (cahiers, classeurs, règles, etc.) dans une boutique de Saint-Nazaire (Papeterie Alfa 2000). Un exemple à suivre, mais difficile à déceler. On souhaiterait, pour une vision globale de l'évolution des prix, des efforts concertés des associa tions et du ministère, et, pour l'efficacité familiale, une information locale très large sur les prix prati-qués dans les différents points de

Reste que le poids financier de la rentrée est lourd dans le budget familial. En gros, plus votre enfant grandit et plus ce poids s'accroît, jusqu'à devenir difficile à supporter, surtout si vos revenus sont faibles pour une famille de - smicard avec trois enfants, la rentrée représente 40 % du revenu mensuel... Quant au chômeur en fin de droits... Alors les revendications pleuvent

baisse de la TVA (de 18,6 % à 5,5 %) pour la CSF, une prise en charge de certains transports scolaires très coûteux (une carte orange cinq zones, par exemple), la généra lisation de certaines aides et la revalorisation de l'allocation de rentrée scolaire (354 F), dont le pouvoir d'achat a progressé moins vite que le

JOSÉE DOYÈRE.

BOURSE DE PARIS ETATS-UNIS Matinée du 1^{er} septembre

Triste temps, triste Bourse. Le marché avait une mine de papier mâché jeudi matin. La tendance était, elle, plutôt baissière. A 11 heures, l'indicateur instantané accusait un modeste repli de 0,3 % environ. Repli d'Ecco, Casino, St. Louis, Schneider, Exor, Labinal, Bel, SCOA, Avance d'Eurotunnel, C'a Bancaire, Saulnes, Lebon, Mérieux, Euromarché, Luchaire, Via Banque.

Tassement

PIANOS DAUDÉ 75 bis, crv. de Wagram 75017 PARIS 47-63-34-17 — 42-27-38-54

VOTRE PIANO depuis 8 500 F TTC En location-vente 190 F/mois - 61 mois LIVRAISON GRATUITE **GARANTIE 10 ANS**

LOCATION depuis 200 F/mois + Frais de transport **OUVERT LE DIMANCHE**

UN NOUVEAU METIER ASSISTANTE EUROPEENNE DE MANAGEMENT

Line formation intensive :20 mois en France,5 en Californie magne, 5 en entre sion: 1" année niveau BAC + tests 2° année niveau DEUG, DUT, BTS....

ECOLE SUPERIEURE PASSISTANTES DE MANAGEMENT

L'enquête sur les disparus

- La Mostra de Vanise.

- sur le gazole.

Spectacles 19 24-25 Marchés financiers.

Trop ou pas assez de médecins?

Controverse sur le « numerus clausus » entre doyens de faculté et syndicats professionnels l'inverse, le professeur André Gouazé, prési-dent de la conférence des doyens de faculté de médecine demande que l'on fixe à 4 250

Alors que le gouvernement doit rendre public dans quelques jours le nombre d'étu-diants en médecine qui, au terme de l'année universitaire 1988-1989, seront selon le systême du numerus clausus, admis en seconde année de faculté, de vives divergences se manifestent sur ce sujet dans la profession

Oui a raison? Les responsables de la CSMF, qui veulent augmenter la sélection à l'entrée de la seconde année ou les doyens de faculté de medecine, qui estiment qu'il convient de la réduire ?

Si l'un et l'autre reconnaissent que des erreurs anciennes sont à origine des difficultés actuelles, ils divergent sur les solutions à mettre en œuvre. On compte aujourd'hui environ 155 000 médecins diplômés, non retraités, inscrits à l'ordre. Faute d'avoir mis en place un sys-tème drastique de réduction des effectifs dès 1967, cet effectif va aller croissant jusqu'aux années 2005-2010, époque où l'on devrait compter 195 000 médecins en France, soit un médecin pour 280 à 300 habitants.

Faute de disposer d'indicateurs de

santé fiables et compte tenu des multiples variables (évolution démo-graphique de la population fran-çaise, féminisation de la profession médicale, impact à venir de l'épidé-mie de SIDA, réforme ou non du système de protection sociale, cons quences de la libre circulation des médecins dans l'espace européen...), on peut soutenir qu'il faut prendre exemple sur des pays comme la Suède, les Etats-Unis ou le Canada (un médecin pour 300 habitants), ou au contraire sur des pays relativo-ment peu médicalisés, comme le Royaume-Uni, l'Irlande ou les pays du Bene lux (un médecin pour 500 habitants). Pour les doyens de faculté de médecine, le numerus clausus doit être relevé de 4 100, où il se situe aujourd'hui, à 4 500 voire 4 700, comme l'explique le profes-

La Confédération des syndicats de médecins français (CSMF), principal syndicat de médecins exercaut une activité libérale, souhaite un renforcement de la sélection et réclame que l'on fixe, pendant trois à cinq ans. « en dessous de 4 000 » le nombre des étudiants admis en seconde année. A

teur en médecine ne font pas un usage professionnel de ce diplôme. Si le nombre idéal de médecins corrigé du nombre de diplômes inem-ployés est de 155 000, le numerus clausus doit être fixé à 4700. S'il est de 150 000, le numerus clausus doit être fixé à 4 550. En installant dès maintenant un numérus clausus compris entre ces deux chiffres, on évitera le vieillissement de la population médicale en assurant un taux permanent de rajeunissement de cette population. On évitera le creux dans la courbe de la démographie médicale, qui ne manquera pas de se produire aux environs de l'an 2020 si l'on maintient pour les prochaines années un numerus clausus

Déqualification par défaut d'exercice

Le constat est tout autre à la CSMF, où l'on rappelle que, - dans un certain nombre de régions fran-çaises, le nombre des médecins est délà excédentaire par rapport aux besoins, notamment dans la région parisienne et dans le Midi. Cet excès provoque non seulement une chute de l'activité, et donc des revenus, mais surtout une déqualification des médecins par défaut d'exercice ».

Selon les études effectuées par la CSMF, 25 % des médecins de la région parisienne out une très faible

seur André Gouazé: « Les statistiques laissent prévoir qu'un nombre non négligeable — environ 15 % — de titulaires d'un diplôme de docteur en médecine ne font pas un usage professionnel de ce diplôme. cins inscrits à l'ordre ne bénéficient pas d'une installation professionnelle stable, que les débouchés en médecine salariée (médecine hospitalière, médecine de santé publique) « sem blent stoppés ». « Il faut poursuivre l'effort à cinq ans un chiffre inférieur à quatre mille étudiants admis en seconde année », écrivait il y a quel-ques semaines le docteur Jacques Beaupère, président de la CSMF à M. Claude Evin, ministre de la santé. « L'effet d'annonce de l'arrêt de la politique suivie jusqu'à présent, et surtout d'une augmentation du nombre des médecins admis en seconde année, serait désastreux Au moment où beaucouns de méde cins connaissent des disficultés dans leur activité, au moment où beau-coup de nos partenaires font pres-sion sur la profession pour dimi-nuer le nombre d'actes, au moment où les coisses envisagent de limiter l'accès à l'exercice dans le cadre de la Sécurité sociale, augmenter le nombre des futurs médecins apparaitrait comme injustifiable. »

> Au-delà de ces divergences, sous tendues en partie par des intérêts catégoriels, la controverse sur le niveau idéal du numerus clausus met en lumière l'affronte deux logiques : celle, libérale, qui impose un ralentissement de l'augmentation du nombre des personn de santé, seule mesure susceptible

très vraisen d'assurer le maintien approximatif des revenus, et celle, hospitalouniversitaire, qui nécessite l'aug-mentation du flux des étudiants en formation, ne serait-ce que pour assurer la qualité et la continuité des soins dans les hôpitaux.

4 4 4 4 1

الد ا علمنا

The State of

123 1 VAIL OF S

Com to the site of a

A S. To Brest in its

Sept we tam

at King to day have

The little with the

- 59 K. F. E. F.

S. Contact Bi 1 - Britts

THE PERSON

THE PARTY WATER OF

TOWN N. 4.

The same and seconds

Million Bar Pill

CARRIA SHALLS

SAW BONN HAR

STEERS BURNISH

建设 海绵市 明

ARE THE PROPERTY.

was being . Wie

建美国本的证明

2.5 Ter 149 .01 104

100 M 68 4 44

TELEPHONE IN A 1 IN

BRUND

AT 100 11 100 10

THE REAL PROPERTY. 17 2 380 A . Tr. 44

建度都自动指导

itm in die ffrege

Partie of Salar Sa

AT 4 14. 1. 2

Talk policy and the sales

WI COM IN PARTIES

Ben bit ter a min

THE PERSON NAMED IN

BER . TORRINGE

The water many

Mires of Sec. 20

1 2 1 1 3 E 2 Li

CONTRACTOR (*)

le numeros clausus pour l'année 1988-1989, pour atteindre le chiffre de 4 550 en trois

ans. Au ministère de la santé, on laisse

entendre que le chiffre actuel (4 100) sera

Quel que soit l'arbitrage gouvernemental, ces divergences montrent également la nécessité de mettre en place, à l'échelon national, un instrument d'analyse et de prospective de la démographie médicale. Une ques-tion dont l'ensemble des responsables (pouvoirs publics et responsables professionnels) se sont otalement désintéressés, avant de découvrir, quinze ans trop tard, qu'elle conditionnait la qualité - si ce n'est la survie même - de la pratique médicale.

JEAN-YVES NAU.

a Un Maghrébin blessé per des coups de feu dans le Var. Un jeune homme d'origine maghrébine, âgé de dix-neuf ans, Ali Malki, a été grièvement blessé, mercredi 31 août à Salemes (Ver) dans les environs de Draguignan, d'une balle de 22 long rifle qui l'a atteint dans le dos. Il a été découvert en état d'ébriété par des passants qui reve naient d'une fête locale et hoss à Nice, où son état a été jugé sérieux. Le gendarmerie de Draguignan a été chargée de l'anquête.

Le numéro du « Monde » daté 1" septembre 1988 a été tiré à 514 214 exemplaires

MM. Bush et Dukakis à égalité dans un sondage

Les deux candidats à l'élection présidentielle américaine, le vice-président George Bush et le gouver-neur démocrate du Massachusetts Michael Dukakis sont quasiment à égalité, selon un sondage publié mercredi 31 août par la chaîne ABC

et le Washington Post. Ce sondage crédite de 48% des voix Michael Dukakis et de 47% George Bush, une différence qui n'est pas significative en raison de la marge d'erreur. Un sondage effec-tué dans les mêmes conditions la semaine précédente avait donné un avantage de deux points à George

Par ailleurs, toujours selon ce der-nier sondage, 53% des électeurs pensent que le colistier de Michael Dukakis, M. Lloyd Bentsen est plus qualifié que son homologue républi-cain, M. Dan Quayle. — (AFP.)

Trois catastrophes aériennes

Dallas: treize morts Mexique: vingt disparus Colombie: huit morts

Le transport aérien connaît une Le transport aérica connaît une véritable série noire. Après l'atterrissage manqué d'un Trident chinois sur l'aéroport Kaïtak de Hongkong, qui a fait en définitive sept morts, c'est aux Etats-Unis, an Mexique et en Colombie que, le même 31 août, on a eu à déplorer des catastrophes aériennes ayant fait quarante et un morts on disnaris. morts ou disparus.

A Dallas (Texas), un Boeing 727 de la compagnie Delta Airlines, qui décollait pour Salt Lake City, est retombe après la fin de la piste et s'est enslammé. Treize des cent sept personnes qui se trouvaient à bord ont été tuées. Selon les premières constatations, l'un des trois réacteurs se serait enflammé peu après le décollage.

Dans le centre du Mexique, à l'ouest de la Sierra Madre, un Ban-deirante 110 de la compagnie des transports aériens fédéraux (TAF) s'est écrasé dans une zone boisée dif-ficile d'accès avec vingt personnes. Il n'y aurait aucun survivant.

Enfin, l'armée de l'air colomdans les Andes avec huit personnes à son bord. Il n'y a pas de survivant.

en bref

 Le Brésil a produit son pre-mier combustible nucléaire. — Le premier combustible nucléaire pro-duit par le Brésil a été placé, mer-credi 31 août, dans un réecteur de l'institut de recherches énergétiques et nucléaires (IPEN) à Sao-Paulo, a déclaré cet organisme. Le président Samey avait annoncé, en saptembre 1987, que le Brésil était parvenu à maîtriser le processus de l'enrichiese-ment de l'uranium sans aide exté-rieure. Cette annonce avait suscité de vives interrogations sur l'utilisa-tion de cet uranium enrichi, et le prin-cipal hebdomadaire du pays avait titré « La bombe atomique pour quoi faina." et le Monde du 15 cettobre

faire? » (le Monde du 15 octobre 1987). La position officielle du Brésil - qui n'a pes signé le traité de non-prolitération - est d'utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Un haut responsable de l'IPEN a précisé que le Brésil serait à même, fin 1989, de produire les isotopes nécessaires à l'industrie, l'agriculture

 Paris est prêt à secourir Lie-bonne. — Dans le message qu'il a adressé au premier ministre portugais et au maire de Lisbonne, après l'incendie de la Baixa, M. Jacques Chirac propose l'aide de la capi française pour la reconstruction du cœur historique et littéraire de Lis-bonne. Des missions de techniciens nisme et de voirie seront mises à la disposition des autorités portugaises si alles le souhaitent. Des experts de l'Atelier perisien d'urbenisme ont déjà, dans le passé, participé au relè-vement de métropoles sinistrées.

• FRANCE-ESPAGNE : Sáminaire interministériel et somme en octobre. - Un séminaire interministériel franco-espagnol doit ras-sembler, le 8 et 9 octobre à Léon, en Espagne, plusieurs membres des deux gouvernements dont les ministres des affaires étrangères, des affaires européennes, de la culture, de l'éducation et du commerce extérieur, a-t-on indiqué, le mardi 30 août, au Quai d'Orsay. D'autre part, un sommet entre les deux pays, annulé en mars demier en raison de la proximité de l'élection présiden-tielle française, se tiendra les 23 et

ABCDEFG

SCENCE & VE

ECONOMIE LES

PATRONS SONT-ILS

Chez les dirigeants de société, la transparence n'est pas de mise. Au salaire de base, s'ajoutent primes, bonus et intéressements divers. Combien gagnent-ils réellement? Les patrons français sont-ils mieux payés que leurs homologues européens?

EGALEMENT AU SOMMAIRE:

- Islam : l'art de prêter sans intérêt.
- Dossier : les stratégies du brevet.
- Affaires: à quoi servent les sociétés coquilles.

SCIENCE & VIE ECONOMIE COMPRENDRE POUR AGIR

